Feuilleton: Sur la route des Croisades

JEUDI 29 JUILLET 1993

Une éclaircie pour le GATT

★EST une bonne nouvelle Upour le commerce international. L'international Trade Commission (ITC), ia commission américaine sur le commerce international, a rendu son verdict. Ses six membres, indépendants à la fois de l'administration et du Congrès, ont décidé, mardi 27 juillet, de lever la plupart des sanctions imposées au fil des mois par l'administration américaine pour lutter contre les importations d'aciers étrangers. Accusant les sidérurgistes d'une vingtaine de pays, dont sept de la Communauté, de vendre leurs produits à des « prix cassés » grâce aux subventions reçues de leurs gouvernements - Washington avait répliqué en instituant de lourdes taxes compensatrices censées rétablir l'équilibre. Ce sont ces pratiques que l'ITC a

tiellement. Les taxes qui nappendit les produits inoxydables, en particulier, sont maintenues. Et, sur ticulier, sont maintenues de tonnes les quelque 2 millions de tonnes d'acier communautaire touchées initialement par les mesures protectionnistes américaines, environ 900 000 tonnes restent soumises à l'alourdissement des

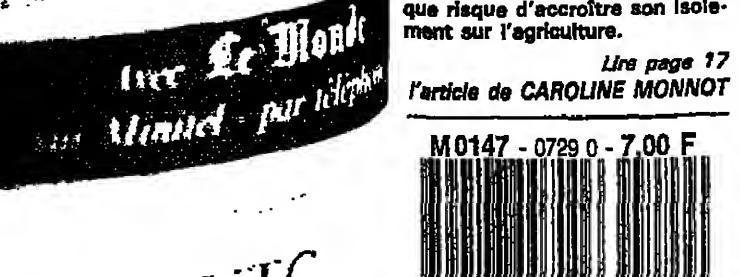
> L n'empêche que la décision de l'ITC constitue une victoire indéniable pour les sidérurgistes européens et japonais, les plus touchés par les sanctions. lis vont pouvoir relancer leurs ventes outre-Atlantique. A 🙂 🚟 😅 🖫 contrario, l'échec est cuisant pour jeurs concurrents améri-:: :: :: :: cains, qui avaient pris l'initiative de déposer plainte auprès des man cours en Bourse ont chuté aussitôt connue la décision de la

> Commission. Au-delà de la stricte querelle verdict des six « sages » constitue aussi une bonne nouvelle pour les pays engagés dans les interminables discussions de 'L'Uruguay Round dans le cadre - du GATT (Accord général sur les tarifs douaniers et le commercel. Le commissaire européen chargé de la politique commerciale extérieure, Sir Leon Brittan, ne s'y est pas trompé. « Cette décision va améliorer le climat non seulement pour les négociations en cours dans le secteur de l'acier mais également pour celles de ا المانية الم Le fait est que le contentieux sidérurgique empoisonnait les discussions à Genève depuis des mois. M. Balladur aveit fait de son règlement un préalable à tout accord au sein du GATT.

1 A décision des sages de LI'ITC conforte notamment le préaccord commercial conclu début juillet à Tokyo au sommet du G7. Il devrait être possible l'Uruguay Round se conclue avent la fin de l'année, comme le souhaitent la plupart des « parties contractantes », nombre d'obstacles restent encore à surmonter, qu'il s'agisse du textile, des services ou de la mise en place d'un organisme multilatéral chargé de gérer le commerce mondial. Et l'administration américalne réserve souvent bien des surprises dans sa politique commerciale.

> Pour la France, en tout cas, l'heure de vérité approche, car l'apaisement du conflit sidérurgique risque d'accroître son isolement sur l'agriculture. Lire page 17

l'article de CAROLINE MONNOT d'Israël et la Merce Cunningham. Dance Company,



Après les attentats meurtriers de Milan et de Rome

gouvernement et les syndicats italiens appellent à combattre le terrorisme

Trois attentats à la voiture piégée - un à Milan et deux à Rome - perpétrés tard dans la soirée du mardi 27 juillet, ont causé, selon un bilan provisoire, la mort de cinq personnes et blessé une vingtaine d'autres. Dans la capitale, l'explosion survenue près de la basilique Saint-Jean-de-Latran a provoqué, semble-t-il, d'importants dégâts à ce monument historique. Ces attentats, revendiqués par une « phalange armée », ont suscité une intense émotion dans le pays, et une

de notre correspondante Des flammes dans la nuit, et dans la confusion des sirènes et des huriements. un homme qui meurt en direct devant les caméras tandis que les sauveteurs tentent, en vain, de lui pratiquer un massage cardiaque. L'Italie s'est éveil-lée, encore incrédule, mercredi 28 juillet, après une « nuit de sang et de terreur v, comme titrent plusieurs quotidiens.

C'est à Milan qu'a eu lieu la plus sorte explosion. D'après les premières reconstitutions, il était 23 h 15 lorsque

réaction très ferme du gouvernement de Carlo Azeglio Ciampi. Celui-ci condamne des « tentatives criminelles de créer désordre et panique pour freiner le pays dans sa tentative de renouveaux, alors qu'une nouvelle loi électorale est en préparation. Des manifestations étaient organisées mercredi dans les principales villes d'Italie et les syndicats, dénoncant une manœuvre de « déstabilisation de la vie démocratique », appelaient à la grève.

des passants ont remarqué une famée suspecte qui s'échappait d'une voiture garée rue Palestro, à deux pas du Musée d'art contemporain et de la place Cavour, au cœur de la ville, près du parc où les Milanais ont l'habitude d'aller en famille le dimanche. Immédiatement prévenus, une équipe de pompiers et de vigiles urbains se rendent sur les lieux. Voyant nettement à l'intérieur de la voiture - une Fiat Uno - un gros paquet oblong hérissé de fils électriques. ils tentent de dévier la circulation, encore forte à cette heure de sortie des spectacles. Quelques secondes plus tard.

c'est l'explosion énorme, assourdissente, entendue à plus de 10 kilomètres de distance, "J'ai vu une ilamme haute

comme un immeuble!» racontera, encore hébété, un des premiers témoins. Le moteur de la voiture sera retrouvé à plusieurs dizaines de mêtres de distance. Du cratère, d'environ 2 mètres sur 3, se dégage une forte odeur de gaz, des conduites ont été endommagées, et l'incendie ainsi alimenté ne s'éteindra vraiment qu'aux premières lueurs du

MARIE-CLAUDE DECAMPS Lire la soite et nos informations page 6

La répartition de l'emprunt d'Etat

M. Balladur a indiqué, mercredì 28 juillet, la répartition des 70 milliards de francs de surplus de l'emprunt d'Etat. Les entreprises (35 milliards) et les collectivités territoriales (15 milliards) en seront les principales bénéficiaires et le gouvernement mettre en réserve 20 milliards. L'allocation de rentrée scolaire pour les ménages aux faibles revenus sera exceptionnellement portée de 400 F à 1500 F.

« Faut pas réver!». L'affectation du surplus du grand emprunt d'Etat lance par le premier ministre en mai, le « Ballabond », a suscité bien des convoitises. Ce n'est pas tous les jours, en effet, que l'Etat peut se permettre de dépenser une telle somme - 70 milliards de francs, - qui équivaut environ à la progression annuelle de ses dépenses budgétaires. Cependant, le gouvernement à tenu la bride serrée sur le cou des candidats aux crédits, en déclarant que la répartition du surplus devait respecter trois objectifs de base : pas de déficit supplémentaire, pas d'endettement accru, et anticipation des recettes des privatisations.

> FRANÇOISE LAZARE Lire la suite page 16

Une nouvelle «ceinture de protection» israélienne au Liban

L'offensive militaire vise à chasser les habitants du Sud et à raser les villages qui abritent des combattants du Hezbollah

NICOSIE

de notre correspondante au Proche-Orient

Au quatrième jour des bombardements massifs israéliens sur le sud du Liban et la Békaa ouest un bilan provisoire saisait état mercredi 28 juillet, de 59 morts et de 249 blessés. La politique de la terre brûlée pratiquée par l'Etat juif – qui ne se cache plus de vouloir créer au nord de la «zone de sécurité » qu'il occupe déjà une sorte de ceinture de protection, vierge de toute habitation - a entraîné un exode massif de la population, majoritairement chiite, du sud du Liban, qui fuit dans le plus grand désordre vers Bevrouth et sa banlieue chiite déjà surpeuplée. Près de 300 000 personnes auraient éva-

L'ÉTÉ FESTIVAL

A Salzbourg, Luc Bondy a

mis en scène la dernière

pièce du dramaturge alle-

mand Botho Strauss: l'Equi-

libre. On retrouve ici l'écri-

ture précise de cet

observateur minutieux de la

confusion des signes. Cha-

cun de ses personnages se

livre à une introspection radi-

cale sous la menace d'un

environnement dont on ne

mesure qu'imprécisément

A Villeneuve-lès-Avignon,

au Centre Acanthes, en

marge du Fastival, le compo-

siteur suisse Klaus Huber

transmet son savoir à une

cinquantaine de stagiaires, qui exécuteront des œuvres

de leur professeur improvisé

Au Festival de danse de

Chateauvallon sont passées

deux troupes antagonistes

la Batsheva Dance Company.

l'imminente hostilité.

cué les zones de bombardements, dont une grande partie se trouve théoriquement sous la « protection» des soldats des Nations unies. Ouatre «casques bleus» népalais de la FINUL (Force intérimaire de l'ONU au Liban) ont d'ailleurs été blessés mardi dans un bombardement israélien. Une nouvelle fois, la FINUL, dont le Conseil de sécurité devait, comme tous les six mois depuis 1978, renouveler le mandat, n'a pu qu'assicher son impuissance.

Le Hezbollah, dont le secrétaire général, Cheikh Hassan Nasrallah. s'est rendu dans les régions du sud du Liban bombardées, a réitéré sa volonté de résister coûte que coûte à Israël. « Nous ne reviendrons jamais sur notre décision de résister jusqu'à la dernière balle. Nous combattrons et désen-

drons notre droit quels que soient les sacrifices. Israël ne pourra jamais nous éliminers, a-t-il affirmé. Peu auparavant, un autre responsable intégriste, Cheikh Nabil Qaouk, avait estimé que al'agression istaellenne n'a pas encore atteint ses objectifs déclares », et promis « une riposie beaucoup plus douloureuse que celle à laquelle s'attendent les dirigeants de l'Etat juif ». Répondant aux arguments avancés par Israël pour justifier son intervention. Cheikh Qaouk avait ajouté : - Lorsque Israel confisque la sécurité de nos villages, il est normal que le nord

> FRANÇOISE CHIPAUX Lire la suite et nos informations page 3

d'Israel ne bénéficie pas de la



Le Monde de l'éducation

Sécurité. •

DOSSIER

Réussir son entrée à l'université

Les inscriptions, l'orientation, la vie étudiante : un grand dossier pour aider les nouveaux bacheliers dans leurs premiers contacts avec l'université.

• L'été des enfants

Région par règion, notre sélection de loisits pour enfants : letes, lestivais, expos. nature... plus de 300 idées d'activités

Portraits

de jeunes passionnés Comment des adolescents mobilisent moyens et énergies pour réaliser leurs rêves.

L'information sexuelle

des lycéens Parents, copains, lycèe, émissions de radio, les sources sont nombreuses, mais répondent mai aux attentes des

NUMÉRO DE JUILLET-AOÛT 1993 - 25 F.

Suspension des négociations sur la convention médicale

Après soixante heures de discussions, les caisses nationales d'assurance-maladie et les syndicats médicaux ont décidé, dans la nuit du 27 au 28 juillet, de suspendre les négociations sur une nouvelle convention médicale, faute d'accord sur la répartition des économies à réaliser sur les dépenses de santé. Le calendrier de mise en œuvre de cette maîtrise des dépenses d'assurance-maladie sera toutefois transmis au gouvernement.

IBM supprimera encore 60 000 emplois

IBM, qui veut retrouver au plus vite sa rentabilité, a annoncé, à l'issue du conseil d'administration qui s'est déroulé mardi 27 juillet, de nouvelles mesures drastiques. 60 000 emplois supplémentaires seront supprimés d'ici à la fin 1994. La firme d'Armonk, qui employait plus de 400 000 salariés en 1985, aura pratiquement réduit de moitié ses effectifs mondiaux en neuf ans. Ils seront ainsi ramenés à 225 000 à la fin 1994.

Un rapport sur l'hormone de croissance contaminée

Selon les résultats d'une étude épidémiologique conduite à la demande du gouvernement par l'INSERM, l'Institut Pasteur a fabriqué plusieurs lots d'hormone de croissance contaminée par l'agent infectieux de la maladie de Creutzfeldt-Jakob entre janvier 1984 et juin 1985. Ces résultats, qui viennent d'être transmis au ministre délégué à la santé, Philippe Douste-Blazy, seront versés à l'instruction de l'affaire pour laquelle les professeurs Jean-Claude Job et Fernand Dray ont été mis en examen. page 13

venue avec son vieux maltre toujours aussi actif.

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

page 8

A L'ETRANGER: Marco, & DH; Tuniale, 950 m; Allemagne, 2,50 DM; Autriche, 25 ATS; Belgique, 45 FB; Canada, 2,25 S CAN; Amilies-Réumon, 9 F; Côte-d'Ivoire, 465 F CFA; Danemark, 14 KRD; Espagne, 150 PTA; G.B., 85 p.; Grèce, 250 DR; Irlande, 1,20 £; Italie, 2 400 L; Luxembourg, 46 FL; Norvège, 14 KRN; Paye-Bes, 3 FL; Portuge! Cont., 190 PTE; Sénégal, 450 F CFA; Suède, 15 KRS; Suisse, 1,80 FS; USA (NY), 2 S, USA (others), 2,50 S.

Rupert Murdoch prendlegs

2 32 32 30 m 400 THE PROPERTY AND ASSESSMENT OF THE PARTY OF SHOW WELLING density he has there

#4 *#### 7

多重的 医腺性中毒性生素

E & MATERIAL SHA 爱姆 美二国电子

STOR SALE SECTION

IN STENONOE - 30

SUR LA ROUTE DES CROISADES

par Jean-Claude Guillebaud

omme les croisés, je m'attarde un peu à Istanbul. Et pour des raisons somme toute assez comparables. Que vaudrait ce récit s'il oubliait délibérément la politique?

Mystique et peuplée de signes du ciel, poussée vers l'avant dans le crescendo des cantiques et des invocations, la Croisade de 1096 est aussi une grande assaire politique. Cet «ordre des choses» ne relègue point l'autre au second plan ni ne ramène la spiritualité à je ne sais quelle supercherie. Il ajoute simplement une dimension temporelle à un dessein collectif qui ne l'est pas exclusivement. Politique et mystique, dans cette affaire, entrent parfois en conflit ouvert, et les étapes de cette marche vers Jérusalem sont jalonnées de « révoltes des gueux », ces pauperes Dei (pauvres de Dieu) insensibles aux calculs des puissants. On les verra se soulever - à Tarse, en Cilicie, ou à Ma'arat-al-Numan, en Syrie contre les ambitions trop temporelles de ces «barons» qui les guident.

Politique «étrangère» dirait-on maintenant, qui ne se ramène pas à l'envie impatiente d'un Bohémond de Tarente, par exemple, ou d'un Raymond de Saint-Gilles, de se tailler des royaumes en Orient plutôt que de libérer les Lieux saints. Non, c'est d'abord autre chose. Politique étrangère, en ce sens qu'elle «frotte» l'un à l'autre Byzantins et Latins. C'est-à-dire deux mondes chrétiens, deux cultures, deux interprétations de l'Histoire et de la «guerre juste». Politique qui voit s'affronter la ruse subtile du basileus (empereur) de Constantinople à la brutalité un peu fruste de ces chevaliers qui, avec une belle arrogance, font sonner leurs éperons sur les marbres de Constantinople et se disent « purs Francs, nobles et soldats de Dieu ».

Cette étape de Constantinople, c'est bien celle de la politique. Et du malentendu.

> le pays se retrouve dans un monde chamboulé par l'effondrement du communisme

ll va se nouer ici entre décembre 1096 et avril 1097. Mais il perdurera pendant plus d'un siècle. Jusqu'à la prise et au pillage de Constantinople, en 1204, par les armées franques de la quatrième Croisade.

Ir n théorie, Alexis Comnène, menacé L' depuis 1071 par l'irrésistible avance vers l'ouest des Turcs Seldjoukides, a appelé à son secours la chrétienté d'Occident. Les choses sont claires. En quelques dizaines d'années, les Byzantins ont perdu en effet toutes les places que le basileus d'alors, Jean Tzimiscès, et son fameux général-stratège Nicéphore Phocas avaient reconquises cent trente ans auparavant. Jérusalem reperdue en 1071, Smyrne et Nicée en 1081, Antioche en 1085, Alep en 1086, Edesse en 1087. La bataille de Mantzikert (1071), qui fut le grand désastre byzantin, avait ouvert aux Seldjoukides la route de l'Anatolie (victoire encore célébrée aujourd'hui en Turquie). Il fut jugé après cela dans la chrétienté que Constantinople n'était plus capable de résister militairement à l'expansion musulmane poursuivie au nom du Djihad. Les Byzantins, trop amollis, «passaient la main » en quelque sorte à l'Occident pour tenir tête à l'islam.

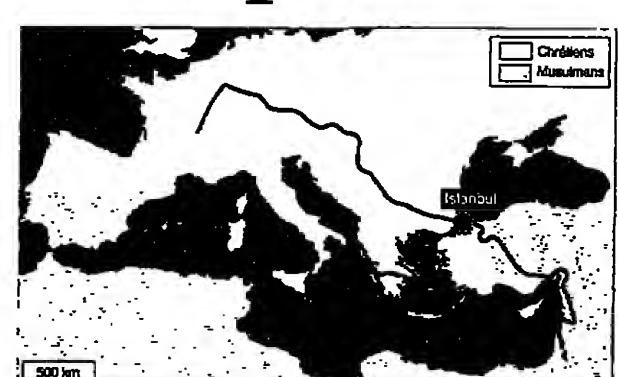
Dans son appel de Clermont du 27 novembre 1095, le pape Urbain II a explicitement mentionné cette nécessité - ce devoir - de voler au secours de « nos frères d'Orient » en allant libérer les terres chrétiennes jusqu'à Jérusalem. Mais pour le compte de qui, au

Dans l'esprit du basileus, ces armées croisées venant vers lui en grand arroi et puissance ne font que prêter leurs bras et leurs épées à une restauration byzantine en Asie Mineure et en Palestine. Autrement dit, il escompte que chaque ville précédemment byzantine qui serait reprise par les Francs aux envahisseurs turcs lui serait juridiquement restituée. Il considère en quelque sorte ces chevaliers européens comme des « mercenaires» que Rome met à son service. Mercenaires-frères, «aimés en Jésus-Christ » et infiniment respectés, sans doute, mais mercenaires quand même. Les empereurs de Byzance, d'ailleurs. n'ont-ils pas déjà fait appel, dans le passé, à des guerriers normands ou francs comme le fameux seigneur Roussel de Bailleul, en 1073? Dans leur esprit, le «scénario» est connu.

Les barons, bien entendu, n'ont pas la même vision des choses. Comment pourrait-on imaginer qu'eux, ces ducs et

9. – Istanbul l'Empire des femmes

est... byzantin.



TURQUIE

Dans l'Empire byzantin, un immense malentendu surgit entre les chevaliers francs et ces « Grecs efféminés » qui veulent utiliser la Croisade à leur profit. Ce divorce préfigure l'ambiguïté actuelle de la politique turque, tiraillée à nouveau entre Orient et Occident.

ces puissants de l'Occident, ayant fait « vœux de croisade » et, pour certains, aliéné leurs fiefs, abandonné leurs familles, puissent se mettre purement et simplement au service de ces « Grecs efféminés » qui ne se battent plus qu'avec leurs richesses et par auxiliaires petchenègues ou turcopoles interposés. S'ils sont partis des doux bocages de France, des vallées de Lorraine ou des rivages de Provence, s'ils ont affronté les périls, la faim et la soif sur le chemin, ce n'est pas pour l'empereur byzantin. C'est pour la gloire de Dieu.

ertes, on pourra juger dans un sens plus sévère pour les Latins. Dire que l'Eglise d'Occident et son pape de Rome avaient, eux aussi, leurs propres calculs politiques. On pourra ajouter que lancer

Et accessoirement la leur.

un concept comme celui de « Croisade », c'était aller bien au-delà (et sciemment) de l'appel à l'aide que lançait le basileus. De tout cela on discute encore neuf siècles après. Une chose est claire : dès l'arrivée des deux premières armées franques à Constantinople (celles de Godefroi et celle d'Etienne de Blois), les termes du malentendu sont posés.

Pour faire triompher sa propre interprétation de la Croisade, l'empereur, de Byzance dispose d'un art très élaboré - et « mielleux.» diront les Francs - de la diplomatie, du sous-entendu, de la politesse assassine. Mais il possède surtout un atout maître : la logistique, le ravitaillement, le transport et l'assistance technique, qu'il contrôle entièrement. Pas une botte de foin pour les chevaux, pas un sac de farine, ne peuvent être vendus à Constantinople, pas un navire ne peut appareiller sur le Bosphore, sans l'accord formel de l'administration byzantine. Celle-ci peut donc. à tout moment, «couper» les vivres et les transports aux croisés. Elle ne s'en prive pas chaque fois que ceux-ci se montrent par trop indociles.

Les Francs, de leur côté, ont pour eux la force du nombre, la puissance et la bravoure. Ils ont aussi de l'orgueil à revendre. Un orgueil qui fera plus d'une fois scandale dans l'atmosphère chuchotante et dévote de la cour byzantine. Passé leur éblouissement initial devant la splendeur de Constantinople, les barons et plus encore le petit peuple de l'armée vont vite apprendre à haîr ces « Grecs perfides et peureux ». L'Empire n'est-il pas, dans les faits, gouverné

> Le nouveau premier ministre, M- Ciller, reste « kémaliste », c'est-à-dire tourné vers l'Ouest.

autant par les trois femmes qui entourent Alexis Comnène (sa mère, sa fille et son épouse) que par lui-même? Les guerriers francs en conçoivent du mépris. Une haine et un mépris qui seront longs à s'éteindre. Si tant est qu'ils le soient jamais...

De manière plus formelle, le basileus a imaginé une sorte d'accord diplomatique qu'il s'emploie à faire accepter aux Francs (que les Byzantins de l'époque appellent les «Celtes»). Cet accord prévoit que chaque seigneur prêtera serment auprès de l'empereur. Par ce serment, il s'engage à restituer à Constantinople celles des villes reprises qui, comme Nicée, Césarée ou Antioche, étaient dans le passé byzantines (il n'est pas fait mention de Jérusalem). Mais ce serment fait du même coup des

«barons» les vassaux du basileus. Certains, comme Hugues de Vermandois ou Etienne de Blois, acceptent sans trop de difficulté. D'autres, comme Bohémond de Tarente, prétent serment sans réelle intention de lui obeir. D'autres encore, comme le pieux et rigide Godefroi de Bouillon, se cabrent et résistent. Lui, duc de Basse-Lotharingie et vassai de l'empereur d'Allemagne Henri IV, ne saurait devenir l'«homme

chrétiens». Godefroi de Bouillon, dont les armées stationnent dans le faubourg de Péra, se voit plusieurs fois «affamer»

lige» d'un autre souverain. Le débat

armées sous les remparts de Constanti-

nople et au palais des Blachernes sont

Toutes ces semaines passées par les

occupées par une suite désordonnée de discussions, marchandages, pressions insistantes, menaces de guerre «entre par le basileus en raison de son obstination à refuser le serment. Privés de ravitaillement, les Francs se livrent au pillage, comme ils l'avaient déjà fait à Silivri, sur la côte de Marmara, avant même d'arriver à Constantinople. Puis Godefroi et ses chevaliers viennent carrément défier le basileus sous les remparts de son palais. Celui-ci, à son tour, envoie ses mercenaires petchenègues pour impressionner les Francs. Une fois au moins on est proche de la guerre.

Au bout du compte, le basileus Alexis Comnène arrivera à ses fins. Au moins formellement. De guerre lasse et n'ayant pas d'autre choix, Godefroi pretera le fameux serment. Comme l'ont fait et le feront les autres barons (à l'extan Kilidj Arslan, conquérant de l'Anatolie, n'a-t-il pas installé sa capitale à Nicée, avec l'accord du basileus? N'avait-il pas sormé le projet d'épouser la propre fille de ce dernier, l'historienne Anne Comnène?

Cette «connivence» n'est pas une figure de rhétorique ni une nouveauté. Ecrivant au début du dixième siècle à un émir musulman, le patriarche Nicolas Mystikos déclarait déjà à ce dernier que «Sarrazins» et Byzantins « devaient vivre en communauté et en fraternité v.

En vérité, les Byzantins se sentent parfois plus proches de ces Turcs avec lesquels ils sont en guerre que de ces «Celtes» sans finesse, rompus à l'art de la charge de cavalerie mais naïfs dans leur foi et brutaux dans leurs entreprises. La description qu'Anne Comnène donne, dans son Alexiade, de l'arrivée des Francs est assez parlante. «L'empereur en redoutait l'arrivée, car il connaissait leur élan irrésistible, leur caractère instable et versatile, ainsi que tout ce qui est propre au tempérament celte. Il savait qu'ils ont toujours la bouche ouverte devant les richesses et qu'à la première occasion on les voit enfreindre leurs traitès sans scrupules. Cela, il l'avait toujours

Difficile de comprendre l'histoire des Croisades sans garder tout cela en tête. Pour les universitaires et historiens turcs d'aujourd'hui, notamment Nevra Necipoglu, avec laquelle j'évoque ces questions, les choses sont claires : Latins et Byzantins n'avaient plus grand-chose en commun. Et, dès l'origine, le malentendu fut insurmontable.

Istanbul butent tôt on tard, on s'en doute, sur l'actualité de 1993. Et de quoi me parle-t-on alors, sinon, curieusement d'une autre sorte de maientendu. Celu qui pourrait bien compliquer un jour ou l'autre les rapports entre la Turquie et l'Occident. Cet Occident auquel elle a voulu s'incorporer après l'effondrement humiliant de l'Empire ottoman (le kémalisme), avec lequel elle a fait solidement alliance contre le communisme (l'OTAN et les bases américaines), vers lequel enfin elle s'est tournée avec insistance (la candidature à l'Europe).

Or, boudée de manière un peu vexa-toire par les Douze, la Turquie se retrouve aujourd'hui dans un monde chamboulé par l'effondrement de l'empire communiste, dont elle surveillait le «flanc sud». Des décombres de l'URSS ont surgi de nouvelles Républiques (Azerbaldjan, Turkménistan, Kirghizie, Ouzbékistan, etc.) qui sont «sœurs» par la culture et la religion. Des Républiques courtisées par les mollahs iraniens, mais pour lesquelles Ankara peut - et veut apparaître comme une puissance régionale de premier plan. Et un interlocuteur privilégié.

Les choses se révèlent sans doute moins «automatiques» que prévu. Les Turcs, me dit-on, seraient un peu revenus de leur enthousiasme initial. Il n'empêche.

En disparaissant, le rideau de fer a bel et bien permis que se reconstitue une vaste aire géographique turcophone ou islamique qui, à nouveau, tire en quelque sorte la Turquie vers l'est du monde. Et ce mouvement lent est accompagné, de l'intérieur, par une « sensibilité nouvelle ».

Qu'expriment donc ces « nostalgies ottomanes » et ces « progrès de l'islamisme», sinon la réaffirmation de certaines affinités culturelles anciennes?



ception de l'irascible et puissant Provençal Raymond de Saint-Gilles). Aussitôt. comme par miracle, les difficultés s'aplanissent. L'armée franque est ravitaillée en vivres mais aussi en chevaux, bétail et argent (le trésor byzantin paiera les «soldes», comme on dirait maintenant: plusieurs besants d'or pour les chevaliers, dix muids de petite monnaie pour les pauvres). Mais, surtout, les navires du basileus font traverser le Bosphore aux armées franques qui arrivent l'une après l'autre.

est le mot «après» qui compte... Si le désaccord entre les deux allies latin et byzantin est politique, il s'enracine plus profond encore. A notre époque et dans notre langage, nous dirions qu'il est culturel au sens le plus fort du terme. La religion, après tout, n'est pas toute la culture. Ces Grecs byzantins, pour chrétiens qu'ils fussent sont aussi - d'abord? - des Orientaux. Menacés par les Turcs Seldjoukides, ils n'entretiennent pas moins avec ces derniers des relations complexes faites de compromis territoriaux et de guerres, des relations dominées malgré tout par quelque chose comme une connivence, plus forte que l'adversité. Le jeune sulentendu dire et toujours vérifié.»

C'est donc ainsi que les Byzantins perçoivent - et tentent de contrôler ceux-là mêmes qui viennent officiellement à leur secours. Qu'on imagine seulement comment, en retour, ce dédain pouvait être jugé par la foule innombrable des petits, des piétons et des pèlerins d'Europe, ivres de la prédication des moines, marchant lyriquement vers une Jérusalem qu'ils situent quelque part entre la terre et le ciel, entre la vie et le grand passage. Oh! ces Grecs!

Faut-il ajouter que la communauté de religion entre ces deux catégories de chrétiens tant séparés par la culture, cet unique lien, s'est singulièrement relâchée au cours des quarante années qui précèdent les Croisades.

C'est en 1054 que s'est produit le grand schisme entre les deux Églises, lorsque le patriarche Kéroularios excommunia le pape Léon IX, après avoir été excommunié par lui. Or ce schisme luimême, s'il procède de désaccords théologiques (l'infaillibilité, l'immaculée conception. le filioque, les indulgences, etc.), est aussi le produit d'un antago-nisme de sensibilité qui remonte au cinquième siècle.

Des affinités d'autant plus fortes qu'elles ont le temps devant elles. Soixante-dix ans de laïcité ne sont rien dans la vie d'une nation...

Dans les rues d'Istanbul, je regardais sur un mur les affiches d'un des partis d'extrême droite (ils sont ultraminoritaires, mais gardent le vent en poupe). On y voyait un loup hurlant silhouetté en noir et quelques slogans à la gloire des nomades turkmènes, encore présents, dans l'est du pays. Ces nomades en qui l'on veut voir « d'authentiques Turcs » que n'a pas encore «corrompus» l'occidentalisation. Délire sans importance d'un groupuscule? Peut-être. Comme sont groupusculaires les partis islamistes.

Officiellement, le gouvernement turc, sa majorité et la plupart des grands partis représentés au Parlement demeurent «kémalistes», c'est-à-dire tournés vers l'Ouest. Et l'Europe, M∞ Ciller, le nouveau premier ministre, incarne spectaculairement ce choix. Il n'empêche Ce puissant tropisme oriental que le pays porte en lui reste bien, soixante-dix ans après Mustapha Kemai, la part immergée de l'iceberg turc.

Sait-on vraiment comment basculent les icebergs? ■

Mais toutes mes conversations à

THE REPORT THE RESERVE AND PROPERTY. TOTAL SEPTEMBER OF gige a ren bent fich Christen

The state of the s THE PARTY OF THE PARTY OF TO ALL WANTED TO THE - Will Hold WHEN MAKE CALIFORNIA OF ATTAL SOME PIE THE PART OF THE PARTY.

été momentanément interp

a députés e opposition que immentanement attite. 15 27 juillet à Dakar, au and une manifestation orgae par le Parti democratique Mais PDS de M. Abdon M Wade. Interdite per les Milies. Ces :nterpellations Mintervenues alors qu'une t couve a au Sanagai ie meurtre du vice-prisi-Mei Conseil constitutionnel Albacar Seye in 15 met der-

de lumation de Mi Wade avaix Se a manifertet, marde, en Transcer de l'en de The Man So an defending Su a momer cons le andre de Debui pun. With territor on the 100

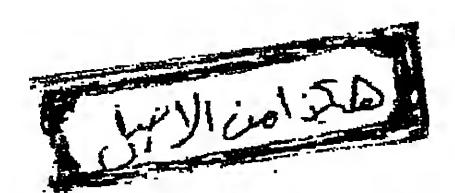
en martiestante and miet ie fem de des barres 4 Page ander les grillages, ta THE COST THE STATE OF SERVICES States 12 Sta fury trücken the second secon 3 4 1 2 4 2 2 2 2 2 de gre den meganet & est soidle A Charles of Affect at the Contract of the Con un communique du PDS Care of the second

And and the contract of agres dien ein elerroges de marque de ser part le police de ser part le police de ser des sontes de ser le police de ser part le police de ser le poli Agligno democratique avacent Fit evenements inquent d'allie

dise Bienie Qui oppose le

de la Lique l'adequate de faute de l'action de l'actio

PROCHAIN ÉPISODE: IZNIK (TURQUIE), «L'OST NOTRE-SEIGNEUR»



Bie feren im Brang at in in ...

L'aviation, l'artillerie et les forces navales israéliennes ont poursulvi, mercredi 28 juillet, les bombardements de plusieurs localités du Liban sud et de la Békaa quest, alors que la radio de l'Armée du Liban sud, la milice auxilfiaire d'Israël, lançait de nouveaux appels à la population des villages chiltes pour qu'elle guitte ses foyers.

Mardi soir, aux Nations unies, à l'issue d'une réunion de consultations sur le Liban, les membres du Conseil de sécurité s'étaient séparés sans déclaration officielle. Ils n'en avaient pas moins, seion le président en exercice du Conseil,

par ce cycle de violence». Le Conseil devait toutefois, dans une déclaration de son président à l'occasion du ranouvellement du mandat de la FINUL mercredi, évoquer officiellement la dégradation de la situation au Liban (voir l'article de Françoise Chipaux).

La neutralité de l'ONU contraste avec les appels de plus en plus nombreux, notamment de la part des pays arabes, dénonçant l'offensive israélienne. Ainsi le ministre égyptien des affaires étrangères, Amr Mousse, a-t-il convoqué mardi le chargé d'affaires américain au Calre pour demander aux Etats-Unis d'intervenir pour mettre fin à «la détérioration» de la situaprocessus de paix au Proche-Orient « entravé tion au Liban. M. Moussa a condamné devant victimes civiles de ces violences » et l'exode des

son interlocuteur « l'agression israélienne contre le Liban ». Après l'Arabie saoudite, le Koweit, la Jordanie, l'Algérie, la Tunisie, le Maroc, mais aussi la Malaisie, ont condamné les attaques israéliennes, alors que la presse irakienne dénonçait « la lâcheté internationale » et que le vice-premier ministre irakien, Tarek Aziz, deplorait ce qu'il a appeié « la politique des deux poids deux mesures » de la communauté internationale.

La Chine a appelé à la retenue et la Russie a exprime son « inquiétude ». La Communauté européenne pour sa part, tout en « déplorant les populations, a lancé un appel à la cessation des hostilités.

L'explosion de violence au Liban menace, avant même qu'elle n'ait débuté, la tournée que le secrétaire d'Etat américain, Warren Christopher, devait effectuer à partir du 1 - août au Proche-Orient. « Le secrétaire d'Etat ne va pas aller là-bas pour négocier un cessez-le-feu », a déclaré mardi un haut fonctionnaire américain sous le couvert de l'anonymat. « Tout le monde souhaite la venue » de M. Christopher, a déclaré à la Maison Blanche un autre responsable, ajoutant que « ce serait une tragique ironie » si le processus de paix devait maintenant s'interrom-

Une nouvelle «ceinture de protection»

Suite de la première page

1-1-1-1

Le nombre de roquettes tirées en direction d'Israël mardi a chuté de manière remarquable. Il est cependant trop tôt pour savoir si cette relative accalmie du côté du Hezbollah est due à des pressions syriennes, consécutives à un entretien téléphonique entre le secrétaire d'Etat américain, Warren Christopher, et son homologue syrien, Farouk Charah, on si la formation intégriste marque une pause pour se réorganiser.

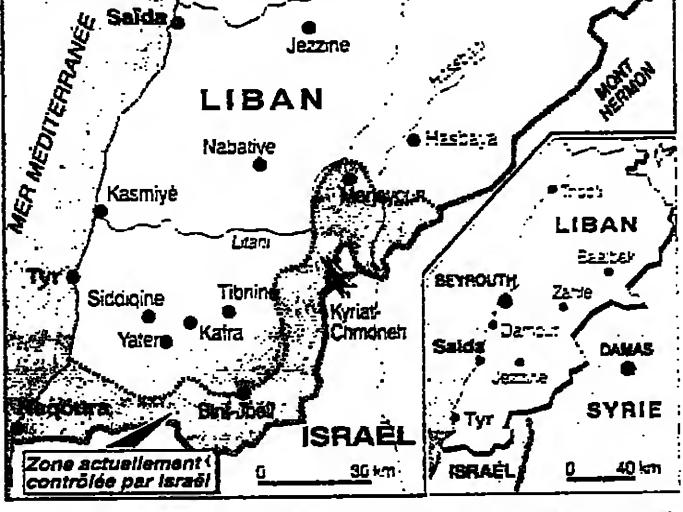
Devant la gravité d'une situation qui ne cesse de se détériorer, les États-Unis, dont le secrétaire d'Etat s'est également entretenu avec le premier ministre libanais, Rafic Hariri, sont entrés en scène pour tenter de calmer les choses. Le satisfecit adressé par le président Bill Clinton à la Syrie, « felicitée» pour sa « retenue », semble montrer que Washington conscient de l'irritation provoquée à Damas par les accusations de M. Christopher contre le seul Hezbollah (le Monde du 28 juillet), veut s'assurer la pleine coopération du président Hatez El Assad, dont l'intervention est indispensable pour tenter de mettre un terme à une situaition qui menace le processus de paix.

Lors de sa conversation avec M. Charah, M. Christopher a demandé à son homologue syrien « d'auvrer pour calmer la situation et d'imaginer des moyens pour saire diminuer la violence».

Ce rôle attribué par les Etats-Unis

à la Syrie pourrait amener Damas à calmer le Hezboliah, au moins en ce qui concerne les tirs contre le terriloire israélien proprement dit, la résistance à l'Etat juif se limitant ilors à la zone occupée par Israël au iban sud. Le premier ministre libanais, qui s'est rendu à Damas mardi, lui aussi réclamé l'aide de la Syrie your faire face à une situation qui risque de remettre en cause la stabilité intérieure et les efforts de reconstruction déjà entrepris.

Le gouvernement libanais, qui craint des débordements des mouvements fondamentalistes, a formellement interdit tout rassemblement ou manifestation. Cette mesure, « que les services de sécurité et l'armée ont été décidée alors que le Hezbollah avait lance un appel à une manifestation pacifique d'appui à la résistance. mercredi après-midi à Beyrouth.



Conseil de sécurité de l'ONU, a en comme lors de chaque renouvelle-revanche obtenu que se réunisse ment du manda: de la FINUL Dans d'urgence, en principe vendredi à rette déciaration, le Conseil se Damas, un conseil ministériel de la contenterait d'exprimer - sa préoccu-Ligue arabe. De bonne source à Beyrouth, on indique que Washington aurait promis aux autorités libanaises, en échange d'un report de la réunion de l'ONU, une déclaration de la jorce, soit contre l'intégrité terri-« équilibrée » du Conseil de sécurité toriale ou l'indépendance de tout Etat. sur les responsabilités dans la situa- soit de toute autre marière incompa-

Selon le président en exercice du Le Liban, qui avait renoncé, sur Conseil, l'ambassadeur britannique

les «conseils» des États-Unis, à David Hannay, une déclaration pré-réclamer une réunion urgente du sidentielle devait être lue mercredi.

tible avec les buts de l'ONL'».

FRANÇOISE CHIPAUX

Israël veut «faire pression sur le gouvernement libanais»

affirme M. Rabin JĖRUSALEM

de notre correspondant L'armée israélienne menace d'élargir le terrain de son opération lancée, dimanche 25 juillet, au Liban. L'objectif avoue des militaires est de repousser le plus loin possible les combattants du Hezbollah pro-iranien, afin d'empecher les tirs de roquettes katiouchas sur la Galilée. Se refusant pour l'instant à évoquer la possibilité d'une action des blindes, un responsable de l'état-major parle en revanche de « transformer en champs de ruines cinquante-quatre villages chiites situés en bordure de la zone de sécurité ». Les artilleurs israéliens en sont à leur troisième nuit

Un porte-parole militaire estime à près de 10 000 le nombre d'obus tirés en direction du Liban. « Nous pensons que la plus grande partie des villages du Liban sud sont dejà vides », a expliqué un officier de renseignement, le général Amir Drori. Comme ses collègues, il ne cache pas sa satisfaction. « L'opèra-

tion est un succès», n'hésite pas à déclarer le chef d'état-major, le général Ehud Barak, qui a adressé une mise en garde aux intégristes : Israël pourrait recourir «à d'autres mérnodes de combat, jusque-là inuulisées par l'armée ».

Sans sombrer dans l'euphorie, les militaires israéliens constatent néanmoins que le nombre de roquettes qui se sont abattues mardi sur la Galilée s'est considérablement réduit. De quatre-vingtcinq entre dimanche et lundi, il est passé à treize mardi. « Il est cependant trop tot pour pavoiser », estime le général Dror. Selon lui, les combattants du Hezbollah ne se sont pas joints à l'exode des villageois et n'ont pas quitté le Liban sud Au contraire, des renforts ont été acheminés à partir du nord vers les positions de l'organisation intégriste encore épargnées.

Le premier ministre, Itzhak Rabin, en tournée dans le nord d'Israël et dans la zone de sécurité, a multiplié ce qu'il considère être des appels du pied au gouvernement libanais, « qui se prétend souj verain sur son territoire », ainsi qu'aux autorités de Damas. « Nous voulons provoquer l'exode des habitants du Liban sud vers le nord, asin de saire pression sur le gouvernement de Beyrouth et semer le désordre parmi les collaborateurs du Hezbollah », a dit sans détour le premier ministre.

«Si les intégristes se comportent comme nous le pressentons, l'opération ne devrait pas durer plus d'une semaine, a estimé le chef d'étatmajor adjoint, le général Amnon Shahak. Ce délai arrangerait parti département d'Etat américain a culièrement les dirigeants israéaffirmé, à Mogadiscio, à l'issue d'une! liens, puisque le secrétaire d'Etat mission destinée à réexaminer l'opé- américain, Warren Christopher, est poursuite du processus de paix et un encouragement aux protagonistes du conflit israélo-arabe pour qu'ils progressent dans la négocia-

> Au cours d'une réunion extraordinaire du gouvernement mercredi matin à Jérusalem, M. Rabin devait informer ses ministres de sa volonté de terminer l'opération peu avant l'arrivée du secrétaire d'État dans la région. A la condition, précise un haut fonctionnaire de la présidence du conseil qui a requis l'anonymat, que, d'ici là, l'état-major soit convaincu que les localités du nord d'Israel jouiront d'une période de calme prolongé. - (Inté-

AFRIQUE

SÉNÉGAL: lors d'une manifestation interdite

Plusieurs députés d'opposition ont été momentanément interpellés

Six députés 'd'opposition ont été momentanément arrêtés, mardi 27 juillet à Dakar, au cours d'une manifestation organisée par le Parti démocratique sénégalais (PDS) de M. Abdoulaye Wade, interdite par les autorités. Ces interpellations sont intervenues alors qu'une crise « couve » au Sénégal depuis le meurtre du vice-président du Conseil constitutionnel, M- Babacar Seye, le 15 mai der-

La formation de Mª Wade avait appelé à manifester, mardi, en faveur de la libération de l'un de ses députés, Mody Sy, en détention depuis la mi-mai dans le cadre de l'enquête sur l'attentat qui a coûté la vie à Babacar Seye. Début juin, le PDS avait affirmé que M. Sy avait été torturé en prison.

Des manifestants ont mis le feu des voitures et érigé des barricades. Pour éviter les pillages, la plupart des magasins du centreville avaient baissé leurs rideaux. La manifestation, dispersée par les forces de l'ordre à l'aide de grenades lacrymogènes, s'est soldée par une soixantaine d'arrestations, selon un communiqué du PDS. Mais aucune source officielle n'a précisé le nombre de personnes interpellées. Parmi elles figuraient six députés du PDS et de la Ligue démocratique, qui ont été remis en liberté après avoir été interrogés par la police, selon des sources sures. Le PDS avait pour sa part indiqué mardi, que douze de ses députés, et trois de leurs collègues de la Ligue démocratique avaient

Ces événements risquent d'attiser la crise latente qui oppose le Parti socialiste (au pouvoir) au PDS. Maigré son échec aux élections présidentielle et législatives de février et mai derniers, le PDS nouvait en effet espérer participer | camp. - (AFP.)

au gouvernement. Mais le meurtre de Babacar Seye, non élucidé à ce jour, a changé la donne. Au lendemain de l'attentat, M. Wade et plusieurs de ses proches avaient été gardés à vue pendant plus de quarante-huit heures. Puis le député Mody Sy, ainsi que Samuel Sarr, considéré comme le conseiller financier de Me Wade, avaient été interpellés. Les deux hommes sont toujours en prison, et Mr Wade n'est pas entré dans le nouveau

Les lenteurs de la justice

La justice sénégalaise fait preuve d'une évidente lenteur dans cette affaire, dont la presse nationale soulignait déjà en juin les « incohèrences troublantes v. L'un des auteurs présumés de l'attentat, Cièdor Sène, avait dit, dans un premier temps, avoir agi pour le compte du PDS. Quelques jours plus tard, le 7 juin, il se retractait en affirmant au juge d'instruction que « les commanditaires de ce complot sont le premier ministre et Ahmet Diene [un responsable local] du Parti socialiste]». Dans une let-tre d'excuses à M. Wade, Clédor

O NIGÉRIA: cinq morts, victimes de banditisme. - Cinq hommes armés ont attaqué un véhicule de transport de fonds, à l'entrée de l'aéroport international de Lagos. lundi 26 juillet, et ont ouvert le seu sur des policiers, tuant trois d'entre eux et l'un des convoyeurs. D'autre part, selon des sources informées. un camp de travail de la compagnie française Michelin a été attaqué par une quinzaine d'hommes armés de fusils d'assaut, dans la nuit de vendredi 23 à samedi .24 juillet, à Port-Harcourt, où siègent plusieurs compagnies pétrolières internationales, dont ELF. Les assaillants ont pris la fuite après avoir tué l'un des vigiles du

l'introduction d'un recours auprès des Nations unies afin de dénoncer Sène expliquait alors que l'objectif de l'attentat était de « décapiter le

PDS et son leader ». Quelle version croire de la part

de cet homme au passé chargé? A priori, ni l'une ni l'autre ne peuvent être privilégiées. Mais la vérité, si elle vient au grand jour, risque d'être satale aux commanditaires de l'attentat, qu'il s'agisse du PDS - comme le laisse entendre la justice en maintenant MM. Sy et Sarr en prison (alors que, selon que le 17 juin par le déploiement des l'avocat de M. Sart, Jean-Pierre forces blindées de l'ONU. Pour Versini, « le dossier d'instruction est totalement vide ») - ou de « l'aile dure du Parti socialiste v. comme le suggerent certains observateurs.

«les violations du droit humanitaire» commises à Mogadiscio le 17 juin,

SOMALIE

Médecins sans frontières dénonce

les «violations du droit humanitaire»

lors de l'attaque des sorces de l'ONU contre le quartier général de Mohamed Farah Aidid. L'organisation évoque le bombardement, par un hélicoptère de l'ONU, d'une maison occupée par Action internationale contre la faim (AICF), où logeait l'équipe de MSF. Elle dénonce «la violation des principes élémentaires du droit humanitaire enonces par les conventions de Genève», en rappelant que l'accès aux hopitaux a été « blo-MSF, «la responsabilité du Conseil de sécurité est directement engagée " dans ces événements, qui « posent le problème de la validité et du respect du droit humanitaire dans les opérations militaires de l'ONU ".

Médecins sans frontières (MSF)

annoncé, mardi 27 juillet, à Paris,

ration de l'ONU, que les Etats-Unis | attendu le 1er août à Jérusalem. A étaient favorables à un renforcement | l'ordre du jour de cette visite : la des opérations militaires en Somalie. □ ZAYRE : plus de 300 000 personnes réfugiées en raison de la violence ethnique. - Plus de 300 000 Zaïrois ont été contraints

de quitter leur région en raison des violences ethniques, a estime, dans un communiqué publié mardi 27 juillet à Washington, le Comité américain pour les résugiés. Cette organisation privée évalue 200 000 le nombre de personnes déplacées dans la région du Shaba, dont 75 000 Kasaïens réfugiés à Likasi et 23 000 à Kolweri. Les violences dans le Kivu auraient provoqué la fuite de 120 000 à i 150 000 personnes. - (AFP.)

FRANÇOIS DALLE JEAN BOUNINE L'ÉDUCATION EN ENTREPRISE CONTRE LE CHÔMAGE DES JEUNES

François DALLE Président d'Honneur de l'Orési

Jean BOUNINE Conseiller d'entreprises

Contre le chômage des jeunes en France,

environ 25% des actifs de 15 à 25 ans sont au chômage, soit le double du chômage de l'ensemble des générations.

Cet écart n'existe pas ailleurs. Il tient aux défauts de la formation professionnelle, qui doit, désormais, être assurée par les entreprises.

Section 1 in Figure 2 in 1

MAINT CLITY

Les responsables serbes, croates et musulmans discutent du plan de division de la Bosnie-Herzégovine

Pour la première fois depuis trois mois, les dirigeants des communau-tés serbe, croate et musulmane de Bosnie-Herzégovine se sont assis.
mardi 27 juillet, à la même table
pour discuter du plan de division
de leur Etat ravagé par la guerre. La
réunion des chess des trois factions et des présidents de la Serbie, du Monténégro et de la Croatie s'est déroulée au premier jour d'une nouvelle session de la conférence de paix de Genève.

Sous la pression des négociateurs inernationaux, le président bosniaque Alija Izerbegovic a accepté d'y participer, mais il a quitté la réunion bien avant les autres dirigeants, saisant craindre qu'il ait une fois de plus claqué la porte. Des responsables bosniaques ont explique que le président était parti après avoir présenté son plan pour une Bosnie fédérale et qu'il devait revenir mercredi pour des entretiens avec les Serbes et les Croates. John Mills, porte-parole de la consérence de Genève sur l'ex-Yougoslavie, a dit pouvoir saire état de progrès, mais n'a donné aucun détail sur le thème des discussions.

Le président serbe Slobodan Milosevic s'est montre plus loquace. all y a eu une grande disserence d'ambiance» par rapport aux discussions précédentes et « une discussion très constructive qui est allée au cœur mênie du problème », a-t-il dit à la sortie de la réunion. Le leader des Serbes de Bosnie, Radovan Karadzic, qui semblait plutôt pessimiste a son arrivée en Suisse, a affirmé qu'il y avait « quelques raisons d'être optimiste ». A son artivée à Genève, il avait estimé, les bras chargés de cartes, qu'il s'agissait de « la dernière chance d'obtenir une paix honnète». Slobodan Milosevic a, pour sa part, estimé que les

La France a demandé, mardi

27 juillet, aux Nations unies d'ac-

célèrer la mise en œuvre des

protection des populations civiles

de Sarajevo et de cino enclaves

musulmanes de Bosnie décrétées

«zones de sécurité», ainsi qu'une

couverture aérienne destinée à

protéger de toute attaque les « cas-

ques bleus» présents dans toute la

Paris avait annoncé sa décision

de saisir l'ONU en ce sens et de

demander leur soutien à ses parte-

naires de la CEE après le pilon-

nage d'une base de «casques

bleus» français à Sarajevo,

dimanche dernier. Après cette

attaque délibérée, qui a duré qua-

rante-cinq minutes, faisant des

dégâts matériels, et qui, selon les

« casques bleus », venait ostensi-

blement de positions d'artillerie

serbes, les généraux Cot et Brique-

mont, responsables de la FOR-

PRONU, avaient fermement

menacé de riposter à toute nou-

velle agression. Mardi, des obus

sont à nouveau tombés à proxi-

mité d'une quarantaine de soldats

français travaillant à l'installation

d'une base dans les bâtiments de

la télévision bosniaque. Les «cas-

ques bleus» cependant n'ont pas

riposté, faute de savoir si les tirs

les visaient réellement et de qui ils

provenaient, a expliqué le porte-

Au moment où les responsables

de la FORPRONU haussent le ton

et où Paris tente de secouer la

torpeur internationale, ce dernier

incident ressemble à un pied de

nez visant encore une fois à tour-

ner en dérision l'inertie de l'ONU.

Celle-ci a effectivement atteint des

Nous ferons le nécessaire

parole de la FORPRONU.

pourparlers de paix de Genève pourraient aboutir à une avancée significative. « Je m'attends à un pas en avant important au cours de ces pourparlers parce que les principales conditions sont réunies pour parvenir à un accord qui apportera une paix permanente», a-t-il dit, cité par l'agence l'anjug, lors de son arrivée à Genève

Deux projets concurrents sont au centre des discussions de Genève. Les Serbes et les Croates proposent le partage, sur une base ethnique. de la Bosnie-Herzégovine en trois Républiques réunies au sein d'une Confédération. Ce projet a été favorablement accueilli par les deux coprésidents de la conférence, le Britannique David Owen pour la CEE et le Suédois Thorvald Stoltenberg pour l'ONU. La présidence bosniaque condamne, quant à elle, un projet légitimant, selon elle, la purification ethnique et récompensant l'agression; elle propose une formule fédérale préservant le caractère pluri-ethnique de la Bosnie-Herzégovine. Un projet auquel le président croate Franjo Tudiman s'est opposé mardi, estimant que la Bosnie-Herzégovine « ne pourrait pas se maintenir» sur un modèle ayant conduit à la désintégration de l'ex-Yougoslavie.

La tension remonte en Croatie

Sur le terrain toutefois, la situation est loin de répondre à l'optimisme – tout relatif qu'il soit – affiché par les négociateurs à Genève. Outre que les combats se sont poursuivis à travers la Bosnie-Herzégovine, de nouveaux risques de reprise de la guerre en Croatie sont apparus mardi dans l'ouest de la République. Les autorités croates ont, en effet, menace de revenir sur

La France demande à l'ONU d'accélérer

la mise en œuvre de ses résolutions sur la Bosnie

sommets en fin de semaine der-

nière: l'OTAN, qui avait été char-

gée d'organiser la protection

positif serait en place à compten

du 22 juillet; le même jour, le

secrétaire général Boutros-Ghali

demandait à l'OTAN de surseoir à

la mise en œuvre de toute opéra-

tion de protection aérienne, rappe-

lant que lui seul était habilité à

La France, qui a toujours insisté

pour que la responsabilité de ce

type d'opérations revienne au

secrétariat général de l'ONU, est

la plus mai placée pour critiquer

ouvertement M. Boutros-Ghali.

Elle l'a cependant fait indirecte-

ment mardi en saisissant l'ONU

pour la mise en œuvre effective de

la résolution 836 et en demandant

à l'OTAN de confirmer publique-

ment que son dispositif aérien

Les «zones de sécurité»

encore loin

Paris pourrait avoir rapidement

gain de cause sur ce point : le

ministre de la désense, François

Léotard, devait s'en entretenir

mercredi avec le responsable des

opérations de maintien de la paix

au secrétariat général à New-York,

tandis qu'à la Maison Blanche le

président Clinton s'apprêtait à

sur le sujet. M. Boutros-Ghali, qui

réunir ses principaux conseillers

faisait valoir que certains détails

du dispositif n'étaient pas encore

en place, mais qui en réalité craint

que toute initiative militaire inter-

nationale, même purement désen-

sive, ne compromette les négocia-

tions de Genève, dont il attend

était désormais opérationnel.

donner le feu vert.

mesures décidées début juin par le aérienne pour les « casques

Conseil de sécurité, à savoir la bleus», avait annoncé que son dis-

un accord conclu à la mi-juillet sous l'égide des Nations unies, tandis que les rebelles serbes de la Krajina croate ont menacé de reprendre les hostilités si cet accord n'était pas respecté à la lettre.

La Croatie a l'ait savoir mardi qu'elle ne retirerait ses troupes de la région du pont de Maslenica (Dalmatie) d'ici à samedi, comme convenu, que si les rebelles serbes remettaient dans le même temps leur artillerie lourde aux « casques bleus ». « Cela veut dire la guerre », ont réagi les Serbes, en soulignant, cependant, qu'ils négocieraient jusqu'à samedi. « S'ils ne se retirent pas ainsi qu'il a été convenu, sans condition préalable, cela veut dire le début d'une guerre », a déclaré un porte-parole des Serbes de la Krajina (region de Croatie dominant la Dalmatie et passée sous contrôle

Cette exigence croate fait planer un doute sur la mise en œuvre de l'accord du 16 juillet aux termes duquel les Nations unies devaient prendre le contrôle de la région pour éviter de nouveaux affrontements entre Serbes et Croates à propos de la reconstruction, par ces derniers, d'un pont pour remplacer celui détruit en 1991. Inauguré le 18 juillet par le président Tudjman, ce pont flottant est destiné à relier de nouveau le nord et le sud de la

De leur côté, les sorces serbes de Krajina ont accusé les Croates d'incendier des maisons et des cultures avant leur retrait des abords du pont de Maslenica. Un porte-parole militaire croate a rejeté ces accusations en imputant la responsabilité des destructions aux rebelles serbes. - (Reuter, AFP.)

apparemment beaucoup, deveait

Encore ne s'agit-il que de dis-

suader par des moyens aériens

toute agression contre les «cas-

ques bleus» quand ils en feront la

demande à l'OTAN. Pour ce qui

est de l'autre volet de la résolution

836, à savoir les «zones de sécu-

rité» pour les populations musul-

manes, on est encore très loin du

compte. Les autorités françaises

ont beaucoup œuvré pour la créa-

tion de ces zones protégées, une

initiative par laquelle elles s'effor-

cent de se dédouaner de leur

renoncement à certains des prin-

cipes de seu le plan de paix

Vance-Owen auxquels les Musul-

mans bosniaques restent attachés.

La démarche de Paris repose sur

la conviction que, plus on donnera

le sentiment aux Musulmans de

Bosnie qu'on est prêt à leur assu-

rer une protection internationale,

plus ils seront disposés à négocier

ne se précipite pour concrétiser

ces fameuses «zones de sécurité»

et que M. Boutros-Ghali y met la

même ardeur que pour la protec-

tion aérienne. A part le millier de

soldats français envoyé à Sarajevo,

les autres renforts escomptés ne

seraient prets, dans le meilleur des

cas, que dans un délai de six

En outre, la conception de ces

« zones de sécurité », qui se pré-

sentaient en juin comme une déci-

sion d'autorité de l'ONU s'impo-

sant aux belligérants, a quelque

peu évolué. Il est apparu depuis

que leur délimitation devait faire

l'objet d'un accord entre les par-

ties au consiit. C'est la dernière

entremise qu'avait tentée en vain

le général Morillon avant d'être

relevé de ses fonctions. Il n'était

pas parvenu à faire se réunir les

représentants militaires des belli-

gérants pour délimiter autour de

Sarajevo une «zone-tampon»

dans laquelle aurait patrouillé la

FORPRONU. Une telle réunion

semble encore peu probable

aujourd'hui. Elle l'est moins

encore dans certaines des «zones

de sécurité » désignées, comme

Gorazdé. Voilà pourquoi, comme

le reconnait un diplomate français.

u nous avons à Sarajevo deux mille

soldais qui ne servent à rien».

semaines à plusieurs mois.

Le problème est que personne

à Genève.

être à court d'arguments.

RUSSIE: après la «crise du rouble»

limogeage du ministre de la sécurité accroît les tensions politiques

Le ministre russe de la sécurité (ex-KGB), Viktor Barannikov, a été relevé de ses fontions, mardi 27 juillet. Le président Eltsine a annoncé sa décision surprise au cours d'une réunion de responsables de ce minis-

MOSCOU

de notre envoyé spécial Alors que chacun s'interroge toujours sur la manière dont a été prise, quatre jours plus tôt, la décision visant à retirer du marché tous les roubles émis avant 1993 et qui a provoqué une belle panique dans l'ensemble de l'ex-URSS, le limogeage, mardi, du ministre de la sécurité a encore ajouté à la confusion politique régnant à Moscou. Officiellement, le général Barannikov a été démis de ses fonctions par M. Eltsine « en raison des

défauts sérieux de son travail. en particulier dans la gestion des troupes de gardes-frontières de son ministère v. On lui reproche principalement les «événements tragiques» du 13 juillet dernier au Tadjikistan, au cours desquels vingt-cinq gardes-frontières russes, qui dépendent du ministère de l'intérieur, ont été tués par des rebelles tadjiks. Dès lundi, le commandant en

chef des garde-frontières russes. Vladimir Chlakhtine, avait été limogé au cours d'une réunion du conseil de sécurité, organe consultatif suprême chargé d'assister le Président. Le conseil avait aussi blamé le ministre de la sécurité et chargé le ministère de la désense de coordonner désormais la désense des frontières russes. La mise à l'écart de Viktor Barannikov peut

donc appraître comme un nouvel épisode de la lutte qui oppose, ici comme ailleurs, le ministère de la défense à celui de l'intérieur. Mais d'autres luttes opposent aussi les personnalités qui entourent le pré-

«Autocritique» du gouverneur de la Banque centrale

M. Barannikov a aussi été accusé de « violation des normes éthiques»: on lui reproche d'avoir organisé, sur les fonds de son ministère, des voyages de ses proches à l'étranger, pratique pourtant courante de chaque responsable. Mais cela ajoute un nouvel élément au feuilleton politico-judiciaire qui agite la capitale moscovite depuis de nombreux mois. Certains estiment en effet que le président russe aurait vu d'un très mauvais œil des fonctionnaires du ministère de l'intérieur participer à la perquisition organisée, la semaine dernière, chez Mikhaïl Poltoranine, un de ses proches. accusé de corruption par un Parlement de plus en plus opposé au chef de l'État.

M. Eltsine, dit-on en outre, aurait gardé de sa période de disgrace - en 1987 lorsqu'il avait été exclu du bureau politique du PC par Mikhail Gorbatchev - une haine tenace pour les services de sécurité. Le président, explique la Niezavisimala Gazeta de mercredi, ferait plus confiance à l'armée qu'au ministère de la sécurité et estimerait que M. Barannikov, même s'il a été loyal aux moments difficiles comme la crise d'avri dernier, «n'a pas, depuis, suffisamment prouvé cette loyauté».

Si les respon sables des forces libérales ont réagi favorablement au limogeage du ministre. l'opposi-

tion nationaliste et conservatrice en a fait une nouvelle arme de bataille contre le chef de l'Etat Ainsi, le président du Parlement, Rouslan Khasboulatov, a déclaré qu'il comptait demander aux députés d'exiger la réintégration de M. Barannikov. Même exigence de la part des dirigeants du Front de salut national (extrême droite), qui voient dans la décision de Boris Eltsine un « nouveau coup porté aux régles constitutionnelles ».

Quant à la querelle à propos de la décision sur le retrait des anciens roubles, elle s'est enrichie d'une «autocritique» du gouverneur de la banque centrale. Viktor Guerachtchenko, qui a reconnu avoir outrepasse ses droits en fixant, sans consultation, les modalités techniques de cette opération. Il a toutefois laissé entendre que M. Khasboulatov, qui s'est violemment opposé à cette mesure, avait été mis au courant des grandes lignes de celle-ci.

Après la décision prise lundi par M. Eltsine d'assouplir les conditions de l'échange des anciens billets contre des nouveaux, et l'annonce que le Parlement pourrait demander encore de nouvelles modifications, la fièvre est un peu retombée dans les rues des grandes villes. Si les queues sont encore iongues devant les banques et les caisses d'épargne, la population semble attendre désormais d'être fixée sur les conditions exactes de l'opération. Celle-ci a eu un premier effet positif, du moins pour les gros opérateurs : mardi, sur le marché interbancaire, le rouble est descendu, pour la première sois depuis plusieurs mois, au-dessous de la limite «fatidique» de 1 dollar contre 1 000 roubles.

JOSÉ-ALAIN FRALON

GÉORGIE: sous la pression des Russes

Un cessez-le-feu est conclu avec les séparatistes abkhazes

abkhazes, après un accord signe la khoumi, comme le voulait Moscou veille à Sotchi, dans le sud de la Russie, sous l'égide de Moscou. Troisième du genre depuis le début du conflit en août dernier, cet accord a cependant été salué inumédiatement par Boris Eltsine, qui s'est félicité du «bon sens» des signataires qui ont «accepté les efforts insistants de la Russie, soutenus par l'ONU». Le président russe a souligne que son pays « se prononce pour l'intégrité territoriale de la Géorgie et pour un statut politique et juridique de l'Abkhazie et de l'Ossetie du Sud v, deux régions où les minorités ethniques ont pris les armes contre les Géorgiens.

L'accord a pu être signé à Sotchi grace à des concessions géorgiennes, endossées personnellement par Edouard Chevardnadze, président du Parlement et homme fort du pays. Les députes l'avaient investi de la responsabilité du choix à faire, sans se prononcer sur le projet. Quelque trois cents nationalistes ont manifesté mardi contre M. Chevardnadze, mais ils ont été dispersés par

L'accord prévoit en effet pour la selon ITAR-TASS. - (AFP, UPI)

Un cessez-le-feu devait entrer en première fois le retrait des troupes vigueur mercredi 28 juillet entre géorgiennes d'Abkhazie et le retour forces géorgiennes et séparatistes des dirigeants abkhazes à Sou-Cette capitale régionale est encore tenue par les forces géorgiennes mais elle est à demi détruite et reste soumise à une pression militaire croissante des Abkhazes et de leurs alliés. Il s'agit de volontaires du Caucase du Nord, de bataillons de Transnistrie (une république russophone autoproclamée en Moldavie) et surtout des militaires russes euxmêmes, bien que ces derniers s'en défendent.

> Mais l'accord prévoit aussi le départ de « toutes les formations militaires se trouvant dans la zone du constit », remplacées par une force de paix essentiellement russe, assistée de Géorgiens et d'Abkhazes. Des groupes «tripartites» de contrôle du cessez-le-feu devraient être rejoints le 5 août par des observateurs de l'ONU. Des civils sous la responsabilité du ministère géorgien de l'intérieur doivent contrôler les voies ferrées et les routes, tandis que les unités abkhazes doivent être chargées du maintien de l'ordre,

AZERBAIDJAN

Appels à une réunion d'urgence du Conseil de sécurité de l'ONU

Cinq jours après l'entrée des forces arméniennes dans la ville azerbaīdjanaise d'Agdam, dont les maisons et celles des villages avoisinants ont été incendiées, selon des correspondants étrangers sur place. Bakou et Ankara attendaient toujours, mercredi 28 juillet, que le Conseil de sécurité des Nations unies réponde à leurs appels et se réunisse d'urgence. Le président turc, Suleyman Demirel, a ainsi téléphoné mardi au président Mitterrand, et envoyé un message à Boris Eltsine, a-t-on annoncé à Ankara. «Le temps est venu de prendre des mesures sérieuses contre l'Arménie. (Celle-ci) se moque des décisions de la communauté internationale, qui lui a demandé de se retirer des territoires occupés en Azerbaïdjan. Elle a fait le contraire et occupé Agdam », a indiqué la présidence turque.

Bakou a en outre affirmé que les forces arméniennes ont continué à CLAIRE TRÉAN bombarder la ville azerbaïdjanaise

de Fizouli, en dépit du cessez-le-feu de trois jours signé dimanche. Les Arméniens du Haut-Karabakh ont

immédiatement démenti. Après l'échec d'une nouvelle tournée de la CSCE dans la région en juillet et la poursuite des incertitudes politiques en Azerbaïdjan, les Arméniens ont continué d'avancer à l'est du Haut-Karabakh. Ils ont ainsi obtenu, pour la première fois, que les Azerbaidjanais signent samedi une trève de trois jours, non avec Erevan, mais directement avec les représentants de l'enclave arménienne. Ces derniers ont affirmé mardi que Bakou « envisageait » de reconnaître le Haut-Karabakh comme partie prenante des négociations menées par la CSCE. Des contacts « secrets » seraient en cours entre Bakou et Stepanakert, mais aucune information n'a filtré sur la possible prolongation du cessez-le-

UKRAINE Washington et Kiev ont signé un accord de défense

Les Etats-Unis et l'Ukraine ont conclu, mardi 27 juillet, å Washington, un protocole d'accord sur la coopération en matière de désense, le premier du genre entre les Etats-Unis et une ex-République soviétique. Le secrétaire américain à la défense, Les Aspin, a signé l'accord, qualifié d'« historique », avec son homologue Konstantin Morozov.

Les Etats-Unis out accepté de verser 175 millions de dollars à l'Ukraine pour le démantèlement de son arsenal nucléaire, mais seulement après s'être assurés que cette ancienne République soviétique avait entrepris de détruire ses missiles stratégiques SS-19, a indiqué mardi à Washington un responsable du département de la défense. Ces missiles font partie d'un arsenal secret découvert en Ukraine après l'effondrement de l'URSS, et leur démantèlement constitue une « activité pratique » devant permettre l'octroi d'une aide approuvée par le Congrès. Bien que la question de la destination des 1 600 têtes nucléaires n'ait pas encore été résolue, ce même responsable a qualifié cette initiative ukrainienne de « pas en avant v.

Par ailleurs, aucun accord sur le traité START (réduction des armes stratégiques) ou le traité de nonprolifération nucléaire (NPT) n'a été annoncé. M. Aspin avait cependant déclaré que ces questions devaient être abordées immédiatement après la signature du traité. -

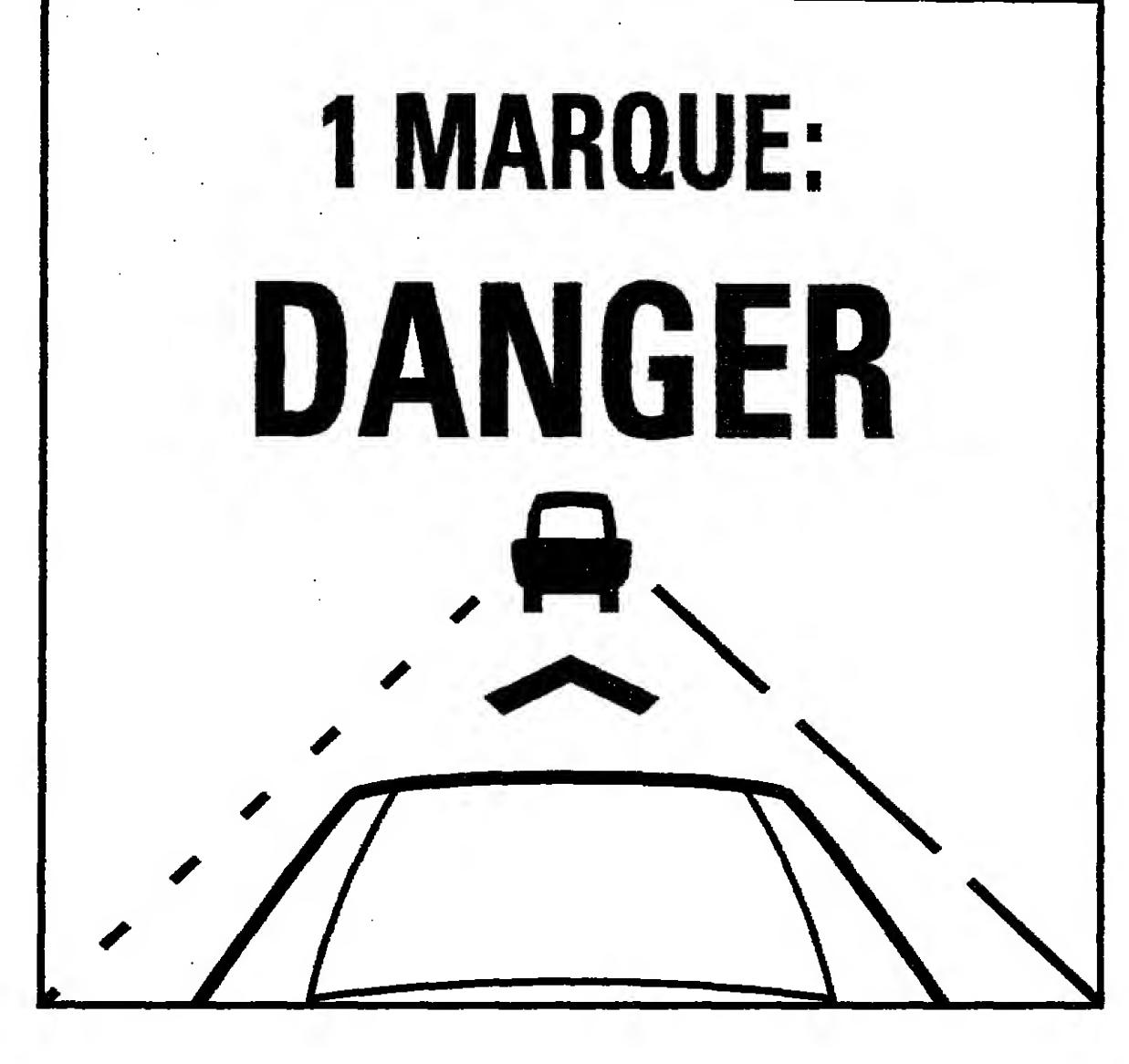


Vous ne trouvez pas At Monde chez votre marchand de journaux ? Appelez gratuitement le numéro vert 05.40.14.31



the separations abbits.

de sécurite de







Citroën souhaite à tous, bonne route et bonnes vacances.

De nouveaux heurts dans le sudouest de la Turquie ont causé la mort d'au moins trente-deux séparatistes kurdes et de sept soldats tures, rapporte l'agence anatolienne de presse.

L'agence anatolienne ajoute que

des membres du PKK ont par ailleurs tué cinq gendarmes et en ont blessé trois mardi lors d'un raid contre un poste militaire à Yuksekova. L'armée appuyée par un bélicoptère a tué au moins deux des estimen de 5.25. 58 - Le Jane

Les voyagistes français veulent rassurer

Une même formule revient dans les propos des organisateurs de voyages spécialistes de la Turquie : la situation sur place n'est en rien comparable à celle de l'Egypte. L'enlèvement de quatre ressortissants français par des militants du PKK (Parti des travailleurs du Kurdistan). qui se battent pour obtenir l'autonomie de la partie kurde de la Turquie, ne doit en rien dissuader les candidats au départ. « La zone concernée par les turbulences ne représente que les deux tiers d'un département français, et toute la Turquie occidentale et halnéaire est calme», explique un responsable de Marmara, premier organisateur de

Marmara, comme Pacha Tours. premiers mois de l'année. Le tourisme français a connu en 1993 dans le pays un véritable boom, après crise du Golfe.

Le communiqué du SNAV (Syndicat national des agents de voyages), qui indique que les touristes français prévoyant de partir en Turquie n'ont « pas lieu d'annuler leurs vacances », tombe à point nommé. Les provinces situées à l'est

sous état d'urgence, comme l'a ranpelé le Quai d'Orsay aux voyagistes. sont à plus de 800 kilomètres d'Antalya et à plus de 1 500 kilomètres d'Izmir et Istanbul - les destinations les plus courues pour les Français Qui plus est, aucun programme touristique n'inclut la visite de cette région, expliquent les organisateurs

trois touristes italiens.

Les premiers attentats kurdes enregistrés en juin contre des Epropéens (principalement des Antrichiens et des Allemandsk avaient entraîné pour la Turquie une baisse de ses recettes touristiques - antour de 100 millions de dollars, soit envi ron 600 millions de francs. Près de 60 000 touristes allemands, autrichiens et néerlandais avaient préféré annuler leur réservation plutôt que de partir.

mier plan à l'époque », c'est-à-dire

entre 1988 et 1990, dont les noms ne tarderont pas à sortir. En attendant, la mobilisation a été générale. Le président du Conseil, Carlo Azeglio Ciampi réunissait à 3 heures du matin un conseil de sécurité avec les chefs de l'armée et de la police.

Milan, place Fontana, où explosa en 1969 la première bombe d'une

longue série. MARIE-CLAUDE DECAMPS

Le Monde EDITIONS

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

La «justice informelle» des groupes paramilitaires

En Irlande du Nord

Dans Belfast en proie à la violence, l'IRA et les groupes paramilitaires protestants font régner l'ordre en appliquant leur propre justice.

BELFAST

de notre envoyé spécial Ses origines remontent aux années 70. A l'époque, la glustice informelle» se limitait à punir les femmes qui « fratemisaient » avec les soldats Britanniques. La sanction était alors légère et traditionnelle : le goudron et les plumes. Puis, avec ce climat d'ultra-violence dans lequel a basculé l'Irlande du Nord, le bras de la «justice du peuple», qui s'exerce aujourd'hui au détriment des délinquants, des criminels et des « traîtres », s'est fait plus pesant : tabassages, blessures physiques. mutilations, meurtres enfin, sont devenus la loi des groupes paramilitaires. Chaque communauté a ses juges et ses exécuteurs : l'IRA (Armée républicaine irlandaise) pour la communauté catholique (nationaliste), l'UDA (Association de défense de l'Uls-

ter) et l'UVF (Force des volon-

taires de l'Ulster) pour la commu-

nauté protestante (unioniste).

L'armée britannique et la police nord-irlandaise sont impuissantes à arrêter ces représailles, qui s'ajoutent aux règlements de comptes entre communautés et à la « lutte armée » contre les forces de sécurité. D'ailleurs, il n'est pas sûr qu'elles le veuillent : les groupes para-militaires ne se livrent-ils pas, à leur place, à un « nettoyage social » ? Le RUC (Royal Ulster Constabulary) préfére se servir du «système»: la police nord-irlandaise offre aux délinquants de fermer les yeux sur leurs délits, et exige en échange des «informations», ce qui fait autant de « traîtres » en puissance. Kevin travaille autant avec les républicains que les loyalistes. Le maintien de cet équilibre est vital, au sens propre du mot. Son travail est éminemment dangereux, mais il deviendrait à coup sûr suicidaire si on pouvait l'accuser de préférence partisane. Kevin est une sorte non-violence : il s'efforce de demander la grâce des condam-

nés après que ceux-ci ait recu

le terrorisme

A terre, cinq corps, dont quatre

déjà inanimés, ceux de trois pom-

piers et d'un vigile urbain. Le cin-

quieme, un ressortissant marocain.

vendeur à la sauvette qui s'était

installé sous les arbres pour dor-

mir, ne survivra que quelques

minutes au choc, en dépit des

efforts des sauveteurs. Sept blessés

sont également emmenés dans les

Pour l'Italie commence une lon-

gue nuit de violence, de sang et

bientôt de colère. A Rome qui

essaie de trouver un peu de

fraicheur, après une nouvelle jour-

née étouffante, les promeneurs sont

nombreux dans les rues, surtout

dans le vieux centre historique.

Aux alentours de minuit, deux

explosions, presque simultanées, se

font entendre, semant un début de

panique dans certains quartiers. Et ceux qui pour chercher un début

d'explication se précipitent devant

leurs téléviseurs assistent à un

«L'éternelle lutte du bien

contre le mal»

Tandis qu'ils regardent les pre-

mières images des victimes de

Milan, le son est couvert par les

sirenes des ambulances de Rome et

la course effrénée des voitures de

police. Si bien qu'à ce jeu de

miroirs tragique les commentateurs

s'y perdent et les spectateurs se

sentent pris au piège d'une menace

Si aucun mort n'est à déplorer

dans la capitale, on compte, en

étrange duplex.

généralisée.

hopitaux les plus proches.

Suite de la première page

Italie: combattre

leur sentence, en plaidant leur maintien « dans la communauté ». réussi parfois à convaincre.

En cas de refus, il tente de faire disparaître les condamnés il dispose pour cela d'un réseau bien organisé, avec des correspondants en Irlande, et surtout à Londres, voire dans d'autres capitales. Bien sûr, ij n'est alors iamais tout à fait sûr de la réaction de ceux à qui il a soustrait une victime désignée. Sa tâche n'est pas toujours facilitée par les intéressés : les chances d'un jeune catholique de vingt ans issud'un ghetto social de Belfast-Ouest de fuir dans une autre partie de la ville, sont guasi-nulles La plupart des jeunes condamnés (77 % sont âgés de seize à vingtneuf ans) ne cherchent donc pas à se soustraire à la sanction. Parfois, ils la devancent : rendezvous est pris avec l'exécuteur ne parle-t-on pas de cas où cette bonne volontéa été récompensée par une punition allégée ? Lorsque les protégés de Kevin sont menacés par l'IRA, c'est pour deux sortes de motifs : une attitude sociale répréhensible ou un comportement politique dangereux.

Une «échelle» des peines»

Au commencement, l'IRA a accepté ces responsabilités policières à la demande des conseillers municipaux locaux : dans les quartiers nationalistes de Belfast-Quest, où le RUC ne se risqueit pas, la délinquance et la criminalité poussaient comme mauvaises herbes. Aujourd'hui, l'épidémie a été stoppée. Les petits voleurs, les auteurs de cambriolages, les braqueurs de voitures, reçoivent un premier avertissement, accompagné de l'obligation de restituer les biens qu'ils ont dérobés. Parfois, ils sont humiliés publiquement, attachés dans un ieu public avec un écriteau sur la poitrine : « Je suis un voleur ». les récidivistes risquent beaucoup plus gros, parce qu'ils ont

Les auteurs d'attaques sexuelles, de viols, les trafiquants de droques ne peuvent espérer aucune clémence : l'IRA tient à sa réputation, à son image : sa lutte doit être « pure ». Dans les zones nationalistes, on ne trouve guère de drogue, à la différence

cellus et des sorums romains, se

sont surtout soldées par des dégâts

matériels considérables. L'intérieur

de la basilique est touché, les fres-

ques et l'orgue endommagés aussi.

sans doute les mosaïques (lire l'en-

cadré). La bombe placée à 3 mètres

des secteurs loyalistes. Tous les autres, ceux qui sont coupables d'informer la police ou qui, d'une manière ou d'une autre, ont eu un comportement de nature à mettre en danger le « mouvement républicain » ont peu de chances d'échapper à la punition, L'IRA et. dans une certaine mesure, les groupes para-militaires lovalistes. ont mis au point une échelle des peines qui se veut progressive, en fonction de la gravité de la faute : fractures de membres (par

l'utilisation de bâtons, battes de

base-ball, marteaux, hachettes) doigts cassés, coupures, etc. Mais la punition la plus courante, presque fétiche, est le « knee-capping ». Il s'agit de briser les articulations, la plupart du temps par balles. Là encore, l'échelle des sanctions va de une à six balles : genoux, coudes, rotules. Parfois, la mutilation est permanente, parfois aussi, l'amputation nécessaire. Dans les cas extrêmes, la sentence est la mort. Rien ne sert alors d'espérer une « remise de peine ». Mais les choses ne sont pas toujours aussi dramatiques. L'IRA pratique beaucoup l'interdiction de séjour, voira le bannissement : obligation de rester chez soi, de telle à telle heure, obligation de quitter tel quartier, telle pertie de la ville, la ville elle-même, la province, l'Irlande du Nord, l'île. Le temps de

la peine est, lui aussi, variable

quelques semaines, quelques

mois, indéfiniment.

Plus tard, la famille ira « au contact» et demandera si le condamné est autorisé à rentrer : la « justice informelle », par bien des côtés, a des relents mafieux. Le nom de Kavin et calui de son organisation se transmettent de bouche à oreille. On vient le voir discrètement : « On m'a donné quarante-huit heures pour quitter la ville ». La sanction est souvent signifiée par lettre, glissée sous a porte. Kevin n'a pas de contacts directs avec l'IRA. Le plus souvent, il va voir tel ou te membre du Sinn Fein (la branche politique de l'IRA), que l'on dit «en contact » avec l'Armée républicaine, et le message passe « Je ne négocie pas, il n'en est pas question. Je cherche à obte nir confirmation de la sentence. rien de plus. J'évite les questions trop précises. Moins j'en sais et

d'ailleurs très bref, c'est oui ou

EUROPE

Kevin sait cependant qu'il peut se fier à la parole de l'IRA. Lorsqu'une sanction est levée, c'est pour de bon. Les groupes loyalistes sont infiniment moins fiables, et donc plus dangereux : fragmentés, ils font preuve d'une « moralité » olus élastique. Leur justice est aussi différente, car elle s'exerce beaucoup au détriment de ceux qui refusent d'entrer dans le mouvement lovaliste, ou qui veulent en sortir. Cela fait une sérieuse différence : la conscription est systématique chez les loyalistes, alors que l'IRA ne recrute que des volontaires. Chez les premiers, d'autre part, le racket est généralisé : les commerçants doivent verser la * protection money » aux groupes

Parfols, la « guerre » éclate entre mouvements rivaux, pour la domination d'un territoire. L'IRA elle, a maille à partir avec l'IPLO Organisation de libération du peuple irlandais), un groupe plus criminel que politique, et se contente d'exiger une contribution financière de la part des grosses entreprises. Le débat, au sein du « mouvement républicain », n'est pas tranché ; certains soutiennent le principe de cette « justice populaire », d'autres sont soucieux de la mauvaise image de marque qu'elle procure. Depuis 20 ans, environ 2000 « tirs de punition » ont été recensés, 106 cas en 1990, 130 en 1992. Les statistiques indépendantes recoupent, grosso modo, celles du RUC : les blessés, la plupart du temps, sont conduits dans les hôpitaux, lesquels ont l'obligation légale d'in-

qui tiennent le quartier.

former la police. L'analyse des chiffres, comme pour d'autres types de violence en Ulster, traduit un net accroissement des violences lovalistes. En deux ans ét demi, trois cents personnes sont venues voir Kevin, pour obtenir son aide. Dans l'ensemble, les habitants de Belfast-Ouest acceptent le principe de ces châtiments expéditifs, lesquels laissent pourtant des séquelles physiques et psychiques profondes. « Les gens, assure Kevin, ont le sentiment qu'eils » l'ont mérité. »

LAURENT ZECCHINI

et au sud de Diyarbakir, qui sont

Une heure après, un communiqué du Palais Chigi précisait : « Devant les tentatives criminelles de créet désordre et panique pour freiner le pays dans sa tentative de renove veau, le gouvernement réaffirme détermination a garantir a citoyens l'exercice de leurs drois démocratiques. » Dans l'après-mis de nombreuses manifestations étaient prévues dans tout le parsi après celle organisée le matin

Les échos de la mémoire Tabous et enseignement de la Seconde guerre mondiale Georges Kantin

et Gilles Manceron Prétace de Claude Julien EN VENTE EN LIBRAIRIE

Le Monde DES LIVRES

TURQUIE

Elle précise que les militaires ont tué une trentaine de rebelles du Parti des travailleurs du Kurdistan

(PKK) et qu'ils en ont blessé de nombreux autres en poursuivant les auteurs d'une attaque contre un village qui avait fait six morts. lundi soir 26 juillet, à Doganalani, dans la province de Mus. Des avions ont pilonné des positions des rebelles dans un triangle compris entre Bingol, Kulp et Solhan, où les autorités pensent que se sont réfugiés quelque quatre-vingts combattants du PKK.

Les opérations de recherche se poursuivent dans la région de Tatvan pour tenter de retrouver les quatre touristes français enlevés par les rebelles kurdes, dont on reste sans nouvelles. Serge Boidevaix, secrétaire général du Quai d'Orsay, qui était lundi en Turquie, a recu des autorités d'Ankara l'assurance de leur plein appui et de leur volonté de faire tout ce qui est en leur pouvoir pour que les personnes enlevées puissent être libérées le plus rapidement possible. - (Reuter, AFP.)

Après l'enlèvement de quatre touristes

voyages français sur la Turquie. numéro deux du secteur, ont même doublé le nombre de leur clients acheminés vers la Turquie sur les six deux années de morosité due à la

de voyages.

De leur côté, les autorités turques ont pris la décision de renforcer les mesures de sécurité dans les grandes villes, comme istanbul, et sur les sites historiques. Ces mesures font suite à l'explosion d'une bombe sur la place historique de Sultanahmet qui a fait quatre blessés légers, dont

En France, on note un freinage du mouvement des réservations, mais les annulations de départ ne sont pas significatives.

att des tomatis es de l'ex-Micanteriatrice de faire A. B.-M. wies negatitations en voc Trattian d'ann condition se de nouveaux semons en la : quatre membres de Ca Mussier Kato Journ latterest, dont son chef. Conce qu'ils quittasens fo staliaient le Parti de la

THE 2- SELECTIF SECTION

certaine WW Hose

Te er effet armones.

FO quit's me pouvalent

gra reponse, trop arrent-

gigus yeur. faite per les

gatemacrates a leur pro-

te referme pointique es

graient dont décide de

ELI forces d'opposition.

CYEST

Terre comescendent

ED Dat 1 200 Wart & pro-

de einen bereitrage pre-

Grand torn at par & NPI

The common day controller

The second secon

THE PARTY THE PART SAME

TATION TO THE POST OF THE PARTY.

and the consider see to

mer de ter geter modes de

27 2 2 2 PP. cm

Emut annent etre reger-

gent and and a entire les cie-

int the la formation

empleten bis despreases

palgrane poste son aften-

thairt vidu candedat name

in a firming a la compo-

empriter unt la l'allaghion de

in the court of the court

て、1 1 14 原本では4 a **温熱**酸

31 dage ster, Renaus sames.

44 in Linguistaire of

1000.000 intoaratet afmii

CHAR format ous conserve-

-maratere. Joivent tout

Darreter es grandes Nanet

tate-forme politique com-

diéraux-démocrates sont Tpasse. Les désistements dis des candidats pressentes Poste de président du qui sera désigné vendredi.

, ಟ್ರಾನ್ನಡ್ಡರ್ ದೆ'ಎ ಇಂತಿಕ್ಕಾರ್ & ent reunissiant es fortes cues au Paris de la como

ME TERRITORE PRESENTE FER COURS OF TORTHER seismies de detremente estition charmière dese giane. a Valvasu Parti TO VEL et le Parte parte 25 L. at a la direction

37.

station aver by Parki sectations (PSP), made decreate an artist are in Des beleitenthons legat mont mentpicomier out, then of the ball tations reisions. Solus la custidost certains provi Palie droite du PLO : **

der socialistes ». La incluidan PP. Manayood: Takentel à la confittion s'anti-PLD's Min gent des points de converginde sur des quintières politiques foudemonstries (talles que la décease) alliance de gouvernations, ce B COL DES SECRETARION

Des résistances paint dunci fortes sunt semilibre cher les socialistes Bien que la détection de PSJ, des-

AU 9 AOUT The state of the s

> and the state of t Bonaparte

Same and the same of the same

Saint-Jean-de-Latran, l'église du pape jadis gravi par les pèlerins à sées. Il fit élever des facades genoux. Les solennelles façades

nous intimiderant pas. » Des attentats politiques

semblée, des cris se sont élevés :

" Basta! assez! Cette sois ils ne

Va-t-on vers une nouvelle «stratégie de la tension», cette longue série d'attentats qui entre 1969 et 1984 avait paralysé le pays et semé la peur? Depuis l'explosion qui avait fait une vingtaine de blessés à Rome via Fauro le 14 mai, puis cinq morts treize jours plus tard à Florence, détruisant en partie le Musée des Offices, la violence est de retour en stalie. Et beaucoup, dans cette nuit agitée, redoutaient qu'elle ne se poursuive. «Je crains ce qui va se passer demain et aprèsdemain », lacbait, laconique, le procureur de Milan, Francesco Saverio Borrelli.

revanche, une dizaine de blessés. Les deux explosions, l'une devant Cet attentat survient au moment la basilique Saint-Jean-de-Latran, où le pays s'apprête à adopter la la vraie cathédrale de Rome. nouvelle loi électorale, pierre angul'église du pape; l'autre dans une laire du futur changement politipetite rue près du théatre de Marque. Les éditoriaux, mercredi

matin, faisaient tous référence au « parti des attentais » et à la colère d'« un système battu », celui de la corruption organisée que les enquêtes de l'affaire « Mains propres» ont mis à nu. Autre coıncidence qui ne manque pas d'être relevée, cette nouvelle série d'attentats intervient au moment où l'enquête des juges semble avoir atteint une autre dimension avec l'examen des coulisses de l'Enimont, l'alliance chimique ratée entre les hydrocarbures d'Etat (Eni) et Montedison.

mieux cela vaut. L'échange est

de l'entrée se trouvait à bord d'une autre Fiat Uno. Un touriste a vu Trois personnes, dont Raul Gardeux personnes en sortir et changer de voiture, juste avant l'explosion. Ouant à la troisième voiture piégée, garée à 300 mètres du Capitole, près de l'église romane Saint-Georges-du-Velabre, elle a causé de nombreux dégâts aux immeubles voisins. Et si le curé de la petite église se bornait à commenter : « C'est l'éternelle lutte du bien contre le male, dans la foule vite ras-

dini, ex-président de Ferruzzi-Montedison, se sont déjà suicidées dans cette affaire. Et l'on a appris justement mardi qu'au cours de leur interrogatoire les ex-dirigeants de Montedison, Giuseppe Garofano et Carlo Sama, ont admis avoir versé la somme colossale de 150 à 170 milliards de lires de pots-de-vin à « des personnages politiques de pre-

Une façade latérale de la basilique Saint-Jean-de-Latran, située derrière le Colisée, a été touchée par l'une des explosions survenues à Roma. Une porte a été défoncée. L'attentat semble avoir fait d'autres dégâts à l'intérieur de l'église, où des mosaïques et des fresques auraient été endomma-

gees. C'est la cathédrale de Rome qui a été visée, l'église du pape. Ce dernier est le seul à pouvoir célébrer la messe sur le grand autel central, surmonté de son baldaquin gothique, et dont la tradition veut qu'il renferme les crânes de saint Paul et de saint Pierre. A côté de la basilique abritant les reliques des fondateurs de l'Eglise catholique s'élevait le palais de son chef spirituel. Il y habita jusqu'au XV siècle. Du palais médiéval, reconstruit en 1586, il ne subsiste que l'escalier

de l'église dissimulent son antiquité. C'est l'empereur Constantin qui aureit donné au pape Sylvestre i le terrain appartenant à une vieille famille romaine - les Laterani - qui ont laissé leur nom à l'édifice. De la première église construite dès le IV siècle, il ne reste rien sinon le plan : les Vandales, les tremblements de terre, les incendies et les remaniements successifs ont eut raison de la basifique originelle d'abord dédiée au Christ Rédempteur avant de

l'être à saint Jean. C'est le pape Innocent X qui confia à Francesco Borromini le soin d'élever un nouveau bâtiment (1647 à 1643). L'architecte baroque abandonna ici le jeu savant de ses plans ovoīdes, de ses lignes courbes et de ses articulations bri-

sobres et pour l'intérieur imagina un décor gris et blanc qui met en valeur le plafond à caisson du XVI- siècle. Les cinq nefs de la cathédrale sont ponctuées de niches monumentales qui abritent les statues des apôtres sculptées par des élèves du Bernin. Mais les vestiges des constructions précédentes sont encore nombreuses : une fresque attribuée à Giotto, un beau décor de mosaïques dans l'abside (XIII- siècle) sans parler du cloître, construit par les frères Vassalletto à la même époque. Au XVIII- siècle la façade principale, sévère, fut redessinée par Alessandro Galilei et la porte centrale munie de battants de bronze venus de la Curie du Forum romain.

E, de R.

La formation d'un cabinet de coalition réunissant les forces poposées au Parti libéral-democrate (PLD), au pouvoir depuis trente-huit ans, à l'exclusion des communistes, semble désormais presque certaine. MM. Hosokawa et Takemura, présidents les deux nouvelles formations conservatrices qui détiennent ine position charnière dans oute alliance, le Nouveau Parti tu Japon (NPJ) et le Parti pionnier (PP), ont en effet annoncé. nercredi 28 juillet à la direction 🖹 lu PLD qu'ils ne pouvaient iccepter la réponse, trop impréise à leurs yeux, faite par les ibéraux-démocrates à leur pro-veulent rassurer

Trend-neut marriage des des des

* * *

grægige iller

Marie and the same

B ANDRIAL & THE

A THE STATE OF THE

MAGSEE ME PROPERTY

Million and Color Color

建设设施

大学 大学文 任务

Ministry & Miles

AND THE REAL PROPERTY.

医动物性性 化糖 点面

A. 中华

STATE STATES

第74年 教研修

· 经通行的 方。

是 多种种 多点

Mariane Ar AL

THE P. LEWIS LAWS

BR - 4 - 18 144 ST

M 144 = - 122 ...

THE SHE

S Mit defenden blan for

CONTRACT A TE

2. v 35 3 - 2.

- TANK COME TO THE

· 李 李 李 · ·

mine is the

四 世 神

Principles of

Martin To the sale.

Birk, and well a

到,她也没在 为 11 ***

a security was

the said the same of the said

PHIME CHARGE

Mark mile terrer

A Compression of the

وبارية المشاه فبالبهائد

WARREST & CONTRACT

The second of the second

रक्ष्में के क्षेत्रकारी संस्था के स्थाप

999年 - アニカモ 2000年 5-7

and the factories

Mr. T. BETTE TO

i - Hans Jack Tar .

- 10 in 124 par

高级等 医软件 第二更为一年。

起頭 新 小工

The strain of the second

- attended to

التراز الرزاع جواما كالحرا

April 6 Comments

Harman State of the second

AND THE STREET

1. T. T. T.

Practically on the

to get sensored the

STATE OF STATE OF STATE

And the second

-- 46 -- 1 -- 1 -- -- --

医硫酸化性亚亚亚亚

"我们就是军门,不要的人的东西"。

Target and the same of the same of

BRANTAT IL CITA

G late Her mer

de notre correspondant

Le PLD avait approuvé le proet d'une réforme électorale, préenté vendredi dernier par le NPJ 1 le PP, combinant des circonsriptions de petite taille, comporant un seul siège à pourvoir, avec représentation proportionnelle, ans toutefois s'engager sur la spartition de ces deux modes de erutin. Pour le NPJ et le PP, ces --- eux formules doivent être répares de manière égale entre les cironscriptions.

Estimant que la formation une coalition est désormais quise, la presse porte son attenon sur le choix du candidat uni-____ae que les forces qui la compont présenteront à l'élection du Duyeau premier ministre par la Liète au début d'août. Au cours négociations qui ont débuté ardi les cinq partis «anti-LD» (socialiste, Renaissance, omeito, social-démocrate et nion sociale-démocrate) ainsi ie les deux formations conservaices charnières, doivent tout abord arrêter les grandes lignes une plate-forme politique com-

L'échec des tentatives de l'ex-- _ ajorité conservatrice de faire railler les négociations en vue : la formation d'une coalition se ___uble de nouveaux remous en n sein: quatre membres du tit clan de Mutsuki Kato (onze rlementaires), dont son chef, ir it annoncé qu'ils quittaient le D et ralliaient le Parti de la

> Les libéraux-démocrates sont mans l'impasse. Les désistements ccessifs des candidats pressentis our le poste de président du .D. qui sera désigné vendredi.

témoignent de l'abattement qui prévaut dans leurs rangs : le retrait de la course de l'ex-ministre des finances, Ryutaro Hashimoto, choix des jeunes parlementaires, est significatif. Un outsider, Seichi Ota, représentant du Groupe pour le renouveau du parti, s'est également désisté. Le chef du plus important clan du PLD, Hiroshi Mitsuzuka, dont 'image est loin d'être limpide ce qui n'est pas un atout en ces temps où la réforme est à l'ordre du jour -, avait déjà annoncé

qu'il ne serait pas candidat. Quant au vice-premier ministre et ministre de la justice. Masaharu Gotoda, qui passait pour le meilleur candidat en raison de ses opinions réformatrices, il a également déclaré forsait, invoquant son age (soixante-dix-huit ans) et son état de santé. Il reste donc, en désespoir de cause, deux prétendants: l'ex-ministre des affaires étrangères, Michio Watanabe, et Yohei Kono, secrétaire général du cabinet.

> Réticences au sein du PSJ

Si la voie vers la formation d'un gouvernement de coalition paraît ouverte, la question qui se pose désormais est celle de la solidité et de la capacité de gouverner d'un cabinet porté au pouvoir par des forces aussi diverses : la gauche y côtoie en effet des «jeunes loups» du PLD qui sont parmi les plus impliqués dans des scandales. Les réticences entre futurs partenaires sont encore vives. Non seulement au sein des deux formations charnières, dont certains membres, en dépit des prises de position de leur président, restent réservés à l'idée de s'allier avec le Parti socialiste (PSJ), mais surtout au sein de ce dernier.

bles chez les membres du Parti pionnier qui, bien qu'il ait rompu avec le PLD, conserve des orientations voisines. Selon le quotidien conservateur Sankei. les états d'âme des membres du PP. dont certains proviennent de l'aile droite du PLD, « restètent une allergie instinctive à l'égard des socialistes ». Le président du PP, Masayoshi Takemura, demandé que les partis favorables à la coalition «anti-PLD» dégagent des points de convergence sur des questions politiques fondamentales (telles que la défense) avant de s'engager dans une alliance de gouvernement, ce qui n'est pas facile.

Des hésitations sont aussi sensi-

Des résistances tout aussi fortes sont sensibles chez les socialistes. Bien que la direction du PSJ, der-

rière son président M. Yamahana, joue la carte de la coalition, nombreux sont les élus et les représentants des fédérations régionales qui estiment qu'il s'agit d'une « action suicidaire ». Tel est notamment l'avis d'Osamu Yatabe, ancien avocat et sénateur de la préfecture d'Ibaraki, apparenté à l'aile gauche du PSJ.

> Soutien au coup par coup

«Le dilemme du PSJ peut se résumer ainsi, nous a-t-il dit : sans coalition, le pouvoir reste automatiquement entre les mains des libéraux-démocrates. Or, nous nous sommes engagés lors de la campagne dectorale à mettre fin à leur monopole du pouvoir. Mais cette coalition anti-PLD comporte des risques évidents : d'une part, le système électoral proposé est défavorable au PSJ, qui regressera mécaniquement cette fois, peutêtre jusqu'à trente sièges. En outre, nous entrons dans une alliance avec des hommes que nous combattions - par exemple les membres du Parti de la renaissance, qui sont les héritiers du clan Takeshita-Kanemaru, com-

des principes de base. » C'est pourquoi l'idée s'est fait jour au PSJ que nous devrions participer à une telle coalition. non de l'intérieur, mais de l'extérieur, en la soutenant au coup par coup. Quelle pourra bien être la politique commune d'un gouvernement de coalition réunissant des forces aussi diverses sur la réforme siscale, la défense - dont nous voulons que le budget soit réduit ou l'ouverture du marché du riz. que nous refusons alors que les nėo-conservateurs v soni favora-

promis dans les scandales – et

dans laquelle le PSJ risque de per-

dre son identité en renonçant à

» A moins d'une emente préalable pour un respect réciproque des positions politiques de chaque parti, qui semble difficile étant donné les opinions diamétralement opposées des conservateurs et socialistes et le peu de temps dont nous disposons, nous allons vers un renjement. Mais la direction du PSJ ne semble pas consciente de ces problèmes. »

Comme la plupart des observateurs, M. Yatabe estime que, si cette coalition parvient au pouvoir, elle ne le conservera que quelques mois, jusqu'à la convocation de nouvelles élections sur la base de la réforme qui aura été

PHILIPPE PONS

A TRAVERS LE MONDE

HAITI

Le président Aristicie demande à l'ONU le déploiement

d'un millier d'hommes

Le président constitutionnel de Halti, Jean-Bertrand Aristide, a demandé aux Nations unies de déployer une mission mutinationale d'un millier d'hommes dans son pays, pour veiller au respect des droits de l'homme, aider à la professionnalisation de l'armée et permettre la création d'une nouvelle force de police. Dans une lettre adressée au secrétaire général de l'ONU, Boutros Boutros-Ghali, le Père Aristide à précisé que ce dispositif, dent il souhaite le déploiement «dans le clus court délai possible », devrait comporter une composante de police de 500 à 1 600 personnes.

D'autre part, le sénateur Thomas Eddy Dupiton, président de l'un des blocs parlementaires, a été blessé par balle dans un attentat mardi par des inconnus circulant en voiture et qui ont ouvert le feu devant son domicite à Port-au-Prince, a annoncé la télévision haitienne. Selon le sénateur, plusieurs personnes qui se trouvaient avec lui ent également été blessées dans cet attentat, qui n'a pas encore été revendiqué. -(AFP.)

INDONÉSIE

Amnesty International dénonce les violations des droits de l'homme dans la province d'Aceh

Dans son rapport publié mercredi

28 juillet, l'organisation humanitaire Amnesty International a demandé une action d'urgence pour lutter contre les violations flagrantes et systématiques des droits de l'homme commises dans la province indonésienne d'Aceh. Depuis 1989, les forces de sécurité gouvernementales font face au mouvement séparatiste Merdeka (Aceh libre), groupe d'opposition armé opérant dans le nord de Sumatra Dans le cadre des opérations de contre-insurrection, environ deux mille personnes, parmi lesquelles des enfants et des vieillards, ont été tuées et plusieurs centaines ont « disparu » après avoir été placées en détention par l'armée. Malgré une certaine baisse du nombre de tués et de disparus. Amnesty regrette que le gouvernement du président Suharto semble protéger les responsables de ces violations. donnant ainsi aux militaires l'assurance de pouvoir agir en toute

Les méthodes utilisées par les forces de sécurité évoquent fortement celles cui ont servi à « rétablir l'ordre » dans d'autres régions du pays, en particulier au Timor-Oriental, ancienne possession portugaise occupée par l'Indonésie depuis 1975. Le gouvernement a qualifié ces pratiques de « thérapie de choca nécessaire pour combattre le « terrorisme ».

TOGO

Soixante-dix militaires français en mission d'observation

Soixante-dix militaires français appartenant au 43° bataillon d'infanterie de marine basé à Abidjan sont arrivés, mardi 27 juillet, au Togo, où ils auront pour mission de contrôler le cantonnement des soldats togolais dans leurs casernes pendant toute la durée du processus électoral. Outre les Français, quarante militaires burkinabés participeront à cette mission d'observation. Six des sept personnalités ayant annoncé leur intention de se porter candidates à ce scrutin, prévu pour le 25 août, ont par ailleurs déposé leur dossier auprès de la Cour suprême avant la date limite, selon un membre de cette instance. Le e dossier manquant's est celui d'Abou Djobo Boukari, dont la candidature avait été déposée par deux partis d'opposition. La Cour suprême doit se prononcer dans un délai maximum de dix jours sur la conformité des dossiers recus.

Dans un communiqué publié mercredi à Paris, l'Union des forces de changement, le parti de Gilchrist Olympio, a qualifié de e complor contre la démocratie e la enon-validation [officieuse] des certificats médicaux s de M. Olympio et «l'émission d'un mandat d'arrêt international de toute évidence antidaté contre ce candidat » (le Monde du 27 juillet). -

AMERIQUES

ÉTATS-UNIS: devant l'afflux de réfugiés

Le président Clinton présente des mesures contre l'immigration illégale

Sous la pression de l'opinion, favorable à une restriction de l'immigration, le président Clinton a annoncé, mardi 27 juillet, une série de mesures restrictives. Il a indique qu'il allait demander au Congrès 172,5 millions de dollars de crédits pour l'application d'un programme de lutte contre l'immigration illégale, dont les grandes lignes avaient été annoncées il a queiques semaines (le Monde

WASHINGTON

correspondance

« Nous n'abandonnerons pas

notre frontière à ceux qui voudraient exploiter notre passé de compassion et de justice .. a di; Bill Clinton, En fait, le programme confirme l'évolution du président, qui avait pourtant, pendant sa campagne électorale, critique les mesures restrictives pronées par ses adversaires républicains, insistant sur l'importance de la tradition des Etats-Unis. terre d'immigration par excellence. Ce changement a été déterminé dans une large mesure par l'entrée clandestine récente de centaines de Chinois, exploités par des réseaux de contrebande. Mais aussi par les liens établis par la police entre le cheikh Abdel Rahman et des groupes terroristes responsables de l'attentat contre le World Trade Center de New-York. Surtout, le président ne pouvait gnorer le mouvement en profondeur de l'opinion, confirmé par divers sondages: en 1986, 49 % des Américains se déclaraient en faveur des restrictions, mais ce chiffre est passé à 61 % au début de l'année 1993 pour atteindre

Les premières réactions du Congrès sont favorables. Le sénateur Kennedy, chef de l'aile démocrate libérale, est prêt à coopérer avec le sénateur républicain Simpson, champion des mesures les plus rigoureuses, pour déposer un projet de loi reprenant l'essentiel

maintenant 69 %.

du programme. Apparemment, le sénateur Kennedy, avec beaucoup de ses amis, a élé sensible à l'argument du président déclarant : « Nous de ons dire non à l'immigration illegale pour pouvoir contiwaer de dire om a l'immigration

> Nouvelles restrictions au droit d'asile

Le programme prévoit un renforcement des contrôles aux fronlières, l'aggravation des sanctions contre les illegaux et le renforcement des mesures permettant au departement d'Etat d'identifier à l'étranger les candidats à l'immigration et d'empêcher l'attribution de visas à ceux qui pourraient représenter un danger pour les Etais-Unis.

Mais une nouvelle réglementation sur le droit d'asile, au cœur du programme, suscite déjà des controverses. Elle prévoit essentiellement une procédure accélérée pour les demandeurs d'asile. Les inspecteurs de l'immigration dont le nombre 2 été doublé, installés aux points d'entrée sur le territoire, décideraient sur-lechamp de la validité des demandes des réfugiés, qui auraient à étayer leur « peur » d'être victimes de persécutions dans leur pays d'origine.

Ceux qui établiraient cette preuve seraient autorisés à entrer et à poursuivre la procédure d'instruction de leur demande. Les autres seraient immédiatement refoulés. Cette procédure vise à réduire à cinq jours le délai d'instruction d'une demande, contre dix-buit mois en moyenne actuellement. Les demandeurs d'asile ne pourront plus faire appel devant un juge, mais seulement devant un autre agent. Ce qui a entrainé une protestation des groupes de défense des libertés. On crée ainsi, disent-ils, le secret autour des décisions de l'immigration, ce qui favorise l'arbitraire et la discrimination.

HENRI PIERRE

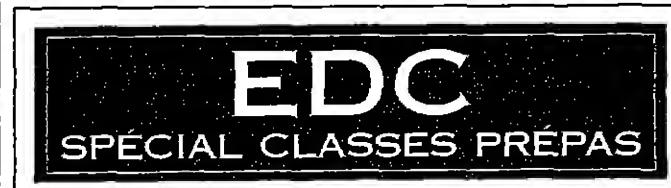
CUBA: mesures « antipathiques » mais « nécessaires »

Fidel Castro annonce une nouvelle ouverture économique

Le président cubain, Fidel Castro, se refusant au dogmatisme et à des réformes « folles », a annoncé de nouvelles concessions économiques mais n'a proposé aucune ouverture politique, lors du discours qu'il a prononce, lundi 26 juillet, à Santiago-de-Cuba, à l'occasion du quarantième anniversaire du début de la révolution cubaine. Mettant sin à un interdit quasi général depuis le début de la révolution, il a confirmé que les Cubains pourront dorénavant posséder librement des « devises convertibles», dont le dollar, et les utiliser dans les magasins réservés aux touristes et un réseau de boutiques spécialement créé à cet effet. Ils pourront également ouvrir des comptes bancaires en devises. Jusqu'à présent, seuls certains Cubains, notamment ceux se rendant en mission à l'étranger, pouvaient détenir des dollars. Les autres Cubains trouvés en possession de devises étaient fréquemment condamnés à des amendes ou à des peines de prison.

Parmi les autres mesures destinées à augmenter les ressources en devises du pays, M. Castro a cité une augmentation du nombre de visites dans l'île de Cubains résidant à l'étranger, un soutien accru aux activités économiques générant des devises et une plus grande ouverture aux investissements étrangers, notamment dans le tou-risme. Fidel Castro n'a pas caché, cependant, que les nouvelles concessions économiques n'étaient pas de son goût, les qualifiant d'antipathiques mais anècessaires » en raison de la « situation dramatique » que connaît le pays. qui ne disposera cette année que de 1,7 milliard de dollars de capacité d'importation, contre 2,2 en 1992. - (AFP, Reuter.)

Bonaparte revient à Toulon.



CONCOURS D'ENTRÉE EN 1 ERE ANNÉE

SESSION DE SEPTEMBRE : 7 ET 8 SEPTEMBRE 1993

> RÉSERVE AUX ÉTUDIANTS ISSUS DES CLASSES PRÉPARATOIRES

AUX GRANDES ÉCOLES RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS AU 47 73 63 41



ET ÉCOLE DES CADRES DU COMMERCE ET DES AFFAIRES ÉCONOMIQUES TO GALERIE DES DAMIERS - LA DÉFENSE 1 92400 COURSEVOIE TEL : 111 47 73 63 41 - MINITEL : 3615 EDC PARES LA DEFENSE ETABLISSEMENT DENSEIGNEMENT SUPERIEUR PRIVE RECONNU PAR L'ETAT

THE REAL PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY O

RENCONTRE AVEC KLAUS HUBER

Le compositeur suisse qui enseigne au Centre Acanthes veut transmettre le savoir musical pour que naissent des matins qui chantent

VILLENEUVE-LÈS-AVIGNON

de notre envoyée spéciale

Les colonnes de chiffres, de cellules mélodiques, de modules rythmiques se superposent sur le grand tableau comme les alvéoles d'une ruche. Devant une trentaine de stagiaires, en trois langues, et en s'excusant d'être abscons, Klaus Huberdécortique l'une de ses propres compositions. Senskorn (« grain de sénevé») cite explicitement les premières mesures de l'air Es ist vollbracht («Tout est consommé »), tiré d'une cantate de Bach. Pourquoi cette citation? Et comment sert-elle de ferment, de levain, à une œuvre de notre siècle? Le musicien explique que le thème, composé symétriquement de quatre intervalles et de leur renversement, symbolisait chez Bach le motif de la croix. Qu'il l'a donc scellé, bien visible, en épilogue de sa propre musique. Mais que cette croix, pulvérisée en ses plus infimes composantes, vit cachée, partout dans l'œuvre, comme principe structurant. Senskorn, ou comment la pensée sérielle croise - c'est bien le mot - la symbolique baroque...

Ne à Berne il y a soixante-neuf ans, Klaus Huber est, avec le Français Gérard Grisey et le Britannique Harrison Birtwistle, l'un des trois compositeurs invités cet été par le Centre Acanthes à dispenser leur enseignement à la Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon. Mystique et militant, tout à la fois véhément et méditatif dans sa musique, cet apôtre de la spiritualité et de l'engagement d'une révolte puisée aux sources de l'humanisme et de la foi – est un saint Jean de la Croix qui aurait lu Marx et que ne laisserait pas en repos l'impérialisme des surpuissants. Qu'il compose de grandes cantates à la gloire des «humiliés» et des «asservis» (Emiedrigt, Geknechtet...). qu'il associe au texte de l'Apocalypse selon saint Jean le rêve pré-atomique de Dürer (Inwendig voller Figur), qu'il donne comme sous-titre à des madrigaux Plainte sur la perte de la réflexion musicale, Huber agit sur tous les fronts comme un combattant de l'ombre. Il écrit de la musique, rien que de la musique. Mais, dans la composition comme dans la transmission, l'enjeu est à ses yeux idéolo-

« l'ai été éduqué dans le culte d'Othmar Schoeck, raconte Klaus Huber. Il se trouve que mon professeur à l'Ecole normale, Hans Corrodi, était le biographe de Schoeck (1). Il nous a initiés à la littérature allemande, Eichendorff, Möricke, par l'intermédiaire des lieder de Schoeck. Mais il les chantait d'une voix affreuse sur un piano désaccordé. Il ne cachait pas ses sympathies nazies. Du coup, il a démoli à mes yeux quelques poètes essentiels. il disait que Heine était un grand destructeur et nous l'avait interdit. Il m'a forcé à ouvrir les portes défendues. Il m'a aussi appris que ce que l'on enseigne a un caractère dialectique. Affirmer des opinions de manière apologétique provoque généralement l'estet contraire. Pour transmettre des valeurs, il faut ouvrir des perspectives multiples.

 On vous avait interdit des poètes, des textes. Mais, dans la musique, où se place l'idéologie? - Dans l'académisme. On veut

Le combattant de l'ombre

Figure christique et charismatique, à la fois marxiste et messianique, serein, impresle compositeur suisse est venu jusqu'à la Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon pour rappeler qu'un créateur est solidaire du présent. Les stagiaires du Centre Acanthes entendront-ils l'ensel-

dans la musique, et surtout celle de notre siècle, tout est fluctuant, fluide, fugitif. Les enseignants ont peur de cette infinitude. Ils réagissent par des principes a priori. Ils demandent aux pianistes d'adopter les «bonnes» positions. Le jeu de Debussy était monolithique. Mais la tradition d'interprétation était tellement forte qu'après Cortot, tout le monde a joué Debussy de manière impressionniste.

» Maintenant, je vois partout se développer de nouveaux académismes. «Le même n'est jamais le même», disait-on naguère. Le « tout est possible» du postmodernisme aplanit les différences. L'art est élégant, brillant, décoratif. Dans certaines expositions, la salle, le bâtiment, est plus important que l'œuvre elle-même. La culture serait une surface lisse. Or, la culture n'est pas une surface, mais un approfondissement. On ne peut transmettre les valeurs culturelles qu'en les mettant en perspective avec des valeurs

- C'est ainsi qu'à Fribourg, où vous avez longtemps enseigné, vous avez fait venir votre élève Brian Fernevhough.

- J'ai lutté pour qu'il vienne me rejoindre à l'Institut pour la musique nouvelle. Je savais que nous donnions aux choses des réponses divergentes. Pas tout à fait contraires. Différentes. Mon prédécesseur, Wolfgang Fortner, avait voulu enseigner seul, dans l'idée monothéiste qu'il ne faut avoir qu'un guide. Stockhausen et Bernd Alois Zimmermann avaient cette relation de monopole quand ils enseignaient en même temps à

Cologne. A mes veux, il était clair que l'enseignement des musiques contemporaines nécessitait plusieurs maîtres. J'analysais une partition. Ferneyhough l'analysait ensuite, il arrivait que nous nous contredisions. A l'élève de faire fructifier cette contradiction.

» Je crois à Ernst Bloch quand il décrit la conscience humaine comme une surface humineuse bordée d'ombre. D'un côté, il y a l'inconscient, le en chantier une grande œuvre pour subconscient, le passé. De l'autre, il v a la pensée du futur qui s'éveille dans une lumière un peu pale. C'est arabe, un peu comme la cantate de l'aube, les temps révolutionnaires, Bach dans Senfkorn. J'ai appelé le l'anticipation de l'avenir par les jeunes générations. Si ceux qui enseignent sont tellement assurés du présent et du passé qu'ils semblent aussi l'être du futur, ils interdisent aux jeunes l'horizon et la lumière. « Pour tourne en grinçant, que ces grincechanger l'avenir, il faut changer le présent » : c'est, je crois, Ernst Bloch qui le disait. Voilà ce que je lui répondrais : si l'on enseigne les musiques du présent, il faut enseigner les musiques de l'avenir. Les faire naître.

» Quand j'étais jeune, je voulais étudier la botanique, devenir forestier, fuir le mensonge de l'art pour les vérités naturelles. Et j'ai appris comment les arbres poussaient. Pour certains, comme les pins, le bourgeon laisse échapper une pousse centrale qui grandit toujours plus vite que les autres : c'est l'idée d'avant-garde. La forêt peut mourir si cette croissance, ce progrès est assuré. Mais pour d'autres espèces, le bourgeon se développe dans plusieurs directions, l'arbre est roud, tout son feuillage recoit la lumière. La culture, elle aussi, se léveloppe en couches superposées. Lucune n'est en avance sur l'autre.

pour donner de la lumière à l'huma-

- C'est ainsi que vous vous êtes intéressé aux cultures extraeuropéennes.

- Pas comme dans un surpermarché où l'on achète pour le dessert des bananes, du cacao, du sucre. J'essaie de ne pas faire de colonialisme culturel. Ma femme est compositeur. coréenne. J'ai eu des étudiants iaponais. Je me suis efforcé d'apprendre sans rien voler. La World Music est un estomac énorme qui digère les musiques du monde. A force de s'adapter aux normes européennes, le monde arabe a perdu musicalement la conscience de lui-même.

» Après la guerre du Golfe, j'ai eu besoin de lutter contre l'idée que ce monde serait diabolique. J'ai découvert tout ce qu'on m'avait caché au cours de mes études musicales. Sans la culture arabe, relayée par l'Andalousie, notre musique ne serait pas ce qu'elle est. Ses racines n'ont jamais cessé de se développer, mais on les a

» J'ai bien conscience de l'ambivalence de mon projet. Je ne me fournis pas dans le supermarché culturel mais dans les petites épiceries de quartier. Pourtant, l'essaie d'y mettre du respect, je n'ai pas l'outrecuidance de vouloir comprendre en un jour une culture millénaire. Je crois qu'en y mettant de l'amour certains d'entre nous peuvent rendre leur fierté aux musiciens arabes.

En archéologues honnêtes?

 Il ne s'agit pas de vieilles pierres. Cette musique vit encore. Je prépare une œuvre avec l'ensemble Al Kindi composé d'un joueur de kanoun -'ancêtre de notre clavecin. - d'un chanteur sonfi. d'un flûtiste naï et d'un joueur de riq, une sorte de tambourin. Jy ajouterai soit une viole d'amour et un luth, soit un alto et une guitare. Les musiciens arabes ne lisent pas une partition, ils ont tout leur art dans la mémoire, je devrai modifier pour eux mes méthodes de composition. Parallèlement, j'ai mis orchestre où je réutilise les modes, les rythmes, les matériaux de la musique sextuor La Terre tourne sur les cornes d'un taureau. C'est une citation du poète iranien Mahmud Douladabadi Il dit que le Sud n'a aucun avenir. que notre planète déséquilibrée ments sont ce qui reste d'espoir. La pièce pour orchestre s'appellera Lamentations sur la fin du vingtième

> Propos recueillis par ANNE REY

(1) Compositent suisse (1886-1957) influencé par le romantisme germanique. Il a laissé plus de 400 lieder et des opé-

Prochain concert du Centre Acanthes : œuvres de Grisev. Birtwistle et Huber par les stagiaires, le 30 juillet, 17 heures, église de la Chartreuse. Tél. : 90-25-67-75. Les écrits de Klaus Huber ont

été réunis et préfacés par Philippe Albèra aux Editions Contrechemps, Genève, 1991.

SALZBOURG

L'ÉQUILIBRE de Botho Strauss

Une femme en lisière du monde

Luc Bondy met en scène la nouvelle pièce du dramaturge allemand

SALZBOURG

de notre envoyé spécial Dans une rame de métro de Berlin, une femme aux cheveux milongs, noirs, en minijupe, bas, blouson en jean, bottines cloutées, hurle sa colère. Pour les autres, foule anonyme ballottée par la marche du train, accrochée plus ou moins sûrement à des poignées suspendues, la présence de cette jeune femme est intolérable. Les hommes, d'abord puis aussi les femmes se jettent sur elle, la balancent au sol; coups de pied, coups de poing, coups de haine. La femme-révolte est devenue femme-chienne, abcès de fixation d'une société inquiète... On a rarement vu au théâtre une scène d'une telle violence, à peine tempérée par l'onirisme d'un dispositif scénique qui nous la donne comme si elle

La création de la nouvelle pièce de Botho Strauss, Das Gleichgewicht (littéralement l'Équilibre), a secoué le Festival de Salzbourg, qui, comme à l'habitude, s'était mis, le soir du 26 iuillet, sur son trente et un, bohème au baicon du Landestheater. bourgeoisie groupée un peu plus bas. autour du président de la République et des chefs militaires... Du beau monde pour observer, sous la plume d'un auteur allemand majeur. servi par le metteur en scène Luc Bondy, les soubresauts d'un vieux monde en capilotade.

était projetée sur un écran, un peu

floue, un peu fausse, lointaine.

L'action de l'Equilibre est clairement située à Berlin, à l'ouest de la ville, l'été de 1992. Sa trame principale met en scène une femme, jeune encore, Lilly Groth (Jutta Lampe), qui s'apprête à retrouver son mari, nettement plus âgé, Christoph (Martin Benrath), parti un an en Australie pour enseigner l'économie allemande dans une université. Entre-temps, Lilly a senti qu'une femme ne pouvait s'accomplir vraiment sans vivre, parallèlement à la première, une seconde vie. Il ne sagit pas pour eue a un queiconque marivaudage mais d'un engagement total sur une route radicalement nouvelle. C'est son beau-fils. Markus Groth (Michael Maertens), qui sert d'interface entre les deux Lilly, présentant sa belle-mère à un chanteur en vue, Jacques Le Cœur (Hans Peter Hallwachs).

> L'échec des aventures

De son côté, Christoph a rencontré, à l'autre bout du monde, un maître japonais du zen, qui lui a appris les secrets du kyudo, science du tir à l'arc, philosophie subtile qui met en jeu la tension de la corde et la rigidité de l'arc. Christoph s'apercevra de la double vie de sa femme lors d'une séance de kyudo où, par mégarde, il la blessera gravement. Dans sa plainte, Lilly dira le nom de Jacques Le Cœur. Mais, deux mois plus tard, la confrontation entre la jeune femme et le chanteur tournera à la confusion : il ne la reconnaîtra

On retrouve là l'écriture précise,

minutieuse de Botho Strauss, peintre sans équivalent de la confusion des bommes d'aujourd'hui. Il pousse ici son art à un degré extrême. Au point que si l'on isolait tel ou tel monologue – celui, par exemple, d'un ancien chef d'entreprise en RDA réduit à l'état de clochard (Fritz Lichtenhahn), - on se surprendrait à lui trouver des accents nationalistes insupportables. Mais Botho Strauss vaut mieux que ses phrases à l'emporte-pièce, qu'il emprunte au discours dominant pour en épuiser les sources et le sens. L'actualité ne lui est pas étran-gère. Comme lorsqu'il fait sien le combat de deux petits commerçants, la vendeuse de porcelaine Marianne Abel (Kirsten Dene) et son compagnon, collectionneur et vendeur de

gemmes, Gregor Neuhaus (Martin Schwab), tous deux menacés d'expulsion après des années passées dans un quartier désormais en pleine rénovation et investi par plus riches qu'eux, notaires, psychana. vstes et vidéastes...

Là encore le risque est proche d'une démonstration réactionnaire nostalgique d'on ne sait quel ordre ancien, sinon que Botho Strauss donne à ses personnages une humanité qui transcende des inquiétudes et qui, chez d'autres auteurs, seran affreusement banale. Il les fait évoluer dans un contexte d'une tristesse immense, tribut qu'il paie – il a eu vingt ans dans les années 60 - à la désillusion et à l'échec des aventures et des solutions collectives. Aussi chacun de ses personnages, dans l'Equilibre comme dans toutes ses œuvres, se livre-t-il à une introspection radicale sous la menace d'un environnement dont on ne mesure ou'imprécisément l'imminente hosti-

à transformation

Il fallait donc beaucoup de finesse pour s'attaquer à ces chausse-tranes semées le long des trois actes d'une heure environ chacun. Luc Bondy connaît bien l'œnvre de Strauss. Il a mis en scène Kalldewey et le Temps et la Chambre à la Schaubühne de Berlin. Il a travaillé les textes d'Ibsen (John Gabriel Borkmann à l'Odéon la saison dernière) comme ceux d'Edward Bond (la Mer) et manie donc en virtuose l'art de passer de l'anecdotique à l'épique, du minuscole à l'indispen-

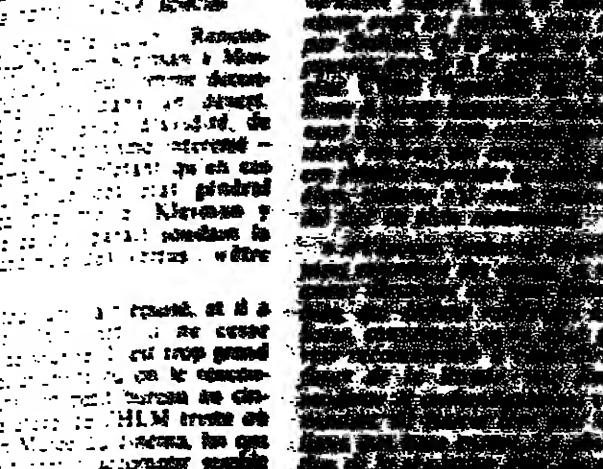
Avec Karl-Ernst Herrmann, il a maginé un décor à transformation qui nous transporte d'une gare centrale à la rue, de la rue à la maison du couple Groth, et permet de mêler es objets les plus concrets — escalators, composteurs, enseignes lumineuses, BMW igune citron - aux parties les plus abstraites comme ces hauts murs, ces facades qui apparaissent en lisière des espaces silhouettes, les visages, les gestes estompent. Mêmes contrastes dans la direction des acteurs : on fume ps de disteraces dans les bibliobeaucoup dans l'Equilibre, on n'hésite pas à boire et boire encore des petits verres de blanc. Puis soudain, 12 2 212 de Kleiman le gardite in lieux, cu il anime un vante le geste s'interrompt, le corps se fige, le regard s'aiguise : impossible de (2:2: 4: : : :: herche et de publicadire un mot de plus, d'esquisser le descrimais en comprésent de moindre mouvement. Les hommes 3 ille Vera. et les femmes ralentissent leurs déplacements, le débit de leur voix. Pour ce genre d'exercice, il vaut

doum Nierman. Au debut des anies 50, alors jenne étodism au mieux réunir une distribution hors GIN (l'école de cinémis de Mospair. Nous sommes à Salzbourg, mul. Il lut parmi les prémiers i chez Gérard Mortier; la section edécouvrir les grands théoriesens théstrale est dirigée par Peter Stein praticiens du cinéma des avec les mêmes ambitions et les ancies 20, partie prenante du vaște mêmes soins que l'on apporte ici à dan creatif qui accompagna les l'opéra. Les acteurs de l'Equilibre fiemiers temps de la révolution sont donc parmi les meilleurs interarent d'être broyé par les diriprètes de langue allemande - et pargants qui s'en proclamaient les ticulièrement les femmes. Dans le Rpresentants. Augourd bui, Kieirôle de Lilly Groth, Jutta Lampe Man trouve des similatudes entre la réussit l'impossible, une composition Austion actuelle et celle de sa jeucomme le théâtre européen en est este : de le le la mort de Staline. avare. Ecartelée entre sa vie bour-2 Fay: a vecu une crise idéologique geoise et sa vie de paumée - la Omparante a celle que mous femme battue de la première scène, ionnuisions autourd'ant. quoique moins projonde sans donie, honnêteté et une conviction éton-nantes ce personnage qui la conduit aux portes de la violence, aux confins de la folie. La vie de Lilly Groth est une passion au sens religieux du mot; elle est le fil qui relie, les personnages entre eux et, au-delà, le spectateur d'aujourd'hui 21 monde éternel de la représentation.

OLIVIER SCHMITT Les 30, 31 juillet et les 17, 3, 6, 7, 10, 11, 13, 14 août 19 heures, au Landesthester Tél. : (19) 662-80-45-321 de 9 heures à 12 heures et de

Elie est toutes les femmes.

14 heures à 19 heures. LA SUISSE OU L'INDIFFÉRENCE Il y a un mystère dans la Suisse. Voice pays très jaioux de su parricularité, de différence qui s'expriment surtout par 165 grande indifférence à l'égard du mopde qui l'entoure. La fameuse neutralité suisse a-t-elle encore un sens au cœur d' Europe qui s'efforce de se rassembler di gommer ses dissemblances? Numéro spécial été - 30 F



4050**0**0

e de litter de Frei

gerie C. Tunitaram Delbe

mm au flantes avel beitenen & fin

litter die de l'explice d'a

(2010 hand dann beit deut mittes

animer Conquert dinne mini-

Time ... 's estimate ne marche

The ingrates covadings de firme.

2 manationes, de photos, de des-

205. de maten Ce petat appar-

ement de di mic Senciemplate, girès

481. Para Atacheva y m entaget

Simmeries archives légales per

En poste qui revenait de Groit à

: : néaste ést mort en

Quarte la maision.

Tier peu de Russes

4 3 CATCHER ENDING

damaine d'electron.

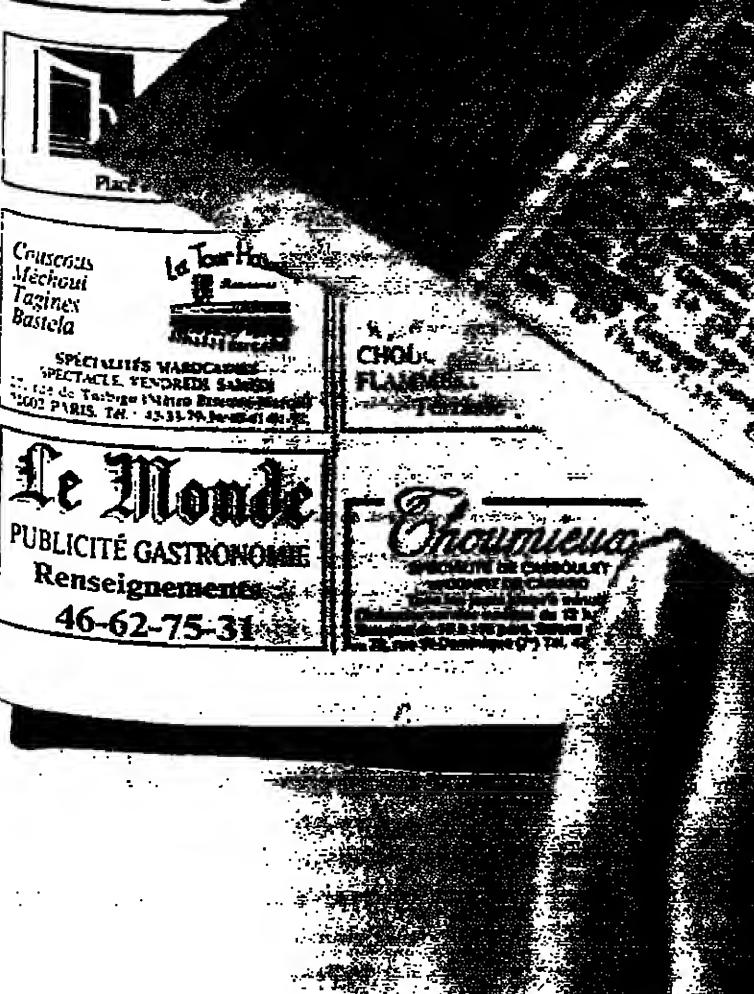
vising of the impley over the best with the for revellenment new frances me souriem de la édennivese des painers de l'annatone, de Eleicherhave, des sontes de Monnelog : c'esser

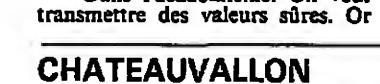
Le cinémia civali dans la mione makes he VCSL de son propys chal at contre l'avis de ses produestern flätigen Kleinigen eitene d'abort passionné pour le travési de Daise Vertov, le prophète de documentaire revolutionssire. Timrecherches formeiles radicates intere les mies meches des mavants de Malevitch ou de Malekovski. Is se découvre qu'ensoite l'immens demone deriche dans une deretion difference, per Einvestein : + A cette époque, le seul film a parés » d'Einensiehe était de Custume Potentine. Octobre that descrive comme formaliste. Alexandre Haraki étati une gume de Protoflere, on an connectional war in memière partie e Ivan le Terribie. El proliguement aucua de sus taxtes. n'était publié : rien sur le susanage. rien sur la couleur (1). Un and live étais disponible, un recuert d'articles de presse portani esacativilizameni. sur des exections d'actualité en dex

CHARL D

7748

Ce sour-là, Naouss Meisten étant d'excellente humour : un vieux monsteur, qui fut l'assistant d'Edocard Time (chef opérateur de tous les films d'Éisenstein), vonnet de las apporter douse photos. Elesproviennent d'une séquence d'agi pour la troisième partir d'in servicle, parants tournée : evait interdit la desa esser chiments envi privisesseur, 3





LA BATSHEVA DANCE COMPANY et LA MERCE CUNNINGHAM DANCE COMPANY

Danser le chaos

Ohad Naharin et Merce Cunningham, deux conceptions du monde qui s'opposent

CHATEAUVALLON

de notre envoyée spéciale

Mabul, en hébreu, signifie «déluge». Toute la pièce, en effet, est sous le signe de l'excès. Excès de douceur des processions que mêne en chantant Ohad Naharin, danseur et Dance Company (fondée par Martha Graham, en 1964), basée à Tel-Aviv. Excès de gesticulations de la part de ceux qui sortent du rang. Excès du texte dans une soène où, tour à tour, les danseuses se relaient pour raconter une histoire de soumission et d'humiliation dont est victime une jeune femme. Les moments les plus réussis sont ceux qui évoquent la paix, la simplicité biblique. Ils sont portés par les chorales a capella des

courage. Il aime jouer avec le seu et les tabous, qu'ils soient sexuels, religieux ou politiques. Il développe l'idée que le conflit peut être sondateur et que les messies ont fait leur temps. Il y a cependant un côté force, genant, à toute cette violence, un voyeurisme souvent entaché d'une en Israël qui est mise en scène, avec ses tensions, son angoisse, son désir de profiter de l'instant. Mais le propos dépasse rarement les poncifs. Quand, à la tin, une fille tire au revolver, et tient en joue le public, on a envie de partir. Enfin, il est difficile de s'affronter à la mise en scène du chaos, quand on est pro-grammé juste après Merce Cunningham, l'inventeur de la chorégraphie éclatée, des actions simultanées non

frontales. Fervent amateur du hasard.

Ohad Naharin ne manque pas de il n'a de cesse de créer du désordre et des surprises. Mais là où Ohad Naharin laisse dériver sa chorégraphie dans le vide ou le néant, l'Américain reconstruit un univers ouvert, qui, à nouveau, porte en lui les germes d'un chaos possible. Le chorégraphe présentait Beach

Birds, Neighbours et Enter, trois illustrations magistrales de ses théories chorégraphiques. Cunningham n'a jamais ressemble qu'à lui-même. Une telle foi en sa démarche, une telle énergie à toujours creuser le même sillon sans se disperser lui ont permis d'atteindre une plénitude qui apporte du bonheur à celui qui contemple son œuvre.

La concentration du spectateur est requise pour apprécier son art de la posture et de l'arrêt, sorte de sta-tuaire animée, au dos et aux jambes d'airain. Maître à danser et à penser

du XX siècle, il est l'un des derniers à croire en l'homme. Il fallait le voir à l'émission le Cercle de minuit : il ne parlait que du présent, de sa machine à composer, « Lifeforms », mise au point pour lui par des chercheurs de Vancouver: un instrument de création, mais aussi de mémoire. Le chorégraphe, agé de plus de soixante-quinze ans, se réjouissait de pouvoir ainsi travailler, même quand ses danseurs sont en vacances. Cette manière de créer et de mémoriser à l'aide de l'informatique était d'ailleurs à l'ordre du jour d'un débat, plutôt vif, qui se déroulait tout en haut de la pinède de Chateauvailon. dans le studio de danse : il s'agissait de savoir comment conserver les

œuvres des chorégraphes. DOMINIQUE FRÉTARD

SALZBOURG

L'IQUILLARI

is nouvely there is diamen

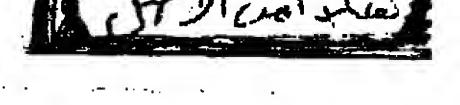
SALIBOURG

THE COURSE PROPERTY AND ADDRESS.

计图像 医腹部

THE PARTY OF THE P

Brett Laborate!



Le Monde

RENCONTRE AVEC NAOUM KLEIMAN

Les films, école de la liberté

MOSCOU

de notre envoyé spécial 'IL n'en reste qu'un... Rencon-trer Naoum Kleiman à Moscou aujourd'hui est comme découvrir une oasis dans un désert. Désert d'ignorance, d'avidité, de paresse, de narcissisme intéressé le cinéma russe n'étant qu'un cas

particulier de cet état général d'apocalypse molle. Kleiman y incarne ce qui paraît soudain la plus cardinale des vertus : «être Il a toujours l'air épuisé, et il a

toujours l'air fort, il ne cesse jamais de sourire. Il est trop grand pour les endroits où on le rencontre. Dans son petit bureau au cinquième étage de l'HLM triste où loge son Musée du cinéma, lui qui a mille taches à accomplir semble uniquement voué à écouter et parler. Les visiteurs ne se succèdent pas dans son bureau, ils s'y empilent comme les passagers dans la cabine de Harpo Marx, dont la photo dédicacée trône dans un coin. En trois langues, Naoum Kleiman poursuit cinq conversations à la sois, sur Meyerhold et Max Reinhardt avec un conservateur de musée allemand, sur la prochaine intégrale des silms de Trusfaut qu'il montrera à l'automne avec un émissaire de l'ambassade de France, sur l'installation Dolby que Jean-Luc Godard a offert à l'une de ses salles avec un ami américain... Très peu de Russes parmi les visiteurs, hormis la poignée de fidèles avec lesquels il fait «tourner» la maison.

Plus exigu encore, et encore plus chaleureux, l'aanvartement Eisenstein», son domaine d'élection. L'anteur d'Ivan le Terrible n'a iamais vécu dans ces deux pièces confinées, flanquées d'une minicuisine (où l'électricité ne marche pas), chambres envahies de livres, de manuscrits, de photos, de dessins, de maquettes. Ce petit appartement de la rue Smolenskaïa, près de l'Arbat, a été attribué à la veuve d'Eisenstein au début des années 60 (le cinéaste est mort en 1948). Pera Atacheva y a entassé les immenses archives léguées par son éclectique et polyglotte époux - celles, du moins, qui n'avaient pas été dispersées dans les bibliothèques d'État. Avant de mourir, elle a fait de Kleiman le gardien des lieux, où il anime un vaste travail de recherche et de publication, désormais en compagnie de sa fille Véra.

Un poste qui revenait de droit à Naoum Kleiman. Au début des années 50, alors jeune étudiant au VGIK (l'école de cinéma de Moscon), il fut parmi les premiers à redécouvrir les grands théoriciens et praticiens du cinéma des années 20, partie prenante du vaste élan créatif qui accompagna les premiers temps de la révolution avant d'être broyé par les dirigeants qui s'en proclamaient les représentants. Aujourd'hui, Kleiman trouve des similitudes entre la situation actuelle et celle de sa jeunesse: « Après la mort de Staline. le pays a vécu une crise idéologique comparable à celle que nous connaissons aniourd'hui, quoique moins prosonde sans doute, explique-t-il.

» Nous avons alors cultivé l'illu-sion que Lénine avait incarné un véritable espoir, que le commu-nisme avait été possible, mais trahi par Staline. Qu'il fallait, et qu'on pouvoit, revenir à la situation d'origine. C'était l'hypothèse du « socialisme à visage humain». Ce slogan nous a donné cette attitude enthousiaste vis-à-vis des années 20, on a cru pouvoir reprendre la suite de cet élan, comme s'il avait seulement été figé en plein mouvement.

» A l'époque, beaucoup de prison-niers rentraient des camps, et nous avons découvert des gens formidables, qui étaient restés des idéalistes, convaincus qu'on allait pouvoir recommencer à construire le futur de la Russie, une Russie moderne et authentiquement communiste. Ils étaient bien plus idéalistes que nous encore. La génération de la révolution avait accouché de sceptiques absolus, comme Mandelstam par exemple, mais beaucoup conservaieni cette flamme. même Pasternak avait garde quelque espoir. Et ils nous ont transmis

Gardien des lieux et de la mémoire

» Mais, pour nous, le fil était rompu avec l'esprit des constructivistes et de toutes ces tendances de l'art révolutionnaire, nous l'avons renoue tant bien que mal. La première fois que j'ai vu un tableau de Malevitch, je n'ai rien compris... Je me souviens de la découverte des poèmes de Tsvetaïeva, de Khlebnikov, des textes de Bounine : c'était u comme un œil qui s'ouvrait.»

Le cinéma vivait dans la même amnésie. Au VGIK, de son propre chef et contre l'avis de ses professeurs. Naoum Kleiman s'était d'abord passionné pour le travail de Dziga Vertov, le prophète du documentaire révolutionnaire, l'inventeur du « ciné-œil » dont les recherches formelles radicales furent les plus proches des travaux de Malevitch ou de Maiakovski. Il ne découvre qu'ensuite l'immense domaine défriché, dans une direction différente, par Eisenstein: «A cette époque, le seul film « agréé » d'Eisenstein était le Cuirassé Potemkine. Octobre était dénoncé comme formaliste. Alexandre Nevski élait une œuvre de Prokosiev, on ne connaissait que la première partie d'Ivan le Terrible... Et pratiquement aucun de ses textes n'était publié : rien sur le montage, rien sur la couleur (1). Un seul livre était disponible, un recueil d'articles de presse portant essentiellement sur des questions d'actualité ou des

anecdotes.» Ce soir-là. Naoum Kleiman était d'excellente humeur; un vieux monsieur, qui fut l'assistant d'Edouard Tissé (chef opérateur de tous les films d'Eisenstein), venait de lui apporter douze photos. Elles proviennent d'une sequence d'essai pour la troisième partie d'Ivan le terrible, jamais tournée - Staline avait interdit la deuxième, pas assez clémente envers ce lointain prédécesseur, - et dont on ne connaissait aucune image.

Huitres toute l'année. Poissons -

de luxe". Terrasse ensoleillée.

Tous les jours de 11 h 30 à 1 h 30

Plais traditionnels. Décor "Brasserie

Tél.: 43.42.90.32

ALSACE A PARIS 43-26-89-36

9, pl. St-André-des-Arts, 6- - SALONS

CHOUCROUTES, GRILLADES

FLAMMEKÜECHE, POISSONS

Terrasse plein air

SPECIALITÉ DE CASSOULET et CONFIT DE CANARD

Tous les jours jusqu'é minuit. Dimenche service continu de 12 h. è minuit. Benquet de 10 à 110 pers. Salons citinatisés. 73, rue St-Dominique (77) Tel. 47.06.48.75 «

Votre Table ce Soir

du matin.

GRANDES

la Tour Hossan

HALLI LICELL

SPÉCIALITÉS MAROCAINES

SPECTACLE VENDREDI, SAMEDI

PUBLICITÉ GASTRONOMIE

Renseignements:

46-62-75-31

27, the de Turbigo (Métro Elicano-Marcel) 75002 PARIS. Tel.: 42-33-79-3440-41-01-92.

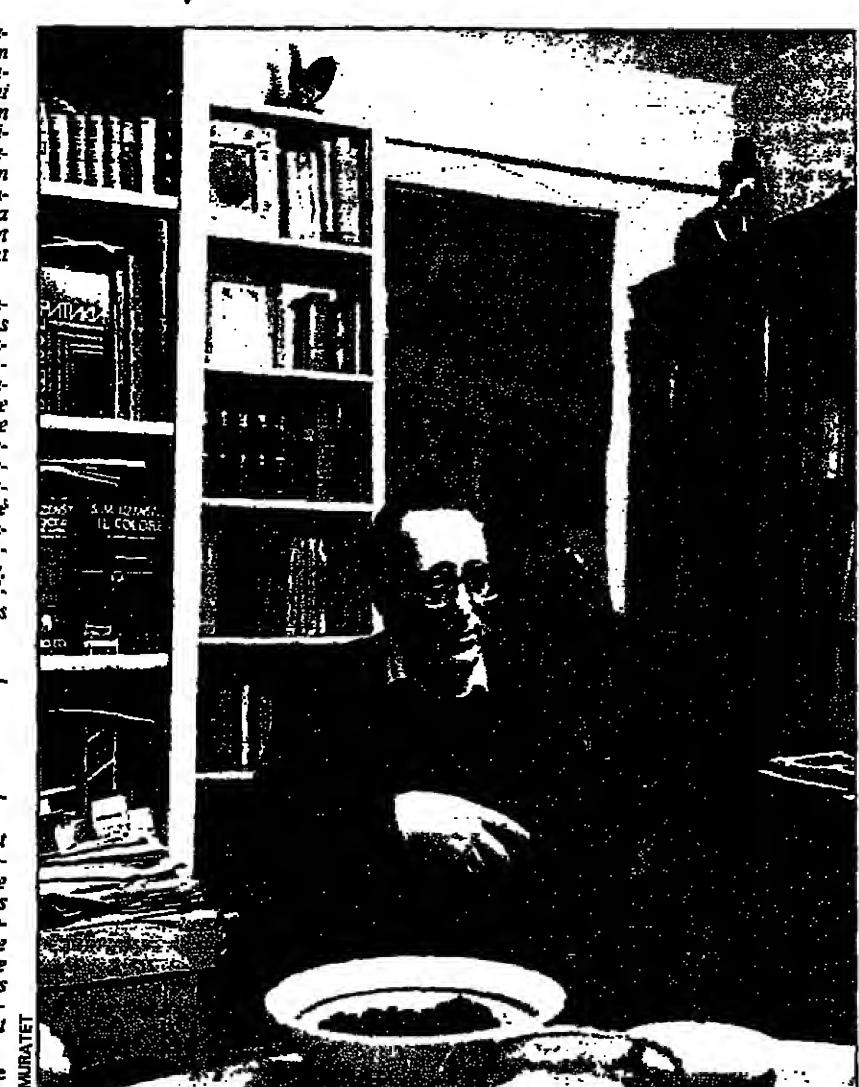
P. SIT

Couscous

Méchoui

Tagines

Bastela



Responsable du Cabinet Eisenstein, où les archives du grand cinéaste sont conservées et étudiées, Naoum Kleiman est aussi directeur du Museikino, la Cinémathèque de Moscou. Dans des conditions matérielles d'une totale précarité et un isolement presque complet, cet érudit, qui depuis près de quarante ans a fait de la cinéphilie une arme de résistance à l'oppression, mêne le combat de l'intelligence et de la démocratie à coups de recherches, de projections et de débats. Un inlassable pédagoque.

savent plus s'adresser aux gens, au

cas où ils le souhasterasent Tous

les cadres de référence, tous les sys-

temes symboliques sont en miettes.

D'eu l'urgente nécessité de repren-

dre le fil d'une reflexion sur le

cinema, sur son fonctionnement.

J'essaie de créer une ecole canéma-

jographique de la démocratie, per-

suade que nous avons besoin de voir

et de savoir pour reprendre prise sur

la réalité et pouvoir recommencer

d'avancer. Il nous jaut une nouvelle

image des choses, ce qui est la fonc-

Alors Kleiman montre des films,

en particulier ceux qui sont passés

directement de l'oubli engendre par

l'ancienne censure politique à l'ou-

tion du cinéma. v

Naoum Kleiman. dans « l'appartement »

temps, Il y a un besoin urgent d'un

cadre juridique et de la volonté poli-

lique de reprendre à la masia les

circuits de production et surtout de

distribution dont elle s'est emparce.

Un autre objectif d'extreme urgence

est l'adhésion de la Russie à la

convention de Berne sur les droits

d'auteur. Même s'il faut payer, c'est

la condition sine qua non pour

nous raccorder au monde. Sans elle.

nous ne pourrons jamais intégrer

l'Europe, nous resierons entre deux.

nulle part, nous enioneant dans la

Pret à en découdre sur tous les

fronts. Kleiman en revient toujours

à l'essentiel : comprendre et trans-

mettre. enseigner. « Pour avoir un

nouveau cinėma, il faut une nou-

velle éducation des cinéastes, des

scénaristes, etc. Sous le pouvoir de

Breiney, Pantilloy, Klimoy, Guer-

man. Chepitko, toujours Khout-

seier, et même Tarkovski, a sa

manière, avaient le sens de leurs

responsabilités. Dans le cadre de la

societé du silence qui regnait alors.

ils étaient capables d'expliquer un

certain nombre de choses aux gens.

ce que sera notre avenir ni ce qu'on

veut qu'il soit. Donc personne ne

sait saire les silms dont nous avons

besoin. Même les plus doues ne

» Maintenant, personne ne sait

bli de l'actuelle indifférence. Il publie les textes et organise des débats, notamment autour de l'auteur du Film: sa forme, son sens. Il y a dix ans, retour de la rue Smolenskaja, Serge Daney écrivait « Kleiman joue sur le temps, et le temps joue pour Eisenstein. a 11

> avait probablement raison. Mais le temps prend fichtrement son

> > JEAN-MICHEL FRODON (1) Parmi l'abondante bibliographie aujourd'hui disponible en français, on lira surtout, d'Eisenstein lui-même, Œurres (UGE), Mémoires, préfacé par Jacques Aumoni, Bernard Eisenschitz et Barthelemy Amengual (Julliard), Legons de mise en scene (FEMIS), et aussi Etsenstein, de Jean Mitry (Editions universitaires), Que viva Eigenstein, de Barthélémy Amengual (L'Age d'homme), Eisenstein, le mouvement de l'art, de François Albéra et Naoum Kleiman (Cetf). Eisenstein, l'arbre jusqu'aux racines, de Dominique Fernandez (Ram-

(2) Kira Mouratova, l'une des meilleures cinéastes russes actuelles, est notamment l'auteur de Brèves Rencontres. les Longs Adieux, le Syndrome asthenique, le Milicien amoureux. Alexandre Sokourov, auguel le Festival de La Rochelle vient de consacrer une rétrospective, est réalisaieur de documentaires et de sictions, dont le Jour de l'éclipse, distribué en France l'automne

(3) Dans le Tombeau d'Alexandre. consacre par Chris Marker à un autre grand cineaste révolutionnaire. Medvedkine (et dissusé sur ARTE le 5 juin dermer), un jeune homme disait avoir compris, grace à la vision de ses films, que contrairement à ce que laissait croire le cynisme de l'époque brejnevienne l'idéologie ne s'opposaut pas au talent «. Dans le même film, le vieil opérateur de Vemov. Yacov Tolchan, avait cette phrase en forme d'appel: «La mémoire est un devoir moral.

Malgré les kafkaïennes difficultés qui assaillent son Museikino, victime de la faillite de ses institutions tutélaires, en butte aux manœuvres de son voisin d'immeuble, le Kinocentr, désormais tout acquis au credo mercantile, et qui tente par tous les movens de récupérer les espaces où Kleiman poursuit son labeur missionnaire. celui-ci persiste à croire à l'avenir et à la contribution que le cinéma peut lui apporter. Ce soir-là, au Cabinet Eisenstein, il n'y avait que des patates bouillies et des oignons crus pour le diner. Ce fut pourtant le plus nourrissant des repas pris à

a Je suis sans doute un incorrigible optimiste, mais j'ai dėja connu des périodes sombres, et ça ne me décourage pas. Après l'espoir de 1956. l'année 1957, qui a succède à l'écrasement de Budapest, a été terrible; on avait cru qu'ils nous diraient la vérité, et tout redevenait obscur. Et puis, ensuite, de 1958 à 1962, il y a eu, malgré tout, ce moment de dégel, symbolisé pour nous par le premier film de Tarkovski, l'Enfance d'Ivan. Et aussi le mouvement qui, après que Marlen Khoutseiev eut dans une certaine mesure ouvert la voie, laissait apparaître Gleb Panfilov, Elem Klimov. Larissa Chepitko, Vassili Choukchine...

» Ensuite, après la destitution de Khrouchtchev, le couvercle est resombe. Ce qui s'est produit a été terrible et nous en payons aujourd'hui le prix, dans le cinèma comme ailleurs : c'est la génération élevée sous Brejnev qui est aux commandes à présent, une génération de cyniques absolus, qui s'embrassent et se haïssent, et qui, pour ce qui est des films, produisent des quivres d'une hystèrie desespèrée et égocentriste. Les meilleurs exemples, parce que ce sont de grands metteurs en scène, ce sont Mouratova et Sokourov (2). Leurs films sont remarquables, mais terrible-

ment malsains. » A mon sens, la meilleure reaction d'une cinématographie nationale à une situation de crise a été celle des Américains dans les années 30. C'est ce dont nous avons besoin ici. Il nous saut, en même temps, trois types de films : des films d'observation et de critique sociale comparables à ce qu'ont fait en leur temps Frank Capra, John Ford, Mervin Leroy; et aussi l'equivalent des comédies et des musicals qui rappellent aux gens que la vie peut également être drôle et belle, qu'on peut s'en tirer; ensin des

films historiques, documentaires ou de fiction, qui au lieu de toujours régler des comptes avec le passé décrivent réellement d'où nous

» Ce dernier aspect esi capital : les Occidentaux ne se rendent pas compte combien, depuis Pierre le Grand, les Russes avaient pris l'habitude de se sentir partout chez eux. veritablement « à la maison » dans n'importe quel lieu de l'empire où ils étaient installes - de manière beaucoup plus profonde que ce qu'ont pu éprouver les colons europèens en Afrique ou en Asic. Le fait d'etre désormais considérés comme des étrangers est un traumatisme terrible, qui alimente le nationalisme grand-russe, toute cette muthologie de la Sainte Russie qui représente autourd'hui le plus grave danzer 😶

Mais, face à la soif de profit des

uns, à la faim d'illusoire absolu des

autres, au nihilisme complaisant de beaucoup, Naoum Kleiman avoue éprouver bien du mal à renouer les fils de cette réflexion : « Je programme des silms français, russes, américains, allemands, etc., pour montrer comment les questions se sont posies, comment elles ont été sinon résolues, au moins envisagées. Mais les étrangers font figure soit de modèle exotique, soit de repoussoir, et le nom des grands cinéastes russes, parce qu'ils ont cru au rêve communiste, reste associé dans les esprits au régime societique, bien qu'il les ait pratiquement tous écrasés (3).

Pourtant, cet inlassable pédagogue affirme avoir plus confiance dans la jeune génération, celle à laquelle il donne des cours à l'Instirut supérieur du cinéma de l'université de Moscou, qui lui parait moins avide de règlements de comptes sentimentaux et de pathos, plus terre à terre. «Le probleme ici est que personne n'a camais eté responsable, l'empereur ct l'Eglise, puis l'Etat et le parti étaient responsables. La nouvelle generation, qui a grandi sous la perestroika, est vraiment nouvelle ae ce point de vuc. Elle n'accuse pas l'Etat, et n'en attend rien. Six ans de perestroika, avec toutes les fautes qu'a commises Gorbatchev. et toutes celles que nous tous, la société entière, nous avons commises, ont peut-être enstn rendu possible l'idee de responsabilité.

N reste done un espoir, percepabie par exemple dans les courismétrages que réalisent ces jeunes gens. A condition que toutes les vases ne soient pas balayees entre-

Un appel de Roger Planchon

Roger Planchon, Jean-Claude Carrière et plusieurs centaines d'artistes et d'intellectuels européens lancent un appel en faveur de la création artistique européenne, menacée, selon eux, par les accords du GATT. La France doit innover dans le domaine du théâtre et du cinéma, écrit Roger Planchon, faute de quoi elle «implosera et se décomposera». «Nous voici finalement arrivés à la diffusion planétaire de l'uniformité, et par conséquent du mensonge », poursuit Jean-Claude Carrière, s'en prenant cette fois à la télévision. (Lire pages 10 et 11.)



Pendant le Festival d'Avignon le Monde ouvre son Espace à ses lecteurs

au Cloître Saint-Louis 20, rue Portail-Boquier Avignon

de 11 heures à 18 heures

La grande braderie

par Roger Planchon

Je désapprouve ceux qui crachent sur les politiciens. On fait ainsi le lit des dictatures. Mais trop, c'est trop. Dans les deux domaines que je pratique et connais, par la faute de politiciens, les choses vont de mal en pis.

Ce ne sont pas les difficultés actuelles du théâtre et du cinéma qui sont terrifiantes, mais l'absence de pensée politique des élus européens sur la place des créations artistiques pour l'avenir de nos nations et de notre continent. Partout en Europe, les budgets de création sont amoutés. Partout en Europe, des théâtres serment ou sont mis en sommeil. Partout en Europe, des salles de cinéma sont fermées à leurs créations cinématographiques nationales. En 1993, la politique des nations européennes et de la Communauté, pour le théâtre et le cinéma, est celle du chien crevé au fil de l'eau.

Le chômage terrifie l'Europe. Espérons que ceux qui sollicitent nos voix trouveront rapidement des armes et des techniques efficaces pour abattre le monstre. En attendant, la peur du monstre est exploitée pour justifier les pires décisions. Les chefs de gouvernement et les ministres des finances. au nom de la solidarité avec les chômeurs, amputent les budgets des créations artistiques. Ils dérai-

C'est précisément au moment où la crise économique et morale s'aggrave et s'approfondit que gouvernements et Communauté euro-

péenne doivent avoir souci des ouvrages de l'esprit.

Les politiciens aux commandes choisissent d'amputer les crédits de création par crainte d'être critiqués par leurs collègues démagogues. Ceux-ci aujourd'hui aboient très fort. C'est le lot des sociétés qui se décomposent. Le responsable politique qui cède aux démagogues est le frère de l'idiot qui cède à un chantage. L'un et l'autre travaillent pour les maîtres chanteurs qui les terrifient. Les fonctionnaires européens s'assoient à la table des négociations internationales, tremblants d'être en retard d'une révolution technique, écrasés déjà par ces dizaines de satellites qui demain bombarderont l'Europe d'images. Ils sont battus d'avance.

Les politiciens de l'Est ont, pen-dant des dizaines d'années, soutenu la création artistique, pensant qu'elle était utile à la diffusion de l'idéologie léniniste ou stalinienne. Pour eux, la création était une propagande un peu trop rassinée mais essicace. C'était une piètre conception de la création artistique. Mais la grande braderie à laquelle se livrent aujourd'hui les politiciens européens (Est et Ouest confondus) est aussi triste.

Aucun grand cinéaste américain (de Francis Ford Coppola à Woody Allen) n'a souhaité ni travaillé à la mort des cinémas européens. En revanche, ce n'est plus à démontrer, la grande et belle machine économique du cinéma américain s'y emploie.

L'avenir du cinéma européen, actuellement, se bouche à jamais dans le cadre du GATT. Car, il faut le savoir, plusieurs nations, ayant déjà laissé mourir leurs créations cinématographiques, avouent qu'elles ne voient plus seur intérêt soutenir les derniers négociateurs européens qui se battent encore. Saluons les héros.

> La solidarité ne passe pas par la liquidation de la création

Faut-il rappeler qu'on peut, sans être italien, considérer la mort du cinéma italien comme un désastre communautaire, qu'il n'y a pas que les inondations et les tremblements de terre, si médiatiques à la TV qui imposent la solidarité? Autour des tables de négociations, on entend un seul discours : «Cède sur les images, je cède sur l'acier on sur le colza, » Apparemment, il s'agit de négociations économiques En réalité, faute d'une pensée claire, on pèse sur la même balance un film de Fellini et une tonne de maïs. Fils de paysan, je suis informé: il y a aussi quelques problèmes du côté de l'agriculture. On est soucieux, sur les montagnes d'Ardèche et dans de nombreux

labours européens. Mais attention «Tout est lié» est un alibi honteux. La vérité est plus simple : autour des tables de négociations. on pose mai le problème : on croit parler courbes et pourcentages alors qu'on brade le génie de l'Europe. Dans un livre ancien, on trouve l'histoire d'un homme qui, comme nos décideurs, donna beaucoup trop pour un plat de lentilles. Rappeler cette vieille histoire n'est pas nier l'importance des lentilles pour les affamés. C'est dire simplement que nos négociateurs ne sont pas de bons négociateurs.

Nos élus affirment, péremp-toires : «L'Avenir de l'Europe est dans la force de ses grandes sociétés industrielles. Sacristons tout à leur avenir». L'ennui, c'est que ces grandes sociétés sont de moins en moins européennes. Elles s'implantent dans l'espace planétaire le plus iuteux pour leur intérêt. Et la masse des chômeurs sur le continent gonfle. Où est ici la solidarité? Mais admettons que l'union de la planète Terre passe par ces transferts d'usines et exige, pour un siècle ou deux, la pagaille et la détresse mondiales, dans l'immédiat nos élus doivent corriger leur copie. Nos fragiles créations artistiques sont un matériau plus sûr que ces empires qui leur échappent pour bâtir à l'horizon 2000 une maison à douze ou un hangar plus

Le problème est nouveau, difficile à formuler, mais les choses importantes de la vie le sont toujours : droits de l'homme, libertés, indépendance de la justice, etc.

Nous attendons que nos grands responsables politiques se réveillent pour dire, avec des mots justes et forts, que l'Europe, en bradant ses trésors, est suicidaire. Que la solidarité avec les démunis ne passe pas par la liquidation des créations artistiques. Que, pour nos nations, pour notre Europe, le cinéma n'est pas seulement une petite industrie nationale mais un enjeu spiritue et, avec les autres formes artistiques, son enjeu le plus haut. Que l'unification et la paix du monde n'exigent pas la disparition des lan-gues et des créations artistiques nationales, que, au contraire, la disparition d'une seule d'entre elles est une catastrophe mondiale.

Ceux que cette grande braderie du continent désole et révolte doivent informer leurs élus inconscients et exiger, sur ces questions, un peu plus de courage de leurs gouvernants. Ceux qui se dressent ont une plus haute idée de la politique des nations et de l'Europe que ceux qui en ont la charge.

L'Europe implosera et se décomposera si elle n'innove pas dans ce domaine. Elle doit proposer un exemple au monde. Elle commence mal en bradant ses théâtres et ses cinémas nationaux.

► Roger Planchon est codirecteur du Théâtre national populaire, Villeurbanne; président-directeur général du Centre européen du cinéma Rhône-

Cinéma

Films nouveaux

tions syndicales.

An bénéfice du doute, de Jonathan Heap, avec Donald Sutherland, Amy Irving, Graham Greene, Christopher McDonald, Rider Strong. Americain (1 h 30). Interdit - 12 ans.

VO: Ciné Beaubourg, handicapés, dolby, 3º (42-71-52-36); Gaumont Hautefeuille, dolby, 6: (36-68-75-55) George Y, dolby, 8 (45-62-41-46; 36-65-70-74).

VF : Bretagne, dolby, 6. (36-65-70-37); Paramount Opéra, handicapés, dolby. 9 (47-42-56-31; 36-65-70-18); U.G.C. Lyon Bastille, 124 (43-43-01-59: 36-65-70-84) U.G.C. Gobelins, 13 (45-61-94-95 36-65-70-45); Mistral, dolby, 14 (36-65-70-41); Le Gambetta, dolby, 20 (46-36-10-96; 36-65-71-44).

Big Man, de David Leland, avec Liam Neeson, Joanne Whalley-Kilmer, Ian Bannen, Billy Connolly, Hugh Grant, Maurice Rœves. Britannique (1 h 56). VO: Cine Beaubourg, handicapes, dolby, 3^c (42-71-52-36); Les Trois Luxembourg, 6° (46-33-97-77; 36-65-70-43); Le Balzac, 8° (45-61-10-60); Sept Parnassiens, 14-(43-20-32-20).

Cour sauvage, de Tony Bill, avec Christian Slater, Marisa Tomei, Rosie Perez, Kile Secor, Gary Groomes, James Cada. Américain (1 h 42).

VO: Forum Horizon, handicapés. dolby, I= (45-08-57-57; 36-65-70-83) George V. 8: (45-62-41-46) 36-65-70-74).



VF: Paramount Opéra, dolby, 9: (47-42-56-31; 36-65-70-18); U.G.C. Lyon Bastille, dolby, 12: (43-43-01-59; 36-65-70-84); U.G.C. Gobelins, 13: (45-61-94-95; 36-65-70-45); Les Montparnos, 14. (36-65-70-42).

Kalabari, de Mikael Salomon, avec Reese Witherspoon, Ethan Randall, Jack Thompson, Maximilian Schell, Sarel Bok. Américain (1 h 47).

VO: Forum Horizon, handicapés, dolby, I= (45-08-57-57; 36-65-70-83); Gaumont Hauteseuille, dolby, 6. (36-68-75-55); U.G.C. Normandie, dolby, 8º (45-63-16-16; 36-65-70-82). VF: Rex (le Grand Rex), handicapés, dolby, 2º (42-36-83-93; 36-65-70-23); U.G.C. Montparnasse, dolby, 6º (45-74-94-94; 36-65-70-14); U.G.C. Lyon Bastille, dolby, 12 (43-43-01-59; 36-65-70-84); U.G.C. Gobelins, dolby, 13 (45-61-94-95; 36-65-70-45); Mistral, handicapes, dolby, 14° (36-65-70-41); U.G.C. Convention, dolby, 15° (45-74-93-40;

36-65-70-47); Pathé Wepler II, handicapés, 18º (36-68-20-22). Panie sur Florida Beach, de Joe Dante, avec John Goodman, Cathy Moriarty, Simon Fenton, Omri Katz, Lisa Jakub, Kellie Martin. Américain (I h 40). VO: Gaumont Les Halles, dolby, le (36-68-75-55); Gaumont Hautefeuille, dolby, 6° (36-68-75-55); Gaumont

Ambassade, dolby, 8° (43-59-19-08; 36-68-75-75); Gaumont Parnasse, dolby, 14° (36-68-75-55). VF: Gaumont Opéra, dolby, 2° (36-68-75-55); Gaumont Gobelins bis, dolby, 134 (36-68-75-55); Gaumont Alésia, dolby, 140 (36-68-75-55); Montparnasse, dolby, 140 (36-68-75-55); Gaumont Convention, dolby, 150 (36-68-75-55); Pathé Wenlandolby, 150 (36-68-75-55); Pathé Wepler, dolby, 18 (36-68-20-22).

Roi blanc, dame rouge, de Sergue? Bodrov, avec André Dussollier, Tatiana Vassilieva, Zouc, Vladimir Ilyne, Alex Jarkov, André Tachkov. VO: Reflet Médicis II (ex-Logos II),

handicapés, 5 (43-54-42-34). Sidekicks, de Aaron Norris, avec Chuck Norris, Jonathan Brandis, Beau Bridges. Mako, Julia Nickson-Soul. Américain (1 h 37). VO: Gaumont Marignan-Concorde,

dolby, 8e (36-68-75-55). VF: Gaumont Les Halles, handicapés, 1st (36-68-75-55); Gaumont Opéra, dolby, 2 (36-68-75-55); Gaumont Gobelins, handicapés, dolby, 13 (36-68-75-55); Gaumont Alésia, han-(36-68-75-55); Gaumont Convention, dolby, 15° (36-68-75-55); Pathé



Orson Welles et Rita Hayworth dans « la Dame de Shanghaï ».

Wepler, dolby, 18r (36-68-20-22); Le Gambetta, THX, dolby, 201 (46-36-10-96; 36-65-71-44).

Le Syndicat du crime 2, de John Woo, avec Ti Lung. Leslie Cheung. Chow Yun-Fat, Dean Shek, Kwan Shan, Emily Chu. Hong Kong (1 h 35). Interdit - 12 ans.

VO: Gaumont Kinopanorama, handicapés, 15 (43-06-50-50; 36-68-75-55). Un jour sans fin, de Harold Ramis, avec Bill Murray, Andie MacDowel, Chris Elliott, Stephen Tobolowsky. Brian Doyle-Murray, Marita Geraghty. Américain (1 h 43),

VO: Forum Horizon, handicapés, THX, dolby, 1 ** (45-08-57-57; 36-65-70-83); U.G.C. Danton, dolby, 6' (42-25-10-30; 36-65-70-68); U.G.C. Biarritz, dolby, 8º (45-62-20-40; 36-65-70-81); U.G.C. Opera, dolby, 9 (45-74-95-40; 36-65-70-44): La Bastille, handicapés, dolby, 11º (43-07-48-60); Sept Parnassiens, dolby, 14 (43-20-32-20).

VF: Rex. dolby, 2: (42-36-83-93 36-65-70-23); U.G.C. Montparnasse, dolby, 6° (45-74-94-94; 36-65-70-14) Les Nation, dolby, 12 (43-43-04-67 36-65-71-33); U.G.C. Gobelins, handicapés, dolby, 13 (45-61-94-95; 36-65-70-45); Mistral, 14 (36-65-70-41); Pathé Clichy, 18. (36-68-20-22).

La Dame de Shanghaï, d'Orson Welles, avec Rita Hayworth, Orson Welles, Everett Sloane, Glenn Anders, Américain, 1947, noir et blanc (1 h 27). VO: Racine Odéon, 6. (43-26-19-68).

Festivals

Paris, Espionaage à la Cinémathèque (jusqu'au 31 août), présentation de films de Pabst, Lang, Sternberg, Tourneur, Hitchcock, Welles, Mankiewicz, Huston, Fuller... qui mettent en scène Garbo, Dietrich, Feuillère ou Jeanne Moreau. Sans oublier Dita Parlo, James Bond et ses épigones (Matt Helm, Fli't, OSS 117, Copian...). Tél.: 47-04-24-24.

Théâtre

Carpentras, Les Estivales (jusqu'an 31 juillet): Théatre hippique, les 30 et 31 juillet, par le cirque Alexis Gruss. Tél: 90-60-46-00.

Sariat, Festival des jeux du théâtre (jusqu'au 6 août) : le 28, le Cid, par Francis Huster: le 29. Deux Labiche dans une armoire, d'Agathe Alexis; le 30, Lucrèce Borgia, de Victor Hugo, par Vincent Garanger; le 1= août, l'Epouse prudente, de Goldoni, par Attilio Magguilli; le 4 le Bourgeois gentilhomme, par Arlette Téphany et les Petites Femmes de Maupassant, par Daniel Gélin. Tél.: 53-31-10-83.

Périeneux. Mimos (jusqu'au 10 août) : le 2 août, ouverture avec May B, par la Compagnie Maguy Marin; le 3, Malasangre, par le Teatro del Silencio (Chili) et le Temps immobile, par la Compagnie Hors Strate; le 4, Moumie, nouveau spectacle du groupe Licedei de Saint-Pétersbourg. Tel.: 53-53-18-71.

Ramatuelle. Festival de théâtre et musique (du le au 13 août) : le 4, le Cid. par Francis Huster; le 5, le Riche convoité, de Goldoni, par François Sayad, avec Michel Galabru, Tél.: 94-79-25-63,

qu'au 28 août) : le 30 juillet et le 6 août, Gundula Janowitz (soprano) et Charles

LA SÉLECTION

Classique Paris-Ile-de-France

Musique en l'Île à Paris (jusqu'au 31 août): le 28 juillet, les Concertos pour violons de Bach et Trio Dumky opus 90 de Dvorak; les 3, 4 et 8 août, Concerto de saint Marc d'Albinoni; les 5, 6 et 7, trois récitals d'Alexandre Lagoya. Tél.: 40-30-10-13.

Festival de l'Orangerie de Sceaux (jusqu'au 26 septembre): le 31 juillet, Bee-thoven, Debussy, Mozart par le Quatuor Ysaye et Pascal Moragues (clarinette); Schubert, Brahms, Liszt par Frank Braley (piano). Tél.: 46-60-07-79, location: 41-13-92-93.

Festival des Arcs (jusqu'au 15 août) : les 30 et 31 juillet, concerts de musique de chambre avec les élèves et les professeurs de l'Académie. Tél.: 43-27-95-24. Festival international de musique baroque de Beaune (jusqu'an 1º août) : le 30, l'Europe Galante, de Campra; le 31, les Madrigaux du Strième Livre, de Monte-

verdi. Tél.: 80-22-24-51. Académie musicale de Crenily (jusqu'au 31 juillet): le 29 juillet, Bach-Telemann par Philippe Pierlot, François Fernandez. Sébastien Marq et Pierre Hantaï. Tél.:

Roussillon, Fontaine-de-Vanciase, Gouit, abbaye de Silvacane, Cabrières-d'Avignon, Festival international de quatuors à cordes du Lubéron (jusqu'au 9 septembre) : les 24, 27 et 30 juillet, Quatuor Parisii. Tél.: 90-75-89-60.

Festival de musique de Menton (du 2 au 30 août): le 2 août, Schubert, Mozart Puccini, Haydn par l'Orchestre de chambre de la Communauté européenne, Elissa Kokkonen (violon); le 5, Brahms, Schumann, Ravel par Philippe Bianconi (piano). Tel.: 93-35-82-22/93-57-57-00. Eté de Nîmes: François Couperin par Hesperion XX, Jordi Savall (direction). avec Montserrat Figueras et Elisabetta Tisa (sopranos). Tel.: 66-67-29-26.

13 août): le 30 juillet, Bach, Messiacn: 1° août, hommage à Pablo Casals; le Ibert, Françaix, Taffanel par le Quintette à vents Haïzea; Mozart, Janacek, Dvorak par le Quatuor Chilingirian; le 3, Mozart Haydn, par l'Orchestre de chambre de k Communauté européenne, Kolja Blacher (direction); le 4. Schubert par le Quatnor Chilingirian. Tél.: 68-96-33-07.

Montignac, Festival du Périgord noir (jus-

Spencer (piano). Tél.: 53-51-95-17.

Eté musical de Pontiry (jusqu'au 27 sout): le 30 juillet, Schumann, Mozart, Bruch par Mickael Rudy (piano), Michel Portal (clarinette) et Gérard Causse (alto); le 2 août, Dvorak, Chostakovitch, Schubert par le Quatuor des Virtuoses de Moscou. Tél.: 97-25-00-33. Festival de Radio-France et de Montpellier

(jusqu'au 6 août) : le 30 juillet, le Villi, Messa di Gloria. de Procini, version oratorio. Tel.: 67-02-02-01. Festival international de La Roque-d'Anthéron (du 31 juillet au 22 août): le

31 juillet, Tchaikovski, Rachmaninov par l'Orchestre philharmonique de Novosibirsk et Brigitte Engerer (piano); le 1", Scarlatti, Frescobaldi, Storace par Rinaldo Alessandrini (clavecin); Maria Joao Pires (piano); Schubert par Christian Zacharias (piano); le 3, Chopin, Brahms, Prokofiev par François Kerdoncust (piano); Maria Joso Pires (piano) et Augustin Dumay (violon); le 4, Tchaïkovsky, Grieg par l'Orchestre philharmonique de Novosibirsk et Nelson Freire (piano), Arnold Katz (direction); le 5, l'Amour sortier de Mannel de Falla, par l'Orchestre de chambre du Théâtre Lliure de Barcelone. Ginesa Ortega (chant flamenco), Luis Vidal (piano), Josep Pons (direction). Tél.: 42-50-51-15.

Festival de Saint-Céré (du 28 juillet au 17 août): le 2 août, Bach par l'Ensemble baroque de Limoges, Christophe Coin (direction); le 3, hommage à Francis Pouienc par l'Ensemble vocal Les éléments Joël Sububiette (direction); le 4, Mozart Beethoven par le Jeune Orchestre du Sud-Ouest, Marc Ursule (direction, Beethoven), Jean Roudon (direction, Mozart), Giorgo Bocci (violon). Tel.: 65-38-28-08. Festival de Saint-Lizier (jusqu'an 7 août): les 30 et 31, Davitt Moroney (clavecin); le 3 août, récital Beethoven, Schumann Carter, Stravinsky par David Lively (piano); le 6, Janacek, Britten, Caplet, Vaugham Williams par le Quatuor



DE LA SEMAINE

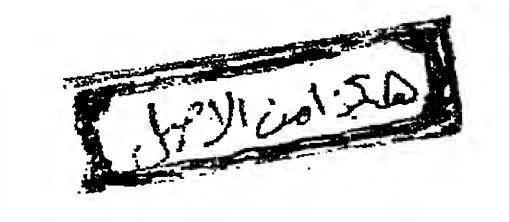
Treatment Contracting Labre de la Con with (vicionality state)

Crest Crest Jazz Vacal plan 2 in French Services Comments of the Comments of t Parc Barriand Owner Fort 170 lets femined in less the latter of the femines of the latter of

LOUIS SCIENTS THE COLUMN Courses Tal: 67.85.07 Paris, Festival All Stone de No Action Tel 45-13-11-41

icigo habaratan baratan barata

Jugua-ies-Lacs : je 30 pantiet, Las Saint-Ament Roche Savine : le 31



family and the de

Comment of the second

The to teach replacement ...

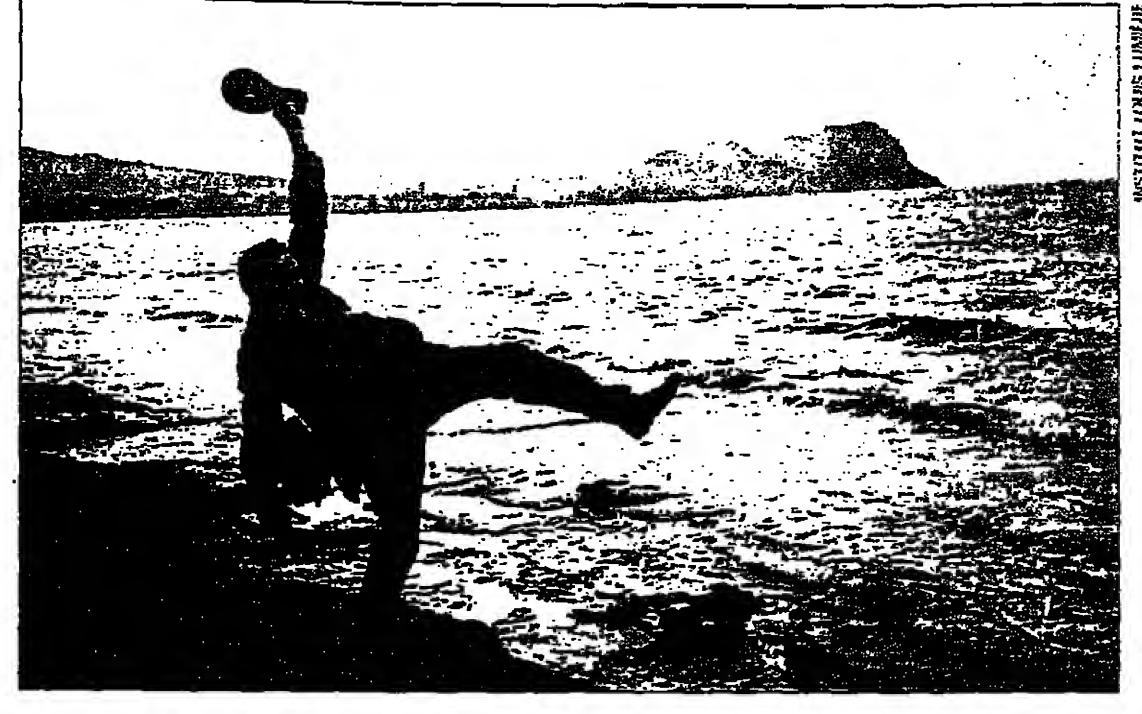
Many of the main temperature

passage to the least of the second

Live Bright to

Maria additions

to a special decimals.



Louis Lumière. inventeur avec son frère Auguste, du cinéma

Approuvent et soutiennent le texte de Roger Planchon: Peter Stein metteur en scène, directeur artistique du Festival de Salzburg; Ezio Frigerio, décorateur, metteur en scène; Arnaud Sélignac; Patrick Leconte; Gérard Jourd'hui; Franck Landron: Sarah Maldoror: Miguel Courtois: Hervé Lièvre: Med Hondo; Christian Gion; J. Diamant-Berger; Pamela Howard; Gérard Oury; Pierre Jallaud; Pierre Jolivet; Ariel Zaftoun; Philippe Harel; Christian Lejallé; Claire Denis; Roger Andrieux; M. Muyl; Jacques Renard; Paul Barge; Jacques Dorfamnn; Michel Deville; Joël Seria: Andrzej Wajda; Francesco Rosi; Paolo Taviani; Anna Galiena. Giorgio Strehler, président

de l'Union des théâtres d'Europe (qui regroupe 15 grands théâtres européens); Richard Eyre, directeur du Royal National Theatre de Londres; Michael Attenborough, directeur délégué de la Royal Shakespeare Company de Londres; Zsambéki Gabor, directeur artistique du Katona Jozsef Szinhaz de Budapest; Jean-Pierre Vincent directeur du théaure des Amandiers de Nanterre. Ivo Chiesa du théâtre de Génes.

Par ailleurs, Michel Dubois, président du Syndicat national des directeurs d'entreprises artistiques et culturelles (SYNDEAC) « refuse que la tempête économique emporte les aris et la culture dans sa déroute». La Société des auteurs et

compositeurs dramatiques (SACD), indique que «le tableau dressé car Roger Planchon est terrible et juste v. Les auteurs, artistes interprêtes et producteurs européens pour la défense du secteur cinématographique et audiovisuel dans le cadre du GATT (Espace européen, AMLF) lancent un appel.

Ils demandent à la Commission de « ne pas souscrire à des engagements qui auraient pour effet de limiter la capacité future de la Communauté à stimuler le développement de la culture en Europe, et notamment du cinéma et des programmes audiovisuels ».

L'Association française des producteurs de films estime qu'il serait «injuste, irresponsable et lache» de

« projeter brutalement dans la marmile du commerce internaționale, la nouvelle génération de producteurs qui est en train de naître en

La Société des réalisateurs de films dénonce « les institutions européernes [qui] s'apprétent à brader le trèsor culturel que des millenaires ont acquis à l'Europe ».

Ensia 206 comédiens, de musiciens, de metteurs en scène de théatre, d'écrivains ou de chorégraphes européens demandent au Parlement européen de prendre position contre «l'inclusion de la culture, donc de l'audiovisuel dans les compétences du GATT». Jack Ralite, animateur se représenter - au vrai sens du des Etats généraux de la culture s'est joint aux signataires.

Une image, c'est plus qu'une image

POINT

par Jean-Claude

imaginans que les Allemands disent aux Irlandais : vous écoutez beaucoup plus souvent Bach et Beethoven que vos propres compositeurs. Alors, c'est bien simple : vous allez cesser de faire de la musique. Vous devez même cesser de l'enseigner dans vos écoles.

Les Français pourraient dire aux Portugais : vous lisez Balzac et Proust plus souvent que vos propres auteurs. Cessez donc d'écrire. Fermez vos universités littéraires. Et ainsi de suite. Nous sommes aujourd'hui, en matière d'audiovisuel, devant cette absurdité. M. Jack Valenti, et quelques autres distributeurs américains, fiers du succès de leurs marchandises, nous disent : « Arrêtez donc de faire du cinéma. A quei bon?:

A quoi bon même l'enseigner? A quoi bon la FEMIS. l'école Louis-Lumière, et tous les établissements qui, en France et ailleurs, préparent, par la connaissance du cinéma, aux métiers de l'audiovisuel? Faut-il les fermer. toutes ces écoles que réunit, dans le monde entier, un organisme bien efficace qui s'appelle le CILECT? (1)

Au-delà de ces problèmes de pédagogie (les techniques som aujourd hus si complexes qu'il faut de plus en plus de temps et de patience, et donc d'argent, pour les approcher), ne voit-on pas que se pose le problème de l'identité véritable des peuples? Et que ceux qui, demain, faute de voionté ou faute de moyens, ne pourront plus donner une image d'eux-mêmes ne pourront plus mot : rendre présent - risquent de s'effacer rapidement, de disparaître, de rejoindre l'anonymat des peuples invisibles, nécessairement frustrés, revendi-

Le mal est déjà fait en Améri-

DE VUE

que latine, il se propage à toute vitesse en Afrique, en Asie. Ce que de multiples censeurs totaltaires n'ont jamais pu obtenir - la disparition de l'histoire libre une simble mesure commerciale pnse à l'échelle mondiale, risque sérieusement de le proyoquer. Des peuples entiers où les criots. les conteurs, par leurs récits et leurs chants, jouaient un rôle probablement incomparable, se voient réduits à contempler, serrés devant de maigres récepteurs, des images qui leur viennent d'ailleurs et qui ne leur parlent jamais d'eux-mêmes. Nous voic: finalement arrivés à la diffusion planétaire de l'uniformité et par conséquent du men-

Un droit très ancien est en train de se perdre : le droit que possède toute société, tout peuple, d'inventer ses propres récits et de les raconter à sa manière. Nous sommes menacés de la même amputation. Et qu'on ne rêve pas, surtout : ce n'est pas parce que la télévision française sera totalement submergée de produits américains que nous allons nous remettre à passer nos veillées devant un feu de bois, avec nos voisins et amis.

(1) CILECT: Comité international liaison des écoles de cinéma et de élévision. Il groupe 70 écoles dans le

► Auteur, adaptateur, traducteur, scénariste, directeur de

LA SÉLECT

Musique

Parks in the France

The state of the s A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

The state of the s

Ber Brief in

新 平 a

Property of the second of the

(harpe); Debussy, Haendel, Schoenberg, Britten, par l'Orchestre de chambre national de Toulouse, Robert Tear Paris Quartier d'été, Kiosone à musique (direction). Tel.: 61-66-67-89. Les XXXVIIIª Nuits de la citadelle de Sisteron (jusqu'au 10 août) : le 5 août, Schubert, Haydn et Boccherini par l'Orchestre de chambre de la Communauté européenne, Kolja Blacher (direction)

DE LA SEMAINE

Emilia Baranowska (violoncelle solo). T&L: 92-61-06-60. Albertville, Festival de musique et d'art baroque en Tarentaise (du 2 au 14 août) : les 2 et 3 août, Jean-Philippe Rameau par Brigitte Haudebourg (clavecin); le 5, Soirées musicales du Mexique baroque.

Debussy, Robert Tear (ténor), David Lively (piano) et Frédérique Cambreling

Tél.: 79-24-47-02. Semaines musicales de Tours (jusqu'au 31 juillet): le 29 juillet, intégrale des Qualuors et Sextuors de Tchaikovski et Brahms par le Ouatuor Borodine; le 30, récital de Sergei Nakariakov (soliste prodige trompettiste de 16 ans); le 31, concert de clôture, médailles d'or des concours internationaux. Tel.:

47-05-58-08.

Brives, Festival de la Vézère (jusqu'au 21 août) : le 30 juillet, Hayda, Stravinsky, Beethoven par le Quatuor Lud-wig; les 6 et 8 août, la Bohème de Puccini, Bryan Evans (direction musicale et piano) avec Cameron Rolls et Roberto Salvatori. Tel.: 55-23-25-09. Sommières-du-Gard. Soirées musicales an château de Villevieille (du 3 au 10

sofit), le 3 août, Mendelssohn, Elgar, Dornhanyi, Locatelli, par l'Orchestre de chambre d'Auvergne, Jean-Jacques Kantoroy (direction et soliste); le 4, le Tri-corne, le Concerto pour clavecin et la version originale de l'Amour sorcier de Manuel de Falla, par l'Orchestre du Théâtre Lliure de Barcelone, Josep Pons (direction). Tél.: 66-80-99-96.

Crest, Crest Jazz Vocal (du 2 au 7 août): le 3, Michel Legrand-Stephane Grappelli; le 4, Vox Office, Mark Murphy; le 5. René Bouland Quartet. La Seyne-sur-Mer, Festival de jazz au Fort-Napoléon (du 2 au 5 août) : le 2 août, Duke Jordan à Flamboyance; le 3,

Barry Altschul; le 4, Willen Brenker; le 5, Louis Sclaris. Tél.: 94-94-88-67. Festival de Radio-France et de Montpeltier (jusqu'au 31 juillet): le 31, quintette de Maurice Gourges. Tel.: 67-02-02-01. Paris, Festival All Stars du New Morning (jusqu'au 29 juillet). Les 28 et 29, McLaughlin Tel : 45-23-51-41.

Jugon-les-Lacs : le 30 juillet, Ludwig von 88. Tel.: 47-00-57-03. Seint-Ament-Roche-Savine : le 31 juillet, Arno, les Wampas. Tél.: 73-95-74-44.

Chanson

Musiques du monde

Cuarteto Cedron; les 29,30 et 31 juillet, le la Symphonie déconcertante; les 2, 3 et 4 août, Justin Vali (Madagascar), spectades gratuits. Sauve, Festival de la chanson française (du le au 8 soût). Le le, Karim Kacel

les Innocents; le 2, Pierre Perret; le 4, Guy Béart, Romain Didier. Tél Martigues, Festival de folklore mondial (du 4 au 11 août). Tél.: 42-49-48-48.

Paris, Chapelle des Lombards: Les tropiques de la nuit. (les 28 et 29 juillet) Kali (Martinique). Tél.: 43-57-24-24. Paris, Parc de La Villette: (le 1º août) les Portugaises ensablées, Cheb Mami.

Avignon, Festival d'Avignon (jusqu'au 2 août). La cour d'honneur du Palais des papes accueillera les 30, 31, 1° et 2 août à 22 heures les chorégraphies de Angelin Preljocaj: Parade, le Spectre de la rose, Noces. On pourra aussi voir le Chant de Karastan chorégraphié par Michel Hallet Eghayan, du 28 juillet au 1º août, dans la salle Benoît-XII. Minitel: 3615 code

AVIGNON. Nimes. Été de Nimes 93 (jusqu'au 18 août). Le 28, Aktualismus et 4 log-Volapük, par la Compagnie Castaliore. Tel.: 66-67-29-26.

Paris Ouartier d'été, Théâtre national de Chaillot (jusqu'au 15 août) : les Arts Etonnants, le Bal Moderne, cinq chorégraphes enseignent chacan une danse au cours de soirées-bals dans différents espaces du théatre.

Périguent, Mimos (du 2 au 10 août). Le 2, May B à la Cour de la Visitation. Sisteron, les XXXVIIIª Nuits de la citadelle de Sisteron (jusqu'au 10 août). le 31 juillet, le Lac des cygnes, par le grand ballet classique de Moscou.

Albi, John-Franklin Koening (jusqu'au 26 septembre) : cofondateur de la revue Cimaise avec Jean-Robert Arnaud en 1952, ce peintre américain termine à Albi sa rétrospective itinérante. Tél.:

d'Oiron (jusqu'au 31 décembre) : Jeanchargé d'histoire, a passé commande à des artistes contemporains. Ceux-ci se

sont bien amusés autour du thème des cabinets de curiosités. Tél.:

49-96-57-42. Belsort, Itinéraires niçois (jusqu'au 29 août); treize artistes niçois (Ben, Max Charvolen, Elisabeth Mercier, Bernard Pagés...) issus de mouvements tels que Fluxus ou le groupe 70. Tél. :

Bordeaux, Jean-Pierre Raymand (jusqu'au 14 novembre) occupe tous les espaces de l'Entrepôt avec un projet specifique pour la Grande Nef et une rétrospective depuis les «Psycho-objets» de 1964 à 1968. Tel.: 56-44-16-35. Bordenux, Steven Holl (jusqu'au

29 août) : architecte américain qui. à force d'épuration cachée derrière des concepts, se voit taxé de « néo-moder-nisme ». Tél.: \$6-52-78-36. Cajare, Albert Bitran (jusqu'au 29 août): rétrospective des douze dernières années qui s'inscrit dans le vaste travail de reevaluation de l'art français de l'après-

guerre qu'a entrepris Claire Stoullig. Tél.: 65-40-71-50. Carcassonne, Jagoda Buic (jusqu'au 19 septembre): travaux qui oscillent entre la sculpure et un on-ne-sait-quoi d'indésinissable et qui dégagent une grande force poétique. Tél. :

88-77-73-71. Colmar, Variation sur la Crecifixion (jusqu'au 26 septembre): autour du retable d'Issenheim, c'est plus de 80 œuvres d'artistes du XX siècle qui rendent hommage à Grünewald. Tel.: 89-20-15-50.

Ginals, une collection pour un musée en devenir, et son cabinet d'art graphique (jusqu'au 12 septembre): la collection d'œuvres données par Pierre Brache et Geneviève Bonnesoi à la Caisse des monuments historiques en 1973 s'est considérablement enrichie et est devenue une des premières de la région. On peut en esset y voir des Dubussel. Michaux, Degotex, Hantai, Mathieu...

Labège, Kazuo Shiraga (jusqu'au 26 sep-

Tel.: 63-67-06-84.

tembre) : ce peintre et moine bouddhiste qui défraya la chronique japonaise dans les années 50 avec les autres membres du célèbre groupe Gutai tire son inspiration des dieux du panthéon japonais, Kannon et Fudô. Selon l'antique tradition qui vent que l'homme soit un intermédiaire qui puise sa sorce à la sois du ciel et de la terre. Shiraga peint avec ses pieds, suspendu à une corde. Tel. : 61-39-29-29. Marganx, Pierre Buraclio (inson'au 30 octobre): hommage a Bacchus dans ce château qui abrite des haut-médoc avec une vingtaine d'œuvres dans le cuvier constituant une articulation entre

Curios et Mirabilia, collection du château l'extérieur et l'intérieur. Tel. : Metz, La réalité magnifiée (jusqu'au 26 octobre) présente des œuvres fla-

Van Dyck, Jordaens) appartenant à des collections particulières, aux musées de Bruxelles, d'Anvers ou de Verviers. Bon nombre d'entre elles sont exposées pour la première sois en France. Tél.:

Montbéliard, Piotr Klemensiewicz (148qu'au 31 juillet) : travail sur des symboles personnels (cartes du ciel, maisons, cercles, carres, damiers...). Tel. 81-99-22-61.

Marseille, César (jusqu'au 12 septem-

ore): œuvres de 1947 à 1993. Marseille lete l'enfant du pays avec une retrospective. On y voit les Vénus classiques en ser soudé, les Compressions de voitures, les Expansions, Tel.: 91-56-28-38. Marseille, Claes Oldenburg: In the Studin, au musée Cantini: une exposition legere et pleine d'humour, à base d'œuvres graphiques, mégots et frites archi-tecturées moliement. Tél.: 91-62-21-17. Montpellier, Grand Siècle (jusqu'au 5 septembre) : peinture française du XVII siècle des collections publiques françaises: maniérisme, caravagisme, bambochade, classicisme et grande pein-

appartienpent aux collections du Louvre. Tél.: 67-66-06-34. Nancy, Georges Folmer et l'abstraction géométrique (jusqu'au 15 septembre) : malgré deux expositions chez Colette Allendy en 1950 et 1952, celui qui a fondé les groupes Espace et Mesure (introduction du mouvement dans l'œuvre) reste très mai connu. Nancy répare

ture d'histoire. Deux tableaux seulement

une injustice envers un enfant du pays. Tel : \$3-85-30-00. Monans-Sartonx, l'Espace libéré (jusqu'au 21 novembre) : pour cette exposition qui donne une nouvelle dimension de l'art concret, des artistes tels Robert Barry, Michel Vergux ou Fred Sanback preprent d'assaul le lieu magique du château de Mouans, Tél.: 93-75-71-50. Nimes, L'irresse du téel (jusqu'au 31 août): l'exposition inaugurale du tout nouveau musée de Nimes retrace l'aventure de l'objei, qui est devenu un pheno-

Tel.: 66-76-35-35. Rodez, « Dommages respectueux » à Denys Puech (jusqu'au 30 août), ou le regard d'un sculpteur contemporain (François Morellet) inspiré par le minimal art et Mondrian sur l'œuvre très académique d'un artiste du siècle demier, Denys Puech, dans une mise en scène qu'il promet « mutilante ». Tél. : 65-42-70-64.

Sète, Mimmo Paladino (jusqu'au 29 août): à mi-chemin entre les avantgardes internationales et l'antique magie mediterranéenne, Paladino continue sa quête cathartique. Toile après toile, ses personnages se livrent à des rites étranges, enserrés dans des couleurs premandes (Brueghel de Velours, Rubens, | Sète, Le milieu du monde (jusqu'au

30 septembre): un choix résolument contemporain d'artistes qui ont pour point la Méditerranée: Absalon, Alberola, Bœtti, El Baz, Hadjimichalis, Hassan, Basicevic, Mangelos, Sarkis, Zush.

Sète, Claude Vialiat (jusqu'au 15 octobre): trois séries de toiles réalisées spécialement pour le lieu d'exposition par un des meilleurs représentants du défunt groupe Supports/Surface. Tel. : 67-46-70-00.

Tal.: 67-74-27-67.

Sigean, Profil d'une galerie (jusqu'au 3 octobre): une ancienne cave viticole accueille un ensemble impressionnant d'œuvres contemporaines d'une qualité exceptionnelle: Agnès Martin, Sol Lewitt, Carl Andre Richard Serra, Basquiat Kiefer ... qui appartiennent à un grand marchand parisien qui ne veut pas dire son nom. Il pourrait bien se prénommer Yvon... Tel.: 68-48-83-62. Uzerche: Exposition de livres d'artistes (collection privée Bibliothèque nationale

octobre. Tél.: 55-73-28-30. Uzės, Gide et ses peintres (jusqu'au 29 août): Uzes honore aujourd'hui la mémoire de son Prix Nobel à travers les peintres qui l'ont connu, portraituré,

et Centre Georges-Pompidou) jusqu'au 4

Blanche, Georges Braque et Zoum Walter. Tél.: 66-22-70-56.

Photographie

Lectoure, L'été photographique (du 24 juillet au 23 août) : photos de sculptures de Rodin par le Sloyène aveugle Evgen Bavcar. On pourra aussi voir J'irai courir le monde, d'Alain Turpault, et Berlin, No man's land, de Jean-Claude Mouton. Tél.: 62-68-83-72.

Limoges, Joachim Mogarra (jusqu'au 3 octobre): Joachim Mogarra sera l'été d'« Une exposition panoramique » avec William Wegman, Lynne Cohen et Dou-glas Huebler. Tél.: 55-77-08-98. Montpellier, Imagina (jusqu'au 4 sep-

tembre): trente-cinq photographes du monde entier: Toni Catany et Ouka Lele (Espagne), Graciela Iturbide (Mexique), William Klein (Etats-Unis), Max Pam (Australie), Abbas (Iran) et Martine Franck (France). Tel : 67-60-43-11. Nimes. Isabel Munoz (jusqu'au 31 juillet): dans une exposition intitulée « Flamenco, tango et danses orientales». illustre : Bonnard, Jacques-Emile | Tel.: 66-67-29-11.



Les contre-attaques judiciaires de l'ancien directeur général de Testut

Ecroué depuis le 10 mai à la maison d'arrêt de Béthune (Pasde-Calais), Bruno Flocco, ancien directeur général de l'entreprise de fabrication de balances Testut, se défend en mettant en cause le groupe Bernard Tapie Finance (BTF) dont cette entreprise est l'une des filiales. Ses révélations ont notamment conduit le juge d'instruction Benoît Persyn à conduire une perquisition, mercredi 21 juillet, au siège parisien de BTF.

Se défendant comme un beau diable du fond de sa prison, Bruno Flocco distille des révélations visant à compromettre le groupe Bernard Tapie Finance (BTF) et à minimiser son propre rôle dans les malversations linancières qui lui sont reprochées. D'où une série de pistes - mettant aussi bien en cause le financement de l'Olympique de Marseille que celui de la campagne des dernières élections régionales du professeur Léon Schwartzenberg dans les Alpes-Maritimes, où il se présentait sous l'étiquette du groupe Energie-Sud alors dirigé par Bernard Tapie - que diverses enquêtes iudiciaires ouvertes au tribunal de Béthune s'efforcent de vérifier.

Poursuivi pour «faux en écriture, abus de biens sociaux et abus de pouvoir», Bruno Flocco, qui dirigeait Testut depuis 1986, se voit reprocher d'avoir prélevé près de l' millions de francs sur la comptabilité de la firme de pesage. Instruite par le juge Philippe Vandingenen depuis le 1ª avril 1993, cette infor-

mation judiciaire a notamment fait apparaître l'existence de factures (pour un montant de 2.3 millions de francs) réglées par M. Flocco à la société Ottimo, un cabinet d'intermédiation financière. Selon l'avocat de M. Flocco, Me Jacques-Philippe Lammens, ces fonds étaient destinés à «rémunérer des intermédiaires chargés de trouver des financiers extérieurs pour monter un tour de table, sur la base d'un mandat donné à M. Flocco par Bernard Tapie Finance afin de négocier la reprise du groupe Testiu».

Financement de campagnes électorales

Cette tentative de reprise devait toutesois capoter. S'inquiétant de la détérioration de la situation financière de la société de Béthune et soupconnant des malversations commises par M. Flocco, l'actuel PDG de Testut, Ellie Fellous, obtenait en effet le départ de M. Flocco qui, le 17 mars 1993, démissionnait. Puis la plainte déposée par M. Fellous conduisait à la mise en examen de sept personnes, dont M. Flocco, et à l'incarcération de ce

Accusant pour se défendre. M. Flocco, qui est maintenu en détention dans ce premier dossier, a alors entrepris sa contre-attaque judiciaire. Il a tout d'abord fait état de détournements de fonds opérés à l'occasion d'un emprunt obligataire de 100 millions de francs souscrit, le 21 juin 1990, par Testut. Aux enquêteurs qui l'ont interrogé, le juin, il a expliqué que l'objet officiel de cet emprunt avait été détourné: les 100 millions de

francs devaient servir à financer. d'une part, l'achat de la société Trayvou, concurrente de Testut, à hauteur de 60 millions de francs, et. d'autre part, l'achat de Lutrana, une autre société de pesage, à hauteur de 40 millions de francs.

Un tout autre montage financier a été réalisé, selon M. Flocco: la société Trayvou n'a été rachetée que 30 millions; les 30 millions restants ont été prêtés à l'Olympique de Marseille à une époque où le club avait besoin de fonds pour acheter le joueur Chris Waddle. L'OM, ajoute M. Flocco, a par la suite remboursé cette somme. Une telle affirmation semble pourtant sujette à caution, dans la mesure où l'emprunt date de juin 1990, alors que le joueur britannique de Tottenham a été transféré à l'OM en 1989 aux termes d'un contrat de 45

Abordant la politique, M. Flocco a aussi indiqué avoir signé des chèques de la société Testut, à l'ordre de BTF, afin de payer la campagne électorale de M. Schwartzenberg, candidat de la liste Energie-Sud aux élections régionales. Après l'annulation par le Conseil d'Etat de son élection, Léon Schwartzenberg avait lui-même déploré qu'« une faute ou une négligence de Bernard Tapie» ait conduit ce dernier à financer les dépenses de cette campagne en les ventilant « entre trois sociétés du groupe Tapie – Financière immobilière Bernard Tapie, Société Testut, Société Bernard Tapie Services» (le Monde du 25 décembre 1992).

Faisant flèche de tout bois. M. Flocco a enfin relevé des anomalies dans le procès-verbal d'un conseil d'administration de Testut.

tenu en décembre 1992. Dans ce document saisi lors d'une perquisition ordonnée par le juge Vandingenen, M. Flocco a eu la surprise de voir apparaître un «avenant» relatif à la reprise de l'entreprise Tray-

vou – qui appartient depuis deux ans à Testut - par la Société en nom collectif Bernard Tapie. A l'occasion de cette reprise, le procèsverbal prévoit de porter de 6 à 8 millions la location-gérance versée par Testut pour l'exploitation du fond de commerce de Trayvou. Parce que M. Flocco conteste le bien-sondé de cet «avenant» qui, assirme-t-il, n'avait pas été évoqué par le conseil d'administration de décembre 1992, l'ancien directeur de Testut a déposé plainte, à la mi-juillet, pour « saux et usage de saux». Cette instruction a été

C'est pourquoi le magistrat de Béthune s'est rendu en personne, mercredi 21 juillet, au siège parisien de BTF. Avec une discrétion qui distingue cette perquisition de celle opérée au même endroit, quinze jours plus tôt, par le juge Besty de Valenciennes dans le cours de l'enquête sur le match Valenciennes-OM. Le 21 juillet, M. Fellous a. lui aussi, été entendu par les enquêteurs avant d'être remis en liberté sans que des poursuites soient diligentées contre lui. Aussi l'avocat de M. Fellous, Me Philippe Preud'homme, réfute-t-il « purement et simplement toutes les accusations fantaisistes a développées par M. Flocco.

confiée au juge Benoît Persyn.

ERICH INCIYAN

L'indemnisation des victimes du sang contaminé

La cour d'appel d'Aix-en-Provence condamne un couple atteint par le sida à restituer un «trop-perçu»

Dans un arrêt du 12 juillet, la cour d'appel d'Aix-en-Provence a condamné un couple contaminé par le virus du sida à la suite d'une transfusion, et indemnisé par un jugement du tribunal de grande instance de Nice du 27 juillet 1992 (le Monde du 30 juillet 1992), à « restituer les sommes trop percues» - environ 2 millions de francs -, à la compagnie d'assurances du Centre de transfusion sanguine (CTS) des Alpes-Maritimes, en l'occurrence le GAN (Groupe des assurances nationales).

En première instance, le tribunal nicois avait condamné le Centre de transfusion sanguine (CTS) des Alpes-Maritimes à verser 2 millions de francs à chacun des plaignants, deux époux contaminés à la suite d'une opération du mari en septembre 1984, et 150 000 francs à chacun de leurs trois enfants. Ce jugement était assorti d'une exécution provisoire, procédure qui commande le paiement immédiat des indemnités. La compagnie d'assurances, le GAN, avait aiors formulé une « désense à exècution provisoire» devant la cour d'appel d'Aix-en-Provence, demande qui sut rejetée. Les indemnités furent donc versées aux victimes en octobre 1992.

à 80 000 francs par enfant. Selon la cour. « la garantie due » par le GAN au CTS des Alpes-Maritimes « ne peut excéder la somme de 5 millions de francs pour la totalité des sinistres survenus pendant l'année 1984 », un plafond déjá presque atteint par cette seule affaire. L'interprétation de l'article 41 du contrat de garantie passé entre le CTS et son assureur pour l'année 1984, et particulièrement celle du

Dans son arrêt du 12 juillet, la

cour d'appel d'Aix-en-Provence

révise à la baisse le montant des

indemnités accordées aux époux à

1,150 million de francs chacun, et

Une interpretation «contraire au bon sens»

terme « sinistre », a motivé l'arrêt

de la cour d'appel.

Le jugement de première instance avait rejeté le plafond de garantie, estimant, avec le procureur de la République, que l'interprétation donnée par le GAN de cette clause particulière - « la contamination par le virus du sida d'une ou plusieurs personnes (doit) être considérée comme un seul et même sinistre » - apparaissait « véritablement contraire au bon sens ». « Au surplus, ajoutait le tribunal de grande instance. il ne fait aucun doute que, dans l'esprit des parties, le CTS a entendu se garantir pour chaque sinistre, à hauteur de 5 millions de francs, et quelle qu'en soit l'origine, virale ou autre

Les magistrats de la cour d'appel ont estimé pour leur part que la police d'assurance fixait une garantie limitée à 5 millions de francs a au titre de l'ensemble des sinistres afférents à l'année 1984 », le sinistre étant constitué par la contamination des produits sanguins, et non par la contamination des plaignants en résultant. Ce principe du plasonnement est habituel et traduit, dans le langage des assureurs, par la formule : «Les premiers arrivés sont les premiers servis. »

La cour d'appel s'exprime par ailleurs sur la voie choisie par les victimes pour obtenir réparation de leur préjudice. Dans son exposé des motifs concernant la recevabilité de l'action, la cour rappelle l'existence du processus d'indemnisation des victimes de produits sanguins contaminés instauré par la loi du 31 décembre 1991, un régime qui toutefois « n'interdit pas aux victimes d'agir devant les juridictions de droit commun » (le Monde des 28 février et 8 avril 1992). Mais la cour ajoute: « Attendu que l'on peut déplorer les conséquences d'une telle option (l'action en justice), aboutissant à imposer aux victimes d'établir la responsabilité selon les règles rigoureuses du droit commun, et les exposant au risque d'insolvabilité du centre de transfusion en cas de non-garantie ou de dépassement du plasond de garantie de leur assureur, il convient d'observer qu'en l'espèce leur avoué a été invité (..., à les aviser personnellement des dangers d'un choix au'elles ont maintenu en connaissance de

Les magistrats d'appel ont cependant confirmé la recevabilité de l'action et alloué aux victimes une indemnité de 10 000 francs « pour l'ensemble de la procédure ». Si un tel arrêt devait faire jurisprudence, les victimes de la contamination des produits sanguins seraient sans doute moins enclins à plaider leur cause devant les tribunaux. Les responsables de compagnies d'assurance commentent peu ces décisions. Certains soulignent «l'intérêt des victimes» qui, si elles choisissent de se porter devant le , fonds d'indemnisation, peuvent éviter les «lenteurs» de la procédure, les frais d'avocat, la charge de la preuve, et qui recevront, suivant une jurisprudence établie par la cour d'appel de Paris, des indemnités d'un montant équivalent à celles accordées par le fonds. Ce fonds d'indemnisation est financé à hauteur de 1,2 milliard de francs par les sociétés d'assu-

Dans l'affaire du CTS des Alpes-Maritimes, les deux époux, agés de soixante et un et cinquante-huit ans et tous deux atteints d'un sida déclaré, viennent d'adresser un chèque de 1,9 million de francs à l'attention du GAN. Ils ont décidé de se pourvoir en cassation.

LAURENCE FOLLÉA

Viol, procédure et vidéo

La mise en examen de cinq jeunes gens « de bonne famille » provoque des remous à l'oulouse

TOULOUSE

de notre envoyé spécial

L' «affeire» a brutalement sorti Toulouse de sa torpeur estivale. Cinq mises en examen sont tombées, entre le 20 et 23 juillet, comme un couperet sur une ville en manque d'actualité, sur un palais de justice pris en flagrant délit de querelles intestines et sur cing jeunes garçons venant tout juste de basculer dans le mejorité. Certains appartiennent à des familles «honorablement connues a. selon l'expression du parquet. Et les chefs d'accusation sont lourds: viol, attentat à la pudeur avec violence, complicité de viol... Les cing mises en examen ont été diligentées par le juge d'instruction Alein Billaud, qui serait sur le point de procéder à trois autres mises en examen pour attentat à la pudeur. Trois mises en détention demandées ont été rejetées par le juge

L'affaire, révélée le 13 juillet par la presse locale, a tout pour exciter les imaginations. D'autant plus que certaines erreurs vont, au fil du temps, se conjuguer des bribes d'informations, des bouts de dépositions, des collages de faits. La moitié des personnes impliquées sont élèves du très réputé lycée privé catholique du Caousou. Dans l'inconscient collectif toulousain, cela ne manque pas de pimenter un dossier qui relève cependant de faits strictement privés. On parle d'un film vidéo, d'une jeune fille ligotée et bâillonnée, de menaces de chantage, de photos qui auraient circulé, de bruits et de rumeurs

du parquet

Une plainte est déposée le 14 avril auprès de la sûreté urbaine de Toulouse par une élève de première du Caousou. La jeune fille, aujourd'hui majeure, explique avoir été violée au cours de deux soirées : le 11 octobre 1992, chez elle, par son petit ami et l'un de ses copains, convié unilatéralement «à s'amuser», puis, le 31 jenvier, chez ce même petit ami, où l'alcool coule à flots pour ses dix-huit ans, mais cette fols-ci par six autres protagonistes (dont l'un avait été évincé lors de la première soirée), qui ont procédé à divers attouchements. La jeune fille, qui avoue avoir beaucoup bu ce soir-là, indique avoir été un temps ligotée et báilionnée.

Mais l'intimité du dossier, dens un premier temps, s'éclipse derrièra la déroulement de la procédure. L'identité des personnes impliquées fait craindre des pressions locales, des « conseils amicaux», qui feraient bénéficier ces jeunes de familles plutôt aisées d'un traitement de faveur.

Déposée le 14 avril, la plainte contre personnes dénommées fait l'objet, deux jours plus tard, d'une ouverture par le perquet d'une information judiclaire contre X... pour attentat à la pudeur avec violence. La procédure retenue est apparue rapide et la qualification moins sévère qu'hebituellement dans ce genre d'affaires. En matière de viol. indique Alain Vogelweith, secréteire général du Syndicat de la magistrature, la pratique et l'usage font qu'après un dépôt de plainte contre des personnes citées la police effectue une enquête préliminaire, procède à des interrogatoires, place en garde à vue event, éventuellement, de déférer les auteurs présumés d'un viol devent le parquet. Celui-ci peut alors ouvrir une information judiciaire contre es personnes dénommées. Le tout prend au bas mot une semaine. Mais le procureur de la République, Francis Fréchède, ne voit capendant rien d'anormal» dans la procédure qu'il a adop-

A la rapidité de l'ouverture de l'informetion a succédé par la suite une lenteur pour le moins curieuse : transmis pour avis au parquet le 15 juin par le juge d'instruction (qui demandait la mise en détention de trois garcons), le dossier, qui n'aurait pas dû transiter plus de deux ou trois jours, n'est pas revenu avant le 19 juillet sur le bureau du juge soit après la révélation de l'affaire par la presse, et après le « coup de gueule » de M. Philippe Lamouroux, conseil de la jeune fille, qui s'est constituée partie

Dans une lettre adressée au juge d'instruction, l'avocat relatait les «facéties» de la procédure et faisait clairement allusion aux lenteurs du parquet. Dans le même temps, le juge Billaud aurait saisi le président de la chambre d'accusation de faits graves, notamment de pressions sur un officier de police judiciaire chargé de l'enquête.

Mais l'affaire réside surtout dans ce dossier constitué d'aveux et de zones d'ombre (comment peut-on se rendre à

une deuxième soirée organisée par quelqu'un que l'on accuse de viol?) et de défenses construites sur la notion de consentement (comment le prouver?). Seul élément objectif : une séquence vidéo, d'une trentaine de secondes, enregistrée par l'un des soixante invités qui filmait la deuxième soirée et saisie par la police. Les seules photos extraites de ce film, et connues iusqu'à présent, l'ont été par les services de police (et n'ont pas circulé, comme la rumeur le laissait croire) : moins d'une dizaine de clichés ont été tirés sur lesquels la jeune fille apparaît habillée, non ligotée et non bâillon-กล้อ, mais manifestement malmenée par deux ieunes gens parmi lesquels, clairement, le fils d'un notable toulousain.

« Attitudes Indiques et cruelles»

Défendant deux des jeunes gens pour qui la détention provisoire a été requise, M. Georges Catela préfère parler d' « attitudes ludiques et cruelles », de « connaries » de leunes de dixsept ans « sevrés de sexe depuis la naissance», avant assouvi brièvement leurs pulsions sexuelles « sans vraiment passer à l'acte et sans se rendre compte du manque de respect qu'ils infligeaient à leur victime ». avence par ailleurs l'attitude « ambique » de la ieune fille, qui invitera ses « violeurs » à son enniverseire lors d'une traisième soirée organisée le 10 avril, soit quatre jours avant le dépôt de

De retour de trois semaines de vacences en Espagne, lundi 26 juillet, la jeune fille a expliqué à son avocat les zones d'ombre qui pouvaient subsister. « Ce n'est pas si facile de tout dire d'emblée à la police », a-t-elle expliqué. Et de dire comment. amoureuse, elle n'a pu se séparer durablement, après la première soirée, de son petit ami; comment, dans sa naïveté, elle a toujours tenté de tout minimiser : comment elle n'a finalement plus supporté ni les humiliations répétitives ni le chantage à la vidéo qu'on lui infligeait, et comment elle aurait finalement « craqué » lors de la troisième soirée, avant de tout raconter à sa mère, de changer de lycée et de déposer

JEAN-MICHEL DUMAY

plainte.

Pierre Botton à nouveau mis en examen

Les suites du rachat de La Vie claire

de notre bureau régional

Pierre Botton devait à nouveau être entendu, mercredi 28 juillet dans la matinée, par le juge Philippe Courroye, après la mise en examen qui lui a été signifiée mardi après-midi, à l'issue d'une longue audition. Cette procédure a été engagée sitôt la délivrance d'un réquisitoire supplétif par le procureur de la République de Lyon concernant la gestion de l'homme d'affaires durant la période où il a racheté la société de produits diétiques La Vie claire au groupe Bernard Tapie Finance (BTF). Il lui est notamment reproché d'avoir prélevé, par le biais de fausses factures, une somme dépassant l million de francs sur le compte de cette entreprise, au profit d'une de ses sociétés. Boisson SA (le Monde du 27 juillet).

Ce nouveau rebondissement a. selon ses avocats, été souhaité par M. Botton lui-même. «J'ai demandé, depuis mars 1993, à être mis en examen dans cette affaire». a-t-il déclaré, en souhaitant que « le juge prenne connaissance des élèments découverts dans La Vie

claire, à l'origine de son différend avec Bernard Tapie. Ainsi, l'on comprendra mieux l'origine des ennuis judiciaires que j'ai rencon-

Par le biais de Lugdunum Finances, ce dernier avait racheté La Vie claire à BTF le 20 février 1992. Estimant avoir été trompé, il avait demandé, puis obtenu, la résiliation de l'acte de cession en août. La transaction, qui a donné lieu à un contentieux persistant, n'a été soldée qu'à la suite d'un jugement commercial intervenu en juin 1993. Pour l'instant, le juge lyonnais n'est saisi que du seul abus de bien sociaux qu'aurait commis M. Botton. Mais parallèlement, Elie Fellous, président du conseil d'administration de la société de produits diététiques, installée dans le Val-de-Marne, a saisi le parquet du tribunal de Créteil pour les mêmes faits, tandis qu'une plainte déposée par le commissaire aux comptes a aussitôt été transmise au parquet de Lyon. Elle devrait permettre au juge lyonnais d'étendre ainsi ses investigations.

Les suites de l'affaire OM-Valenciennes

L'entraîneur de Marseille entendu par la police

L'entraîneur de l'Olympique de Marseille, Marc Bourrier, a été une nouvelle fois entendu, mardi 27 juillet à Marseille, par les policiers du SRPJ de Lille. Il avait déjà été entendu comme témoin le 15 juillet, à l'occasion de l'instruction pour subornation de témoin. Les inspecteurs lillois souhaitaient interroger Marc Bourrier sur « un point de détail ». Les enquêteurs se sont également rendus au siège de l'OM, où ils ont entendu des secrétaires du club. La cour d'appel de Douai a rejeté, mardi, la demande de désaisissement du tribunal de grande instance de Valenciennes, déposée le 20 juillet par l'avocat de Jean-Pierre Bernes, Me Pelletier. Celui-ci peut saisir le procureur général de la Cour de cassation. Pierre Truche.

Dans un communiqué, la Ligue nationale de football (LNF) a indiqué que son président, Noël Le Graet, était intervenu auprès des dirigeants de l'OM, suite aux « incidents graves et inacceptables dont ont été victimes les journalistes et techniciens de France 2 et France 3... empêchés d'effectuer normalement leur travail » samedi 24 juillet au stade vélodrome, pour leur rappeler de se conformer aux dispositions légales concernant les relations avec les médias (le Monde du 27 juillet).

Le communiqué précise que les dirigeants marseillais « s'engagealent à assurer sans discrimination » la sécurité et le libre accès au stade des journalistes et techniciens accrédités. La direction régionale de France 3-Médi terranée a, de son côté, « poliment refusé», mardi, une nouvelle offre d'une caméra de télévision, en remplacement de celle jetée à la mer vendredi par Bernard Tapie La chaîne avait porté plainte samedi pour protester contre le geste de M. Tapie.

PUBLICATION JUDICIAIRE

Par arret définitif du 26 novembre 1992 de la 5 chambre de la cour d'appel d'AIX-EN-PROVENCE M. DEDIEU Jean-Jacques. né le 20 novembre 1944 à PARIS (6.) demeurant chez Mac ROMAN 445. chemin des Darboussiers, 06220 VALLAURIS, coupable de fraude fiscale, du 1º janvier 1985 au 31 décembre 1986, punie par l'article 1741 du code général des impôts, a été condamné à 1 an de prison et une amende de 50 000 F, la publication de l'arrêt dans « LE JOURNAL OFFI CIEL », « LE MONDE » et « LE FIGARO », l'affichage pendant 3 mois sur les panneaux réservés à l'affichage des publications officielles de la commune de VALLAURIS et sur la porte extérieure de l'immeuble de M. Jacques DEDIEU. LE GREFFIER EN CHEF.

Une lettre de M. Car Tembers de l'antorraite de

- व्यापारकारक **ता केल अर्थकार** de la la de la compan de l'articl The factor of Females of the Month The same of the sa Value of the state COTAL CT . 975 NA ACCORD MADE PARTY

versite d'Arx. Marsesse Mil. Ell etest à sa damande qu'en 1981 was montolle accreminen a the state of The later of the parties of the later the Personale des mandes de Gordes e The state of the same same 1200 321.05 condemnate & tectal Tritte auticment à cette Species of the particular of small ca photos prises le jour do in lightiture de la constitution pour un convaincre! En come, la Tive of the convention of the faite avec et avocats de Facto LAISET SUPPOSET QUE THE profite de la francistate 222 dans infonds.

2. La convention condent chi

Control of Lancycratte provide

que le Fondation substitute de la que falle, mais que l'animerate et The agreement by defici d'etplottation ichromoper à l'apodies et des place ment finns à tel fepresantants au sein du congel dadining the sens of the sense to the state out of the same and the dans is contail d'administration. puisque leur participation Chair Constitution present par la consention en contrepartie de la garantie accordee Far Pagrerate. Plus encore is simpare d'entre mus. Ches le de :- Dennasch, ont été apequale LEUGH CHEZ DEL LALINGE PROPRIER

3. On sommers an auto and by The second of the second second les universitaires se sont en attet CHE THE CIT CIT HAND PRESENCE COME on designes par Victor Verente. es men amies mentel en Compre l'arrive et une pertie de se danille and que insignation de l'Etat. On dotera d'actions que. au conseil du 22 junier 1992 to de Regionant du préfet des Boaches : Capitalis, Or, 188 4

tiele donne l'impression one le fre-I were set tien. Colored objections avec on famille 1 commercialité an proper predection of a realist dis-

le Fondation et de l'interesses 3. If we per non the fire his sections at a fundamental - de a secone their departies gitter merels wir mangen on Production the effect in Production ene dang anticologique d'agrandecut to postention of larries on the

STORE COMOSE Indicated between the

Commission a great street commis 3 politics 1991 consigness an prosting

EN BREF

graff fe sent 7 benadet 2 subtimet un personnelle pon announce, and

L'homme qui amet pris en chemdet dieves d'une scale de liquidyser-Seine est soupening d'avoir COMMENS SECTIONS OF SECURITIES à man armée contre une ampace. American Express d'Antible du 17 juillet. A deux mornes de. 29 mai 1990 et le 18 mai 1990 curate bancaire pur un nombre portent montacing of business. prétendant porter and column clair la la la present signature que la l'agrence Americana Expense de

de Grent beiter THE TANKSTON COMMENTS 2 52:12 France Donner COLT POTICIOS INVOLUNTARIOS SEA France W. Degityste. or Female

rent Pastaur de Paris der part i reposity see production in THE THE PARTY NAMED IN

marge Line of Names, on part the rand flaggerings with the proper states

CORRESPONDANCE

Se Min Adecepetada, util

LLY. Michigan deligant & in

The state of the s

E MANUEL IN

Z: . Ti.

« La guerre des Vassagels »

る四名

22.00

72.1.53

3 100

The same of the sa

Park with a large of

يعجير بديات

14 1 1 1 1 1 1 1

And the second second second second

理事。许确是数

Water to great the

F 14,000 1 1213

the second of the second

40.0

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

INMITE

with the real way was the

de Maria de Armania de The second second

-

SOCIÉTÉ

Selon une étude épidémiologique de l'INSERM

L'Institut Pasteur a fabriqué plusieurs lots d'hormone de croissance contaminée en 1984 et 1985

Selon les résultats d'une étude épidémiologique conduite à la demande du gouvernement par Annick Alpérovitch, directrice de l'Unité 360 de l'IN-SERM (1), l'Institut Pasteur a, en 1984 et durant une partie de l'année 1985, fabriqué plusieurs lots d'hormone de croissance contaminée par l'agent infectieux de la maladie de Creutzfeldt-Jakob (MCJ). Ces résultats, qui viennent d'être transmis au ministre délégué à la santé, Philippe Douste-Blazy, confirment l'ampleur de la contamination, qui vient de conduire à la mise en examen pour homicide involontaire des professeurs Jean-Claude Job. président de l'association France-Hypophyse, et Fernand Dray, ancien responsable à l'Institut Pasteur de Paris de la fabrication de cette hormone à partir d'hypophyses prélevées sur des cadavres (le Monde du 21 juillet).

Combien d'enfants traités en France par une hormone de croissance extractive jusqu'en 1985 sontils aujourd'hui à risque vis-à-vis de cette grave maladie dégénérative du système nerveux central qu'est la maladie de Creutzfeldt-Jakob? La question est d'autant plus douloureuse que cette affection mortelle, pour laquelle on ne dispose d'aucune thérapeutique efficace, ne peut être diagnostiquée avant l'apparition des premiers symptômes cliniques. Bernard Kouchner, lorsqu'il était ministre de la santé et de l'action humanitaire, avait demandé une enquête épidémiologique afin de tenter de cerner avec la plus grande précision l'ampleur potentielle de cette épidémie, ainsi que sa vraisemblable origine. Achevée il y a quelques jours, l'analyse de Mª Alpérovitch, est aniound'hui sur le bureau de Philippe Douste-Blazy, ministre délégué à la

Le document souligne, de manière

préliminaire, que l'objectif visé (l'analyse de la relation entre l'utili-sation thérapeutique de l'hormone de croissance «extractive» et la surve-nue des vingt-quatre cas de MCJ en France) nécessitera «la mise en auvre d'une méthodologie complexe et un travail de plusieurs mois». Cepen-dant, Mª Alpérovitch écrit d'em-blée: «Il semble peu probable qu'une étude plus approfondie remette en cause l'hypothèse essentielle, celle de la contamination de plusieurs des treize lots produits au cours de la période janvier 1984-juin 1985 ».

On découvre aujourd'hui qu'en dehors de la France, une vingtaine de cas de MCJ ont été recensés et publiés. Quatorze d'entre eux concernent à parts égales les Etats-Unis et la Grande-Bretagne, deux pays dans lesquels environ 8 192 jeunes malades ont été traités par une hormone de croissance «extractive» (6 284 aux Etats-Unis et 1 908 en Grande-Bretagne). Dans ces deux pays, les cas étaient en moyenne éparés de plusieurs mois.

Une organisation défectueuse du système

Le rapport de l'INSERM précise qu'en France, contrairement à certaines informations récentes, le premier cas de MCJ imputable à cette thérapeutique hormonale a été diagnostiqué en 1989, « Vingt-quatre cas sont survenus depuis, dont la moitié environ en 1992, où l'on a enregistre un nouveau cas chaque mois, précise M= Alpérovitch «L'épidémie» française semble donc différente de celle observée en Grande-Bretagne ou aux Etass-Unis. Le risque de MCJ chez les patients traités par hormone de croissance extractive est très significativement plus élevé en France; la répartition de ces cas suggère que l'exposition au facteur de risque s'est produite sur une période relativement

Comment situer cette période M∞ Alpérovitch souligne tout d'abord que, selon la plupart des données disponibles, les préparations hormonales produites par les laboraoires pharmacentiques industriels (Kabi-Vitrum, Nordisk, Ares-Serono) ne seraient pas concernées par cette contamination. Certes, le traitement par une hormone de croissance extractive expose à un risque – faible mais non nul – de MCI, mais en France ce risque est très notablement plus élevé. Toutes les informations situent entre janvier 1984 et juin 1985 la période durant laquelle le laboratoire de l'Institut Pasteur de a fabriqué des lots «à risque». Les lots antérieurs à cette période sont, 2 priori, exclus, dans la mesure où les enfants chez lesquels ils ont été utilisés de manière exclusive avant janvier 1984 (soit environ mille enfants) n'ont pas à ce jour été victimes de MCJ. Par ailleurs, le procédé d'inactivation par l'urée de l'agent infectieux, le MCJ, apparaît pour l'heure,

très grande sécurité ». Ainsi l'analyse épidémiologique doit-elle, en priorité, porter sur les treize lots étiquetés «France-Hypophyse » fabriqués de janvier 1984 mars 1985 et dont la Pharmacie centrale des hôpitaux (Assistance publique de Paris) assurait le conditionnement, un comité d'experts de France-Hypophyse définissant parallèlement les indications d'utilisation de ce produit.

et de manière rétrospective, « d'une

De très nombreux obstacles techniques expliquent les difficultés à établir avec precision l'origine exacte des hormones distribuées durant la période critique. « On ne ressentait pas, au début des années 80, l'importance d'enregistrer ces informations d'une facon précise et de les archiver de façon sure, peut-on lire dans le rapport de Ma Alpérovitch. Nous avons pu obtenir dans quelques cas les dates de remise de traitement, rarement le type d'hormones. Le numero de lot de France-Hypophyse n'a pratiquement jamais été noté. » De plus les informations recueillies mettent en évidence des divergences incompréhensibles entre le fichier central et les données disponibles auprès des pharmacies hospitalières, preuve de l'organisation défectueuse du sys-

M™ Alpérovitch estime qu'il faut au minimum que cinq des treize lots de la période critique aient été contaminés pour expliquer les vingt-quatre cas de MCJ recensés en France.

Seion elle, neuf combinaisons différentes de cinq lots peuvent être incriminées, incluant le premier lot fabrique en 1984 et le derniet lot de 1985. « Ces résultats suggérent une distribution des lots contaminés sur toute la période à risque, estime M= Alpérovitch. L'hypothèse d'une contamination importante se dégage parmi un combinaisons de cina lois. six lois, ou éventuellement plus que se trouve ce'lle qui est à l'origine de l'épidémie de MCI survenue en France.»

Le rapport de l'IGAS notait quant à lui, en 1992, que c'est en 1984 et 1985 que le laboratoire du professeur Dray fabriquair des lots de très grand volume, chacun d'eux résultant d'un traitement de 2 000 hypophyses. Durant cette période, 30 000 hypophyses ont été utilisées, la moitié environ provenant de «collectes» organisées dans les hôpitaux français, l'autre moitié étant importée de différents pays (la Bulgarie notamment). Ensin, selon la Pharmacie centrale des hopitaux, 973 enfants auraient été traités par les lots produits entre janvier 1984 et juin 1985 à Mustitut Pasteur.

L'ensemble de ces éléments sera versé au dossier de l'instruction que conduit Marie-Odile Bertella-Geffrov. Les conclusions de l'étude de l'IN-SERM mettent en lumière le tôle du professeur Dray (2), mais l'instruction en cours cherchera à préciser les responsabilités pouvant être engagées en amont (collectes et importations des hypophyses) et en aval (conditionnement et distribution), ainsi que la manière dont la tutelle administrative (direction de la pharmacie et du médicament) a exercé son pouvoir de

JEAN-YVES NAU

(1) «Traitement par hormone de croissance extractive et maladie de Creutzfeldt-Jakob ». Analyse préliminaire de la relation entre les lots reçus et la survenue de la maladie (juillet 1993). (2) L'association Grandir, qui rassem-

ble des parents d'enfants ayant des problèmes de croissance, a fait savoir, handi 26 juillet dans un communiqué, qu'elle ne se constitue pas partie civile dans les actions pénales en cours.

Avec le soutien de la région Ile-de-France

L'ESSEC ouvre la voie de l'apprentissage

Avec le soutien du conseil régional d'Ile-de-France, l'Ecole supérieure des sciences économigues et commerciales (ESSEC), la grande école de commerce de Cergy-Pontoise, va ouvrir, des cette année, une voie de formation par l'appren-

C'est une première dans une grande école. Des janvier 1994, l'Ecole supérieure des sciences économiques et commerciales (ESSEC) va proposer à une partie de ses élèves la possibilité de faire leur formation en apprentissage dans une entreprise. Deja, il y a deux ans, le Conservatoire national des arts et métiers (CNAM) avait

vision misérabiliste de l'apprentissage n'est plus de mise : « Nous sommes une formation professionnelle. Et pour ce type de sonnation l'apprentissage est un dispositif elli-cace. Personne ne conteste l'utilité de l'internat pour la formation des médecins. La période d'apprentissage en entreprise aura un peu la meme fonction pour nos futurs managers. . Or ce discours rejoint les préoccupations des entreprises. attentives au coût et à la rentabilité de leur politique d'embauche et très soucieuses de réduire les délais de « mise en opérationnalité » des ieunes diplomés.

D'autre part, note M. Boisivon, « la formule de l'apprentissage apporte une vrate réponse au probleme de plus en plus sensible que



ouvert une brèche en créant la filière Ingénieurs 2000, une formation d'ingénieurs par l'apprentissage. Mais on pouvait mettre cette innovation sur le compte d'une institution atypique. Cette fois-ci, c'est l'une des plus prestigieuses écoles françaises de management qui saute le pas.

Pour Jean-Pierre Boisivon, directeur général du groupe ESSEC, ia

Nouveau record du monde

pour le Cubain Sotomayor

En franchissant 2,45 mètres,

mardi 27 juillet, lors de la réunion

d'athlétisme de Salamanque, le

Cubain Javier Sotomayor a battu de

7 centimètre le record du monde de

saut en hauteur, qu'il avait lui-même

établi en juillet 1989, à San-Juan

(Porto-Rico). L'Estadio del Helman-

tico porte chance à l'athlète de

vingt-cinq ans, puisque c'est sur ce

sautoir espagnol qu'il a signé son

premier record du monde, en sep-

La même année, Sotomayor, fer-

vant partisan de Fidel Castro.

n'avait pu confirmer ses prétentions

au sommet de la hiérarchie mon-

diale, le président ayant décidé de

de saut en hauteur

pose le financement de leurs études à une partie de nos élèves et de leurs samilles ». Entre les frais de scolarité (36 000 francs), le logement et la vie quotidienne, une année d'études dans l'école de Cergy revient, au bas mot, à 80 000 francs, soit 250 000 à 300 000 francs sur trois ans ; all y a des samilles qui n'y arrivent plus, v Dans le cadre de l'apprentissage, les entreprises prendront en charge les droits de scolarité des élèves-apprentis qui, en outre, recevront un salaire équivalent à 60 à 78 % du SMIC.

Le patron de l'ESSEC a donc décidé de sortir des sentiers battus et de foncer. En trois mois, il a monté le projet, obtenu l'accord de » l'éducation nationale, convaincu l'association des anciens élèves plutôt réticente au départ - et leconstaté que l'accueil des entre-ins prises était très favorable. Enfin, il 14vient d'obtenir le soutien du 45conseil régional d'Ile-de-France. ne qui a approuvé, le 9 juillet, l'ouver- 27ture dès la rentrée 1993 d'un cen-les tre de formation d'apprentis à l'ES- 311 SEC et prévoit de consacrer à ce leprojet 11 millions de francs pour

Un objectif de 250 contrats

les cinq ans à venir.

Il n'est pas question, précise "-Jean-Pierre Boisivon, de faire de ne l'apprentissage une filière particu- de lière, enfermée dans un ghetto. 121 Ainsi, le recrutement des élèves de 'nl'école reste inchangé, sur concours le. après classe préparatoire, et tous dit feront une première année classi- "e que, C'est pour les deux dernières 18années d'études que sera offerte à 'nune partie d'entre eux la possibilité de de poursuivre leur cursus par la de voie de l'apprentissage. Dans ce cadre, ils passeront l'équivalent un d'une année en entreprise et devront, parallelement, passer, ne comme les autres élèves, les unités no

de valeur de la scolarité à l'école, Cette filière sera ouverte dès la l'a rentrée prochaine pour le groupe es ESSEC, et notamment pour son di Institut du management hôtelier de international (IMHI), et des janvier ne 1994 pour l'école de commerce la L'objectif fixe par M. Boisivon et ar retenu par le conseil régional est île d'offrir, d'ici à trois ans, 250 à 300 le places d'apprentis pour l'ensemble ur du groupe, dont 150 pour la seule 1s. école de commerce. Cela représen- Je terait environ 20 % de chaque pro- ar motion et pourrait constituer, selon ai le directeur de l'ESSEC, un levier nesticace pour bousculer et rénover ala pédagogie de l'école. « Dans les écoles de management, les ensei- m gnants sont toujours menaces par le tropisme académique, la recherche de les publications. C'est essentiel de Mais l'apprentissage sera un bon e: stimulant pour ne pas aller trop loin », conclut M. Boisivon.

CORRESPONDANCE

« La guerre des Vasarely »

Une lettre de M. Capella

n'a nullement constaté que la lettre

Nous avons reçu de Lucien Capella, président de l'université de droit, d'économie et des sciences d'Aix-Marseille, à propos de l'article «La guerre des Vasarely» (le Monde daté 27-28 juin), la leure suivante:

 Victor Vasarely avait déjà conclu en 1975 un accord avec l'université d'Aix-Marseille-III. Et c'est à sa demande qu'en 1981 une nouvelle convention a été signée afin que l'université puisse garantir la pérennité des musées de Gordes et d'Aix-en-Provence, et qu'une mauvaise gestion condamnait à terme. L'artiste n'était nullement, à cette époque, «à demi paralysé»: il suffit de regarder les photos prises le jour de la signature de la convention pour s'en convaincre! En outre, la mise au point de la convention s'est faite avec les avocats de Victor Vasarely. Laisser supposer que l'université a profité de la fragilité de Vasarely est donc infondé.

2. La convention conclue entre Vasarely et l'université prévoyait que la Fondation subsisterait en tant que telle, mais que l'université en conséquence en assumerait le déficit d'exploitation (chronique à l'époque), et que place serait faite à ses représentants au sein du conseil d'administration. Les universitaires ne sont donc pas entrés «en force» dans le conseil d'administration. puisque leur participation était expressément prévue par la convention en contrepartie de la garantie accordée par l'université. Plus encore, la plupart d'entre eux, dont le doyen Debbasch, ont été nommés et renouvelés par l'artiste lui-même.

3. On soulignera en outre que le conseil d'administration n'est pas composé majoritairement d'universitaires comme il est laissé entendre: les universitaires ne sont en effet que neuf sur dix-huit membres, dont sept désignés par Victor Vasarely. Parmi les neuf autres membres on compte l'artiste et une partie de sa famille ainsi que trois représentants de l'Etat. On notera d'ailleurs que, au conseil du 22 juillet 1992, le représentant du préfet des Bouchesdu-Rhône a fermement signifié qu'il était le seul à pouvoir s'exprimer au nom de l'Etat; s'exprimant alors, il photos du preneur d'otages diffu-

des statuts n'était pas respectée. 4. Par ailleurs, la lecture de l'article donne l'impression que la Fondation était chargée de la gestion de l'ensemble des œuvres de Vasarely. Il n'en est rien. Celui-ci continuait avec sa famille à commercialiser sa propre production et à réaliser des expositions et des ventes pour son propre compte, indépendamment de

la Fondation et de l'université. 5. Il ne peut non plus être fait reproche à la Fondation - et indirectement à l'université - de n'avoir rien organisé pour servir «le renom de l'artiste». En effet, la Fondation aurait été bien en peine de mettre sur pied expositions et rétrospectives, tout simplement parce que l'essentiel des tableaux originaux était en possession de l'artiste ou de sa famille.

6. L'université ne porte pas d'a accusations » quant aux conditions d'existence de Vasarely depuis la mort de son épouse. Elle fait simplement état des déclarations du propre fils de Victor Vasarely lors du conseil d'administration du 3 juillet 1991 consignées au procès-

D Erick Schmitt soupçonné d'avoir

commis des attaques de banque

avant la prise d'otages de Neuilly. -

L'homme qui avait pris en otages

des élèves d'une école de Neuilly-

sur-Seine est soupconné d'avoir

commis auparavant deux attaques

main armée contre une agence

American Express d'Antibes

(Alpes-Maritimes), selon Libération

du 27 juillet. A deux reprises, le

29 mai 1990 et le 18 août 1992.

200 000 puis 700 000 francs

avaient été dérobés dans cette suc-

cursale bancaire par un homme

portant moustaches et lunettes, et

prétendant porter une ceinture

d'explosifs. Or, un employé de

l'agence American Express assure

reconnaître son agresseur sur les

EN BREF

verbal. C'est là qu'il est question de séquestration.

7. Pendant douze ans. l'institution universitaire a fait le maximum pour préserver et valoriser le patrimoine culturel de l'artiste, conformément au vœu de celui-ci et avec le respect qui lui était dû. Ceux qui ont participé à cette œuvre se senprésentation laissant entendre qu'ils ! Le auraient agi par intérêt ou qu'au mieux ils auraient été négligents. Les comptes approuvés chaque année, à l'unanimité, par les dix-huit membres du conseil d'administration (dont les trois représentants de l'Etat et les quatre membres de la familie Vasarely) sont à la disposition de chacun ainsi que les inventaires complets des œuvres des deux

8. Les universitaires - fonctionnaires de l'Etat - cui, avant accompli leur tâche dans l'intérêt général, se voient insulter notamment par un magistrat municipal, ignorant visiblement le contenu exact des accords et des relations entre l'université et Victor Vasarely, demandent à l'Etat d'assurer son devoir de protection à leur égard.

sées dans la presse après la mort, le

15 mai, de celui qui s'était sur-

nommé Human Bomb. Aussi le

parquet de Grasse a-t-il ouvert une

information judiciaire pour vols à

main armée : cette information ne

vise évidemment pas Erick Schmitt

- dont le décès a éteint l'action

☐ Michel Sydor avone le meurtre

de Jessica.-Le suspect interpellé

par les gendarmes après l'enlève-

ment de Jessica, sept ans et demi,

lors d'une sête de village à Vache-

resse (Haute-Savoie), a avoue,

après vingt quatre heures de garde-

à-vue (le Monde du 28 juillet).

Michel Sydor, un ferrailleur de 64

ans, déjà condamné pour le meur-

tre se son épouse en 1964 à la

publique en ce qui le concerne

mais des complicités éventuelles.

LOGEMENT

Vingt mois de sursis pour des locataires menacés d'expulsion

Le juge de l'exécution du tribunal

de grande instance de Paris a

accordé, mardi 27 juillet, un délai de vinat mois, soit jusqu'au 27 mars 1995, aux habitants du 59, rue de Lancry (dans le dixième arrondissement de Paris), dont le juge des référés avait ordonné tent injustement atteints par une , l'expulsion en novembre dernier. jugement, qualifié d'« exemplaire » par l'Association des comités de défense des locataires (ACDL), s'appuie sur la loi Besson de 1990, rarement appliquée, qui dispose que toute décision accordant des délais avant expulsion est notifiée au préfet cen vue de la prise en compte de la demande de relogement (...) dans le cadre du plan départemental d'action pour le relogement des personnes défavorisees. En dépit de l'avis d'une enquête d'utilité publique, la Ville de Paris, qui est propriétaire de l'immeuble, refusait jusqu'à présent de reloger la totalité des cent personnes demeurant dans un immeuble dont elle est

démolition pour aménager ce sec-

prison à perpétuité, mais libéré en

iuge d'instruction du tribunal de

grande instance de Thonon-les-

Bains, pour enlèvement, par fraude

ou violence, d'un mineur de moins

de quinze ans, pour viol et meur-

tre. Le corps de l'enfant avait été

retrouvé à quelques mètres de la

maison de Michel Sydor, qui avait

été identifié au moment de l'enlè-

Deux nouvelles victimes dans

l'explosion de l'usine Metaleuron. -

Bruno Bidimost, trente-six ans, et

Dany Couteau, trente-huit ans, ont

succombé, lundi 26 et mercredi

28 juillet au centre hospitalier de

Lille, à leurs brûlures. Ces décès

portent à neuf le bilan de la catas-

trophe de la fonderie de plomb et

vement par deux jeunes garçons.

boycotter les Jeux olympiques de Sécul. Mais en 1992, à Barcelone, le champion a pris sa revanche et dédié sa médaille olympique à son «peuple». En 1990, déstabilisé par la mort de son entraîneur José Godoy, il n'avait pu hisser ses 1.95 mètre au-delà de la seconde marche du podium, aux Championnats du monde de Tokyo. Dans trois semaines, à Stuttgart, Sotomayor propriétaire et dont elle souhaite la va s'efforcer de conquérir un titre

REPÈRES

SPORTS

tembre 1988.

de zinc située à Noyelles-Godauli (Pas-de-Calais).

□ Retrait de neul tests de dépistage du virus du sida : un numéro vert pour l'information du public. -Après la révélation du retrait du marché de neuf tests de dépistage du virus du sida en raison de leur médiocre efficacité (le Monde du 28 juillet), le cabinet du ministre délégue à la santé a annoncé. mardi 27 juillet, que le numéro de téléphone gratuit de Sida info service - 05-36-66-36 - est à la disposition du public, vingt-quatre heures sur vingt-quatre. « Toutes les lignes » de ce service étaient occupées dès le 27 juillet au soir et l'étaient encore dans la matinée du mercredi 28 juillet.

1982, a été mis en examen par le

manquant à son palmarès.

GÉRARD COURTOIS

CARNET DU Monde

Naissances

Herré ETIENNE

Susan GREENWOOD-ETIENNE ont la joie d'annoncer la naissance de

Tobias, Jean, William,

le 26 juin 1993, à Paris.

Décès

- M. et M. Xavier de Bernardi, leurs enfants et petits-enfants. M. et M= Jacques de Bernardi. leurs enfants et petits-enfants. Mª Jeanne Froment,

M. Jean-Louis Kervern-Roque M. et Ma Antoine Roque, M. et M∝ Hervé Kervern et leurs enfants,

M. et Mm Jean-Jacques Bertrand et leurs enfants, Ses parents, Et ses amis.

ont la douleur de faire part du décès de M. Jean-François de BERNARDL survenu le 27 juillet 1993, dans sa cinquante-neuvième année, entouré de

l'affection de tous les siens.

La cérémonie religieuse sera célébrée le vendredi 30 juillet, à 14 heures, en l'église Notre-Dame d'Auteuil, Paris-10.

L'inhumation aura lieu dans la plus stricte intimité dans le caveau de famille à Saint-Chéron (Essonne).

Cet avis tient lieu de faire-part.

- La direction centrale des Marchés de capitaux du Crédit lyonnais a le profond regret de faire part du

M. Jean-François de BERNARDI, directeur de la Bourse.

La cérémonie religieuse aura lieu en l'église Notre-Dame d'Auteuil, 2, place d'Auteuil, Paris-16, le vendredi 30 juillet 1993, à 14 heures.

 Christophe et Athenaïs Bouvet, Anne Bouver, ses enfants, Ses proches, ont la tristesse de faire part du décès de

Sylvine BOUVET, survenu le 25 juillet 1993.

La cérémonie religieuse sera célébrée le jeudi 29 juillet, à 8 h 30, en l'église Saint-Eustache, à Paris.

- Pierre, ses enfants et petits-enfants. Les amis de Pierre et Josette, ont la tristesse de faire part du décès de

Josette CAMPAGNE, survenu le 23 juillet 1993, à Maurin

Les obsèques ont eu lieu le 24 juillet,

dans l'intimité familiale.

55, plan de l'Arnel, Maurin 34970 Lattes.

- On annonce le décès, survenu à

Londres, le 27 juillet 1993, de

André de CORRAL. Cet avis tient lieu de faire-part.

* En marchant sur la grand'route, souviens-toi, oui, souviens-toi... »

- Angers. Le docteur Jacques Desnos.

M. et M= Jean-François Desnos, Antoine et Laurence. Le docteur et Mª Michel Desnos, Juliette et Marie, M. et Ma Boitard-Desnos. Alice et Nicolas, M. et Mr Gilles Desnos. Julien, Fanny et Camille, M. et M= Bertrand de Kerautem.

M. et M. Philippe Jaffard, M. et Mer Denmat, Le docteur et Ma Jean-Pierre Desnos, ont la douleur de faire part du décès de

née Jaffard. La cérémonie religieuse a été célé-brée le mardi 27 juillet 1993, à 15 h 30, en l'église du Thoureil (Maine-et-Loire), suivie de l'inhumation au cime-

M= Jacqueline DESNOS.

tière du Thoureil. Cet avis tient lieu de faire-part.

2, rue Saint-Aignan, 49100 Angers. Avenue Bougaud, 38640 Claix. 114 ter, avenue de Versailles. 75016 Paris. 14, avenue Paul-Appell, 75014 Paris. 26, rue du Docteur-Guichard, 49000 Angers.

- Nina Glaser, sa compagne, Marysia et Jacques Prentki, ses parents,

Marc, Alix, Guillaume et Mathieu Prentki, son frère et les siens, Liliane Glaser, Ainsi que toute la famille et ses nom-

breux amis, ont la douleur d'annoncer la mort de Pierre PRENTKL

survenue le 24 juillet 1993. Il venait d'avoir quarante ans.

Bernard et Chantal Lepere, Jean-Francois Doucet. Philippe Doucet, Bo et Anne-Marie Dahlgren-Doucet

ses enfants. Céline, Anika et Martin. ses petits-enfants. M™ Bonneau. sa compagne, Les familles Bonneau, Morin

et Deienn. ont la tristesse de faire part du décès, le 20 juillet 1993, dans sa soixante-dixneuvième année, de

Jean-Emile DOUCET. Selon la volonté du défunt, son corps a été incinéré dans la plus stricte inti-

mité au crématorium du Père-Lachaise. le mardi 27 juillet. 26, rue Adrien-Lemoine.

89, rue de Picpus, 75012 Paris. Françoise Dreyfus, ses enfants et petits-enfants, Olivier et Maud Hatzfeld

95300 Pontoise.

leurs enfants et petits-enfants, Henri et Geneviève Hatzfeld leurs enfants et petits-enfants, Claire Hatzfeld, Les familles Mantoux, Rouïre

grand-mère et tante. Mª Jean HATZFELD. née Georgette Dreyfus,

ont le chagrin de saire part de la mort

de leur mère, grand-mère, arrière-

qui s'est éteinte le 25 juillet 1993, dans sa cent troisième année.

L'enterrement a eu lieu le 27 juillet, dans l'intimité familiale.

78000 Versailles. 12, avenue Jean-Moulin, appartement 53. 93100 Montreuil 4, rue du Docteur-Bernheim, 54000 Nancy. 54, rue du Général-Delestraint, 75016 Paris.

43, boulevard de Glatigny,

- Nous avons appris le décès de Eric LARGILLIÈRE, rotativiste au Monde,

survenu accidentellement le 22 juillet

Les obsèques seront célébrées le jeudi 29 juillet, à 15 h 45, en l'église Saint-Gervais-Saint-Protais, à Pierrefitte-sur-Seine (Seine-Saint-Denis).

L'inhumation aura lieu au cimetière de Joncherolles, à Villetaneuse (Seine-Saint-Denis), vers 16 h 45.

(Eric Largillière est mort à la suite d'un accident de moto survenu sur le boulevard périphérique, après son service au journel. Né le 17 février 1964, li était rotativiste au Monde depuis janvier 1986 et titulaire d'un mandat de délégué du per-sonnel. La direction du groupe le Monde, au nom de l'ensemble de ses collaborateurs, exprime à sa femme Véronique et à ses enfants, Alexandra et Cyrielle, ses plus sincères condoléences.]

- Dans l'attente de la résurrection. le commissaire général de division (CR)

Jean PASCAUD, ancien maire du Menoux. officier de la Légion d'honneur, commandeur, de l'ordre national du Mérite.

valeur militaire.

commandeur de l'ordre

des Palmes académiques, s'est endormi dans la paix du Seigneur, le 26 juillet 1993, à l'âge de soixante-

Quinze ans. Jeanne-Marie Pascaud, née Charff, son épouse.

Jean-Marc et Marilise Ouvrard-Pascaud, Jean-Claude et Geneviève Becane-Pascaud, Fabienne Pascaud.

ses enfants. Jean-Baptiste, Xavier, Antoine, Annelise, Marie-Cécile, Jean-Philippe ses petits-enfants, Et toute la famille,

en sont part dans la peine. Ni fleurs ni couronnes, mais des prières et des messes.

La levée de corps aura lieu à l'hôpital

du Val-de-Grace, le vendredi 30 juillet, à 9 h 15.

La cérémonie religieuse sera célébrée le même jour en l'église du Menoux (îndre), suivie de l'inhumation dans le caveau de famille.

5, rue Haute, 36200 Le Menoux

CARNET DU MONDE

Renseignements: 40-65-29-94 ou 40-65-29-96

Tarif: la ligne H.T. Toutes rubriques 100 F

Abonnés et actionnaires ... 90 F Communicat. diverses 105 F Thèses étudiants 60 F

Les lignes en capitales grasses sont facturées sur la base de deux lignes. Les lignes en blanc sont obligatoires et facturées. Minimum 10 lignes.

- Simone, Ericka, et leurs proches, out l'immense chagrin d'annoncer le rappel à l'Orient éternel de leur père, frère et ami,

Albert ROLIN.

survenu le 26 juillet 1993, dans sa soixante-buitième année.

Les obsèques auront lieu à Vicherey (Vosges), le vendredi 30 juillet, à 14 h 30.

« Gémissons, gémissons, gémissons. mais espérons. »

- Jean-Marc Pevrouzet Dorothée et Rudolph Schiesser-Peyrouzet et leur fils Adrian,

Gauthier Peyrouzet et Ana Garcia-Sineriz, Le docteur

et M= Augustin Vandaele, Marc et Claude Vandaele-Meeus et leurs enfants. Christian et Monique Rolloy-Vandaele

et leurs enfants. Christian et Françoise Vandaele-Thomas et leur fille, ont la profonde tristesse de faire part du décès de

Brigitte PEYROUZET-VANDAELE,

survenu le 26 juillet 1993. Les obsèques auront lieu le jeudi 29 juillet, à 14 heures, en l'église Saint-Charles de Monceau.

2, rue de Phalsbourg, 75017 Paris.

 Françoise Quiquerez,
 Vassia et Youri, Et toute la famille Globa, ont le chagrin d'annoncer la mort de

Jean-Louis QUIQUEREZ, survenue accidentellement le 21 juillet 1993, à Saint-Prex (Vaud),

« Et sortir vainqueur de la fête, c'est lorsque cette main sur notre épaule nous murmure : Pas si vite... » René Char.

52, chemin des Verjus, 1212 Grand-Lancy (Genève).

 M™ Marguerite Randriamampita. Martial et Danielle.

Marianne et Pierre. ses enfants, Pascale et René, Guillaume et Brigitte, Olivier et Jeanine, Clotilde et François, Frédéric et Lisa,

ses petits-enfants, Mathieu, Armelle, Renaud, Cécile, Baptiste. ses arrière-petits-enfants,

Et les familles de Madagascar et de France qui l'ont entouré et qu'il a ont la tristesse de faire part du décès de Raymond RANDRIAMAMPITA,

le 21 juillet 1993, à l'âge de quatrevingt-cinq ans.

Les obsèques ont eu lieu dans l'inti-mité, le 26 juillet.

I, rue des Etangs, 92140 Clamart.

- On nous prie d'annoncer le décès M. Elio VENTURA,

ancien élève de l'Ecole polyrechnique ingénieur au corps des Mines, officier de la Légion d'honneur,

survenu le 27 juillet 1993, à l'âge de soixante-dix-huit ans.

De la part de Mariane Ventura. son épouse, Nicole et Gilles Beri, Catherine et Michel Ventura, ses enfants.

L'inhumation aura lieu le vendredi 30 juillet, au cimetière du Montparnasse, 3, rue Edgar-Quinet, Paris-14. Réunion à la porte principale à 9 h 15.

Le présent avis tient lieu de faire-

Remerciements

- Mª Henry-Charles Gallenca, dans l'impossibilité de répondre personnellement à tous ceux qui lui ont manifesté, par leur présence ou leurs messages, leur sympathie et leur affection lors du rappel à Dieu de son

M. Henry-Charles GALLENCA. les prie de trouver ici l'expression de sa vive reconnaissance.

JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au Journal officiel des 26-27 juillet 1993 UNE LOI

- n°93-949 du 26 juillet 199 relative au code de la consommation (partie Législative).

UN ARRÊTÉ - du 29 juin 1993 portant création de l'Ecole supérieure des inspecteurs de la police nationale de

ADMISSIONS AUX GRANDES ECOLES

Ecole Polytechnique

OPTION P Michel Julier (1"), Véronique Terras (2°), Hugues de Carpentier (de) (3°), Dimitri Spoliansky (4°), Bruno Cahen (5°), Benoît Lemonnier (6°), Laurence Colombet (7°), Nicolas Faysse (8°), Thibaut Charmell (9°), Stéphane Obled (10°), Arthur Courtinat (11°), François Bordes (12°), Florence Bouchez (13°), Vincent Legros (14°), Matthieu Piel (15°), Damien Racte (16°), Guillaume Gabaix (17°), Thomas Leclere (18°), Cyrille Vernier (19°), Loic Astier-Perret (20°), Arnaud Cosson (21°), Olivier Rabier (22°), Aline Clapean (23°), Brice Piechaczyk (24°), Benoît Perreau (25°), Antolne Dumurgier (26°), David Fauvet (27°), Antolne Profit (28°), Laure Ferrandon (29°), Martin Cyrot (30°), Cécile Fradin (31°), Philippe Profit (28°), Laure Ferrandon (29°), Martin Cyrot (30°), Cécile Fradin (31°), Philippe Hugeron (32°), Alexandre Kamenka (33°), Samuel Orzan (34°), Thierry Wolklewiez (35°), David Colon (36°), Olivier Ou-Ramdane (37°), Julie Naudin (38°), Philippe Bordarier (39°), Pierre-Emmanuel Pardo (40°), Lionel Assant (41°), Antoine Bois (42°), Nicolas Petrikowski (43°), Bob Clément (44°), Laurent Daudet (45°), Stéphane Roget (46°), Etienne Casal (47°), Alexandre Jouys (48°), Franck Hamana (49°), Thibaut Marral (50°), Etienne Formstecher (51°), Erwann Debos (52°), Magali Cubier (53°), Jean-Lin Dequiedt (56°), Sébastien de Bize (57°), Pascal Siegwart (58°), Jean-Gaston Lassus Saint-Genles (59°), Christelle Poux (60°), Fabrice Maravul (61°), Vincent Boccan-Gibod (62°), Jean-Claude Pires (63°), Huy Nguyen-Trieu (64°), Dan Nguyen (65°), Stéphane Giordano (66°), Sylvain Comiti (67°), Bruno Cattan (68°), Gilles Frison (69°), Yann Jaubert (70°), Eric Lippinois (71°), Matthieu Vermet (72°), Vincent Artero (73°), Christophe Eloy (74°), Thierry Lucas (75°), Laurent Blivet (76°), Philippe Rideau (77°), Lise Renelleau (78°), Ludovic Le Sinq (79°), Vincent de Labrouhe de Laborderie (de) (80°), Grégory Dalle (81°), Hugues Mesuil (82°), Jean-Paul Quantin (83°), Olivier Thibauk (84°), Olivier Mana (85°), Priscilla Collet (86°), Géraldine Coppola (87°), Mehdi Belfrekh (88°), Yves Bustarret (89°), Loïe Le Gall (93°), Jean Cartier (94°), Yvan Agliany (95°), Jean-Thomas Kirsch (96°), Valérie Alezra (97°), Cyril Lerey (98°), Frédéric Aigle (99°), Laurent Barraco (100°),

OPTION M Basile Audolv (1"), Patrick Popesca (1"), Gilles-Grégoire Bouron (1"), Rémi Gribonvai (4"), Thomas Chenevier (4"), Grégoire Favre-Bulle (4"), Mathieu Jacobé de Naurois (7"), Luc Hillairet (7"), Vincent Belrose (7"), Cyril Snisdower (10"), Anne Souquière (10"), Marc Hernbel (10"), Benoît Roman (13"), Paul Zinn-Justin (13"), Jérôme Duplat (13"), Luc Lecuit (16"), Isabelle Durand (16"), Eric Brunet (16"), Gilles Ryckebusch Gilles (19"), Pierre Teil (19"), Sébastien Treyer (19"), Karim Tabet (22"), Juliusz Chroboczek (22"), Alfred Leuns (22"), Jérôme Mayet (25"), Gilles Blanchard (25"), Carl Piment de Miranda (25"), Antoine Cambuzat (28"), Stéphane Bos (28"), Cécile Darche (28"), Christophe Grandemange (31"),

Pierre Carlotti (31°), Otivier Bramaud-Grattau (31°), François-Xavier Rouxel (34°), Mireille Borg (34°), François Maillard (34°), Nicolas Schahanel (37°), Louis Plancke (37°), Arnaud Lhoste (37°), Jean-François Dat (40°), Bruno Gayral (40°), Hubert Canou (40°), Pauline Glorieux (43°), Marion Mesnage (43°), Michaël Peigney (43°), Charles Boubel (46°), Geoffroy Prévot (46°), Arnaud Deslandes (46°), Claire Le Renard (49°), Géry Peaucelle (49°), Carole Hohwiller (49°), François Conlombeau (52°), Fabrice de Gaudemar (52°), Marc Baran (52°), Ludovic Bellon (55°), Damien Bourgeois (55°), Guillaume Le Reveillé (55°), Stéphane Munier (58°), Francis Sourd (58°), Julien Jalon (58°), Sébastien Descotes-Genon (61°), Pascale Mardon (61°), Patrick Rosa (61°), Laurent Marjollet (54°), Nicolas Aubé (64°), Jean-Noël Aqua (64°), Pietre Ravier (67°), David Emond (67°), den (61°), Patrick Rosa (61°), Laurent Marjotet (64°), Nicolas Aubé (64°), Jean-Noël Aqua (64°), Pierre Ravier (67°), David Emond (67°), François Bancel (67°), Guillaume Rolland du Roscoat (70°), Louis Trétuchet (70°), Stéphane Belmon (70°), Olivier Rela (73°), Gnillaume Gobin (73°), Lodovic Fayard (73°), Fabrice Bellard (76°), Thibaut Wirth (76°), Laurent Soulier (76°), Philippe Marchal (79°), Fedéric Darthenay (79°), Laurent Perdiolat (79°), Christian Frisch (82°), Fabrice Ramelli (82°), Thomas Nachury (82°), Grégoire Seueciauze (85°), Frank Supplisson (85°), Christophe Betard (85°), Régis Becon (85°), Laurent Cyror (83°), Jérôme-Alexandre Muraz (88°), Stéphane Gérard (91°), Guilhem Brun (91°), Wolfgang Pitsch (91°), François Kruger (94°), Laurent Ladouari (94°), Nicolas Champtiaux (94°), Antélie Grismenberger (97°), Cécile Martineau (97°), Julien Français (97°), Paul Pichaureau (10°), Jean-Marie Lapeyre (100°), Raymond Wei (100°), Bertrand Ahry (103°), Christophe Saintillam (103°), Lionel Ulmer (103°), Anne Grisier (106°), Cécile Macchi (106°), Guy Woelfel (106°), Arnaud Thielly (109°), Peacal Chanve 109°), Pierre Loidrean (109°), Roxane Playaer (112°), Marie-Laure Bruncton (112°), Vincent Moissinac-Massenat (112°), Jean-Marc Wachter (115°), Julien Solé (115°), Thierry Dufournet (115°), Marc Lacoste (11°), Chries Favre (118°), Marc Lacoste (11°), Chries Favre (118°), Marc Lacoste (11°), Chriner Prost (121°), Jean-Christophe Marchat (121°), Gnillaume Talon (121°), Nicolas Andine (124°), Stéphane Oselka (124°), Patrick Legis (130°), François Tibi (130°), Alexandre d'Angelo (130°), Philippe Février (13°), Timothée Rouz (133°), Max-Heurik Blom (133°), Mathilet Beaurain (136°), Marie-Anne Clerc (139°), Nicolas Cordier-Lallouet (139°), Anne Dutfoy (139°), Olivier Glass (142°), Encampen (142°), Rawi Gupta (145°), Fabien Napolitano (145°), Rawi Gupta (145°), Fabien Napolitano (157°), Edouard Lenhardt (157°), Eric Marandon (157°), Cari Hopman (160°), Laurent Capes (160°), Charles Guegan (160°), Laurent Capes (160°),

Bouscharain (166), Jérôme Bastin (166), Edouard Lacarrière (166), Pascal Charles (169), Denis Petrequin (169), François Cretollier (169), Frédéric Guignler (172), Pierre Guerrier (172), Caroline Cardon (172), Christophe Hebrard (175), Erwan Fradet (175), Frédéric Hannoyer (175), Stéphane Gosset (178), Vincent Monziols (178), Fabrice Le Fessant (178), Marc de Maistre (181), Ralamina Ramambasoa (181), Franck Louarn (181), Cyril Loisel (184), Antoine Hermite (184), Frédéric Delport (184), Benoît Chriqui (187), Eric Requis (17), Vincent Huitric (187), Danien Ivaldi (190), Emmanuel Mignot (190), Grégoire Derveaux (190), Benoît Decouvelacre (193), Nicolas Drogi (193), Alexandre Bouthors (193), Anno-Laure Bullière (196), Pascai Viguié (196), Sylvain Megarbane (196), Eric Duval (199), Eric Bullière (1961), Pascai Viguié (1961), Sylvain Megarbane (1961), Eric Duval (1991), Eric Roussel (1991), Jean-Michel Dupont (1991), Pierre Wieber (2021), Alexandre Adam (2021), Stanislas de Crevolsier d'Hurbache (2021), Avner Cohen-Solai (2051), Pierre Allard-Couluon (2051), Alain Riazuelo (2051), Albert Cohen (2081), Michaël André (2081), Marie-Cécile Picard (2081), Thomas Villard (2111), Fabrice Derepas (2111), Jean-Charles Doinean (2111), Yann Dantal (2141), Fabian G'Sell (2141), David Remand (2141), Alexandre Casamavou-Boucan (2171), Xavier Grison (2171), Pascal Limnalos (2171), Ivan Marin (2201), Alexis-André Polti (2201), Christophe Letourneur (2201), François-Pierre Kart (2231), Corinne Serrano (2231), Thierry Coloigner (2231), Karine Berger (2261), Mathieu Bonnet (2261), Guillaume Miquel (2261), Jérôme Plainchault (2291), Arié Boleslawaki (2291), Pierre Jolivet (2292), Vincent Laguean (2321), Michel Gostiaux (2321), Pierre Bonchara (2321), Raphaël Bomboy (2351), Rodrigue Afota (2351), Guillaume Alsac (2351), Mathieu Philip (2381), Hubert de La Grandière (2381), Mathieu Philip (2381), Hubert de La Grandière (2381), Mathieu Philip (2381), Hubert de La Grandière (2381), Matriere Charles Brissart (2411), Bruno Morel (2411), Pierre Charles Brissart (2411), Bruno Morel (2411), Pierre Charles Brissart (2411), Frédéric De Jaeger (2441), Frédéric De Charles Brissart (241°), Bruno Morel (241°), Pierre Chainais (244°), Frédéric De Jaeger (244°), Eric Valentin (244°), Pascal Agin (247°), Thomas Duzan (247°), Thibaut Devolder (247°), Frédéric Mattei (250°), Anne Beaudu (250°), Olivier Pichot (250°), Raynald de Lahondès de Lafigère (253°), Olivier Esper (253°), Vincent Catherinot (253°), David Pillot (256°), Vincent Fritsch (256°), François Pierrot (256°), Nicolas Grandchamp des Raux (259°), Sylvain Delas (259°), Gonzague Arnoulx de Pircy ((259°), Adrien Tay-Pamart (262°), Emmanuel Neildez (262°), Jérôme Bouquet (262°), François Giudicelli (265°), Nicolas Marguinand (265°), Claude Jacquot-Préaux (265°), Joël Cordier (268°), Albéric Le Sellier de Chezelles (268°), Jérôme Duprez (268°), François Degryse (271°), Benjamin Lechuga (271°), William Kenigsberg (271°), Bertrasd Monfort (274°), Régis Lebrun (274°), Jérôme Brochard (274°), Régis Lebrun (274°), Denis Richard (277°), Loïc Correnson (277°), Bruno Coste (280°), Dominique Degonl (280°), Ulrich Hetmaniuk (280°), Emmanuel Bagne (283°), Frédéric Bultel (283°), Raphæl Exartier (283°), Frédéric Bultel (283°), Raphæl Exartier (283°), Yana Alibert (286°), Olivier Castainguède (286°), Eric Amram (286°), Martial Truffin (289°), Patrice Navarra (289°).

Ecole spéciale militaire de Saint-Cyr

SCIENCES Kavier Battlo (1"), Sébastien Godard (2"), Christian Debat (3"), Agnès Féline (4"), Jérôme Augusseau (5"), Walter Akmouche (6"), Eric Depay (7"), Guillaume Pinget (8"), Ericane Lagane (9"), Jean-Luc Provençal (10"), Podelphe Heatt, (11"), Paris Ferrica, (10"), Lagane (91), Jean-Lue Provençal (101), Rodolphe Hardy (111), Kevin Boulchari (121), Sylvain Pradines (134), Eric Maquignon (141), Hervé Bouault (151), Frédéric Halm (161), Sébastien Mordelet (172), Emmanuel Durville (182), Eric Maraval (192), Xavier Breitel (202), Aruaud Blonski (212), Nicolas Bomont (222), Alexis Durand (232), Olivier Bezombes (242), Samuel Machae (252), Christophe Allibert (262), Fabrice Ravignou (272), Olivier Legrand (283), Eric Konietzko (293), Eric Lambert (303), Yves André (312), Luc Penet (322), Dominique Bastiat (332), Sébastien Pallaro (342), François Badel (352), Laurent Riou (362), Philippe Blanc (372), François Ledoux (382), David Perrot (392), Stéphane Henry (402), Guillaume Leroy (412), Jean-Michel Chaplotte (422), Benjamin da Cruz (432), Henri d'Alençon (442), Christophe Henninot (432), Patrice Chabot (462), Frédéric Vola (472), Josfrey Guerry (482), Thierry Cappe (492), Martial Gartner (502), Christophe Dannenbosser (512), Michael Garcia (522), Emmanuel Phelut (532), Stéphane Martinage (542), Benoît Saint Loubert Bié (552), Philippe Sandmayer (562), François Kerlain (572), François-Xavier Babinet (592), Stéphane Castel (602), Quentin Juge (612), Julien Duthn (622), Guillaume Huet (632), Emmanuel Goyet (642), Caroline Seymarc (632).

SCIENCES ÉCONOMIQUES Thomas Jacquinet (1"), Guillanme de Sercey (2"), Charles Tonnot (3"), Alexis Bourges (4"), Jérôme Vaquié (5"), Jérôme de La Brosse (6"), Guillaume de Kerinel de Kerveno (?"), Ber-

trand Hintzy (8°), Thierry Hervean (9°), Guillaume Benquet (10°), Pierre Chancel (11°), Jean-Christophe Doucet (12°), Erwann Poulichet (13°), Xavier Razafindranaly (14°), Olivier Andréani (15°), Armel Jorrot (16°), Emmanuel Devigne (17°), Thibaud Gardey de Soos (18°), Nicolas Siraudin (19°), Edouard Reynaud (20°), Jean-François Auzet (21°), Cyril de Jerphanion (22°), Guillaume Quenet (23°), Hubert de Carné de Carnavalet (24°), Aimery Boscals de Reals (25°).

Van Oudheusden (1634), Arnaud Leccur (1634), Alexandre Macaire (1634), Laurent

LETTRES Hervé Pierre (1°), Frédéric Danigo (2°), Eric Baldecchi (3°), Thomas Bourgerie (4°), Jean-Luc Villeminey (5°), Guildaume Ponchin (6°), Jean-Jacques Fatinet (7°), Christophe Le Ruyet (8°). Sébastien Pélissier (9°). Laurent Hasard (10°), Pierre-Olivier Marchand (11°), Constant Caylus (12°), Jérôme Tatin (13°), Luc Rosier (14°). Lok Girard (15°), Denis Chaton (16°), Xavier Thiébaut (17°), Rémy Rousseau (18°), Laurent Seillier (19°), Paul Bury (20°), Gil Rostain (21°), Aymeric-Albert de Seguin de Reyniès (22°), Rudy Gaspard (23°), David Ledrich (24°), Frédéric Martinez (25°), Ronan de Cadoudal (26°), Sébastien Aurel (27°), Jean-Comes Journé (28°), Laurent Manginot (29°), Hubert Dunant (30°), Grégoire de Potiron de Boissleury (31°), François-Xavier Berthe de Pommery (32°), Vianney Cazelle (33°), Nicolas Delort (34°), Philippe Doyer (35°), Bandoin Drion (36°), Sébastien Baillot (37°), Sylvain Tran-Van-Chuol (38°), François Brénand (39°), Michel Sage (40°), Stanisias Rouquayrol (41°), François Mariotti (42°), Dominique Schoenher (43°), Jean-Louis Raas (44°), Philippe Balibé (45°), Lole Bussière (46°), Arnaud Planiol (47°), Alexis de Cacquerny Valmenjer (48°), Nicolas Utzschneider (49°), Christophe Beyl (50°), Christian Chassaing (51°), Anno-Henry Budan de Russé (52°), Lionel Onilichini (53°), François-Régis Legrier (54°), Ansoumane Kefts (55°).

MOTS CROISES

PROBLÈME Nº 6093

HORIZONTALEMENT I. L'aboutissement des efforts

certains chercheurs. «Régime» sans sel. Moyens de communication. –
 Démonstratif. Perle véritable. – V. Un homme qui, parfois, peut manquer de charme. - VI. Tombe des nues. Ville étrangère. - VII. Pronom. Des pépins qui sont de la mauvaise graine. - VIII, Un point. Lettres de félicitations. -IX. Code postal, Connut le pis. - X. Le fait de garder avec soi. -IX. A donc trouvé une bonne

VERTICALEMENT 1. Maîtres chez les autres. -2. Doux au contact. Conjonction. - 3. Plante. Participe. Prit à la gorge. - 4. Répétition générale. Couvre. - 5. Faute de service. En Allemagne. Quartier de Venise. -6. Dure plus que l'espace d'un matin. Occupa des personnes déjà occupées. - 7. Retarde nettement. Dans le coup. - 8. Une manière de revenir sur une impression. - 9. Traverse souvent de beaux quartiers. Manière d'être. Un étranger.

Solution du problème nº 6092 Horizontalement

I. Livraison. – II. Acné. III. Quotidien. - IV. Un. Dents. -V. Ite. Usé. - VI. Di. Pli. An. -VII. Ace. Erres. - VIII. Tare. Aar. - 9. Instables. - X. Otée. Lee. -XI. Nés. Herse.

Verticalement

1. Liquidation. - 2. Urticante. -

3. Oie. Erses. - 4. Rat. Eté. - 5.

Seine. Råler. - 8. Et. Aérées. - 9.

Acidulé. - 6. Indésirable. -

Non-sens.

GUY BROUTY

(Par ordre alphabétique) HISTOIRE

Reynald Abad (9*), Emmanuelle Abitbol (97*), Chantal Adigard Lilienfeld (44*), Jean-Pierre Aguerre (100*), Sylvie Allemand (132*), Herré Amat (112*), David Anglaret (44*), Magali Angles (103*), François Andiger (111*), Alexandra Barbier (117*), Fofdérique Barde (78*), Béatrice Baumier (67*), Amas Beilhard (14*), Alain Belman (36*), Anno-Françoise Bélot (127*), Sylvie Bepoix (127*), Albane Bérenger (160*), Jean-Paul Bergarou (163*), Hébben Berfan (67*), Maric-Françoise Berneron (49*), Jean-Edmond Beyssier (127*), Eric Bimbl (106*), Denis Bocquer (75*), Bruno Bolllin (62*), Cédric Boissière (29*), Ariane Boltanski (5*), Philippe Boché (154*), François Boulet (132*), Cithorine Boutet-Lebailly (35*), Pascale Bouvier (31*), Citic Cabre (15*), Philippe Catros (13*), Citic Cabre (15*), Philippe Catros (13*), Citic Cabre (14*), Lean-Yees Champeley (24*), Jean-Luc Chappey (85*), Amaury Chanon (24*), Stephanic Chazalnose (106*), Julie Clot (73*), Frédérique Collet (90*), Caristine Cornudet (90*), Georges Coupe (116*), Jean-Cristophe Couvenhes (89*), Michel Danda (138*), Etienne de la Vaissière (13 ez.), Jean-François Delautre (72*), Valérie Delay (31*), Olivier Delmas (14*), Christine Demetz-Van Tortt (160*), Yves Denechere (52*), Jean-Arnault Derens (5*), Ludovic Deswelle (112*), Jean Devis (17*), Régis Didicejean (29*), Patrick Doutresigne (103*), Pierre Drieux (8*), Anne Dument (12*), Guillanme Dumont (61*), Christine (109*), Didier Gallant (78*), Béatris Ganga (10*), Murielle Gaude (87*), Frédérique Geneve (143*), Jean-Christophe Giacopelli (112*), Catherine Goblot (12*), Sébastion Gokalp (154*), Elizabeth Gonzalez (95*), Alain Gruat (75*), Marianne Guérin (121*), Benott Guillon (123*), Fabrice Guizard (13*), Virginie Hadengue (59*), Marie-Isabelle Imbean (117*), Inaki Inchasupé (98*), Christine Jacquot (147*), Pienge (148*), Pienge (148*), Pienge (148*), Pienge (148*), Pienge (148*), Pienge (148*), Pienge (149*), rede (17°), Jacky Provence (168°), Bernard Ragazzini (168°), François Regourd (43°), Françoise Richard (100°), Robert-Philippe Ritzenthaler (4°), Delphine Rochefort (41°), Philippe Rodriguez (147°), Eric Schnakenbourg (154°), Paul Schor (58°), Elisabeth Seconde (10°), Jeanne-Marie Soyez (73°), Valérie Szylowicz (29°), Romain Telliez (1°), Catherine Tempera (51°), Laureat Terrade (109°), Clément Thiband (147°), Rachid Touhami (52°), Valérie Toureille (7°), Olivier Trehet (121°), Joelle Trichard (65°), Pierre Triomphe (36°), Edouard Valle (167°), Rarine van Wynendaele (59°), Olivier Veber (57°), Sylvain Venayre (160°), Dominique Vesin (44°), Dimitri Vezyroglou (61°), Ludovic Viallet (52°), Marie-Laure Viand (78°), Virginie Vimenz (143°), Delphine Vincent (78°), Olivier Viron (160°), Maryvonne Vonach (2°), Jean-Baptiste Yon (98°). rede (17.), Jacky Provence (168.), Bernard

HALL THE METERS TO BE SEE - ARTER - START

with the state of LE GROUPE ACCOR

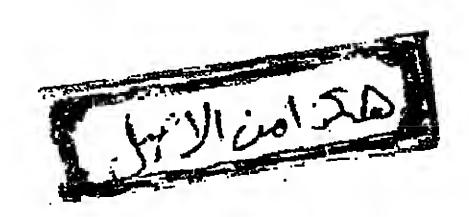
The state of the s

S'ENGAGE À CRÉER

acquerir pre qualification

ter lender dans an monde

the Control Stage of the State tomorre prim materials, mone



peciale militaire

Pendant que tout le monde cherche des raisons de licencier, nous avons trouvé

500 raisons d'embaucher.

S'ENGAGE À CRÉER
500 EMPLOIS NOUVEAUX EN 18 MOIS.
De plus, 1200 collaborateurs seront recrutés pour
acquérir une qualification
professionnelle. Pour rester leader dans un monde
toujours plus instable, nous

des emplois, nous devons
d'abord créer des métiers.
Pour donner un véritable
avenir à tous ceux que nous
engagerons dans les années
qui viennent. De nouveaux
métiers pour de nouveaux
emplois, c'est non seulement plus de stabilité

mais aussi plus de puissance et d'assurance face
à l'avenir. Pour nous,
c'est préserver les emplois d'aujourd'hui autant
que ceux de demain.
C'EST AUSSI NOTRE
FAÇON DE RENDRE
NOS CLIENTS PLUS
HEUREUX.



D RCG

Le gouvernement japonais a

admis qu'une politique erronée a été partiellement à l'origine de la «bulle financière», conséquence de spéculations boursières et foncières effrénées de la fin des années 80, et de la récession qui a suivi. C'est la première fois, commente i *Asani*, que il gouvernement reconnaît dans un document official ses erreurs. Dans son Livre blanc annuel sur l'économie, publié mardi 27 juillet, et intitulé « Enseignements de la « bulle » financière et nouveaux défis pour le développement », l'Agence japonaise de planification économique (APE) écrit que la politique fiscale menée afin de pallier les effets de la valorisation du yen - avec notamment un abaissement du taux d'escompte facilitant exagérément le crédit – a entraîné une surchauffe de l'économie qui « n'a apporté que des inconvénients ». La «bulle» résultat d'« une augmentation précipitée et artificielle » de la valeur du terrain et des actions en Bourse - a atteint le montant faramineux de 489 000 milliards de vens (environ 24 450 milliards de francs) à la fin de la décennie 80, soit 1,4 fois le montant du produit national brut (montant ramené à 404 000 milliards en 1992, soit 88 % du PNB). En 1992, l'APE avait estimé que la politique gouvernementale n'avait joué qu'un rôle mineur dans la formation de la «bulle» e la récession qui suivit. Le directeur de l'APE, Takao Komine, a déclaré cette année à la presse que reconnaître les erreurs du gouvernement était un moyen de restaurer la confiance du public. L'APE souligne notamment les effets négatifs de la «bulle» sur les consommateurs (disparité dans la distribution des revenus). Pour les économistes de l'Agence, le fond de la vague récessionniste a été atteint dans la première partie de l'année fiscale 1993 (qui s'achève en mars) mais la reprise, au cours de la seconde moitié, sera plus lente que prévu en raison de la forte appréciation du yen et des

Afin de remédier au surplus commercial, l'APE préconise des mesures de stimulation de l'économie et une amélioration du niveau de vie. Elle attribue la reprise attendue à plusieurs facteurs : un affermissement de la demande en logements et en biens durables; une liquidation, pratiquement terminée, des stocks; une activité plus soutenue à la Bourse; et l'effet des mesures de relance décidées en août 1992 qui devraient se faire sentir dans les prochains

conséquences durables de la

« bulle ».

Pour l'APE, la hausse du yen aura un faible effet sur la réduction des excédents mais une appréciation de 10 %, de la monnaie nationale devrait se traduire par une baisse de 1,03 % des prix à la consommation. Une autre enquête montre que les consommateurs semblent se dégager progressivement de leur attentisme. Un regain de confiance s'est manifesté en avril et en juin, pour la première fois en neuf mois, reflétant les perspectives plus positives offertes par le marché du travail.

PHILIPPE PONS

EN BREF Des agriculteurs de la Coordination rurale détruisent des produits importés près de Toulouse. - Quelque quatre cents agriculteurs de la Coordination rurale ont contrôlé durant trois heures, dans la nuit du mardi 27 au mercredi 28 juillet, les camions passant au péage autoroutier du sud de Toulouse et déversé puis brûlé le chargement d'une dizaine de véhicules contenant des produits importés. Venus des départements de Haute-Garonne, Tarn-et-Garonne, Lot-et-Garonne et Dordogne, les manifestants s'en sont pris à des cargaisons de melons et de poivrons espagnols, de viande de porc tchèque ayant

transité par l'Espagne, de kiwis

néo-zélandais, de pommes chiliennes et de vin blanc espagnol conditionné en France.

□ Visite d'une délégation du patronat français en Algérie. - Une délégation du Conseil national du patronat français (CNPF) a achevé mardi 27 juillet une visite de trois jours en Algérie. La délégation, qui s'est particulièrement intéressée aux mécanismes de mise en place de l'économie de marché, a notamment rencontré les ministres de l'industrie et des mines, Belkacem Bélarbi, du commerce, Mustapha Magraoui, du Trésor, Ahmed Benbitour, ainsi que le gouverneur de la Banque d'Algérie, Abdelwahab

Keramane.

Le Monde Le bilan économique années Mitterrand (1981-1993)sous la direction d'Alain Gélédan

EN VENTE EN LIBRAIRIE

Pour tenir compte des contraintes budgétaires

Le gouvernement veut avancer avec pragmatisme et prudence sur le terrain de la décentralisation

Ambitieux et volontariste dans le domaine de l'aménagement du territoire, le gouvernement veut avancer avec prudence sur le terrain de la décentralisation. Dans l'esprit de Daniel Hoeffel, ministre délégue chargé de l'aménagement du territoire et des collectivités locales, qui présentait une communication mercredi 28 juillet au conseil des ministres, les collectivités locales ont « davantage besoin de stabilité que de nouveaux bouleversements institutionnels ». Si des transferts supplémentaires de compétences doivent être envisagés, il faudra « tenir compte des contraintes budgétaires qui pesent tant sur elles que sur l'Etat ».

Le gouvernement Balladur juge positif le mouvement de décentralisation engagé en 1981 par la gauche, notamment par Gaston Defferre, puisque les collectivités ont fait la preuve, selon Matignon et le ministère de l'intérieur, de leur « capacité à prendre en charge les

Un coup de pouce

aux entreprises

Ces dernières sont la clé du

grand emprunt : annoncée le

25 mai, et prévue initialement

pour un montant de 40 milliards

de francs, placée pour quatre ans

auprès des particuliers à un taux

de 6 %. l'émission a en fait rap-

porté 110 milliards de francs (le

Monde des 11 et 12 juillet). L'em-

prunt est en fait un «crédit relais»

monté pour anticiper les recettes

que l'Etat dégagera de la vente de

grandes entreprises nationalisées.

Cette année, la Banque Hervet, la

Banque nationale de Paris. Rhône-

Poulenc et Elf Aquitaine ont été

choisies pour devenir les premières

avaient été, fin mai, rapidement

affectés: 14 milliards dans le cadre

du «plan Balladur I», le «pro-

gramme de redressement économi-

que et social v. et 26 milliards dans

le cadre d'un «plan Balladur II»,

prévoyant des mesures de soutien à

l'emploi (10 milliards de francs

des dotations au capital des entre-

prises publiques (8 milliards), un

encouragement au logement, aux

travaux publics et à l'environne-

ment (8 milliards, dont 4 pour les

quartiers dégradés des villes et

pour le bouclage des contrats de

Restaient les 70 milliards inat-

tendus: respectant strictement ses

objectifs, mais conscient de la

nécessité de soulager les entre-

prises, notamment les PME, qui

soutfrent de la prolongation de la

récession, le gouvernement a choisi

d'affecter la moitié du montant,

soit 35 milliards, au rembourse-

ment du décalage d'un mois de la

TVA. Cette mesure technique doit

procurer quasi immédiatement un

balion d'oxygène pour les entre-

prises. Le principe de la suppres-

sion du décalage d'un mois du

remboursement de TVA (celle-ci

est versée par les entreprises, puis

remboursée avec retard, ce qui

équivaut à une avance de trésorerie

à l'Etat) avait été accordé par le

gouvernement Bérégovoy dès le

mois de janvier. Le plan Balladur l

a confirmé cette suppression au

Mais comme le coût total de la

suppression représente 110 mil-

liards de francs, le remboursement

par l'Etat ne pouvait se faire que

progressivement. 35 milliards

plan Etat-régions).

Les 40 premiers milliards

bénéficiaires de la loi de privatisa-

Suite de la première page

compétences que l'Etat leur a transserées, la décentralisation ayant permis de rendre la décision et le service public plus proches du citoyen. »

Cependant, à cause de l'accumu-lation de textes législatifs et réglementaires successifs au fil des ans, une certaine confusion s'est instaurée dans les taches qui reviennent aux communes, aux départements et aux régions et celles qui restent à l'Etat, et le législateur n'a pas suffisamment précisé « la collectivité chef de sile». D'où un besoin de clarisication et de mise à jour des compétences réciproques, la réflexion devant être conduite en coopération avec les associations nationales d'élus locaux « en vue de présenter au Parlement des textes clarifiant les compétences et les responsabilités et simplifiant les procédures v. Cinq domaines sont plus particulièrement

• L'environnement : une remise en ordre s'impose car toutes les collectivités locales manifestent dans ce secteur une pressante envie d'agir. Le gouvernement compte poursuivre la décentralisation sur ce terrain, notamment pour la gestion et la police de l'eau, le traitement des déchets, la protection du patrimoine naturel et des paysages;

seront donc remboursés à l'ensem-

ble des entreprises, avec une prime

pour les plus petites d'entre elles :

les PME dont la créance de TVA à

l'Etat est inférieure à 150 000 F

seront remboursées immédiate-

ment. Un débat a récemment agité

les cercles gouvernementaux pour

savoir si cette mesure devait tou-

cher uniquement les entreprises du

secteur industriel - les plus affec-

tées par la crise - ou s'adresser à

l'ensemble des firmes, notamment

celles de la distribution. La com-

munication présentée le 28 juillet

tranche en faveur de la deuxième

option, et devrait mettre un peu de

baume au cœur des entreprises qui

viennent de subir de plein fouet le

relèvement des taux d'intérêt à

court terme (de 7 % à 10 %) décidé

pour décourager la spéculation con-

Les 35 milliards restants sont

répartis en 20 milliards de réserve

dont le projet sera présenté en sep-

tembre par le gouvernement - et

15 milliards en faveur des collecti-

vités territoriales. Ces dernières

seront chargées d'appliquer des

mesures en faveur de l'emploi (

environ 7 milliards) et de partici-

per à l'équipement des collèges et

lycées (environ 8 milliards). Dans

le premier cas, il s'agira de respec-

ter les priorités de la loi quinquen-

nale sur l'emploi qui sera examinée

à l'automne par le Parlement (for-

mation professionnelle, exonéra-

tion de charges...). Les dispositions

en faveur des collèges et lycées

représentent un nouveau soutien

au bâtiment, car il s'agit principa-

lement de travaux de construction,

de rénovation, et d'amélioration de

Pas un mot, donc, sur les éven-

tuels allégements fiscaux pour les

particuliers, évoqués sin juin par le

premier ministre (le Monde du

la juillet). La réserve de 20 mil-

liards constituée en prévision de la

loi de finances pour 1994 ouvre

une marge de manœuvre. Il faudra

attendre fin août pour en savoir

plus au sujet de la réforme du

barème de l'impôt sur le revenu.

ou de nouvelles baisses de la fisca-

lité. En attendant, pour ne pas être

accusé d'agir seulement en faveur

des entreprises, le gouvernement

devait annoncer mercredi une aug-

mentation de 5 milliards de francs

FRANÇOISE LAZARE

de l'allocation de rentrée scolaire.

la sécurité.

pour la loi de finances de 1994 -

• L'aide sociale : c'est dans ce domaine que les compétences de l'Etat et des collectivités sont sans doute les plus imbriquées pour des missions qui se chiffrent en dizaines de milliards de francs. La ligne de partage entre dépenses d'hébergement ou dépenses liées aux soins

aboutit à des situations inextricable et très différentes d'un département à l'autre lorsqu'il s'agit des personnes âgées ou handicapées; • L'urbanisme : la commune ayant recu les compétences générales en matière de droit du sol, des conflits d'utilisation de l'espace sureissent souvent puisque l'Etat a, lui la responsabilité des grandes infrastructures. Le gouvernement souhaite que les départements puissent,

d'aménagement du territoire et leurs choix géographiques d'équipements; • La formation professionnelle: l'idée est d'accroître le rôle des régions – déjà très important – pour la formation des jeunes de seize à ringt-cinq ans;

eux aussi, faire valoir leurs priorités

 Le rôle économiques des collectivités locales : la place du département dans les systèmes d'aides aux entreprises n'est pas nettement définie. L'objectif gouvernemental est triple: efficacité, clarté et cohérence

des aides « sans que les collectivités se substituent au secteur bancaire v.

Si les compétences des collectivi-tés doivent être mieux définies, elles doivent être aussi mieux exercées. C'est pourquoi, le gouvernement veut rendre plus efficace la gestion des services publics locaux, industriels ou administratifs. Le cadre juridique du « marché d'entreprise et de travaux publics » - formule à laquelle a recours la région Ile-de-France pour la construction et l'entretien des lycées - sera défini avec

soin car il est source de contentieux. Entin, le gouvernement a annoncé son intention de réformer l'organisation du Centre national de la fonc tion publique territoriale (CNFPT). dont beaucoup jugent le fonctionnement trop coûteux, d'améliorer le déroulement de carrière des fonctionnaires territoriaux et de réaliser un code des collectivités rassemblant toutes les dispositions législatives et réglementaires en vigueur. Le gouvernement affirme que cet approfondissement de la décentralisation sera entrepris «sans esprit dogmatique.» mais avec pragmatisme et le souci de une pas remettre en cause les acquis de dix ans d'expérience».

FRANÇOIS GROSRICHARD

Comme prévu en 1989

Le Crédit lyonnais va détenir Altus en totalité

Comme prévu il y a quatre ans, lors de l'entrée du Crédit lyonnais dans le capital d'Altus finance - qui n'était encore que Thomson-Finance, - la banque va détenir sa filiale à 100 % en faisant l'acquisition de la participation résiduelle de Thomson-CSF dans Altus. Au terme de cette opération, Thomson-CSF portera sa participation directe ou indirecte dans le Crédit lyonnais à 21.56 %.

En 1989, alors que les res-

sources de Thomson-Finance commençaient à s'amenuiser et que les résultats financiers de Thomson diminuaient, Jean-Francois Hénin (à l'époque un des responsables de Thomson-Finance) proposa à Alain Gomez, président du groupe Thomson-CSF, de changer de stratégie en recherchant un partenaire bancaire. Plusieurs tentatives se révélèrent infructueuses et ce fut le Crédit lyonnais qui accepta d'être partenaire. Cet accord permettait à Jean-Yves Haberer, président de la banque nationalisée, de faire une percée sur la banque de marché et l'ingénierie sophistiquée pour industriels. Thomson-CSF amenait alors un peu plus de 50 % d'abord pour finalement céder 80 % sur trois ans en échange de 14 % du capital de la banque et d'une soulte en titres négociables.

L'ouverture dominicale des magasins Cinq syndicats et le CID-UNATI demandent une entrevue au ministre du travail

Cinq organisations syndicales de la région parisienne, la CGT, FO, la CFTC, la CFE-CGC, et le SYCOPA-CFDT (Syndicat du commerce de Paris), ainsi que le CID-UNATI (Comité d'information et de désense-Union nationale des travailleurs indépendants), qui représente les petits commercants. ont publié, mardi 27 juillet, un communiqué commun. Ensemble. ils demandent une entrevue Michel Giraud, ministre du travail, a pour l'interpeller sur la question du repos dominical » afin de «faire respecter la législation et les décisions de justice à la société Virgin» et de «réassirmer le droit au repos hebdomadaire le dimanche, pour tous les salaries du commerce »,

Dans leur texte, les six signataires « dénoncent les faux arguments avancés » par la direction de Virgin Megastore, « les méthodes employées, notamment le chantage à l'emploi, la pression sur les salaires et les horaires».

Les modalités du rapprochement prévoyaient en outre que la participation de l'électronicien dans Altus devait revenir à 20 % au 30 juin 1993. Les deux partenaires ont donc décidé d'aller plus loin: leur communiqué conjoint explique que l'évolution de l'activité d'Altus est marquée par une « réduction relative des services sinanciers de couverture de change à l'exportation pour le

groupe Thomson wet a par une

articulation plus étroite » avec les

activités de banque commerciale

et financière du Lyonnais. Les titres Altus détenus par Thomson-CSF seront échangés contre des actions et des certificats d'investissements (CI. actions sans droit de vote) du Crédit lyonnais. La parité d'échange retenue est de 2,7 actions Altus pour 1 CI du Crédit lyonnais et de 3,9 actions Altus pour 1 action du Crédit lyonnais.

Les parités d'échanges font la part belle à Altus, dont la valeur est ainsi estimée entre un tiers et un quart de l'une des plus grandes banques européennes : mais Altus reste une remarquable « pompe à finances », avec un bénéfice net de 1.9 milliard de francs en 1992. alors que sa maison mère était dans le même temps déficitaire de 1,8 milliard de francs. La transaction augmentera les fonds propres du Crédit lyonnais SA sans modifier, en consolidé, les ratios de solvabilité du groupe Crédit lyon-

En Languedoc-Roussillon 3 500 chômeurs ont été radiés « par erreur »

A la suite d'une eerreur administrative », 3 500 des 167 000 demandeurs d'emploi du Languedoc-Roussillon ont été radiés des listes de l'ANPE et ne pouvalent donc plus faire valoir leurs droits à l'assurance-chômage. Ils ont appris leur nouvelle situation par une circulaire qui leur a été adressée cette semaine par l'ANPE. Au cours de ces demiers jours, plusieurs d'entre eux ont envahi les locaux des agences locales.

La direction de l'ANPE de l'Hérault a reconnu que l'incident était anormal et l'a attribué à des failles dans l'actuel système de gestion informatique. Elle assure qu'une régularisation interviendra rapidement. Cette radiation s'est produite alors que les services de l'ANPE se livraient à l'opération mensuelle de comptage des chômeurs.

Réunissant des élus à Lacq (Pyrénées-Atlantiques)

M. Labarrère (PS) organise l'opposition à la privatisation d'Elf-Aquitaine

Réunis autour d'André Labarrère, maire (PS) de Pau et député des Pyrénées-Atlantiques, une centaine d'élus (maires et conseillers généraux de la circonscrip-tion) et de syndicalistes d'Elf-Aquitaine Production ont affirmé, mardi 27 juillet, à Lacq, leur opposition catégorique à la privatisation de l'entreprise béarnaise.

Le député socialiste a déclaré que « la privatisation d'Elf-Aquitaine serait une catastrophe *, et il a annoncé plusieurs actions de protestation. « Nous devons nous battre contre ce projet de privatisation, car il engage tout l'avenir du Béarn », a-t-il ajouté.

Une opération « ville morte »

M. Labarrère a évoqué, parmi les initiatives envisagées, des «assises» sur le site d'Elf-Aquitaine, à Lacq; des manifestations de rue, particulièrement à l'occasion de la foire-exposition de Pau, en septembre; une action municipale avec, peut-être, des grèves dans les mairies; une opération « ville morte »; une publicité dans la presse. Le groupe de travail mis en place pour l'occasion sollicitera, aussi, une prise de position du conseil général, de la chambre de commerce et d'industrie, des chambres des métiers et du comité économique et social régional.

Seul membre de la majorité à participer à cette réunion, Lucien Basse-Cathalinat, maire et conseiller général (RPR) de Salies-de-Béarn, a affirmé qu' « Elf-Aquitaine doit continuer à être nationalisé». S'il soutient la politique de privatisation, en général, M. Basse-Cathalinat sonhaite qu'elle « ne se sasse pas » dans des secteurs tels que « la défense et l'approvisionnement petrolier, notamment.»..

> Leader européen des fours céramiques

Coudamy est repris par Milhoud

LIMOGES

de notre correspondant

Leader européen des fours céramiques, Coudamy SA à Limoges (Haute-Vienne), en dépôt de bilan depuis trois mois, est repris par le groupe Milhoud Cléro. La décision a été annoncée il y a une semaine. Ce groupe (200 millions de francs de chiffre d'affaires, deux cent quarante salariés), spécialisé dans les broyeurs et basé à Paris, a des unités à Cosnes-sur-Loire (Nièvre). Montargis (Loiret), Nantes (Loire-Atlantique) et aussi à Limoges, où il a repris, en 1984, la firme Faure (quarante-cinq salariés), spécialiste des filtres pour les pâtes à cérami-

Cette reprise, selon le PDG, Roland Milhoud, ase place dans une perspective industrielle ». Sa société s'est lancée dans le créneau encore peu développé de l'environnement et du traitement industriel des déchets. Après les broyeurs et les filtres, les hautes températures se situent dans la logique de cette filière. La reprise s'effectue en partenariat avec une autre société. la CERIC (ingénierie thermique), à proportion de 51 % pour le premier et 20 % pour la seconde. Les deux unités simougeaudes, Coudamy et Faure, vont être regroupées dans un même site industriel. Trente salariés de Coudamy sont repris (bureau d'études et secteur commercial) sur les cent vingt qu'elle comptait voici un an.

GEORGES CHATAIN



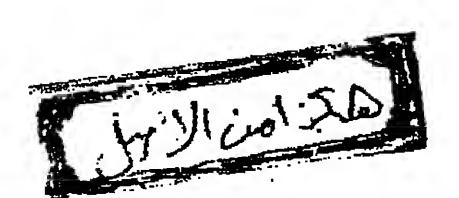
Sous la direction de Roger-Pol Droit

EN VENTE EN LIBRAIRIE

ROURSE DE PARIS

Obligations mesiat. Details in the same the Boundary. THE PERSON NAMED OF THE OWNER, TH Actions SAFEK BOOK - -SHOWN. Marche des Changes Marche Nors de l'o Cours our beauty Cours MAK

12.1160 14.160 14.160 14.160



Après plusieurs mois de conflits et de discussions - unipar avocats interposés, - les deux parties prenantes à la réalisation du tunnel sous la Manche, Eurotunnel, le concessionnaire, et Trans-Manche Link (TML), le consortium réunnissant les dix constructeurs, sont arrivés, sous l'égide de la banque d'Angleterre, à un accord sur une ouverture par étapes du tunnel.

Saute l'Image

- in the second second

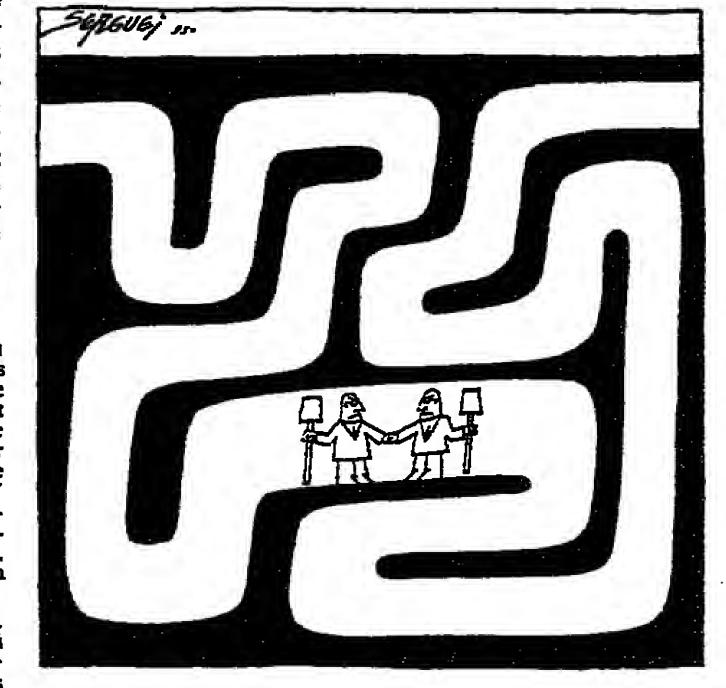
THE STATE OF THE S

Au moment de son inauguration par la reine d'Angleterre et François Mitterrand, prévue le 6 mai 1994, le tunnel devrait être en fonctionnement depuis deux mois pour le service de marchandises et depuis un mois pour les navettes du service passager. En ce qui concerne les rames de TGV «Eurostar», l'horizon est plus lointain, même si une exploitation partielle est prévue pour l'inauguration, avant une exploitation régulière à la fin de l'été 1994.

C'est le 10 décembre que TML transférera le contrôle des travaux à Eurotunnel. A cette date, l'ouvrage sera terminé, mais il faudra plusieurs semaines aux équipes conjointes de TML et d'Eurotunnel pour mener à bien tous les tests exigés par la Commission intergouvernementale de sécurité (CIG) sur les matériels roulants. La tache sera partagée entre les constructeurs et le concessionnaire. A l'un les essais de réception, à l'autre les essais finaux.

Pour arriver à cet accord. André Bénard, président d'Eurotunnel, et Philippe Montagner, coprésident de TML, ont décidé de concert de laisser de côté le conflit sur le surcoût des équipements fixes, d'un montant de 7 milliards de francs. Il sera réglé par les procedures d'arbitrage propres au contrat qui lie les deux parties (panel d'experts, puis chambre de commerce internationale de Bruxelles).

En revanche, pour mener à bien l'achèvement des travaux et l'ouverture progressive du tunnel. Eurotunnel a accepté de verser une avance de trésorerie de 235 millions de livres (2.07 milliards de francs) à TML. Cette avance, remboursable en 1995



et sur laquelle courent des intérêts, ne présage en rien du règlement du contentieux financier. Son attribution finale dépendra du verdict des instances d'arbitrage. Ou bien les réclamations des constructeurs sur le surcout des équipements fixes seront jugés recevables, et l'avance de 2 milliards sera déduite du montant des 7 milliards de francs de réclamations. Ou bien TML n'obtiendra pas gain de cause et sera obligé de rétrocéder tout ou partie des sommes versées.

De son côté, Eurotunnel est en pourparlers avec son syndicat bancaire, qui regroupe deux cent vingt banques, afin d'obtenir leur seu vent.

Le financement de l'avance de trêsorerie consentie à TML doit en effet obtenir l'approbation du syndicat bancaire, de la BEI (Banque européenne d'investissement) et de la CECA (Communauté européenne du charbon et de l'acier). Si le principe en est «acquis», a expliqué André Bénard. les négociations ne sont pas encore

achevés. En parallèle, le président d'Eurotunnel négocie avec ses banquiers un prêt de 120 millions de livres, rendu nécessaire pour faire la soudure avec le milliard de livres sucplémentaires qu'il devra lever entre 1994 et 1996 (le Monde du 26 juin). Maleré les retards sur l'ouverture de tunnel, André Bénard prévoit des l'année prochaine 230 milions de livres de recettes.

Quoiqu'il ne régle pas tout, cet accord sur l'achévement des travaux a été bien accueilli à la Bourse de Paris où l'action Eurotunnel a grimpé de 6,5 % pour atteindre 38 francs. Des ombres demeurent au tableau. Le conflit entre Bombardier, le constructeur des navettes touristes, et TML. qui porte sur 746 millions de dollars canadiens (3,4 milliards de francs), n'est pas réglé avant que ne se pose celui sur le retard et le surcout des rames de TGV.

ALAIN BEUVE-MÉRY :

Le contentieux commercial sur l'acier

Les Etats-Unis annoncent la levée de sanctions sur la plupart des produits sidérurgiques

C'est sans doute un cessez-le-feu dans la querre de l'acier. Au bout d'un an de procédure et à la grande satisfaction des producteurs européens particulièrement touchés, les Etats-Unis ont décidé, mardi 27 juillet, de lever la plupart des sanctions décrétées sur les importations de produits sidérurgiques. A Bruxelles, le commissaire européen chargé de la politique extérieure, sir Leon Brittan, s'est félicité de cette décision « qui va aider à aplanir ce qui était devenu un grave

Faiblesse des arguments techni- cet organisme, quasiment inconnu jusques? Volonté de Washington d'apaiser ce qui était devenu l'objet d'un sérieux contentieux entre les Etats-Unis et ses principaux partenaires commerciaux, européens et japonais notamment, en plein milieu des discussions du GATT (accord général sur les tarifs douaniers et le commerce)? En tout cas, l'International Trade Commission, la commission indépendante chargée des contentieux liés au commerce international aux Etats-Unis, vient de calmer le jeu. Appelé au terme d'une procédure particulièrement complexe à confirmer toute une série de surtaxes imposées sur l'acier étranger en début d'année,

ALLEMAGNE

ETATS-UNIS

contentieux commercial » entre la CEE et les Etats-Unis. A Paris, Gérard Longuet, ministre de l'industrie, des postes et télécommunications, et du commerce extérieur a qualifié « d'encourageante » la décision américaine, estimant qu'il · s'agit là « d'un signe positif pour la poursuite des négociations du GATT ». Les producteurs d'acier américains ont indique qu'ils comptaient faire appel. Ils n'excluent pas le dépôt de nouvelles

que-là, mais que le différend avait promu à une notoriété nouvelle, a décide, mardi 27 juillet, de lever une grande partie des sanctions. Accusés de pratiquer des prix de dumping, d'avoir bénéficié des sub-

ventions publiques, ou parfois des deux en même temps, les producteurs d'acier de dix-neuf pays, parmi les- caine. quels la quasi totalité des sidérurgistes de la Communauté européenne et du Japon, avaient vu leurs importations frappées de droits de douane dissuasifs (certains dépassant les 100 %) à leur entrée aux Etats-Unis.

L'affaire avait mobilisé des légions d'avocats et provoqué une très vive

INDICATEURS

Excédent commercial : + 1,2 milliard de marks en avril.

- L'Allemagne a dégagé un excédent commercial de 1,2 milliard

de marks (4 milliards de francs) au mois d'avril : les exportations

milliards. Mais la balance des paiements courants a accusé un

déficit de 4,9 milliards de marks en avril, contre 400 millions

• Indice de production industrielle : - 5,6 % en avril. - La

• Indice de confiance des consommateurs : - 0,9 point

en juillet. - L'indice de confiance des consommateurs américains

dans les conditions actuelles de l'économie et ses perspectives a

légèrement reculé en juillet pour s'établir à 57,7 points contre 58,6

en juin. Il s'agit de la troisième baisse mensuelle consécutive. Ce

baromètre avait atteint 61,9 points en mai et 57,6 points en avril.

production industrielle de la Communauté européenne a baissé de

5,6 % en avril et de 4,2 % en mars par rapport aux mêmes mois

de 1992. Les taux de variation pour les biens d'investissement

sont de - 7,7 % pour avril et - 6,3 % pour mars.

ont totalisé 50,9 milliards de marks et les importations 49,7

tension de part et d'autre de l'Atlantique. Les pays européens n'avaient pas manque d'interpréter ces sanctions décrétées de manière unilaterale et à titre conservatoire (c'est-à-dire sur la base de présomptions, avant même le jugement de sond sur les saits). comme une manifestation particulierement grossière des velléités protec-

tionnistes de l'administration améri-Réduction de moitie du montant des taxes

Dans son jugement, dont les fondements devraient être rendus publics le 4 août, l'ITC réduit de moitié le volume et le montant des taxes décidées en novembre 1992 et en janvier 1993 par le département du commerce américain. Ces sanctions frappaient, entre autres, 1,9 million de tonnes d'acier en provenance de sept pays europeens (France, Allemagne, Royaume-Uni, Pays-Bas, Espagne, Italie et Belgique) pour un montant de 815 millions de dollars. L'ITC a décide de maintenir droits et taxes sur \$77 000 tonnes d'acier pour un montant ramené à 433 millions de dollars. L'Allemagne et les Pays-Bas restent particulièrement touches. 488 000 tonnes d'acier allemand et 133 000 tonnes d'acier nécriandais restent soumis à taxes. Sont également taxés à l'importation : 68 000 tonnes d'aciers inoxydable et galvanisé français, 88 000 tonnes d'acier belge, 63 000 tonnes d'acier espagno! et 38 000 tonnes d'acier britannique. Les importations d'acier italien sont. en revanche, totalement exonèrées.

Du coté de Bruxelles, on assurait mardi 27 juillet qu'une fois les justilications de l'ITC connues, le cas des aciers encore soumis à taxes serait étudié, la CEE se reservant le droit de juger du bien-fondé des sanctions et de poursuivre, si besoin est, les procédures engagées devant le GATT.

COMMUNICATION

En marge de la privatisation de Radio Monte-Carlo

RMC Moyen-Orient cherche sa voix

Le gouvernement a chargé deux hauts fonctionnaires, Yves Rolland et Francis Brun-Buisson, d'une mission auprès de la principauté de Monaco, à propos de la privatisation de RMC. Ils devront a mettre au point les instruments juridiques » de coopération avec le gouvernement monégasque pour les activités qui se trouvent hors du périmètre de la privatisation, c'est-à-dire notamment Télé-Monte Carlo et la Somera qui diffusent Radio Monte-Carlo Moyen-Orient.

Radio Monte-Cario n'est pas connue des seuls estivants et habitants du Sud de la France : sous le nom de RMC Moyen-Orient, existe depuis 1972 une autre radio, essen-liellement arabophone, qui emet en ondes moyennes de Chypre, et couure le Proche et le Moyen-Orient. Conque par le général de Gaulle comme instrument de sa politique ante, RMC Moyen-Orient se presentait néanmoins sous la «couverture» d'une radio « commerciale » monégasque, avec la benédiction de la principauté. Après diverses péripéties. la station est aujour-d'hui contrôlée par la SOFIRAD (société d'Etat française, qui contrôle aussi 83 % de RMC). RMC. la maison-mère, n'en détient plus que 3,5 %.

RMC Moyen-Orient, dont la rédaction est à Paris, est fort écoutée dans sa zone : au Liban, en Serie, en Arabie saoudite, dans les territoires occupés par Israël, elle est parmi les principales radios selon les sondages, et son influence va jusqu'en Egypte, en Irak, voire au Koweit. Au total, douze à treize millions d'auditeurs quotidiens font de ses dix-huit heures d'émissions (dont trois bulletins en français) la première radio internationale de la région.

Jusqu'en 1985, cette audience fut accompagnée de récettes commerciales non négligeables (culminant cette année-là à 35 millions de francs), en provenance notamment du Liban. Mais la naissance de médias privés dans ce pays, et le marasme de son économie, ont fait radicalement chuter ces ressources. à moins de 3 millions de francs de publicite annuels. Aujourd'hui, les 40 millions de depenses de la

Somera sont couverts pour l'essentiel par des subventions françaires.

28 millions, que complètent notamment 9 millions de location d'émetteurs à Radio France internationale sune heure quotidiennes ou surtout à des radios d'evagilistes américains, la nuit. Bref. RMC Moyen-Orient a de l'influence, mais pas d'argent.

Ambitions libanaises et marocaines

A l'occasion de la vente par l'Etat de ses paris dans RMC 46: Monde du 7 juillet), la question de son avenir se retrouve posee. Les parts de RMC dans la Somera ne feront pas partie de la vente au privé. Il est probable qu'elles scient rachetées par la SOFIRAD. La principauté monégasque en profite-rait bien pour aller plus lein dans la separation, et demande l'abandon du nom RMC pour la station moyen-orientale. Cette question de nom he resoud gas d'autres interrogations : comment tentr comptedes changements dans la region!" Le capital peut-il s'ouvrir à de nouveaux partenaires?

L'entree de capitaux étrangers alienerait la souversinete de la radio, son indépendance par rupport à la région, mettent en garde certains observateurs, qui rappellent les ambitions médiatiques tant du premier ministre libanais (par-rain de Radio-Orient, et lié aux Saoudiens) que de certains groupes marocains. L'intérêt manifesté par l'Omnium Nord-Africain (ONA) pour participer à la reprise de RMC alimente ces inquiétudes, d'autant que l'ONA est partenaire d'une autre radio de la SOFIRAD, Médi 1, et que des réflexions avaient été menées pour sapprocher les deux stations, au moins pour la collecte de publicité.

Le débat se complique, à l'évi-dence, des ambitions personnelles et des rivalités entre anciens et actuels dirigeants de la Somera. Mais, alors que se multiplient les radios et télévisions commerciales dans la région. la définition des missions - et des moyens - de la Somera est à l'ordre du jour.

MICHEL COLONNA D'ISTRIA

Le Tour de France à la télévision

Le grand son de la Grande Boucle

्रव Plus grand spectacle gratur » de l'année, le Tour de France cycliste est aussi une des plus grosses « machines » télévisuelles. Plusieurs mois à l'avance, les techniciens de la SFP et de TDF repèrent les parcours, les emplacements de leurs caméras, de leurs relais heriziens, ou de lours stations satellites (jusqu'à cinq sur certaines étapes de montagne).

Grace à ce déploiement, grâce aux hélicopières (l'un filme. L'autre relaie son et image en s'affranchissant du relief), la couverture du Tour par France Télévision s'allonge : toutes les étapes en continu depuis 70 km avant l'arrivée, au lieu de 30 km avant 1992: et certaines étapes filmées en intégralité par dix-sept caméras, soit cinquante-cing heures d'étapes en direct, et quatrevingt-dix heures avec les magazines.

« Plongées dans le peloton »

Mais la plus grande nouveauté technique du Tour 1993, c'était peut-être le son, avec les micros directionnels et micros d'ambiance dont la SFP avait doté ses caméras sur moto, pour offrir au public des « plongées » sonores dans le peloton.

Malgré la domination d'Indurain et donc le faible suspense, l'audience a été relativement fidèle au rendez-vous de la télévision publique, avec plus d'un spectateur sur deux chaque après-midi pour les directs, et une part de marché culminant à 74 % (soit 8.5 millions de spectateurs) pour l'arrivée sur France 2. Chaque étape a été suivie en moyenne par plus de 3,6 millions de spectateurs, avec une audience et une part de marché (sur les plus de quinze ans) en très lègère baisse sur

M. C. I.

«Une locale comme on sait les faire...»

Le nouveau « Télégramme du Morbihan » s'aventure

dans l'une des chasses gardées du « premier quotidien français » « Ouest-France »

de notre envoyé spécial Depuis le 28 juin, le Télégramme de Brest possede un rejeton à Vannes. Sa naissance a été annoncée par un éditorial empli de

douceur marine en dernière page des exemplaires de cette nouvelle édition : « A partir d'aujourd'hut, le l'élégramme du Morbihan est d'ici. de ce gays de Vannes qui bouge, de ce golje où les beaux jours sont plus beaux qu'a:lleurs : une nouvelle édition est née. Elle s'appelle l'annes-Auray. Vous m'en direz des nouvelles... - Les 80 mètres carrés flambant neufs de sa «locale» sont à cette image, distillant au pied de l'hôtel de ville, au 25 de la place Maurice Marchais, une ambiance si feutrée qu'on a peine à les imaginer perturbés par quelque acoup de feu » d'avant bouclage. Alain Le Bloas y a inauguré son neuvième poste en quinze ans de bons et lovaux services au Télégramme. Sa mission? Lancer une édition locale à Vannes, au sud d'un Morbihan relativement peu couvert par le quotidien, dans l'une des chasses gardées du «premier quotidien français»: l'hegémonie des trois éditions départementales d'Ouest-France y est à peine contrariée par la Liberié du Morbihan, quotidien local – *ulorientais* 4, dit-on à Vannes pour signifier un incommensurable éloignement - du groupe Hersant (1).

Depuis huit ans, un « rédacteur départementai» du Télégramme était en poste à Vannes. Hormis la couverture d'événements dont l'impertance dépassait le cadre local, il était essentiellement en charge des informations «institutionnelles» en provenance, pour l'essentiel, du conseil général. Informations qui circulaient en vase clos, ne trouvant d'amateurs vannetais qu'auprès des mêmes institutions...

Une «locale» qui se respecte (a comme on sait les faire », selon saurait s'en contenter. Les deux

de proximité, d'aumersian notale»: «On don manifester une rolonie d'ecoute des préoccupations des gens, des responsables d'associations, des parents d'élèves... « Aux recettes s'ajoutent quelques principes : « Pas de sujet tabou, mais pas non plus de sensationnalisme sur les faits divers.

« On vend aussi l'idée d'un pluralisme «, ajoute Alain Le Bloas. pour qui «la couverture d'un conseil inunicipal est comparable. toute proportion gardée, à celle d'un conseil des ministres ». Proximité ne signifiant pas uniquement comple-rendu d'un tournoi de pétanque, Alain Le Bloas essaie même, dans la mesure du possible, de relier l'actualité nationale, voire internationale, à la vie locale. Il a ainsi cherché à connaître les réactions de la communauté turque locale aux attentats perpétrés en Allemagne, et questionné les commerçants ouverts le 14 juillet sur la question du travail dominical.

> Un «poste avancė» aux «petits moyens»

A l'image d'Indurain qui, le jeudi 15 juillet, saisait la «« une » du Telegramme, Alain Le Blozs a donc mis, cet eté, «le nez dans le guidon e. Pour mettre au point, pendant cette période de forte affluence touristique, deux pages quotidiennes sur la ville et les communes avoisinantes, il est entouré de trois stagiaires venant de l'école de journalisme de Lille : « Une Namaise, un Manceau et un Mar-

Au siège du Télégramme, on se

veut modeste. Ou plutôt discret. Edouard Coudurier, directeur general adjoint, parle des « ambitious limitées » d'une » petite réduction », d'un « poste avance » aux » petits l'expression d'Alain Le Bloas) ne moyens ». Tout en laissant entendre que derrière cette édition d'été pages qui se sont ouvertes sur la se trouve bien une « volonté de préfecture sont faites tout d'abord ducer ». Contrepartie de cette

modestie affichée, on feint au Télégramme de s'étonner des réactions d'Ouest-France, au'Edouard Coudurier juge " très violentes et injusuffees. Une violence qui ne concerne assurément pas « le terrain : à Lorient, où les sièges des deux journaux se font face de part et d'autre de la place Aristide-Briand, on met plutôt en exergue un reel « respect mutuel », :

Cela étant, le contexte économique de crise, dont les répercussions, même atténuées, touchent également la presse régionale, donnent à la concurrence une vivacité certaine. Et la a same émulation », dont on se félicite avec optimisme («il n'y a pas beaucoup de villes de province où l'on peut se tarquer d'avoir trois rédactions indépendantes "), s'exerce avec apreté. Pele-mele. Edouard Coudurier croit déceler chez le concurrent " une surpagination locale, une forte augmentation des équipes rédactionnelles »: « Ils sont en situation de monopole sur 60 % de leur zone de diffusion. Ils supportent moins la concurrence... .. A Vannes, un dépositaire aurait « remercié » la petite rédaction du Télégramme d'eire indirectement à l'origine d'une invitation à diner émanant des responsables d' Ouest-France!

La «guerre» commerciale n'a pas encore vraiment perturbé les bureaux de la locale. Ce jeudi apres-midi de 15 juillet, au 23 de la place Maurice-Marchais, une vicille dame frappe doucement à la porte. Aimablement accueillie par le responsable de l'édition, elle s'enquiert d'une photographie. publiée il y a quelques jours, sur laquelle apparaissait son petit-fils, Nul besoin de présentations : "Je vous ferai parvenir le négatif par l'intermediaire de votre mari. J'ai souvent l'occasion de le rencontrer... Proximité égale convivia-

JEAN-BAPTISTEDE MONTVALON

(1) Ouesi-France a une diffusion de 769 077 exemplaires et le Télégramme de Brest, de 176 686 exemplaires (source : OJD-1992, diffusion payee France).

delenir i tyomais va deteni! litus en totalité

AN PERSON AS A SECOND

garages films as a second

4 1 4 0 44 m W

- Transfer a i - 1 of

and a serious of the last of the

graph is reflected to the second

what safette " . .

SHOP BUILD & STORY

St. Course Notes 1

entration of a 17 and 19 and 1

PREPARE THE STATE OF THE

et prudence

THE CHEE

Parison of the state of the sta

-M. British no - 1/2 of in the same of the

The state of the state of Bar Barrens ** *** **** ***

The state of the s

VIE DES ENTREPRISES

Avec 60 000 départs supplémentaires d'ici à la fin 1994

IBM procède à une nouvelle grande purge

Le nouveau patron d'IBM, Louis Gerstner, qui s'est fixé comme impératif absolu le retour rapide à la rentabilité, a fait approuver par le conseil d'administration de la compagnie, réuni mardi 27 juillet, des mesures d'amaigrissement extrêmement sévères. Les effectifs vont pratiquement être réduits d'un tiers d'ici à la fin 1994, ce qui se traduira par 60 000 départs supplémentaires. Et de nouvelles réductions de capacité sont program-

Tous les six mois... Depuis maintenant trois ans, à chaque publication des comptes semestriels, IBM annonce des réductions d'effectifs. Le conseil d'administration de «Big Blue», qui se réunissait mardi 27 juillet, n'a pas failli à la règle. La compagnie, a-t-il constaté, en dépit des électrochocs successifs qui lui ont été appliqués. continue à perdre de l'argent. Le constructeur informatique américain affiche ainsi un résultat net opérationnel négatif, au deuxième trimestre 1993, à hauteur de 40 millions de dollars (220 millions de francs). Il était encore positif, pour 34 millions de dollars un an auparavant. Le chiffre d'afsaires total du groupe s'est élevé à 15.5 milliards de dollars, en recul de 4.3 %.

Wall Street était, pour sa part, beaucoup plus pessimiste. Les prévisions des analystes ont, cette fois, été déjouées à la hausse. De fait, Louis Gerstner, patron de «Big Blue » depuis avril, et qui n'oublie pas que son prédécesseur a été mis sur la touche pour excès de timidité, a visiblement décidé de profiter de cette marge de manœuvre toute relative, pour procéder à une nouvelle grande purge.

Pas moins de 8 milliards de dollars de provisions ont été passées pour financer une restructuration musclée: 85 000 salariés devraient

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL :

15, RUE FALGUIÈRE

75501 PARIS CEDEX 15

Tél.: (1) 40-65-25-25

Télécopieur : (1) 40-65-25-99

Télex: 206,806F

Edité par la SARL le Monde

Durée de la société:

cent ans à compter du 10 décembre 1944

Capital social;

Principaux associés de la société:

Société civile

« Les rédacteurs du Monde »

« Association Hubert-Beuve-Méry »

Société anonyme

des lecteurs du Monde

Le Monde-Entreprises,

M. Jacques Lesoume, gérant.

Imprimerie du « Monde »

94852 IVRY Cedex

Commission paritaire des journaux

et publications, nº 57 437 ISSN: 0395-2037

PRINTED IN FRANCE

Renseignements sur les microfilms

et index du Monde au (1) 40-65-29-33

FRANCE

536 F

1 038 F

1890 F

12 r. M.-Gunsbourg

TARIF

3 mois

6 mois

l an

πuméro d'abonné.

301 MON 01"

Adresse :_

Localité :

Durée choisie: 3 mois

0

ABONNEMENTS

I, place Hubert-Beuve-Méry, 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX.

Tél.: (1) 49-60-32-90 - (de 8 heures à 17 h 30)

ÉTRANGER: par voie aérienne tarif sur demande.

Pour vous abonner, renvoyez ce bulletin accompagné de votre règlement

a LE MONDE a (USPS - pending) is published daily for \$ 897 per year by a LE MONDE > 1, place Hubert-Benne-Affer - 94852 Inny-sur-Scine - France. Second class postage paid at Champlain N.Y. US, and additional mailing offices. POSTPASTER. Send address changes to IMS of NY Box 1518, Champlain N.Y. 12919 - 1518.

Pour les abonnements souscrits aux USA

INTERNATIONAL MEDIA SERVICE, Inc. 3330 Paculic Avenue Soute 404 Virginia Beach, VA 23451 - 2983 USA

Changements d'adresse définitifs ou provisoires : nos abonnés sont invités à

sormuler leur demande deux semaines avant leur départ, en indiquant leur

BULLETIN D'ABONNEMENT

l'eucliez avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

l'adresse ci-dessus ou par MINITEL : 36-15 LEMONDE code d'accès ABO

SUISSE-BELGIOUE

LUXEMB.-PAYS-BAS

572 F

I 123 F

2 086 F

6 mois 🗆

Code postal:

Prénom:

Le Monde

quitter le groupe d'ici à fin 1994 -

soit 60 000 départs supplémentaires – et des réductions de capacité sont programmées. Une restructuration présentée avec les réserves d'usage, comme la dernière. «Si nos hypothèses se révèlent exactes, nous pourrons à l'avenir absorber la progression de nos coûts, sans recourir à des mesures exceptionnelles», a déclaré M. Gerstner. Cette gigantesque M. Gerstner. Cette gigantesque provision porte à 8.9 milliards de dollars la perte nette d'IBM pour le premier semestre 1993.

Ultimes mesures...

Amaigrissement? IBM espère grace à ces «ultimes» mesures choc, réaliser 4 milliards de dollars d'économie annuelle. La sirme d'Armonk, qui tablait sur 25 000 départs en préretraite pour 1993, en organisera le double. Par ailleurs, 35 000 suppressions d'emplois supplémentaires seront réalisées d'ici à décembre 1994. Ces réductions d'effectifs, « qui seront proportionnellement plus fortes dans le reste du monde qu'aux Elais-Unis », selon les indications fournies par M. Gerstner devraient couter 6 milliards de dollars. Les effectifs mondiaux de la compagnie, qui ont déjà été réduits de 80 000 personnes en trois ans, seront ramenés à 255 000 salariés à la fin 1993, puis à 225 000 fin

«Big Blue» sera-t-elle alors sortie d'affaire? M. Gerstner, qui a besoin de remobiliser ses troupes, le laisse entendre. IBM, affirmet-il, achève son « redimensionnement ». En tout cas, très attentif aux réactions de ses actionnaires, et notamment aux mouvements d'humeur des fonds de pension, il a annoncé mardi la démission de deux membres de son conseil d'administration - Richard Munro et Stephane Bechtel -, nommés par John Akers et dont Wall Street critiquait le manque de sens stratégi-

ADMINISTRATION ;

1. PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY

94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX

Tél. : (1) 40-65-25-25

Télécopieur : (1) 49-60-30-10

Télex: 261,311F

PUBLICITE

Président directeur général :

Jacques Lesourne Directeur général : Michel Cros Membres du comité de direction :

Isabelle Tsaidī.
15-17, rue du Colonel-Pierre-Avia
75902 PARIS CEDEX 15

Tél. : (1) 46-62-72-72 Télex MONDPUB 634 128 F

Teléfax: 46-62-48-73. - Société filiale de la SARL le Monde et de Médias et Régies Europe SA.

Le Monde

TÉLÉMATIQUE

Composes 36-15 - Tapez LEMONDE

Reproduction interdite de tout article.

sauf accord avec l'administration

AUTRES PAYS

Voie normale-CEE

790 F

1 560 F

2 960 F

l an 🛘

Monde

CAROLINE MONNOT

Avant un nouveau plan de redressement en septembre

Air France noue une alliance avec Continental Airlines

Au moment ou Air France se prépare à un nouveau plan de redressement pour le mois de sep-tembre, comme l'a confirmé mardi 27 juillet Bernard Bosson, ministre de l'équipement, des transports et du tourisme, l'alliance stratégique et commerciale conclue par Bernard Attali, PDG de la compagnie française, avec la compagnie américaine Continental Airlines va mettre un peu de baume sur les plaies de la compagnie française.

Pour Air France, cet accord s'inscrit dans une stratégie de globalisation du transport aérien et de pénétration des lignes intérieures américaines. Il complète l'accord passé en septembre 1992 avec Air Canada et constitue un pendant aux alliances conclues entre KLM et Northwest, et British Airways et US Air.

Cet accord signé mardi 27 juillet entrera progressivement en vigueur à partir du la novembre pour être pleinement appliqué le la avril 1994. Air France va accéder à 135 aéroports aux Etats-Unis, contre 106 aéroports en Europe pour Continental. Sans cette alliance, Air France, qui, comme les autres

compagnie aériennes, connaît de sérieuses difficultés, aurait pu se retrouver à l'avenir quasiment exclu de l'important marché améri-

Sorti du chapitre II (protection de la loi sur les faillites) en avril dernier. Continental dispose d'un bon réseau intérieur aux Etats-Unis, et de lignes rentables sur l'Asie. Aux termes de l'accord, les deux compagnies aériennes vont coordonner les horaires de leurs vols respectifs de manière à mieux assurer leurs correspondances. Elles partageront également leurs termi naux dans les aéroports ainsi que les campagnes de promotion publi-

Air France et Continental émettront des billets uniques permettant par exemple à des passagers d'effectuer un vol intérieur sur Continental et de le poursuivre pour des destinations hors des Etats-Unis sur Air France. « Nous sommes stratégiquement très bien placés pour coopèrer », a conclu, dans un communiqué commun Bernard Attali.

CHIFFRES ET MOUVEMENTS

CONTRATS

□ GEC-Alsthom fournira dix rames au métro de Santiago-du-Chili. - La société franco-britannique GEC-Alsthom et la société du metro de Santiago-du-Chili ont signé, mardi 27 juillet dans la capitale chilienne, un contrat portant sur la fourniture de dix nouvelles rames de six wagons destinées à une nouvelle ligne, pour un montant de 82 millions de dollars (environ 475 millions de francs). La construction de cette nouvelle ligne d'une longueur de 15 km commencera en janvier 1994 et reliera une commune de la périphérie. La Florida, à la capitale. GEC-Aisthom, qui avait remporté l'appel d'offres en mai, a déjà fourni les rames qui circulent sur deux lignes du métro de Santiagodu-Chili. - (AFP.)

□ China Eastern Airlines compte acheter cinq Airbus A-340. - La compagnie aérienne China Eastern Airlines a annoncé samedi 24 juillet son intention d'acheter cinq nouveaux modèles de l'Airbus A-340 au consortium européen Airbus. Cet achat est destiné à développer les vols long-courriers de China Eastern Airlines. Airbus doit livrer les avions entre 1993 et 1997, selon les termes du contrat signé avec la compagnie chinoise, qui possède déjà deux Airbus A-310 et trois A-300-600R.

CESSION

D Boots vend les magasins Sephora à Altamir. - Le groupe de distribution britannique Boots, spécialise dans la pharmacie et la para-pharmacie, a annoncé récemment la vente de sa filiale française BHYS, connue sous l'enseigne Sephora, au groupe français Altamir, pour 360 millions de francs. Altamir, qui a le soutien financier du groupe Suez et d'Apax Partners. possède déjà la chaîne de parfumeries Shop 8 en France. Créées en 1976 dans le cadre d'une joint-venture avec les Nouvelles Galeries, dont Boots a racheté la part trois ans plus tard, les parsumeries Sephora ont réalisé un bénéfice de 270 000 francs pour l'exercice clos en mars 1993, sur un chiffre d'affaires hors taxes de 606 millions de francs, avec trente-huit magasins à Paris et dans les grandes villes de province. Ce regroupement donne naissance au premier réseau français de parfumerie sélective.

RÉSULTAT

D Bally International (chaussures): bénéfice net de 28 millions de francs suisses en 1992. - Le fabricant suisse de chaussures. Bally International, a enregistré un bénésice net de 28 millions de francs suisses en 1992 (108,6 millions de francs) contre une perte de 27 millions en 1991. Le chiffre d'affaires consolidé est resté stable à 1,1 milliard de francs suisses (4,27 milliards de francs), 19 % seulement ayant été réalisés sur le marché helvétique. Les principaux marchés d'exportation sont la France (214 millions de francs suisses de ventes), suivie par l'Amérique du Nord (204 millions) et l'Allemagne (149 millions). Bally International, qui cherche actuelle-ment à se développer en Allemagne, en Italie et en Chine, va investir une soixantaine de millions dans ces pays afin d'y développer son propre réseau de maga-

CRISE

□ Mise en règlement judiciaire de la première laiterie allemande. - Le premier groupe laitier allemand. Suedmilch AG, mis en difficulté par sa filiale est-allemande Sachsenmilch AG, a été placé mardi 27 juillet en règlement judiciaire, a annoncé le tribunal de première instance de Stuttgart. Suedmilch AG, qui emploie 1 750 personnes et a réalisé un chiffre d'affaires de 1,35 milliard de marks (4,6 milliards de francs) en 1992, indique avoir été mis en difficulté par la faillite de sa filiale Sachsenmilch, prononcée la semaine dernière. Sachsenmilch, qui emploie 420 personnes, a été la première société est-allemande cotée en Bourse en janvier 1992, Suedmilch, qui a enregistré l'année dernière 30 millions de marks de pertes, envisage de supprimer 700 emplois en 1993.

COOPÉRATION

□ Le Crédit agricole et Sofinco s'unissent dans le crédit revolving - Le Crédit agricole et la Banque Sofinco, filiale du groupe Suez spécialisée dans le crédit aux particuliers, ont conclu un accord de coopération dans le domaine du crédit a revolving » à la consommation, ont annoncé lundi 26 juillet les deux établissements. Le Crédit agricole va lancer un système de prêt renouvelable, baptisé «Open», associé à une carte bancaire et commercialisé par les caisses régionales. La Banque Sofinco mettra à la disposition du Crédit agricole les outils et les moyens nécessaires à la gestion de cette activité. L'accord est conclu pour une durée initiale de cinq ans. A l'issue de cette période, et en fonction des résultats obtenus, il est prévu que le Crédit agricole puisse prendre une participation dans le capital de la Banque Sofinco, dont Suez restera toutefois l'actionnaire majoritaire.

Le Monde

Edité par la SARL Le Monde Comité de direction : Jacques Lesourne, gérant directeur de la publication Bruno Frappat directeur de la rédection Jacques Guiu directeur de la gestion Manuel Lucbert secrétaire général

Rédacteurs en chef Jean-Marie Colombani Robert Solé (adjoints au directeur de la rédaction)

Thomas Ference Philippe Herreman Jacques-Francols Simon **Daniel Vernet** (directeur

des relations internationales.

Anciena directeurs: Hubert Beuve-Méry (1944-1989) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurena (1982-1985) André Fontaine (1985-1991

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL :
15, RUE FALGUIÈRE
75501 PARIS CEDEX 15
Tél.: (1) 40-85-25-25
Télécopieur: 40-85-25-99
ADMINISTRATION:
1. PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY
94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX
Tél.: (1) 40-65-25-25
Télécopieur: 49-80-30-10

MARCHÉS FINANCIERS

PARIS, 27 juillet Consolidation

d'un accord sur la conclusion des tra-

voux du tunnel sous la Manche entre

TML et Eurotumel a permis à ce demier titre d'afficher une des plus fortes hausses de la journée (6,34 %, à 38,60 francs). Spie-Batignolles a également profité de cet accord, en affichant une progression de 3,13 %, à 363 francs.

La plus forte hausse revenait à Legris Industries (+9.35 % à 184 francs). Après avoir gagné 10 % lundi, la SDR Sodero prenait 8.45 %, à 77 francs grâce à ses efforts d'assainissement

En hausse également, Strafor Facom (7,16 %), Métrologie (7,14 %) et la SGE (6,94 %). A la baisse, on relevait Moulinex (-3,03 %), qui a annoncé kindi un chiffre d'affaires semestriel en repli de 3,8 %, et Fives-Lille (-2,82 %).

secteur sidérurgique est sous pression,

ça fait neitre des doutes sur la reprise».

dice de confiance des consommateurs

en juillet, pour le troisième mois consé-cutif, a contribué à la faiblesse de Wall

Par ailleurs, une légère baisse de l'in-

COURS DU

71 1/8 64 3/4 38 5/8 32 1/8 49 3/8

COURS OU

27 juillet

Après trois séances de hausse qui ont permis à l'Indice CAC 40 de repasser la barre des 2 000 points pour la prémière fois depuis la mi-avril, la Bourse de Paris a subl mardi 27 juillet une séance de consolidation se soldant par un repli de 0.40 % des valeurs françaises, à 1 998,11 points. Plus de 2,2 milliards de france ont été échangés sur le règlement mensuel

Ce repli était qualifié de atrictement technique par les opérateurs dont l'at-tention est restée bisquée sur Francfort et la procheine réunion du conseil central de la Bundesbank qui doit se tenir jaudi. Le marché attend généralement un geste d'assoupliasement de la banque centrale allemande.

Le marché des changes a également vécu une journée d'attentisme, tandis que, pour la première fois depuis jeudi, une détants été observée sur les taux à un mois et trois mois du marché moné-

NEW-YORK, 27 juillet # Effritement

VALEURS

Ou Port de Nemoure

Eastmen Kodak _____

IAL Corp. an-Allegis

General Sectric .

Schunberger

Wall Street a terminé, mardi 27 juillet, en légère balase sur son niveau record de la veille en raison d'une chute des titres de la sidérurgie, déprimés par la décision américaine de réduire les sanctions commerciales contre les exportateurs suropeens d'acier. L'indice Dow Jones des valeurs vadettes a fini à 3 565,46 points, en baisse de 2.24 points, soit un repli symbolique de 0,06 %. L'activité a été modérée avec quelque 252 millions d'actions échangées. Le nombre de titres en baisse a dépassé celui des valeurs en hausse dans un rapport de cinq contre quatre : 1 046 contre 836 alors que 677 titres

resteient inchangés. La levée d'une partie des sanctions contre les importations d'acier de plusieurs pays européens et du Japon a pesé sur le secteur sidérurgique et a eu un impact psychologique négatif sur le marché, selon Eugene Peroni, directeur de la recherche chez Janney Montgo-

«Une grande partie des perspectives de redressement de l'économie est

basés sur la reprise de l'Industrie», a souligné M. Peroni, ajoutant que esi le

Dopé par le rapport mensuel du Tré-

sor britannique qui table sur le maintien

d'une inflation basse, la Bourse de Lon-

dres a vivement progressé merdi 27 juil-

let. Au terme des échanges, l'indice

LONDRES, 27 juillet 1 Vive hausse gerde mardi, dans son rapport trimestriel, contre un affaiblissement de la demande extérieure dû à la récession dans les pays d'Europe continentale. Le CBI constatait cependant une amélioration de la confignée des entreprises pour

Footsie des cent grandes valeurs a enrele troisième trimestre consécutif. gistré une hausse de 35,2 points, soit 1,2 %, à 2 879,4 points. Le marché a été très actif : 657,2 millions de titres ont été échangés contre 483,3 millions Les opérateurs sont de plus en plus nombreux à tebier sur une balase plus rapide que prévu des taux d'intérêt en Europe, si la Bundesbank balase ses

De plus, les signes de la vigueur de la reprise économique au Royaume-Uni se multipliant, même si la Confédération de l'industrie britannique (CBI) a mis en

taux jeudi.

VALEURS	Cours du 28 julies	Cours du 27 juilles
led Lyons	5,45 2,95 3,71 4,53 11,88 5,38 34,75 6,53 14,38 8,87 6,18 9,60	5,52 2,99 3,77 4,54 12,08 5,48 35,26 6,57 14,37 6,76 8,28 9,68

TOKYO, 28 juillet 1 Repli

Les valeurs nippones ont terminé en baissa, marcredi 28 juillet à la Bourse de Tokyo, à la suite de dénouements de positions d'arbitrage. Au terme des transactions, l'Indice Nikkei a cédé 61.81 points, soit 0,31 %, a 19 829,58 points. La volume des échanges s'est légèrement contracté. puisque 180 millions de titres ont changé de main contre 190 millions la

Las investisseurs sont restés prudents en raison de l'incertitude qui plane sur la composition du futur gouvernament, ont déclaré les boursiers. « Qu'il s'agisse d'un gouvernement pro-PLD ou non

importe peu aux învestisseurs qui veulent avant tout connaître le programme économique du nouveau gouvernements, a dit l'un d'eux.

VALEURS	Cours du 27 juillet	Cours de 28 juillet
Allinomoto	1 360	1 340
Bridgestone	1 250 1 350	1 250 1 340
Fuji Bark Honda Motors	2500	2 480
Matsushita Electric	1 340 1 320	1 330
Actorbish Heavy	852	644
Sony Corp	4 410 1 830	4 380 1 830

CHANGES

Dollar: 5,8878 F

Le franc français se raffermissait mercredi matin 28 juillet, à 3.4143 francs pour un mark, contre 3,4152 francs mardi soir. Le dollar s'échangeait à 5,8878 francs contre 5,8930 francs dans les échanges interbancaires de mercredi soir (5,8795 francs cours Banque de Francel.

FRANCFORT 28 juillet 1,7240 Dollar (en DM)... 27 juillet

Dollar (en yens) _ 106.74 MARCHÉ MONÉTAIRE

(effets privés) New-York (27 milles)

BOURSES 26 juillet 27 millet (SBF, base 100 : 31-12-81)

Indice général CAC 547,68 549,42 (SBF, base 1000: 31-12-87) Indice CAC 40 ____ 2 006,22 1 998,11 NEW-YORK (Indice Dow Jones)

26 juillet 27 juillet LONDRES (Indice e Financial Times ») 26 juillet 27 juillet 100 valeurs 2 844,20 2 879,40 30 valeurs _____ 2 254.20 2 277,30 Mines d'or.... Foods d'Etal.... FRANCFORT
26 juillet 27 juillet 1 854,52

Nikkei Dow Jones.. 19 891,39 19 829,58

Indice général...... 1 625,45 1 622,28

MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

COURS COMPTANT COURS TERME TROIS MOIS Demandé Offert 5,8880 5,5583 6,6275 3,4148 3,8818 3,6520 8,7695 4,1670 \$ E-U Yea (100) 5,8900 5,5629 6,6295 3,4158 J,8858 3,6570 8,7756 4,1744 5,9725 5,6385 6,6400 3,4319 3,9225 3,6454 8,8349 4,1321 5,9785 5,6481 6,6478 3,4357 3,9300 3,6538 8,8488 4,1450 Deutschemerk Lire italieune (1000) Livre sterling Peseta (100)

TAUX D'INTÉRÊT DES EUROMONNAIES UN MOIS

		MOIS	TROIS	MOIS	SIX MOIS		
\$ E-U	Demandé	Offert	Demandé	Offert	Demandé	Offert	
Yen (100) Eca Deutschemark Franc suisse Lire italienne (1000) Live sterling Peseta (100) FRANC FRANÇAIS Ces cours indicatifs, p	3 1/16 3 1/8 8 5/8 7 4 5/8 9 9/16 5 7/8 13 1/2 10 1/8	3 3/16 3 1/4 8 3/4 7 1/8 4 3/4 9 13/16 6 15 1/2 10 15/16	3 1/8 3 1/16 8 6 13/16 4 9/16 9 1/2 5 7/8 12 8 11/16	3 1/4 3 3/16 8 1/8 6 15/16 4 11/16 9 3/4 6 13 9 1/16	3 7/16 3 7 3/8 6 5/8 4 1/2 9 1/4 5 3/4 10 7/8 7 1/2	3 9/16 3 1/8 7 1/2 6 3/4 4 5/8 9 1/2 6 7/8 11 5/8	

communiqués en sin de matinée par la Salle des marchés de la BNP.

Obligations 123 Harristen Bellegen Martings Ball AND PROPERTY. Actions SAIL PORT Marché des Changes Marche libre de l'a COANT The state of the s 20年に14年には、12年には、1 7.10

Liquidation: 24 août Taux de report : 12.00

Cours relevés à 11 h 15 CAC 40 : -0,17 % (1994,66)

Dernier coupon(1)	YALEUR\$	Com	e Demier	Aig.						Règlem	ent	me	-					Querrier .	YALEURS	Coars	Semer	
30,07,52	EDF-GDF3% BNP (T.P)	_ 112	D 1108	_	Dernier cope a 1	YA	LEURS	Cours Derr	ier h	Deroier NATE	4	Cours	Sernoer &	Dermer Commelti	VALEURS		rmier *a	Cospec(1)		preset.	, ,	-5,11
20/19/20 20/	BNP (T.P) Criyomaus(T.P) Remank (T.P) Rhome Poolenc(T.P) Shome Poolenc(T.P) Chomeson S.A (T.P) Accord I Accord Abstrome I Alcard Abstrome I Alcard Abstrome I Alcard Abstrome I Alcard Abstrome I Aspr I Aspr I Bail Equipment I Bail Equipment I Bail Invest I Barcaire (Ciel I Bazar Hot Ville I Berger (An I Berger (An I Berger (An I Bon Marche (An I Bon Marche (An I Bon Marche (An I Bon Marche (An I Cap Germin Sogen) Camandmetathox I Cap Germin Sogen) Camandmetathox I Cap Germin Sogen) Camandmetathox I Casno Gusch AUP I Casno Gusch A	118 100 201 218 108 97 65 76 65 126 126 127 128 127 128 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129	1108 931 2010 1205 1207 1207 1200 1200 1200 1200 1200 1200	- 2 - 1 - 1 - 2 - 3 - 3 - 3 - 3 - 3 - 3 - 3 - 3 - 3		latter L latter L latter L latter C. Earl latter R. I. P. De let R. Sud-Earl let R. Sud-Ea	1			18/06/92 1/1/14 March Van Der 32 1/1/17 March Verstel Marc		新兴中国的基础的,并不是有一种的一种,是一种的一种的一种,是一种的一种的一种的一种的一种的一种的一种的一种的一种的一种的一种,是一种的一种的一种,是一种的一种的一种的一种的一种的一种的一种的一种的一种的一种的一种的一种的一种的一	Buskerstern man Dhibitaninkundukter Katellistrationen er en en man en	THE STATE OF THE S	A Park and a series and a serie		以外,可是他可用,是他,我因为我是不可是是自身的主义,但是他们的是不是有的。 为一人,是一个一个一个一个一个一个一个一个一个一个一个一个一个一个一个一个一个一个一个	THE CONTROL OF THE CO	interest in the second in the		是自己的 19 19 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20	1.50 - 1.
	4	% du			Om	pta Deraior		ection)	s Dernier		Cours	Demier		Emession	Ractat		ection)	27 juil		Emise	ica Rech	
-	Obligation	æ. coupoa	YALE	— — — — — — — — — —	princ.	20815	VALEURS	prie	COUES	YALEUNS	pres.	COEFS	YALEURS	Frais incl.	pet 222,57 ◆	France Ferre.	Frais ract	net	VALEURS Picnusde	Frais i	nsi net 148	t is
Emp Ear 10 CNA 9% 4% EDF 16% 9% Emp Ear 13,4	12 CB	9,676 2,096 2,592 72 8,040 3,079 70 8,157 8,157 8,157 8,452 1,699 8,458 1,100 8,458 1,100 8,458 1,258	France LARD France LARD France LARD France SA 1 From Paul-Re Gaumont 2 Genetion G	n Cl	最終報本 的報告以及 知過性的意思,我們們的自己的 105 105 105 105 105 105 105 105	174.50 175. 175. 175. 175. 175. 175. 175. 175.	A.E.G. AG Alco NV	115 129 475 113 653 32000 275 31080 275 251 251 250 251 251 250 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251	50	Rubata Corp. National Mones. Obvers Prix. Place Inc. Record Cy. Rabect Radiance N.V. Rodines SPA. Sensa Group Ptc. Str Athebologer. Tenneso inc. Toray Ind. West Rand Cons. Vest Rand Cons. Of Comptain ' Para France Parae Perses ' Rojenta SACER. Si Cobain Emball ' Si Gobain Emball '			• • •		7797.25 7797.25 701.51 75052 8059.51 1955.55 1955.55 1955.55 1955.55 1955.57 1	France-Fegens fructi-Associations fructi-Associations fructionic action D Fructionic action D EAN Rendement Gest Associations Homeon High Monetage Indicat Intenses I	1501.20 1505.50 1150.20 1645.50 112177.20 11216.50 11240.50 11540.	9 47 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2	Posse Crossance France Castlon Frenche Castlon	7.4 11 11 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12	2.64	
**************************************	Coer	Demier	Paluel-Marmo Partinance — Parts Orleans. Piper Headsier		391 155 192 650	- - -	Copalex Inter.* Cr.Universel (Cro) CEAC.* SFF (Grpe Fon F) 2	276. 	5 _ 3 _	Schloenberger Ind " SEPR " SPR "B" mon	125 125 126	= {	Crellicias Crelliciasing Crellicialismos	7:3053 20:18 30:25	17:59:53 221,10 1302,04	Mato Ep Caperl Nato Ep Cressence . Nato Ep Obbysoons	. 1362 H 261,53 215 D	12495,90 1947,31 210,73	State Street Act. Eur Crate Street Act. Fro St. St. Act. Japon	1021 18 1164 1641	1,91 10465 6,70 11357, 4,24 15849,	(61 ◆ (43 (51
Arbei 2 Bans C.Mo 8 Hypoth Eu	Actions Actions 1290	288 946	Promodes ICI) Publicis 2 Rochefortaise Rosano 2 Rougiar S.A.F.A.A S.A.F.L.C. Alcei Saga Salins do Madi	Cora	195,80 545 730 165 171,90 214 218 185 336,50	 165 166,50 545	Frace and Co Table France' Kopinki. Pakhoed. Se Alcatel Cable 1	ZSB 342 75.	ma ma	Idenova		125	Crelicio Gere Certifore Cert	11579 157,15 655 75,76 1155 1155 1157 1577 1579 1579 1579 1579	119.30 1556.15 301.51 25.57 1145.88 129.53 256.53 276.53 276.53 129.06	Name Ep Retrace Name Ep I recor Name Eparg Valents . Name Francisco	123,95 5321,73 535,77 1112,03 1327,63 1762,57 27330,33 1239,64 1547,63	135.24 250.91 421.47 105.25 175.43 125.45 125.46 125.46 125.46 125.46	Suns Sover Emer. I Si Sover DAT Plus Sovere e Actions Sovere e Rendemer Techno-Gan Theodo Plus Trécor Trimesoriel Tressorier Trimos Trimesoriel Trimos	# 1452 # 1229 # 1229 # 1229 # 1229 # 1229 # 1229 # 14523 # 14523 # 14523	254 13279 4,14 122752 1,09 255 4,23 1553 4,84 6022 2,78 755 9,34 1474 9,56 10778 8,74 155553 3,10 5,412	S S S S S S S S S S S S S S S S S S S
Benedictine Bidermann I 8 T P ila cue Cambodge Carbone Lor Case Pockei CBC 2 CESF (Ent.G Centanaire I Ceragen Ho Chempex CIC Un.Euro CJ.T.R.A.M. Cpt Lyon Ale Concorde-A Constr.Met.I Credit Sen.is Dartiey Cidot Boten	2820 12 390 12 32 32 32 335 355 355 31	31,90 358,20 05 258,50 	Seversienne Seit 2 SIPH SMCI (M) Soitel 2 Soite 3 Steam Testinger 1 Testinger 1 Testinger Correct Uffiner Correct Vicat 2 Vinepria Vicat 2	3214	150 725 81 97 470 250 320 320 320 320 320 320 320 320 320 32	731 	Borou (Lyl 2 / Boisset (Ly)	49 31 27 28 18 18 19 19 11 24 12 13 13 13 13 13 13 13 13 13 13	55 567 567 509 509 509 509 509 509 509 509	Int. Componer IPBM Motes N.C.C Schlamby 1 Septa TF1-1 Themadon Heldityl Undog Viel et Compagne Tyes St Laurent 1	25 作业 — — — — — — — — — — — — — — — — — —	11 1 1 1 1 1 1 1 1 1		1474,53 8817,83 1167,12 1152,93 1221,73 6325,97 16155,19 11635,07 777,93 487,05 504,59	74840 55 21932 70 2701 55 2711 54 2711 54 2717 72 2717	itato-Pacementa itato-Revenus itato-Revenus itato-Velaus	1620,25 1757,45 120,22 646,55 251,78 640,15 1374,59	1671/17 14417/03 1550/07 1757/17 135/72 527/32 246/94 627/90 1341/45	Um Fencer. Un Fegens Um Fegens Umrers Actions Univers Obligations Value 2 Volument In Hoos	132 	528 724	11 % M 21 ÷ S S 33
Cour	IVIATO s indicatifs	Cours	Cours 27/07	~	ırs des b		Monnaies et devises	Cour	Cours	 				viatif	(Marc	hé à term 27 ju	e inte illet 199		nai de Fr	ance)		
Etars Unis Ecu	s 1 usd)	5,8970 6,6355 341,5000 16,4585 303,6100 3,6745 87,9800 8,2430 8,8555	5,8795 6,8340 341,4600 16,4795 303,7100 3,6615 87,8900 8,2450 8,7970	330 16 291 3	,55 ,05 ,50	5.05 350 17,05 311 4 92 8.65	Or fin (kilo en ba Or fin (en Ingol) Napoléon (200) Pièce Pr (101) Pièce Suisse (20 Pièce Latine (20 Souveran Pièce 20 dollars	73700 417 388 10 417 0 429 536 2505	74000 74000 421 421 421 421 541 2700 1262,50	TAPEZ LE PUBLIFINANCE	MON CITÉ	DE	Nombr Cours	NOTION e de contra Mars 94	Sept. 9	és : 71363 93 Dec. 93		ırs Ju		182 oùt 93	Sept. 9	13
Gde-Breta Grèce (10 Suisse (10 Suède (10 Norvège (Autriche Espagne Portuge! (agne (L}	2,4800 387,8400 73,3200 80,1200 48,5230 4,2580 3,4100	2,4805 387,0700 73,0400 80,0300 48,5190 4,2555 3,4100	373 68 75 47		77 84 50 4,70	Lundi : Pour	RÈGLE centage de s	2770 438 MENT variation 31	MENSUEL (**) Mardi : Mor	2-72-67 1} Hant du co	rupca.	Précèdent Précèdent ABREVIA 5 = Bordeaux	և = blle			S Y	M B O !	2005 LES categorie 3			
Canada (I S can)	4,8053 5,5423	4,5826 5,5119	5	.35 .20	4,80 5,50	Mercredi : D			ies de négociavon	: Compens		•	1 = Marseille Ns = Names		tert - d = demand						

47 m² + TERRASSE

960 000 F - 42-51-51-51

YOUS DÉSIREZ YENDRE

adressez-vous à

un professionnel FNAIM Immo. Marcadet 42-51-51-51 FAX 42-55-85-55

PARIS-PROMO

25, av. HOCHE. 75008-Paris

Locations-Ventes-Gestions

pour clients de haut niveau

APPARTS GDE QUALITÉ

en meublés et en vides 45-63-25-60 Fax 45-61-10-20

propriétés

Part. vd. 1le de Groix (56) belle propriété, de parc arboré

1 800 m², 300 m place 140 m² habit. gd a6j. 35 m²

chem. 3 ch. rt cft.

vendu meublé 1 200 000 F (1) 47-76-37-22

Part. vend moulin à Dordives

Prox. A6, 90 km de Paris.

Rivière sur 4 ha de terrain.

Hab. princ. : 400 m2 sur

2 niv., 1 salon : 110 m2.

I cuis. équip., 5 chamb., 3 s. d'eau, 1 salle de billard,

1 biblioth., piscine couverte

tennis, mais, de gardien. Prix : 4 000 000 F (justifié). Tél. : (16) 38-92-74-18

S.O. 30 km nord PAU, prop.

agrément et caract., 400 m

hab. 17 pces princ, dt 11 ch. + dépendances, 2,5 hectares

pelouse arborée, pass. jusqu'à

5 ha. plac., fronton. Dir. prop. Tél. : (16) 59-04-70-82.

villas

Re d'ELBE (Italia) Soleli 6 pers. Apot-Sept.

Tel.: 19-32-10-61-10-93

<u> cocations</u>

3615 FNAIM

<u>Achats</u>



FÉDÉRATION NATIONALE

PARIS - ILE-DE-FRANCE

Guy-Môquet, studio standing, balc. 450 000 F Rue de la Condamine 2 P tout cft. 550 000 F immo. Marcadet 42-51-51-51

recent, refakt neuf, 1 100 000 F Immo. Marcadet 42-51-51-51

25 m², A RÉNOVER

M- Marcadet, 220 000 F

Immo. Marcadet 42-51-51-51

SANCOINS (18) 4 000 hab. MAISON DE VILLE, 6 P. a. de bs., WC

chauf., cour. jardin garage à 200 m. Px : 430 000 F

M. LANE. T& : (1) 48-74-55-26

appartements

achats

ACHÈTE STUDIO/2 P. PARIS centre dans bon imm. mètre à rénover. 42-72-54-45

pavillons

ARGENTEUIL.

Proche gare (15 minutes Saint-Lezare),

ácoles et commerces. Sur 250 m² de terrain

sans vis-à-vis.

Salon, cuisine, w.-c.,

3 chambres, saile de bains.

Garage, sous-sol aménagé

(Ingerie + atelier).

Abri de jardin.

Prix: 875 000 F.

Tél.: 39-80-48-98 après 18 h 30.

bureaux

VOTRE SIÈGE SOCIAL

DOMICILIATIONS

et tous services 43-55-17-50

Locations

DE L'IMMOBILIER

Ventes

Le Monde IMMOBILIER

POUR ACHETER, VENDRE, LOUER

4. arrdt

HOTEL-DE-VILLE

73 m² + 18 m², terr. calms. Neuf, frais rédults, asc. 2 970 000 F + Parking, 45-72-50-50.

QUAI DES CÉLESTAS 2 P. cft 3. ét., 885 000 F

AIM 42-78-40-04

23, bd Henri-IV

5• arrdt

GOBELINS 142 m²

Balc. terrasee 2 bns 2 boxes configuration de classe stand. ORPI 43-36-17-36.

Rue Rollin sur cour jard.

Studio 35 m³ refait neuf. 890 000 F. 40-51-06-07

6. arrdt

Me DUROC, 3-4 p., cuis, équi-

pée, it cft, parf. ét., calma -1 750 000 F - 46-48-15-15

7• arrdt

RUE DU BAC - 42-37-57-47

8• arrdt

8-, MADELEINE, BEAU 2 P

46 m², tt cft. expo sud-ouest

5-. asc., 395 000 F. PARTENA - 47-42-07-43

11 · arrdt

2 P. 48 m² bon étet. 3 ét., 780 000 F. AIM 42-78-40-04

12. arrdt

DAUMESNIL

cuis., 2 s. de bems, s. d'eau.

2 wc. Parfalt état, 4 000 000

AGT 8ASTILLE - 42-78-10-20

3 P., gd charme, lum., 3-4z., 2 bains, 72 m², 2 050 000 F.

appartements ventes

14 arrdt

DENFERT très gd stand. p. de t. studio kitcher. i. d'eau w.c. kiéal étudiant ou

pied-è-terre s/square, 450 000 F. 43-35-18-36.

Mairie XIV.

3 chambres, 2 beins, 3 880 000 F + box double 45-72-50-50,

Pr. Alásia, except. imm. 87. ét. él. 4 p., 89 m³, balc., soi., pk, à sais. - 43-35-18-36

15• arrdt

15. M- SEVRES-LECOURBE

2-3 P., étg élevé, VUE DÉGAGÉE. 1 180 000 F

CASSIL RIVE GAUCHE Tél. 45-86-43-43

16. arrdt

16- IDEAL INVESTISSEUR

A SAISIR

CHALGRIN, 80 m2 env. 4. ét.,

2 000 000 F. Tel.: 47-05-57-36

RAVISSANT 3 P. 4, 86C. 2650000F - 47-27-84-24

18• arrdt

M- MARCADET, 2 P. 43 m²,

récent (1984), cft, 750 000 F. 42-57-79-73 (rép.)

Hauts-de-Seine

ASNIÈRES. 150 m pl. Voltaire.

4-, studio 22 m² st équipé. Cave, cuis., sdb. WC. entrée. idéal 1- actat ou investis. T. 50-63-47-63

78 - Yvelines

VERSAILLES, Résid. stand.

parf. 4tat, appt 100 m2 ti

39-49-00-45 - Après 20 h

. MOZART, chambre 10 m², 230000f. 47-42-07-43

Val-de-Marne

A selsir
4 p. duplex + 2 perkings
7/8- étage très ensoleillé

Frais réduits

Livraison immédiate

Prix: 1 800 000 F

BRÉGUET

Tél. 47-58-07-17

locations

non meublées

offres

Paris

14 M PERNETY, 3 P. 63 m2 Cit, calme, clair, digicode, 5 500 F. Libra sept. 64-28-52-1

QUAI VOLTAIRE, SAR

SUPERBE 3 P. Carac. 11 000 H.C.

PARTENA 42-66-36-53

DE 38 A 60 M², à perte de 5 500 F - 47-04-88-18

MADELEINE STUDIO

t cft, cteir, calme. 3 600 H.C. PARTENA - 42-88-36-53

Pre d'IVRY à louer F1 3 200 F, F2

4 000 F, F3/dup. 5 200 F, de km rén., cai. - 34-98-85-63

locations

non meublées

demandes

Paris

EMBASSY SERVICE

rech. APPARTEMENTS DE GRANDE CLASSE VIDES OU MEUBLÉS GESTION POSSIBLE



terrains

IDÉAL INVESTISSEMENT A CALVI (Haute-Corse)

vend 9 266 m² constructibles (COS 0,20 pour villes ou COS 0,30 pour hôtel touristi-cue ou 0,30 pour immeuble) à 5 mn mer. Prix: 170 F le m².

Conviendralt à particulier

ou promoteur. Tél.: {16-1} 43-42-20-54.

maisons

individuelles

A VENDRE dans le Val-d'Oise (95) Villeron, balla maison individuelle dans impasse rési-dence. 6 P, poutres en chêne, lambris, culsine rustique amé-nagés, cheminés Plane Roux de Proyence avec inser-

de Provence avec insert. Sous-sol total, terrain clos 600 m². Prix: 1400 000 F.

Frais notaire réduits. Tél. après 20 h : 34-72-32-94

BUOUX BRILLANTS

Le plus formidable choix.

« Que des affaires exceptionnelles », écrit le guide Paris
pas cher. Tous bijoux, or,

toures pierres précieuses.

alliances, bagues, argenterie.

ACHAT - ÉCHANGE BIJOUX

rus Ch.-d'Antin. Magasin

l'ÉTOILE : 37. avanue

Victor-Hugo. Autra grand chook.

capitaux-

propositions

commerciales

Production allemand

d'articles haut de gamme ch représentation-importateur établi pour les marchés :

nánage, sports et loisira, cosmát,

pharmade, médacins, hôpiteux, etc.

MULTI-MED GmbH

Paulusair, 27-31.

33428 Harsawarkel (stemend) Tél. 1949/5247-1854, Fax

bateaux

Particular yend

bateau pneumatique CACTUS II (4,50 m)

Année 79, T.B.E. 6 pers

Moteur YAMAHA 40 CV

Prix 20 000 F à débattre

Bijoux

L'AGENDA

Vacances,

tourisme

Camping espagnol sur la côta. Sobrante places.

Cuirza joura, 3 300 F. Cours d'espagnol, volle.

pension compt., bungalow. Apdo. 228. 30201 Cartagera - Esp.

PALAVAS-LES-FLOTS (34250). four acot 12 000 F, vil. T. 3.

T4L: (16) 81-95-80-73

deux-roues

Part. vd Harley-Davidson 1340 cm². 1990, 13 000 km + 40 000 F d'options.

bon état. Prix 110000 F.

Téi, dom. ap. 20 h, 42-54-67-27

Tél. bur., 45-22-51-19

automobiles

ventes

12 000 F

Tél. bureau : 49-32-77-95 Tél. domicile : 54-30-68-94.

UN INSTITUT DU C.N.R.S. LIN RYGÉNIEUR AUTOMATICIEN sements du télescope solaire THEMIS. Profil : ingénieur grande école apécialiste des

DE CONSEIL EN MANAGEMENT EXPANSION DE NOTRE ÉQUIPE esservizaements (automatique, Une opportunité exceptionnelle au sein d'une acciété internetionale de

REPRODUCTION INTERDITE

SOCIÉTÉ INTERNATIONALE

électronique et informatique temps réel avec

1 expérience industrialle.

Lieu da travail : Paris
Orsay (91) puis sus
définité du télescope
(les Canaries). Adresser
lettre + CV à M. RAYAUT, INSI-Division technique, 77, av. Denfert-Rochersau, 75014 PARIS.

techniques lides aux

evant de résées appoides de com-conseil en management renigitains conseil en management renigitains munication. Les candidats ou candideces dowert pouvoir justifier d'une expérience dans ce domaine et être capables de construiriquer axec les décideurs d'entreprises, l'angleis DIRECTEUR MUSICAL Les postes sont à pourvoir à Paris, la rémanération comprend un fixe ainsi qu'une structure de commiss-

pour septembre 1994. Pour connaître les modalités d'Inscription, les candidats doivent s'adresser à:
L'ASSOCIATION
POUR LE JAZZ
EN ORCHESTRE NATIONAL PARC DE LA VILLETTE, 211, avenue Jean-Jaurès, 75019 PARIS. Tél.: (16-1) 42-01-18-52.

300 000 F/AN ment at at votre profit correspond \$ nos exigences, veullez faire pervanic verre curriculors vicas à : LITCHFIELD ASSOCIATES MY KRUISWEG 825A. 2132 NG HOOFDDORP THE NETHERLANDS FAX: 31, 2603 28737

Traductrice français, allemand

anglais, japonais

et tchèque, dipiòmés à Genève,

actuellement au Japon,

poste à plein temps

ou free lance

au Japon ou en Europe.

DEMANDES D'EMPLOI

H. 37 ans, 15 ans exp. charche posts CHAUFFEUR-LIVREUR Permis VL, Paris et rég. paris. Et, ttes propos. Tél.: 48-47-80-27 (répondeur)

Traduction ou autre domaine H. 47 a.. sportif et fonceur, ing. CNAM en informat., ayant exercé la fonction de PDG de Stés dispo., peut s'investir rapid. da ttes opport. intér. Fax: (16) 67-84-64-76 Tel.: (16) 67-84-64-93

J.F. bac + 2 comptable rach. employeur pr contr. qualif. 2 and en vue DECF. Pr tous renseigne-ments, tél. : 80-84-42-81.

INGÉNIEUR universitaire 3 cycle, 37 ans SLECTRONIQUE INFORMATIQUE: Secrét. TTX. 48-09-34-26.

TRADUCTRICE REDACTRICE français, anglais, aspagnol généralists et technique informatique), evac expériença en Communication (presse d'entreprise, izmemenėrio acitasnemai et en Documentation, cherche poste è responsabilités, Paris ou banieue Ouest. Etudierert également propositions pour travail an free-lance. TEL.: 30-40-15-66 J.F. 28 ans ch. poste stable

de 5 à 7 CV A vendre R5 GTL 1984 très bon état général pneus neuts 100 000 km

Malarise d'œuvre. Conduite de projet. Gestion des hommes. 10 années d'expérience. Tél.: 45-93-33-49

Fore offres s. chilfre 22-350113 Publicitas CH-1002 Lausanna.

10 July 15 120 020 760 760 760

न गाम वर्गाला संग्रहे

LES LOCATIONS DES INSTITUTIONNELS

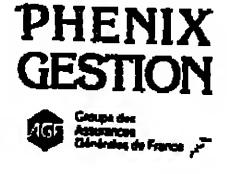
Type Surface/étage	Adresse de l'immeuble Commercialisateur	Loyer brut + Prov./charges	Type Surface/étage	Adresse de l'immeuble Commercialisateur	Loyer brut + Prov./charges	Type Surface/étage	Adresse de l'immeuble Commercialisateur	Loyer brut - Prov./charge
PARIS			17. ARRONDIS	SEMENT		92 – HAUTS-I	DE-SEINE	
9. ARRONDISSI	EMENT		3 PIÈCES 83 m², 5• étage	9, rue des Dardanelles GCI - 40-16-28-71	7 800	3 PIÈCES 68 m², 3• étage,	LEVALLOIS - ILE DE LA JATTE 7. aliée Claude-Monet	
4 PIÈCES 102 m², 3• étage	21, rue Condorcet PHÉNIX GESTION	8 665 + 885		Frais d'actes	+ 1 351,40 395,68	parking	PHÉNIX GESTION 44-86-45-45	6 600 + 600
	44-86-45-45 Frais de commission	6 166	4-5 PIÈCES 147 m², 1- étage	124, rue de Tocqueville SAGGEL VENDOME 47-42-44-44	13 547	4 PIÈCES	Freis de commission	4 696
12º ARRONDISS	SEMENT			Frais de commission	+ 2 713 9 754	89 m², 11• étage, parking	SAINT-CLOUD 6, square Ste-Clotikle PHÉNIX GESTION	7 375 + 875
2 PIÈCES 58 m², 8• étage	66-68, cours de Vincennes		18 ARRONDISS	SEMENT			44-86-45-45 Frais de commission	5 176
parking	PHÉNIX GESTION 44-86-45-45 Frais de commission	4 945 + 863 3 518	STUDIO 30 m², 4 étage parking	110, rue Marcadet PHÉNIX GESTION 44-86-45-45 Frais de commission	2 900 + 680	3 PIÈCES 103 m², 4• étage	SAINT-CLOUD 30, rue du Calvaire AGIFRANCE - 49-03-43-03 Frais de commission	11 238 + 1 964
13. ARRONDISS	SEMENT		20 ARRONDISS		2 063	2-3 PIÈCES 51 m², 6• étage	, BOULOGNE	1 7 997 1
FPIÈCES 95 m², 5• étage parking	72, rue de la Glacière PHÉNIX GESTION 44-86-45-45	7 992	2 PIÈCES 52 m², 2• étage	51. rue Planchat CIGIMO – 48-00-89-89	4 490 + 450	parking	229, boulevard Jean-Jaurès GCI - 40-16-28-71 Honoraires de rédaction	5 100 + 410 283
	Frais de commission	+ 710 5 687	poss. park. 3 PIÈCES	Honoraires de location 1 51, rue Planchat	3 503	2-3 PIÈCES 73 m², 5- étage	NEUILLY-SUR-SEINE 4-8, avenue de Breteville	
3-4 PIÈCES 36 m², 3• étage dr. parking	27-29, avenue Stéphen-Pichon GCI - 40-16-28-70 Frais d'actes	7 200 + 1 840	70 m² + terr. 1≃ étage, poss. park.	CIGIMO – 48-00-89-89 Honoraires de location	5 980 + 600 4 576	parking	SAGGEL VENDOME 47-42-44-44 Frais de commission	8 395 + 1 702
		346	4 PIÈCES Duplex 80 m² terr., poss. park.	51, rue Planchat CIGIMO - 48-00-89-89 Honoraires de location	7 800 + 780	STUDIO 47 m², rez-de-chaussée	NEUILLY-SUR-SEINE	6 044
4 ARRONDISS	SEMENT		4-5 PIÈCES 120 m² + terr.	51, rue Planchat	5 886 11 700	47 IIP, REZ-ON-CHAUSSON	5, bd Richard-Wallace AGIFRANCE - 49-03-43-78 Frais de commission	4 892 + 754
3 PIÈCES 35 m², 2• étage	47, rue Froidevaux PHÉNIX GESTION	6 710	4• étage, poss. park.	CIGIMO – 48-00-89-89 Honoraires de location	+ 1 170 8 694	6 PIÈCES 120 m², 6• étage	COURBEVOIE	3 830
parking	44-86-45-45 Frais de commission	+ 1 218 4 774	3 PIÈCES 65 m², 7• étage parking	54, rue Saint-Fargeau SAGGEL VENDOME 42-66-61-05 Frais de commission	5 350 + 1 016 3 852	120 III / G Glage	42, terrasse de l'Iris AGIFRANCE - 49-03-43-83 Frais de commission	7 100 + 2 245 5 053
16 ARRONDISS	SEMENT		78 – YVELINES			93 - SEINE-SA	INT-DENIS	
-5 PIÈCES 63 m², 2• étage	114, avenue Mozart SAGGEL VENDOME	10.000	PAVILLON 4 PIÈCES 101 m²	VILLEPREUX		STUDIO	MONTREUIL .	
	47-42-44-44 Frais de commission	16 800 + 1 210 12 096	parking	53, av. de la Crox-du-Moyne AGIFRANCE - 30-44-01-13 Frais de commission	6 113 + 294,82 4 350	23 m², 3• étage	70, rue de Lagny GCI - 40-16-28-70 Frais d'actes	2 080 + 380 192

La rubrique « Locations des Institutionnels » a été réalisée avec la participation de

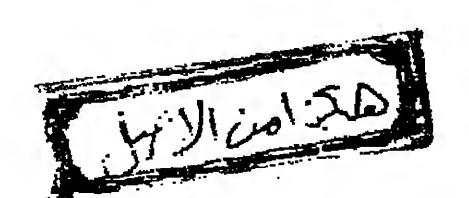








SAGGEL VENDÔME



SITUATION LE 19 RINLEY & & MINISTER PROF



RANCE IN TOTAL CHARGE THE MINE AND EL 1215 - FRE a TANK ANDREW

. 15-15 14 15-15 2 miles depart

entere fette feite Gericht de

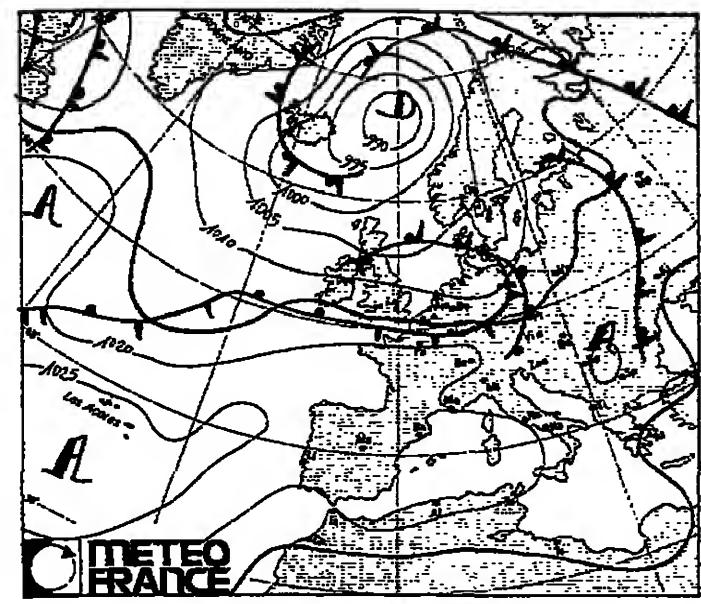
CHO ATT THE STOCKS CALL STACK 22 231,15 5-11, 20 3pinge BELLE BEER AS SPECIES THE TANK THE PART OF THE PARTY 2 -2:2'6 : 15 :1; etenest gfag Echar en printes as es come de 公主起 计共型 的现在分词 and a factor out of their designation. No THE SECTION OF THE PROPERTY. STATES TO SET THE LETTERAL OF THE SECTIONS Art abits the seems belles. Place THE STATE OF THE PROPERTY AND THE

PREVISIONS POUR LE 30 JUNELET 1883 A & MANUEL THE

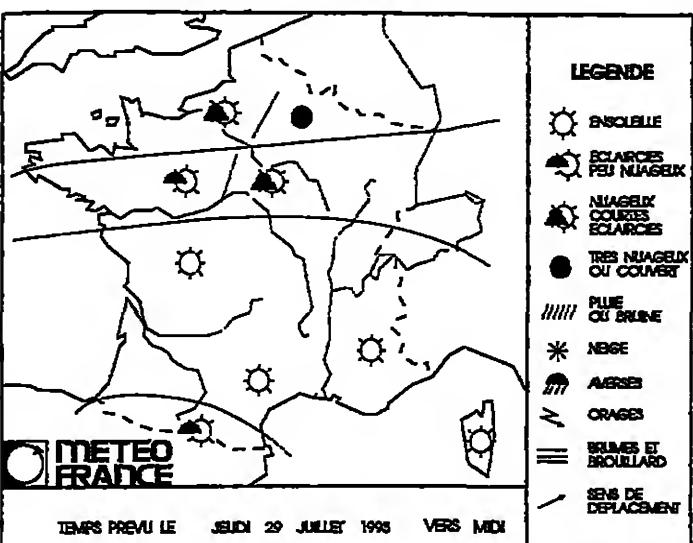


MÉTÉOROLOGIE

SITUATION LE 28 JUILLET A 0 HEURE TUC



PRÉVISIONS POUR LE 29 JUILLET 1993



Jeudi: Tamps chaud au sud, nuageux au nord. - Pour le quart supérieur du pays, au nord d'une ligne Rennes/Paris/Nancy, cette journée de jeudi sera une fois encore bien grise. Les nuages apporteront même quelques gouttes, il s'agira piutôt de pluies éparses ou de bruines. Le vent d'ouest souffiera toujours, mais il faiblira par rapport à mercredi, ne dépassant plus 50 km/heure en pointes sur les côtes de

la Manche. Plus au sud de cette zone de pluies, jusqu'à La Roche-sur-Yon/Basançon, les nuages seront encore nombreux, mais le ciel sera plus lumineux, et les éclaircles pourront parfois être assez belles. Pour ces régions, la journée de jeudi sera marquée par la retour (tamporaire) du soleil.

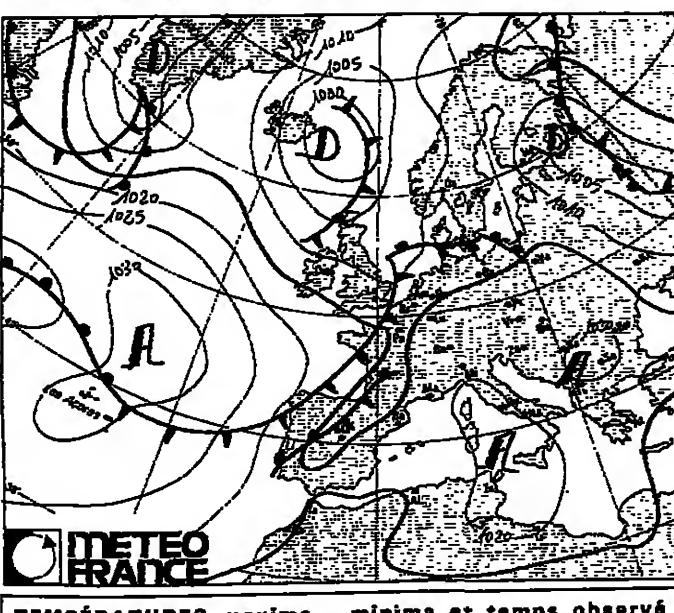
Une fois n'est pas coutume, le sud de la Loire pourra profiter d'une belle journée, avec un ciel presque clair déjà au lever du jour. Toutefois, dans l'après-

midi, des nuages « bourgeonneront » dans un premier temps sur les Pyrénées : au fil des heures, les reliefs des Alpes se chargeront également un peu plus. La temps deviendra lourd, et quelques coups de tonnerre isolés seront possibles en soirée.

Les températures matinales seront

douces, s'étageant généralement entre 15 et 17 degrés, sauf dans le centre-est et sur le pourtour méditerranéen, où il fera respectivement 18 et 20 degrés. Dans l'après-midi, exceptées les côtes de la Manche qui ne dépasseront pas 19 degrés sous les nueges, les autres régions bénéficieront de température à présent supérieures aux normales. Du nord au sud, le thermomètre effichera graduellement de 26 à 33 degrés, avec una petite pointe à 36 degrés dans l'arrière-pays provencal | Toutefois, avec le régime de brises, le littoral méditerranéen ne dépassara pas 28 degrés.

PRÉVISIONS POUR LE 30 JUILLET 1993 A 0 HEURE TUC



TEMPÉRATURES maxima - minima et temps observé la 28-7-1993

		Valeurs extrêmes relevées entre le 27-7-1993 à 18 heures TUC et le 28-7-1993 à 6 heures TUC	
p 1eB m γ to γ to b c		AJACCIO 25 15 D	27 D 13 D 18 N 17 C 7 D
音 2 型 (ま) ま		CAEN 21 16 P AMSTERDAM 18 17 C NEW-DELHI 35 CHERBOURG 18 16 P ATHÈNES 51 22 D NEW-YORK 30 CHERMONT-FER 26 14 D BANGKOK 37 28 N PALMA-DEMAI 28 DIJON 26 18 C BARCELONE 27 20 D PÉKIN 29 CRENOBLE 28 14 D RELGRADE 23 13 D MO-DE-JANEIRO - LILLE 18 16 C BERLIN 16 14 P ROME 27 LILLE 29 14 D REIXELLES 17 16 C HONGHONG -	- D 21 D 17 D 21 N
93 . Si. St. Si		MARSEILLE 30 20 D COPENHAGUE 18 11 C SINGAPOUR 29 NANCY 22 17 C DAKAR 31 25 D STOCKHOLM 19 NANTES 26 19 D ISTANBUL 28 20 D SYDNEY - NICE 26 19 D ISTANBUL 26 18 D TOKYO 32	25 C 10 C 25 N
		PARIS-MONTS 21 17 C JÉRISALEM 38 18 B TUNIS 32 PAU	20 D 13 P 18 N 15 C
	. 0 1 17 18	A B C D N O P T rempète	* neige

TUC = temps universel coordonné, c'est-à-dire pour la France : heure légala

moins 2 heures en été; heure légale moins 1 heure en hiver. (Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

RADIO-TÉLÉVISION

IMAGES

Bistrot

le zinc d'un bar fréquenté lorsqu'il s'agit de siroter la quintessence d'un journal télévisé. Chaque image y devient, par la grâce des commentaires spontanés, une leçon de philosophie.

Cinq exemples tirés des actualités de mardi soir :

1. Les canons d'Israèl pilonnent le Liban. Les canonniers expliquent qu'ils ne font que se défendre : les canonnés démontrent qu'ils se font agresser; de part et d'autre des innocents se font ruer. Moralité : le canon est un obstacle au bonheur de l'homme.

2. Dans les mêmes parages, un assourdissant des ténors de la ayatollah tiré à quatre épingles se réjouit doctement que de vaillants

LE DÉGRIFFÉ ARTIREC

LA SOLUTION ANTI-CRISE

ARTIREC habille sols et murs à prix

dégriffés, 5 dépôts en rég: parisienne

PARIS 12", 4, bd de la Bastille

43-40-72-72 (voiturier)

22.35 Sport : Boxe. Championnat du monde

23.45 Documentaire: Histoires naturelles.

La Montée au pouvoir des femmes.

Les femmes et la politique. Deux des trois

volets du documentaire de Guylaine Guidez.

WBO des super-coq : Duke McKenze (Grande-Bretagne)-Daniel Jimmez (Porto-

Rico), à Lawisham (Grande-Bretagne) : Spé-cial Henry Wharton, champion de Grande-Bretagne : Championnat du Commonwealth des mi-lourds : Michael Gale (G.-B.)-Bren:

Match amical, France-Russie.

Kosoloski (Canada).

0.40 Journal et Mêteo.

20.50 Jeu: Fort Boyard.

22.25 Première ligne.

FRANCE 2

TF 1

Sois exerique, ten

20.40 Sport : Football,

saire pour empêcher la conclusion d'une paix qu'ils jugent scélérate. Moralité : la religion est un facteur de disista

3. En France, nous dépensons des miliards et des miliards au Loto et au PMU dans l'espoir de gagner de quoi faire du tourisme en Turquie, au risque d'ailleurs d'un sélour gratuit chez d'autres combattants d'une autre foi, à moins que ce ne soit la même... Et pendant ce temps, au Népal, Inde, des millions d'hommes, de femmes, d'enfants croupissent dans les mondations et le silence

vacances a la plage. Deduction .

nues plus importantes que les vies humaines.

4. Au Sénégal, il existe encore quelques-uns de ces légendaires tirailleurs qui payèrent de leur sang la libération de la France, parlent de la cathédrale de Strasbourg avec des sanglots dans la voix et s'étonnent encore que la mère patrie de leur jeunesse tarde à verser leurs arriérés de soldes. Conclusion: sous toutes les latitudes l'esprit patriotique est source d'aveuglement.

5. A Lyon, guand on est convoqué au palais de justice pour y être mis en examen, on s'y rend en messe humanitaire, sans doute en promenade, en plaisantant, le long des trottoirs, avec les caméras,

Au Brésil, où les «escadrons de la morta nettoient les trottoirs en assassinant, les «enfants des rues » qui servent de gibier ne se promènent plus, même chez les juges, que le visage caché sous des couvertures. Il arrive parfois que certains policiers leur donnent la main. C'est tellement rare qu'on en fait alors, comme mardi soir, un gros plan. Mais eux ne le savent pas. Ils ne veulent plus voir le monde qui les entoure. Ils fuient surrout la télévision dont les images facilitent parfois le choix des nouvelles cibles. Ces gosses ont-ils raison? La peur de la caméra est-elle le commencement de la sagesse?

ALAIN ROLLAT

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément daté dimanche lundi. Signification des symboles :

> signalé dans « le Monde radio-télévision » ; = Film à éviter ; = On peut voir ; = Ne pas manquer ; = = Chef-d'œuvre ou classique.

Mercredi 28 juillet

0.15 Journal et Météo. 0.35 Magazine: Le Cercle de minuit.

FRANCE 3

20.45 Magazine: La Marche du siècle. La légende de l'eau. Invités : Francis Le Guen, spéleonaute : José Reymond, ancien berger : Muriel Hermine : Daniel Goujet, professeur de paléontologie au Muséum d'his-coire naturalle : Guillemette Andreu, profes-seur d'épigraphie à l'école du Louvre ; Hervé Manegher, auteur de Histoire de l'éau, du mythe à la pollution ; Reportage : Portraits de Loire.

22.25 Journal et Mêtêo. 22.55 Série : Les Mystères de l'Ouest.

23.45 Magazine: Aléas. 0.40 Continentales.

CANAL PLUS

21.00 Cinéma : Rebel. 5 Film australo-américain de Michael Jentuns

22.30 Flash d'informations. 22.35 Cinéma : Solo pour deux. Film américain de Carl Reiner (1984) (v.o.).

0.05 Cinêma : Confidences pour confidences. Film français de Pascal Thomas (1978).

ARTE

20.40 Documentaire : Bortz, Bergman et « les Bacchantes ».

Reportage sur Ingmar Bergman au travail. 21.40 Opéra : Les Bacchantes. De Daniel Bortz, d'après Euroide. Adaptation résolument moderne de la tragodie d'Eunpide par Bergman.

23.55 Documentaire: E(u)rotisme sans frontières.

Un joueur professionnel se porte au secours de la directrice d'un casino. 22.30 Série: Mission impossible. 23.30 Magazine: Vėnus.

0.10 Magazine : Etat de choc.

FRANCE-CULTURE

20.30 Tire ta langue. La langue des cours de récré.

21.32 Communauté des radios publiques de langue française. Jeux d'enfants.

22.40 Les Nuits magnétiques. Un secret mal gardé : le Journal intime. 2. Afin que chaque instant ne soit pas un naufrage. 0.05 Du jour au lendemain.

FRANCE-MUSIQUE

19.30 Concert (version discographique). Extraits de Daphné, de R. Strauss, dir. : Karl Böhm ; Le Nain, ou l'anniversaire de l'infante, de Zemlinsky, par le Chœur de chambre de Rias, l'Orchestre symphonique de la radio de Berlin, dir. : Gert Albrecht.

Radro-France): Impressions, atmosphères et souvenirs, de Fibich; Images poétiques op. 85, de Dvorak; Danses tchèques, de Smetana, par Radoslav Kvapil, piano.

0.35 Bleu nuit. Festival de Montpellier.

20.45 Cinèma : Les Dents de la mer 2.

15.30 Série : Hawaii, police d'Etat. 16.25 Jeu: Une famille en or. 16.55 Club Dorothée vacances.

18.05 Série : Chips. 18.55 Série : Premiers baisers. 19,25 Série : Hélène et les garçons. 20.00 Journal, Tiercé et Metéo.

20.45 Feuilleton:

22.30 Série : Les Dessous de Palm Beach. Coupes au rasoir.

L'Héritage des deux sœurs.

FRANCE 2

16.35 Série: L'Equipée du Poney Express.

18.30 Série : Riptide.

Méteo. 20.45 Documentaire : Notre télévision. De Pierre Tchemia. 3. Les jeux sont fans. Des jeux d'hier à ceux d'aujourd'hui.

Les Inventions de la vie.

Les proies ont aussi des moyens de défense... 22.05 Téléfilm : Le Gâchis. De Franço Rossi (1º partie).

23.35 Journal et Météo. 23.55 Magazine : Le Cercle de minuit. Au Festival d'Avignon.

15.40 Série : La croisière s'amuse. 16.30 Variétés: 40º à l'ombre. En direct d'Arcachon, Avec Jeane Manson, Rachid Ferrache. 18.25 Jeu: Questions pour un champion.

19.00 Le 19-20 de l'information. De 19.09 à 19.31, le journal de la région.

(18. épisode).

20.35 Jeu : Hugodélire.

22.45 Journal et Météo. 23.15 Cinéma : La Maison de Jeanne. 0.40 Continentales.

Film français de Magali Clément (1987).

CANAL PLUS

15.45 Cinėma: Cabo Bianco. Film améncain de Jack Lee Thompson

17.15 Documentaire: Les Veilleurs de la nuit.

17.40 Canaille peluche. — En clair iusqu'à 20.35 —

18.30 Serie animée : Batman. 18.55 Le Top.

19.30 Flash d'informations.

19.35 Magazine: Nulle part ailleurs. Les medleurs moments.

20.35 Cinéma: Le Prince de Pennsylvanie.

Film améncain de Ron Nyswaner (1988). 22.05 Flash d'informations.

22.10 Cinèma : Arachnophobie. Film américain de Frank Marshall (1990) (v.o.).

0.00 Cinėma : L'Avare. Film italian de Tonino Cervi (1990) (v.o.).

ARTE

— Sur le câble jusqu'à 19.00 — 17.00 Cinéma :

Une saison en Hakkari. Film ture d'Erden Kiral (1982, rediff.).

19.00 Magazine : Rencontre. Immindorf/Blixa Bargard.

19.30 Documentaire: Les Anges des bidonvilles. 20.00 Documentaire: Arlo Guthrie.

Où sont les fleurs d'anten? 20.30 8 1/2 Journal.

20.40 Soirée thématique : Champs de bataille, champs d'honneur?

20.41 Documentaire: Mémorial, voyage au no man's land. Série de Manfred Hulverscheidt (et à 22.00, 22.55, 23.40, 0.15).

La terre entière est-elle devenue un champ de bataille ou bien les champs de bataille sont-ils devenus des zones géométriques où tombent des missiles de grande portée à 20.50 Téléfilm : Culloden.

Le fameux film de Peter Watkins qui remit violemment en question l'interprétation légendaire de cette baraille.

M 6

20.45 Téléfilm : La Belle et le Flambeur.

0.00 Six minutes première heure.

Avec Paul Veyne (1). 0.50 Musique : Coda.

22.00 Récital (donné le 20 octobre 1992 à

23.30 Concert. Plain-temps, de Parmegiani.

Film américain de Jeannot Szwarc (1978).

TF 1

Les oiseaux se cachent pour mourir. De Daryl Duke (4º épisode). Meggie doir se rendre à l'évidence : Ralph. ordonné évêque, est toujours l'amour de sa vie... Rediffusion.

Double meurire dans las beaux quartiers. 23.25 Série : Dans la chaleur de la nuit.

0.15 Journal et Métêo.

15,20 Série : Les deux font la paire. 16.10 Jeu: Des chiffres et des lettres. 17.20 Magazine: Giga.

19.20 Jeu : Que le meilleur gagne plus. 20.00 Journal, Journal des courses et

21.40 Documentaire: De Jean-Pierre Cuny. 3. Le Prédateur des

Intrigues à Florence, à la Belle Epoque.

FRANCE 3

20.05 Feuilleton: Une famille pas comme les autres 22.10 Documentaire: Verdun 1916. Déroulement politique et militaire de la baraille

23.10 Documentaire: Réflexions sur Stalingrad. Stalingrad est devenue un mythe. Pourquai? Avec des témoignages de survivants.

23.50 Documentaire : Stratégie mortelle.

Des Malouines à la querre du Golfe. M 6

13.55 Magazine: Destination vacances.

17.05 Variétés : Multitop. 17.35 Serie: Rintintin Junior.

18.00 Série : O'Hara. 19.00 Série : Deux flics à Miami,

19.54 Six minutes d'informations. Mêtéo.

20.00 Série : Cosby Show. 20.35 Météo 6.

20.45 Téléfilm: La Panthère contre le crime.

De Brian Trenchard-Smith. Une équipe de super-combattants au sein de la secte des Panthères. 22,20 Série

La Maison de tous les cauchemars.

A 22.25, L'Aigle des Carpates: A 23.20, Le Gardien des abysses.

FRANCE-CULTURE 20.30 Dramatique. Les Fumées bleues, de

Jean-Pierre Kremer (rediff.). 21.30 Profils perdus. Oscure Boneghe (2).

22.40 Les Nuits magnétiques. Un secret mal gardé : le Journal intime. 3. Autour d'Eric et Roland.

0.05 Du jour au lendemain. Avec Paul Veyne (2). 0.50 Musique: Coda.

FRANCE-MUSIQUE 19.30 Concert (donné le 6 septembre 1992 lors du Festival de Barlin) : Les Fresques de

Piero della Francesca, de Martinu; Porta coek, de Slavicky; Symphonie re 6 en ré majeur, de Dvorak, par la Philharmonie tchèque, dir : Jiri Belohlavek. 22.00 Concert (donné le 4 mai à Radio-France) Trois chansons basques, de Durey, Les soirées de Pétrograd op. 55, de Milhaud;

Deux poèmes chinois, de Roussel; Six poé-sies de Jean Cocteau, de Honegger, Cinq poèmes de Max Jacob, de Poulenc ; Poème du journal intime de Léo Latil, de Milhaud Les Animaux et leurs hommes, de Sauguet Six chansons française, de Tailleferre; Chansons gaillardes, de Poulenc, par Florence Katz, mezzo-soprano, Jean-François

Gardeil, baryton, Billy Eidi, piano. 0.35 Bleu nuit, Festival de Montpellier.

e me realiser at it is in a

Fanances

10 May 17.3 4954

er utgrant farm, relation and the statement

Tel 2 4 45.27.

15 30

A PROPERTY.

後年 ー・ラ ケガン

副事 ent まつと、**

15 6 T.

T MERC FOR

医克勒氏性毒素

1 4 4.2: 22

. کوی

· · · ·

يه به کمون

SE A HALFIS DE FE GE

TUTIONNELS

: .

. . **.**

李斯

1

-

4 496

. **10**

4

- 整理

7 5 4

· : 🕸 🚉

- A 716

-y. ... •\$₹.

-

4 1421

4

.

· poor

344. *

2 " 5 1

- A

.....

· 数:至

- - -

SAR BACK TO CO.

DEMANDER

D'EMPLOI

12 C

545 · FG

7: 4 - 7

· . . . ·

.

.

P --- ---

War gar

••••

• •

Les syndicats médicaux et les caisses d'assurance-maladie suspendent les négociations sur la convention médicale

Les représentants des trois caisses nationales d'assurancemaladie (CNAMTS, CANAM, MSA) et des quatre syndicats de médecins (CSMF, FMF, SML et MG-France) ont finalement dècidé, dans la nuit du mardi 27 au mercredi 28 juillet, de suspendre jusqu'au 31 août les negociations entamées le 7 juillet, sans réussir à se mettre d'accord sur une nouvelle convention médicale. Seul un « document de sept pages » relatif à la maîtrise des dèpenses de santé a pu être eacté» par tous les participants. Ce texte sera donc le seul à être transmis au gouvernement avant l'expiration de son ultimatum du 31 juillet.

Après cinq séances et plus de soixante heures de discussions entre les caisses d'assurance-maladie et les syndicats de médecins, le bilan paraît décidément bien maigre au regard des intentions affichées par les deux parties au début des négociations. Au fil des heures, les velléités de signature d'une convention médicale en bonne et due forme avant le 31 juillet se sont, en effet, réduites telle une peau de chagrin. Et, après la suspension des discussions jusqu'au 31 août, décidée dans la nuit du 27 au 28 juillet, les négociateurs n'ont à présenter au gouvernement qu'un «document de sept pages sur la maîtrise des dépenses de santé acté par lous les syndicats médicaux ».

Encore ce document se garde-t-il bien de trancher entre les différences d'approche manifestées sur ce dossier-par la CSMF, la FMF et le SML, d'une part, et le syndicat MG-France d'autre part (le Monde du 28 juillet). La copie qui sera remise au gouvernement retient certes vingt-quatre thèmes qui serviront de base à l'élaboration, d'ici le 30 septembre, de « références médicales r que les médecins devront respecter en 1994 sous peine de sanctions financières gra-

d'évolution des dépenses médicales »

portant sur les honoraires et les prescriptions seront également fixés « avant le 15 décembre ». Mais pour définir ces objectifs, le texte se contente d'affirmer que les négociateurs des « contrats locaux de *mailmse* » s'adouleront sur *« i im* pact » attendu de ces références et sur « la délinition d'un taux référentiel des dépenses médicales ».

L'ultimatum de Simone Veil

Autrement dit, rien dans ce document ne permet encore de garantir que les économies effectivement réalisées par le corps médical seront à la hauteur de celles attendues par le gouvernement, à savoir 10.7 milliards de francs. D'autant que les négociateurs n'ont pas réussi à se mettre d'accord non plus sur les autres dispositifs susceptibles d'étayer la bonne volonté des deux parties. Syndicats et caisses s'opposent toujours en effet sur l'exploitation, paritaire ou non, des données issues du «codage des actes», le mécanisme censé permettre aux caisses de détecter informatiquement — par « codage » des prescriptions et des pathologies - les manquements éventuels des praticiens vis-à-vis des références

Autre point laissé en suspens celui de la coordination des soins entre généralistes et spécialistes. Représentatifs des seuls généralistes, MG-France proposait, en esset, de diminuer le remboursement des patients qui iraient consulter un spécialiste sans être passé préalablement par un médecin généraliste. Une solution rejetée par les trois autres syndicats médicaux, représentatifs des spécialistes et des généralistes.

Estimant que les 10,7 milliards de francs d'économies réclamées par le gouvernement dès 1994 « ne seront pas possibles sans coordination de soins », Daniel Bouton, président de MG-France, s'est déclaré « navré » par l'échec des négociations sur ce point : « Cela pourra laisser l'impression aux assurés sociaux, a-t-il affirmé, que, finalement, les médecins libéraux s'en sortent touiours très bien et que ce « Des objectifs prévisionnels sont toujours les assurés sociaux qui payent et qu'il y a toujours une

bonne raison pour arriver à un échec des négociations convention-

Reste à savoir maintenant si Simone Veil, qui avait menacé les syndicals et les caisses de litet. nom du gouvernement, «les inévi tables conséquences » d'un échec de ces négociations, se contentera du document qui va lui être remis. La marge de manœuvre du ministre des affaires sociales semble bien étroite. M= Veil pourrait en effet être tentée de sévir dans la mesure où l'échec de ces négociations conventionnelles intervient au moment même où l'essentiel des mesures de son plan d'économies de 32,2 milliards de francs, touchant les assurés sociaux, entrent en application le 1st août.

Mais pour éviter de trop mécontenter une partie de sa majorité UDF-RPR, sensible aux arguments des syndicats médicaux, M™ Veil pourrait aussi laisser les médecins et les caisses aller jusqu'au bout de leur logique. Quitte à déboucher sur un nouveau faux-semblant...

VALÉRIE DEVILLECHABROLLE

Les policiers grenoblois

arrêtent quatre hommes

qui avaient transformé

en torche vivante

un présumé cambrioleur

GRENOBLE

de notre correspondant

les policiers de l'antenne greno-

bloise du service régional de

police judiciaire sont parvenus à

expliquer l'étrange comporte-

ment d'un homme de vingt-trois

ans, Bienvenu Sanchez, qui était

arrivé à la Clinique mutualiste

de Grenoble, au volant de son

automobile, très grièvement

brûlé. Avant de tomber dans le

coma, il avait seulement pu di

aux médecins qui le recurent

« Des sous m'ont aspergé d'es-

sence, puis ils ont mis le seu. » La

victime, qui n'a pas repris

conscience depuis, a été trans-

portée au service des grands

brûles de l'hôpital Edouard-Her-

riot, à Lyon. Selon les médecins,

« le pronostic vital demeure tou-

jours réservé», l'homme étant

brûlé au troisième degré sur

Les investigations policières

ont permis de comprendre les

circonstances du drame. Bien-

venu Sanchez était soupconné

d'avoir commis un cambriolage.

il y a plusieurs mois, dans un

appartement situé dans la ban-

lieue de Grenoble, et d'avoir

dérobé pour 100 000 F d'objets

personnels ainsi que du mobilier.

Plusieurs parents et amis de la

victime du vol s'étaient organisés

pour le filer et l'enlever discrète-

« Une intimidation

trop poussée»

Probablement pris de panique,

les quatre tortionnaires, Franck

Machetel, Georges Granger, Abi-

lio et Manuel Fernandez, tentè-

rent d'arrêter le feu. L'un d'eux

fut d'ailleurs brûlé à la poitrine

et aux mains. Finalement ils

reconduisirent à sa voiture leur

victime qui, malgré ses très

graves blessures, a réussi à effec-

tuer, seule au volant, les 3 kilo-

mètres qui la séparaient de la

Les auteurs de cette agression

ont été présentés au parquet de

Grenoble, mardi 27 juillet. Ils

ont été mis en examen pour ten-tative d'assassinat et ont été pla-

cés sous mandat de dépôt à la

clinique la plus proche.

ment « pour le faire parler ».

80 % du corps.

Après une semaine d'enquête.

Un rapport de l'IGAS sur les greffes de rein

Un spécialiste de néphrologie de l'hôpital Tenon est accusé de ne pas avoir respecté la loi sur les prélèvements d'organes

L'enquête actuellement menée par l'inspection générale des affaires sociales (IGAS) sur les transplantations d'organes dans les hôpitaux parisiens a mis en lumière une série d'infractions l'hôpital Tenon. Il apparaît notamment que l'un des chefs de service de néphrologie, le professeur Jean-Daniel Sraer, n'a pas respecté la loi sur les prélèvements d'organes. Selon France-Transplant, ce médecin ou ses collaborateurs signaient eux-mêmes les certificats de décès des personnes hospitalisées dans leur service et en situation de coma dépassé, les organes prélevés pouvant ensuite être greffés par d'autres praticiens sur les patients inscrits sur la liste d'attente du professeur Sraer.

L'actuelle mission de l'IGAS fait suite à un premier rapport sur les transplantations d'organes qui dénonçait la proportion élevée de greffes réalisées, en France, sur des

Philippe Vasseur, secrétaire

général du Parti républicain (PR).

a expliqué, mardi 27 juillet, qu'un

« soutien clair et sans équivoque au

gouvernement » n'est nullement

contradictoire avec la volonté de

son parti de «faire ressortir son

identité». Ce double engagement

fait même la «spécificité» de son

parti, a précisé M. Vasseur, en fai-

sant allusion aux dissensions inter-

nes au RPR, qui, lui, éprouve

davantage de difficulté à concilier

l'affirmation de son «identité» et

La cohésion de la majorité est

d'autant plus nécessaire, selon le

député du Pas-de-Calais, qu'il

redoute une « rentrée de tous les

dangers » : un « danger économique

avec, notamment, l'èpreuve de

vérité du budget 1994»; des «dan-

gers sociaux, avec le problème

majeur de l'emploi »; un « danger

politique», car en cas de « ratés »

sconomiques ou sociaux, « cela ris-

querait de provoquer un certain

nombre de tensions au sein de la

□ La direction du RPR reprend en

main la section de Longwy. - Alain

Juopé, secrétaire général du RPR,

vient de décider la dissolution de la

section de ce mouvement dans la

septième circonscription de

Meurthe-et-Moselle, celle de

Longwy, donnant ainsi un coup

d'arrêt à une longue « dissidence »

menée par un ancien conseiller

régional de Lorraine, Jean-Luc

André, ancien fonctionnaire à la

l'appui au gouvernement.

Tout en affirmant son soutien au gouvernement

Philippe Vasseur (PR) énumère

les « dangers » de la rentrée

croyons. »

malades étrangers (le Monde du 4 juin 1992). Il était alors apparu des irrégularités dans la pratique des greffes effectuées dans certains hôpitaux parisiens. Un rapport préliminaire concernant l'hôpital lenon, dont certains extraits sout oubliés dans *le Canard enchaîné* du 28 juillet, fait actuellement l'objet d'une procédure contradictoire.

L'IGAS révèle l'existence, à Tenon, d'une double liste des malades en attente de greffe, comportant le nom de patients «appelés à être transplantés » dans des services d'autres hôpitaux de Paris a non autorisés » à pratiquer ce type d'intervention. Un réseau aurait ainsi été constitué à partir de Tenon, depuis 1990, et ce «en toute illégalité », incluant les services d'autres hôpitaux parisiens Trousseau, Saint-Antoine, Beaujon, Rothschild) non habilités à effectuer des greffes de rein.

Selon le rapport, les deux listes d'attente de Tenon étaient « répertoriées à France-Transplant ». Cette association est accusée par l'IGAS de ne pas avoir remédié à cette pratique et d'avoir laissé effectuer des greffes dans des sites non autorisés. Les inspecteurs soulignent le «traitement inégalitaire» des

majorité». M. Vasseur estime, éga-

lement, qu'il faut « un minimum de

conceptions communes sur l'Europe

dans la majorité » pour faire une

liste unique aux élections euro-

péennes de 1994. « Nous souhaitons

ardemment une liste unique, a-t-il

affirmé, mais pas au prix d'un

tenoncement à ce que nous

De son côté, Bernard Bosson

(CDS), ministre de l'équipement,

assuré, mardi, sur France 2, qu' «il

n'existe pas d'autre politique » que

la « politique de sérieux et de géné-

rosité sur l'emploi » menée par le

gouvernement. Au sujet des

remous monétaires, M. Bosson a

déclaré: « Nous payons aujour-

d'hui, cruellement, l'absence d'une

monnaie unique. (...) Ou bien nous

mettons sin à l'Europe, et ce serait

une folie. (...) ou blen nous avons

un seul grand marché, et il nous

mairie de Paris. Ecarté des candi-

datures au conseil régional en 1992.

M. André avait entraîné la majorité

des militants de la région de

Longwy dans une opposition décla-

rée aux orientations définies par le

délégué régional du RPR. Gérard

Léonard, député, dont il avait pour-

tant été le directeur de cabinet

entre 1986 et 1988, ce qui lui avait

valu d'être exclu du mouvement en

décembre dernier. - (Corresp.)

faut une seule monnaie.»

des transports et du tourisme.

madades devant la greffe, et remarquent qu'un patient venu consulter le professeur Sraer a pu être « gressé le jour même de son ins-cription » sur la liste d'attente.

« L'étude des dossiers de sujets prélevés entre mars 1991 et novembre 1992 fait apparaître de graves irrégularités et des négligences», relève encore l'IGAS. Au siège de l'association France-Transplant, on explique avoir connaissance des observations et des critiques formulées par l'IGAS. Les responsables de cette association précisent qu'ils adresseront prochainement à l'IGAS leurs réponses aux différents problèmes soulevés. Pour France-Transplant, la plupart des anomalies observées tiennent à la spécificité du tissu hospitalier parisien et à certains accords passés entre des chefs de service d'hôpitaux différents. Diverses mesures sont étudiées pour régulariser cette situation.

« Un comportement non éthique»

France-Transplant dénonce d'autre part une pratique révélée par le rapport de l'IGAS. « Nous avons ·découvert à la lecture de ce rapport que le prosesseur Jean-Daniel Sraer pouvait lui-même signer les certificats de décès des personnes hospitalisées dans son service et en situation de coma dépassé, nous a déclaré Pierre Kormann, directeur administratif de France-Transplant. Ces certificats étaient cosignés par la direction administrative de l'hópital. Cette situation est formellement interdite par la loi. Il s'agit pour nous d'un comportement non éthique. Nous avons demandé au professeur Sraer de mettre un terme à cette pratique et nous réfléchissons à la possibilité d'une sanc-

Le décret d'application de la loi Caillavet, daté du 31 mars 1978, prévoit en effet, sous le chapitre « Modalités et procédure de constatation de la mort», qu' « en cas de prélèvement à des fins thérapeutiques, les médecins appartenant à l'équipe qui effectuera le prélèvement ou à celle qui procédera à la greffe ne peuvent participer au constat » de décès. Dans une circulaire du 3 avril 1978. Simone Veil alors ministre de la santé et de la sécurité sociale, précisait : « Il importe de veiller à la stricte appli-

cation de ces prescriptions. »

EN BREF

□ Le Républicain de l'Essonne paraîtra malgré l'incendie de son imprimerie. - Rien ne permet de dire pour l'instant si l'incendie qui a détruit, mardi 27 juillet, l'imprimerie du Républicain de l'Essonne, à Evry, est d'origine criminelle. Le sinistre n'a pas fait de victimes, mais détruit cinq cents tonnes de papier, une rotative, et d'autres matériels pour un total évalué à 150 millions de francs. L'hebdomadaire, appartenant à Avenir-Havas-Média depuis 1988, et qui tire à 48 000 exemplaires. devait néanmoins paraître, avec un jour de retard et moins de pages, grace aux rotatives d'un autre hebdomadaire régional. Le directeur général du Républicain, Jean-François Poilleux, a annoncé le maintien des cent-trente emplois (dont vingt-deux rédacteurs), mais une mise en chômage technique pourrait affecter une vingtaine de postes.

□ Catherine Tasca va rejoindre Canal Plus en sentembre. - Ancien ministre déléguée à la communication, Catherine Tasca rejoindra en septembre Canal Pius où elle exercera les fonctions de conseiller du président de la chaîne, André Rousselet. Mr Tasca, nommée membre de la CNCL en 1986 par François Mitterrand, puis ministre délégué à la communication de 1988 à 1991, a été ministre délégué puis secrétaire d'Etat à la francophonie et aux relations extérieures jusqu'en mars 1993.

 Au Brésil, un quatrième suspect du menrtre d'enfants a été identifié. - La police brésilienne a annoncé, mardi 27 juillet, avoir identifié un quatrième suspect du meurtre de sept enfants, assassinés vendredi dernier. La voiture de l'homme, un lieutenant de police, aurait été utilisée par les autres suspects le soir du meurtre. La police a demandé qu'il soit mis en détention préventive. | - (Reuter.)

s'interroge

Same to the same of the same o

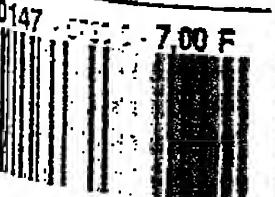
345 12 ETE 1 . "TRETTSEMENT ## A ENGLANCE OF THE PROPERTY AND CONTROL 1 CAS & MARKET CO. angene same magne The same titte samplement -7 435 et 1800m # 1884 - 01 Ober '& phopost INC - 2872- 87 3 490-900 10 Wit des misse 's die brombes. 125 Tat 1 - 18 CO: 45 Tries | 126 1 213 man et dermelben 171: 13.1:12 8 8 -F COMP CO

THE GR IS TALT FAM Ter - de 5 ATT für ben foreilige? La : 51'2 30 58206, Falliolog depos A releier ; arte d'une etrochigie withis the standarder trop "III par ... "Assert of lon daymacia-es themoins de la in et in dentite miene d ist at de a nation. Est-ce la The is a rouvelle telles

Pobind, sinon à accelerar justeet le desir du changement?

AUTRE coincidence, plus Minquiétante encore : l'asset. de la visience intervienz au ant cu les juges de chient diss. cette enquête sentame of the is countained a minimum. amilieux d'affaires et le monde auque, s'apprétent à ponter un Tricient au vieux a système a. 4 des personnalités de prender seraient impliquées dess Mile Enimont, qui s'est delle ces par trois suicides. done di de Raul Gardini. Risque Tod decouvrir derrière cette affaire bistence de trafice intermedoon less ini-werne energe timpe at tellement scandalaur

A cette délicate période de dition, certains sont pout dies this, on profitant d'un certain Mes politique, de pratiquer le the du pire, alors true trains Residence une a releve s creation Alanisee. Dans cette trapedie. deuple italien a au moios ap par de reconfort : ces notamente Mailars 18226119015 can make at Moionté de changement dans à et la dignité.



L'Italie

- 10 SEE 12 THE TIS IS CONTINUED BY MANY COLD STATE FOR COLDER OF ye in ce sitement de Pla-

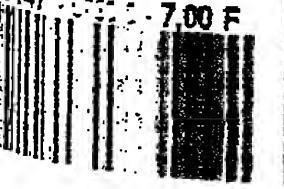
The term of the same, some #1 1 '2 5 E- . # n16. 2000000 gre paut etre ecerrie Mint ST 28LT TELLOUPS SOURCEMENT Una tu certa ta Alemanta A TOUR SEL'6!3 . 6:400 proper tour erets a fechnique à 🧸 🛍 223 The pour 's consider the

acciertertes menthentes Co Afen yeur frairser & bout pete? istacus de Florence était

strature à quelques jours à at des elections municipalise fieles du 6 juin, qui se soldi-Roar un désastre de l'ancienne when an provious, Les boudies lime et Milan ont amical Rapies que les présidents des erries et le Conveniente se angages à s boucler a avent la sout la réforme du système title, pierre angulaire permet यक्ष reconstruction तंत्र अपन्यकेता Mique. Mais a quoi pourrait an servir l'acte désempéré de Zains défenseurs du système

laudrais absolument fake Figure demiers terroine?

Lire page 3 l'article MARIE-CLAUDE DECAMPS



SUR LA ROUTE DES CROISADES

9. - Istanbul, l'empire des

ÉTRANGER La poursuite de l'offensive israélienne au Liban Sénégal : plusieurs députés d'opposition ont été momentanément interpellés..... 3

Les responsables serbes, croates et musulmans discutent à Genève du plan de division de la Bosnie Herzégovine..... Russie : le limogeage du ministre de la sécurité accroît les tensions politiques Irlande du Nord : la «iustice infor-

melle» des groupes paramilitaires.. (Japon : les partis opposés au PLD seraient d'accord pour former un gouvernement de coalition...... 7 États-Unis : le président Clinton annonce des mesures contre l'immigration illégale 7

CULTURE

Rencontre avec le compositeur suisse Klaus Huber Théâtre: « L'Équilibre », de Botho Strauss, à Salzbourg.....

ARTS • SPECTACLES

 Rencontre avec Naoum Kleiman e La polémique à propos du GATT: «La grande braderie», par Roger Planchon: «Une image, c'est plus qu'une image », par Jean-Claude Carrière • La sélection des programmes de la

La prudence du gouvernement dans Le tunnel sous la Manche ouvrira

L'avenir de RMC Moyen-Orient ... 17 Le Télégramme du Morbihan, nouveau quotidien 17

Services

Admissions aux grandes écoles 14 Agrégations 14 Annonces classées 20 Marchés financiers 18 et 19 Météorologie 21 Mots croisés 14 Radio-télévision ... La télématique du Monde :

daté 28 juillet 1993

« Le Monde des livres » :

Karen Blixen et ses doubles

Geneviève Brisac invite a relire l'étrange baronne danoise. Elle fut Diane, Tania, Schéhérazade, Isak, celle qui affirmait : « Si tous les hommes sur Terre ne se contentaient pas d'être une seule personne, tous euraient le cœur plus léger. Ils s'amuseraient un peu. » Dans ce même supplément : Malraux chez la reine de Saba, un reportage de 1934 au-dessus du Yémen; le théâtre du polonsis Mrozek; Pierre Vidal-Naquet rand hommage à Maxime Rodinson, dont on publie deux nouveaux livres.

Perguisition au siège de Bernard Tapie Finance12 La mise en examen de cing jeunes gens « de bonne famille » dans une affaire de viol provoque des remous à Toulouse 12 Education: l'ESSEC ouvre la voie de l'apprentissage,..... 13

le dossier de la décentralisation .. 16

COMMUNICATION

l'interceptèrent, le 20 juillet, puis le conduisirent dans un lieu désert de l'agglomération grenobloise, appelé Combechaude, où ils tentèrent en vain de le faire avouer, en l'aspergeant d'essence et en le menacant d'un briquet. Selon les policiers du SRPJ « une intimidation trop poussée ou un mauvais geste » aurait été à l'origine de l'embrasement.

3615 LEMONDE 3615 LM

a été tiré à 454 481 exemplaires

Demain dans « le Monde »-

SOMMAIRE

SOCIÉTÉ

ÉCONOMIE

Vie des entreorises

Au bout de trois semaines, ils Abonnements...... 18

Le numéro du « Monde »

prison de Varces. **CLAUDE FRANCILLON**

Le Monde des

Le Monde

LIEUX DE BONHEUR

'En ces temps de malaise sinon de malheur. Il existe encore de lieux où l'on peut trouver le bonheur; à condition de savoirchercher... Le café ou l'atelier du bricoleur, le stade ou la grand nature pour la marche à pied, le club de vacances que l'on acheté ou le lieu secret que l'on a choisi. Des écrivains, Kenneth White et Jacques Lanzmann : a sociologue. Véronique Nahoum-Grappe; un philosophe. Michi Tibon-Cornillot: un historien, Roger Chartier, une enseignant Andrée Chastel, racontent leur mode d'emploi de ces lie et d

QUELLE LANGUE POUR L'EUROPE?

Si l'Europe se fait vraiment elle devra bien parler un languee communi. Forcement l'anglais? Les jeux ne sont pas faits mais presque, du moins pour la communication utilitaire. Comment alors sauver la culture européenne, qui ne peu s'exprimer qu'à travers une langue où des langues européernes?

Numéro spécial été - 30 F.

Journ Hall. PART AND AND ADDRESS.

PLD out thous Labors
intel paint in histories Provider residence de depart.

L'étachemen, des décises le laport.

Servi, l'été passeré à soit sance Fft. Catte coulin franchir l'obstacle de vote de Parlement, salbet and, hors STATE de procéder à la réforme

decionale interiore con